

«Initiatives»

MERCREDI 6 MAI 1992

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14702 - 6 F =

BOURSE

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

JAPON

The state of the s

CTEUR . L'assurance sureux dommages

THE REAL PROPERTY. 雅 持续性 自由人工

STREET, ST. WILLIAM

Contract Little THE PERSON LAWS ** 3... CONTRACT COME 7. 200 Berit -Francisco Marie Marie THE MAN WATER TOTAL 773.22 Region Tales - song 100 Dayley . Dry . . . A. American in T SHE WALL Carlotte S. S. Z. T. A TABLE TO THE STATE OF STA Park Market 1 Agence In the The state of the state of

the five its the la ALL CALL E 多種 南海 でんしい 要! は マイマ Maria Sancia Eller Services 1 100 a 100 The American *** TAKE 1-12

12.0

. 42 44

10 to 20 to

1.2

Carried States The state of the s The second second THE PARTY OF THE P The state of the s The state of the s The Brief of the State of -

AND THE PARTY OF THE PARTY.

1 -A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 藤寨朱泰 . 如. The State of the S

Fermeté en Algérie

ES traize intégristes que le atribunal militaire d'Ouargla condamnés à la peine capitale, lundi 4 mei, ont accueilli sans émotion ce verdict. « Par elle Da foi] nous mourrons, par elle, nous vivons », ont crié ces « fous de Dieu » dont le plus jeune a dix-neuf ans, et qui avaient attaqué, à la fin du mois de novembre, le poste militaire de Guernmar, à la frontière tunisienna, tuant et mutilant trois soldats. Dans son réquisitoire, le procureur evait dénoncé « ce crime abject commis au nom d'un islam qu'on ne connaît pas et qui est imposé de l'étranger ».

La justice e'est voulue d'eutant plus exemplaire que deux mili-taires - un capitaine et un vétéran de la guerre d'Afghanistan étalent impliqués dans cette action terroriste. Comme le sont trois sous-officiers dans l'attaque, à la mi-février, du siège du commandement de la marine netionale, à Alger, qui, avec d'eutres intégristae, devalent comparaître, mardi, devant le tribunel militaire da Blida. La crainte du pouvoir est, en effet, que le Front islemique du salut (FIS) no gegne à sa cause trop de sympathisants dans les rangs de l'armée, déjà contaminée par le evirus verts.

QU'ILS se réclament du FIS pretourné à la clandestinité ou de mouvements in princis qui gravitent autour de lui, les isla mistes semblent ne plus vouldi prendre des coups sans les ren-dre oussitôt et perelseent, plus que jamais, décidés à entretenir un climat de violence et d'Insácurité. Auteurs de l'assessmet de lus d'una cino bres des forces de l'ordre, lla tentent, depuis quelques jours, de s'en prendre aux bâtiments publics, qu'il s'agisse de l'université comme à Constantine et à Sétif, de magasina semi-étatiquas comme à Batna et à Soumas, ou même de voitures particultères comme à Jijel.

Les autoritée algériennes crafgnent-elles que, de nouveau, la fièvre islamiste gagne le pays, comme le dit la rumeur? Toujours est-il que le ministère de l'intérieur vient de publier une sévère mise en garde à l'intention des agitateurs traqués par les cervices de sécurité at condamnés par la population », qui « trouveront désormals sur leur chemin des pouvoirs publics déterminés », dont la démarche, au demeurant, a longtemps paru hésitante et cafouilleuse.

DÉTERMINÉ, le peuvoir donne, aujourd'hui, l'im-pression de vouloir l'être en entamant - prélude à un « changement radicel » dae mosurs pelitiquas si longtemps annoncé - le lutte contre la corruption, déjà marquée par l'inculpation et la mise sous acrou du général Mostefa Belloucif, ancien chef d'état-major de l'armée. Autre acte d'eutorité : la demande faite au FLN de restituer « immédiatement » à l'État le palais Zirout Youcef à Aiger, qui lui sert de quartier général, ainsi que des immeubles annexes. S'y ajoute l'annonce de la reprise de l'imprimerie et des ements d'« El Meudjahid » et d'e El Chaab », les deux quotidiens de l'ancien parti unique.

Co combat sur plusieurs fronts laisse-t-il présager le remise en route du processus démocratique, aujourd'hui mis entre paren-

L'ouverture du débat sur la révision de la Constitution

Le Parlement sera mieux associé à la construction européenne

ment les «transferts de compétences» néces- tances européennes.

L'Assemblée nationale commençait, merdi saires à l'union économique et monéteire et mai, l'examen du projet de réforme de le rend « électeurs et éligibles aux élections muni-Constitution, préalable à la ratification du traité cipeles » en France les résidents européens. de Maastricht. Ce texte propose l'insertion Le gouvernement est prêt à accepter des disdans la Loi fondamentale d'un titre nouveau, positions permettent eu Parlement français «De l'Union européanne», qui autorise notam- d'être mieux essocié aux traveux des ins-



La réorganisation de Matra-Hachette

En prélude à une plus veste rastructuration du groupa Lagardère, Publications Filipacchi renforce sa participation dans Hachette

Les combats en Bosnie-Herzégovine

Sarajevo demande una aide militaire étrangère Lire page 3 les articles de FLORENCE HARTMANN

Affrontements intercommunantaires en Egypte

Des coptes victimes de maximalistes musulmans Lire page 4 l'article d'ALEXANDRE BUCCIANTI

Projet de loi sur l'élimination des déchets

M. Ségolèna Royal, ministre de l'environnement, devait faire adopter un texte ambitieux, mardi 5 mai, par la consail

page 11

POINT

Les émeutes de Los Angeles

Cinquante-huit morts, de nombreux blessés, plue da un demi-millierd de dollars de dégâts : les habitants les plus pau-vres da Los Angeles sont à la fois les auteurs et les victimes des émeutes qui ont ensanglanté la deuxième métropole des Etats-Unis du 29 avril au 3 mai.

Lira paga 6 les articles de DOMINIQUE DHOMBRES, SERGE MARTI et RÉGIS NAVARRE

Le contenu du traité de Maastricht importe moins que le moment

par Thomas Ferenczi

ment à la construction européenne une dimension nouvelle, qui la ferait entrer dans une phase qualitativement diffé-rente? Ou n'est-il que la continuation d'un processus qui s'approfondit d'étape en étape sans changer récllement de nature? Antrement dit, le contenn des accords que le Parlement français sera appelé à ratifier après avoir procédé à la révision de le Constitution justifie-t-il que M. Mitterrand en fasse, seinn ses propres termes, « l'acte le plus important depuis le traité de Rome > ?

Ou eu contraire, comme l'ant dit notamment les dirigeants du RPR oprès quelques hésitations, leur portée n'a-t-elle pas été exagérée par le président de la République à des fins de politique intérieure? A entendre ceux qui crient le plus

fort pour dénoncer les dangers que feraient peser sur la France les accords de Masstricht ou, à l'inverse, pour vanter leur éminente contribution à la paix, à la prospérité et à la lutte contre le chômage, les clauses du traité semblent bien en effet introduire dans le fonctinonement de la Communauté des modifications décisives. Mais, à examiner de plus près leurs pro-pos, on s'eperçoit que les faits nouveaux ne sont peut-être pas ceux qu'ils mettent le plus volontiers en avant.

La principale evancée invoquée aussi bien par les partisans des accords que par leurs ses adversaires est celle de la mannaie unique. C'est en effet la seule, disentils, qui marque un progrès manifeste dans les relations entre les Douze.

Lire le suite page 10 sinsi que l'article de FRÉDÉRIC BOBIN et GILLES PARIS, page 9

La «productivité» des policiers

M. Quilès veut obtenir des résultats rapides en matière de sécurité

par Erich Inciyan

rieur et de la sécurité publique». Inédite, l'appelatinn est, à elle seule, un programme : l'obtention de résultats rapides et tangibles sur le terrain de l'insécurité quotidienne est la priorité fixée à l'hôte de la place Beanvau. Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, n'a-t-il pas placé «l'insécurité urbaine» permi les «trois siècaux qui démoralisent la société fran-gaise» (avec le chômage et la corruption), à l'occasion de son discours de politique générale? La solution n'est évidemment pas seulement policière - la unmiseties de M. Bernard Tapie au ministère de la ville en est le bruyant rappel. Meis elle passe, dans l'immédiat, par une amélioration de la présence policière, de sa visi-bilité et de son efficacité, dans les quaret notre page « Débats » I tiers les plus chahutés par la crise urbaine.

Un objectif qui se résume à une question iconoclaste, devant laquelle plusieurs prédécesseurs de M. Quilès ont échoué: comment renfireer le « productivité » de l'epparcil policier? Le diagnostic est connu : les conditions d'exercice du métier dans un service public ouvert vingt-quatre heures sur vingt-quatre, comme les avantages acquis au fil des ons pour «acheter la paix sociale », nnt conduit à accorder des horaires de travail très privilégiés aux

Use situation que résume cette anec-dote : dans les années 70, un ministre de l'intérieur brandissait, à chaque visite de circonscription, une liste numinative des gardices de la paix qu'il croyait avnir réussi à remettre sur la voie publique... sans savoir que des collègues l'evaient désertée pour remplacer ceux-ci dans les

Lire la suite page 12

A cinq mois des premières élections libres, le pays porte encore les marques d'un interminable conflit

LUANDA

de notre envoyé spécial

Seize années de guerre civile ont eu raison de Luanda. La ville manque d'eau et les coepures d'électricité sont fréquentes. De nnmbreux immeubles s'effin-drent et les chaussées sont défoncées. Cneque pour quatre cent mille habitants, evant l'indépendance, la capitale explose : deux millions de personnes s'y entas-sent, dont beauconp de paysans chassés des campagnes par la

Pourtant, les difficultés matérielles n'ont pas émoussé l'ardenr s'est développée avec l'arrivée des gens du Nerd - beauceup viennent, en fait, dn Zaire. Des nuées de gamins vendent dans les rues des cigarettes étrangères, des mantres, de l'électronique. Des produits auparavant introuvables reapparaissent.

Lusada vit la auit. « C'est mieux qu'au Brésil, ici!», décrète fièrement José, le front dégoulieant de sueur après quelques sambas. A peine sorti de l'adelescence, il est un habitué du Par-

rallele, endrnit à la mode. « Depuis la levée du couvre-seu, on n'est plus abligés de rester jus-qu'au matin, on peut faire la wurnée des boîtes la même nuit», se réjnuit-il. A l'extérieur, des gronpes de jeunes et quelques prostituées qui n'ont pu tromper la vigilance des videurs dansent sur la chaussée. Les militaires cubains ont laissé derrière eux le culte de la salsa...

Le Metheus est un dancing prospère, exhibe sa carte du Mouvement pour la libération de l'Angola (MPLA, au pouvnir) et, entre comme un seigneur.

FRÉDÉRIC FRITSCHER Lire la suite page 8:

Le Monde de l'éducation

SPÉCIAL ORIENTATION Des conseils pour un trimestre décisif

Options - filières - séries : les informations à connsître. Au collège et au lycée, ce qu'il faut faire en cas de désaccord avec le conseil de classe.

RÉUSSIR LA PHILO DU BẠC.

Chaque mois jusqu'en juin, une aide pratique pour rédiger une dissertation ou un commentaire de texte. Les réflexions d'un philosophe contemporain sur les netions au programme du bac.

SEXE, AMOUR ET LYCÉENS. Une radioscopie des comportements de la nouvelle génération. Avec le point de vue d'enseignants et de psychologues.

Reportage:

LES FOULARDS ISLAMIQUES A L'ÉCOLE. Une enquête de terrain auprès d'établissements qui accueilsent des jeunes silles partant le foulerd

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

INITIATIVES

Cadres à Douze

Plutôt bien peyés, bénéficiant d'avantagas en nature, les cadres aspagnnie eent parmi les mieux lotia d'Europe en dépit d'une pression fiscale qui vient de s'alourdir.

Dans le domaine de l'anseignement supérieur, l'Eusance das diplômae. Non sans mai.

pages I à VIII

SCIENCES & MEDECINE

■ Peludisme das Amériques : les flambéas d'une épidémie que l'on disait pouvoir éradiquer a Les morta inconnus de Tchemobyl : six ans eprèe la catastrophe, il est toujours difficile d'évaluer le nombre exact des victimes ■ Herbe folie : cannabis et schizophrénie pages 13 et 14

«Set le viff» et le sommire complet

se troorest page 26

A L'ETRANGER : Algérie, 4.50 DA; Merce, 8 DH; Turkise, 750 m.; Allerregue, 2.50 DM; Ausriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 S CAN; Antibes Révaion, 9 F; Côte-d'hoire, 465 F CFA; Danamark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; C. B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Intende, 1,20 I; Inste, 2 200 L; Luciambourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bes, 2,75 FL; Portugel, 170 BSC; Sénégel, 460 F CFA; Suète, 1,50 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.

Un champ nouveau pour nos ambitions

par Michel Sapin

E Français qui, visitant successivement les douze pays, se déplace au sein de la Communauté, constate très concrètement que les frontières ont un coût : s'il change à chaque fois ses devises, il dépense en frais de transaction la moitié de la somme déteone au

L'Européen qui envisage de com-mercer avec les pays de la Commu-nauté rencontre des difficultés du name rencontre des unificates un même ordre. Il est plus facile de vendre à Marseille un produit fabri-qué à Lille que de vendre ce même produit à Bruxelles. Les frontières économiques qui encerclent encore nos pays sont autant de freins au développement des échanges. L'Europe économique est encore un puz-zle dont l'ajustement des pièces a un coût élevé. Ce coût se mesure en emplois qui ne sont pas créés, en richesses qui ne sont pas produites.

Les efforts des Français et la cohérence de la politique économique font du frane une monnaie solide. Notre indépendance monétaire se mesure à l'aune de notre force économique; elle est la récompense de oos progrès daos la maîtrise de l'inflation. Cela étant, notre autonomie monétaire est partielle, comme celle de toutes les autres natioos, même celles qui paraissent les mieux assurées. Le monde est étroitement interdépen-dant. Ni le yen, oi le deutschemark, ni le franc suisse ne protègeot le Japon, l'Allemagne ou la Suisse des iolluences extérieures, n'exonèrent ces pays de la nécessité d'une bonne gestion. Bref, dans le monde d'aujourd'hui, les souveraioetés moné-taires trouveot facilemeot leurs

De ces remarques découlent deux pe ces remarques découlent deux questions : la France peut-elle gagner plus de marge de manceuvre grâce à l'Europe? Peut-elle accroître soo influence monétaire dans le monde au travers de l'écu? En d'autres termes, quelle est l'utilité écoomique des accords de Maastricht?

Le parachèvement du grand mar-ché ouvre un champ nouveau à la politique écocomique européence. Le commerce extérieur des pays nautaire. Ce seroot demain des échanges complètement «intérieurs», et la Commuoauté sera moins dépendante de l'étranger one ne le sont aujourd'bui les pays qui la composent. Cette autonomie accrue nous doonera des marges de manœuvre supplémentaires, qui seront utilisées pour créer des emplois durables et donc distribuer du vrai pouvoir d'achat.

du vrai pouvoir d'achat.

L'Europe est aussi la vraie dimension de l'aménagement du territoire.

Un développement plus homogèoe permettra d'aboutir à une meilleure allocatinn des ressources dans l'espace. C'est vers la Catalogne autant que vers l'Aquitaine que Midi-Pyrénées doit se tourner, e'est vers les Flandres que le Nord-Pas-de-Calais peut se continuer. Notre Hexagone, placé par la séographie au creur de placé par la géographie au cœur de l'Europe, en sera le cœur économi-

Ces avantages seront accrus par la mise en place de la monnaie unique. L'écu, à n'en pas douter, sera le pivot d'un nouvel ordre monétaire

Maastricht s'identifie largement à l'introduction de l'écu, qui en est la conséquence la plus porteuse de sens et d'espoir. Le bénéfice économique que tous les Européens vont retirer de l'unification monétaire est indis-cutable. Les transactions seront faci-

litées, le financement de l'économie élargi. L'écu sera tout naturellement élargi. L'écu sera tout naturellement la première monnaie du moode, forte de l'assise économique européenne, de la vigueur de nos industries, de la puissance de notre commerce ioternational. Sait-on que la Communauté des Douze a un produit intérieur supérieur à celui des Etats-Unis et plus de deux fois plus important que celui du Japon? Que son commerce extérieur est le premier du monde?

Reste la question de la souverai-oeté mooétaire. Uoe monnaie unique veut dire que la politique moné-taire doit être menée à douze et cela inquiète. La Banque centrale européenne sera une institution indépen-dante et cela fait peur. Il faut répon-dre clairement à ces questions.

L'exercice en commun d'une souveraineté renforcée

S'agit-il de la souveraineté? On l'a vu dans le monde d'aujourd'hui, la souveraineté est nécessairement limi-tée. A mes yeux, le problème o'est dooc pas de savoir si l'on perd sa souveraineté. Il s'agit de choisir entre l'exercice solitaire d'une sou-veraioeté limitée et l'exercice eo

douze la souveraincté monétaire. La Fraoce bénéficiera des avantages associés à la première mounaie du associes à la première monnaie du moode, une moonaie forte et respectée, qui donnera à oos entreprises des armes identiques, voire supérieures à celles dont disposent les Américains ou les Japonais : accès à des marchés financiers vastes et actifs, coûts réduits au minimum.

caise, qui est celle d'un Etat unitaire. Cette tradition, dont je n'ai pas à rougir, se retroove d'ailleurs an Japon ou au Royaume-Uni. Cepen-dant, si l'oo accepte l'idée d'une dant, si l'oo accepte l'idée d'une monnaie unique et d'une banque centrale unique, il va de soi que cette banque centrale ne peut pas dépendre étroitement de la France, pas plus que d'aucune autre nation de la Communauté. La Banque centrale européenne est forcément indépendante! C'est d'ailleurs la conséquence logique institutionnelle qu'on voit à l'œuvre dans des pays tels que la Suisse, les Etats-Unis de l'Allemagne. C'est pourquoi je n'ai magne. C'est pourquoi je n'ai aucune hésitation. La Banque centrale européenne indépendante sera le garant de la stabilité de notre monnaie européenne. C'est l'intérêt de l'Europe, et c'est l'intérêt de la

l'ajoute que nous ne perdrons pas pour autant notre liberté de décision dans le domaine de la politique économique. La politique des revenus le renforcement de notre compétiti vité économique et les réformes de vite economique et les retormes de structure seront entre oos seules mains. Certes, les déficits bodgétaires ne devront pas dépasser certaines limites définies en commun. C'est la seule limitation qui oous sera imposée. Nous l'aurions respectée sans Maastricht, comme nous le faisons aujourd'hui. Nous l'imposerons conservances aux autres Fatse roos oous-mêmes aux autres Etats pour qu'ils ne déséquilibrent pas la monnaie unique.

La non-Europe a nn coût financier, écocomique et humain direc-tement perceptible. C'est pourquoi il

S'agit-il de l'indépendance de la Banque centrale? Certes, ce n'est pas cooforme à la tradition franillustrée par la vigueur dn débat force symbolique de ce traité est illustrée par la vigueur du débat qu'il suscité. L'Europe cristallise en effet une bonne part des espérances de paix et de prospérité du cooti-nent, et Maastricht apporte aux der-nières années de ce siècle me touche d'bumanisme et de lumière qui contraste singuliérement avec les épreuves cruelles du passé. Combien de guerres a-t-il fallu, depuis la fin de l'unité carolingienne, pour que de nouveaux négociateurs reconstituent une Europe pacifique? Que de siècles pour parcontri les quelques follomètres qui sécrete te verdure cui fut mètres qui séparent Verdun, où fut partagé en 843 l'empire de Charle-magne, de Maastricht?

fl y a dans Maastricht une dimension historique : une période de sta-bilité politique, monétaire et économique s'ouvre devant nous. Mais il y a aussi dans Maastricht une dimension quotidienne; les notions bstraites qui alimentent ces jours-ci les débats politiques oot des consé-quences très concrètes.

Pour toutes ces raisons, je oe doute pas que la modification de la Constitution, rendue nécessaire par les accords de Maastricht, puis la les accords de Maastricht, puis la ratification do traité lui-même, feroot l'objet d'une large approbation de la part des principales forces politiques du pays. Comment pour rait-il en aller antrement pour un projet qui, par-deià les dirigeants qui se sont succédé, est un projet de la France, comme l'a soutigné récemment François Mitterrand? Un projet de la France, c'est-à-dire, d'abord, un projet pour les Français.

➤ Michel Sapin est ministre de l'économie et des finances.

sont ces impuissances par compa-

raison avec les désordres, avec les anarchies que les éparpillements.

les affrootements oationalistes

font naître à l'Est ? La où la Com-

munauté représente précisément

l'exemple et l'espoir du oationa-

Certes, aucuoe exclusivité n'est

soubaitable, oi d'ailleurs envisa-

gée. Eo matière de sécurité, le

développement de l'UEO oe se substitue ni à l'Alliance atlantique ni à la CSCE. Les rapports bilaté-

raux oe soot pas périmés, encore que ni la Pologne ni la Tchécoslo-

vaquie n'éprouvent un enthousiasme illimité pour le bilatéralisme avec l'Allemagoe. Des

relations trilatérales peuvent être

fécondes, comme celles prévues

dans la déclaration signée à Wei-mar, le 29 août 1991, par les ministres des affaires étrangères

de Pologoe, de France et d'Alle-

Il n'en reste pas moins que c'est

la Communauté qui représente

l'espoir pour l'Europe de l'Est.

Combattre le traité parce qu'il

constituerait une offense pour elle

relève tout simplement de l'im-

lisme surmonté.

Notre liberté définitivement aliénée

par Christine Boutin, Alain Mayoud et Michel Pinton

naissance de l'écu soot considérées comme noe étape « bistorique » et irréversible vers l'Europe. Le président de la vers i Europe. Le president de la République a donné son appui actif au projet. A leur tour, oppositioo et majorité parlemeotaires sont prêtes à mêler leurs voix dans un «oui» massif. Il semble qu'il-o'y ait plus d'obstacle à la réalisation du plan arrêté à Magastrich. tion du plan arrêté à Maastricht par onze chefs de gouvernement. Nous pesons bien peu face à l'anto-rité de tant de hauts personnages. Mais cela ne nous empêche pas de o'être pas d'accord avec enx. Nons ne croyons pas à cette monnaie. Nous ne eroyons pas à cette

Commençons par les arguments les plus matériels, les plus palpa-bles. Les partisans de la monnaie unique ont décrit les combreux avantages qu'elle est supposée nous offrir : elle donners un coup de fouet aux échanges commerciaux avec nos partenaires de la Commu-nauté; elle facilitera les investissements industriels; elle tuera l'infla-tioo. Ajoutons-y un avantage que oous qualifierons de gentiment oous qualitierons de gentiment démagogique, parce que son attirance sur chacun de oous est à ras de terre: lorsque vous irez passer vus vacances en Grèce ou ao Portugal, vous o'aurez plus à changer de monnaie, donc plus de frais de change; vous en trerez. que vous en hrecez.

En réalité, ce premier paquet d'arguments est au mieux discutable; ao pis, mexact. Tons ont déjà été réfutés par des économistés de tout premier plan qui ont pour oom; entre autres, Aftalioo, Garello, Salin et jusqu'au Prix Nobel Maurice Allais. Ces spéchalistes appartiennent aux meilleures écoles libérales. Il est difficile, oous semble-t-il, de faire d'orix des nationalistes attardés. Et pointant nationalistes attardés. Et pourtant tous combatteot l'abandoo de ootre franc au profit d'une moo-naie européenne unique comme une mauvaise idée.

lis ont démontré que les avantages attendus de l'absence de frais de change étaient insignifiants, les frais de transaction bançaire pesant autrement plus loord; ils ont démontre que les échanges commerciaux o avaient pas attendu la monnaie unique pour s'intensifier prodigieusement entre les douze pays de la Commuoanté et que gré les boquets du dollar par rapport au yen.

Un outil pour une politique

Mais il ne suffit pas de réduire à pen de chose les avantages qu'on nous annonce. Il faut faire un pas de plus : dévoiler ce qu'on ne nous dit pas, c'est-à-dire réfléchir aux dangers sérieux, aux contradictions troublantes du projet de monnaie européenne unique.

Une monnaie o'est pas une entité qui a sa fin en elle-même. Une monnate o'est pas une entité qui a sa fin en elle-même. Elle n'est pas seulement un objet commode qui permet oos achats, nos ventes, notre épargne. Elle est nn nntil qui prend son véritable sens lorsqu'elle sert une pensée; lorsqu'il s'agit de chacun de nous, cette pensée s'appelle nos choix de vie; lorsqu'il s'agit d'un Etat, cette pensée s'appelte sa politique. Le franc ou le mark servent nne politique française et une politique allemande, et e'est ce qui fait leur valeur pour le meilleur ou pour le pire. Il ne peut pas y avoir de monnaie européenne sans politique européenne. Sinon, ce ne serait rien d'autre qu'un bateau ivre. Mais où est aujourd'hui cette politique européenne? Qui la décidera demain? Il n'y a aucuse réponsé. Voilà sur que vide repose le grand projet de Maastricht.

On nous affirme que la gestion

On nous affirme que la gestion de l'écu ne sera pas laissée au hasard: elle sera confiée à un collège de hauts fonctionnaires choisis en fonction de leur compétence et de leur mitégrité. Ces sages auront une mission simple faire en sorte que l'écu suit usteble u éet de disse que l'écu soit «stable», c'est-à-dire que l'Europe échappe à l'inflation. L'objectif est loupble mais ce n'est pas une politique. Ce n'est go'uo vœu abstrait. Les problèmes concrets et rudes auxquels sous. Français, avons un besoin pressant

de solutions s'appellent, par exem de soutrons s'appetient, par exem-ple, concurrence des Etats-Unis et do Japon, aide au tiers-monde, liens avec la Russie, et, en France même, chômage excessif, agricul-ture désorientée, branches indus-trielles affaiblies. Impossible de résoudre ces problèmes sans décisions délicates sur les faux de change, on les taux d'intérêt, ou les volumes de crédit, doce sans action par la monnaie. La France doit-elle abandonner des eboix d'une importance brûlante pour son existence à no arcopage de oaux, même bienveillants?

La réponse est non. D'abord parce qu'en soi cette mise eo tutelle est humiliante pour un pays comme le nôtre : nous o'aurions dans le collège en question qu'un dans le collège en question qu'un représentant qui ne sora même pas obligé, au nom de soo iodépendance de jugement, de « plaider le dossier de la France». Mais, ensuite et surtout, nous avons sous les yeux l'expérience de ca que sait faire — ou plutôt ne sait pas faire — une commission de hauts fonctionnaires euconéens. Nous voulons naires européens. Nous voulons parler de la Commissioo de

L'expérience de Bruxelles

· (a

425 %

ENTRY RES

er en er gelagge

re en en

Br 3

or Maria

10 2-11-26

1. 175 May 1.

ر - المين الله

· 海拔

The state of

- -1 1 HAT THE T

-144 年 2-1. WHE

1 - 12 32

Nous avons confié à ce groupe d'hommes et de femmes - tous dévonés, tous sérienz, tons convaincus de l'importance de leur täche – plusieurs missions haute-ment politiques. Nous leur avons remis le pouvoir de oégocier cer-tains de nos intérêts les plus sensi-bles, par exemple l'aéronautique avec les Etats-Unis on l'automobile avec le Japon; de donner un souf-fle nouveau à des branches entières de ootre industrie comme l'électro-nique, de guidel et de protèser nos agriculteurs. Qu'ont-ils fait de tout cela? Rien de convaincant.

Havilland» par laquelle Léoo Brit-tan brandissant des principes abstraits de droit à la coocurrence a cassé les reius à un vaste projet de cotre industrie aéronautique. La « filière éléctronique », qui était une des grandes ambitions de Jac-ques Delors, s'effondre chaque jour d'avantage sous les coups des Japo-nais en dépit de ses plans et direc-tives; la réglementation agricole concoctée par McSharry arrive à ce degré d'absurdité qu'elle met à la fois nos terres en friche et nos agricultants en ruine. Nous pontrions multiplier les exemples de l'impuis-sance bruxelloise à créer, à vivifier, à animer.

√<u>1316</u>

-

 $\mathbb{R}^{2n},\,\mathbb{Q}_{2n+1}$

Lorsqu'une technocratie interna tionale se substitue à un pouvoir politique, elle n'abontit à rien, parce qu'elle o'a prise sur rien, sur aucune réalité vivante; elle ue sait que produire des reglements aussi compliqués que peu efficaces.

N'est-ce pas ce qui nous attend — en plus grave — avec la future Ban-que centrale européenne?

C'est pourquoi l'intérêt national le plus élémentaire commande de bien réfléchir avant de lui confier cette création précieuse et fragile qu'est ootre franc. A moins, bien sur, que la monnaie unique ne tombe sous la coupe d'un pouvoir étranger qui saura, lui, la faire ser-vir une politique. C'est aujourd'hui la tentatioo de l'Allemagne qui, très symboliquement, a abandonné le terme d'écu pour parler d'euromark.

SI l'on vent « faire l'Europe», notre justinct et notre réflexico nous poussent, à vrai dire, dans une tout antre direction. La vériune tout antre direction. La véritable unité européenne, elle apparaît à nos yeux dans l'émulation à laquelle se livrent nos monnaies pour être aussi « vertneuses » les unes que les autres. Qu'elles courent à l'occasion an secoure des plus faibles, de celles qui trébuchent sur le chemin de la vertu, est in acte lonable, une preuve de antre volonté de solidarité européenne. Voilà ce que doit être, nous semble t-il, une véritable polinous semble-t-il, une véritable poli-tique monétaire commune, solidarité librement consentie par nos peuples et qui n'a rien à voir avec la solidarité forcée et technocratique qu'on veut, qui plus est, nous imposer de façon « irréversible», c'est-à-dire en aliénant notre liberté poor toujours, comme si cela n'était pas contraire au droit le plus élémentaire.

Christine Boutin est député UDC des Yvellnes, Alain Mayoud, député UDF du Rhône, Michel Pinton, ancien secrétaire général de l'UDF

Espoir pour l'Europe de l'Est

E traité va donc entrer dans la Constitution. On pouvait espèrer autre chose. Par exemple que, dans le texte de réfé-rence amendable qu'est le préam-bule de 1946, oo remplaçat les trois alinéas périmés sur les colonies par la simple pbrase : « La France fait partie de la Communauté européenne. » On cût ainsi évité d'avoir à amender la Constitotioo à chaque oouveau progrès de cette communauté.

Parmi les argoments utilisés pour combattre le traité et, à travers lui, le développement communautaire, l'un des plus mau-vais, l'un des plus pernicieux aussi parce qu'il affirme se fonder sur uoe morale de la solidarité, porte sur l'Europe de l'Est, sur les pays qui, depuis 1989, ont accédé à la liberté. Depuis la chute du mur de Ber-

lin, il nous est dit qu'il convient d'arrêter la marche vers la Communauté, qu'il faut même aller vers la dissolution de celle-ci. N'est-il pas borriblement égoïste de s'enfermer à douze, de vouloir construire un progrès économique et un développement social pour douze, alors que des pays frères, alors que des peuples aussi européens que nous, se débattent au milieu de terribles difficultés audelà de la limite orientale de la CEE ? par Alfred Grosser Quel dommage que oos

hommes et nos femmes politiques, qui cherchent toujours de nouvelles variations du thème « Le mur de Berlio est tombé. - Uo mort : Jacques Delors », n'aient pas assisté, le 23 avril, au discours qu'a proooocé, devant les étu-diants de Sciences-Po, le ministre des affaires étrangères de Pologne, le professeur Krzystof Skubis-zewski ! Ils lui auraieot entendu zewski i is thi auraieot entendu proclamer son espoir en la ratifi-cation du traité. Plus encore : en un approfondissement coostant de la Communauté. Uoe Commu-nauté dont la Pologne – comme la Hongrie, comme la Tchécoslova-quie – espère faire partie d'ici à l'an 2000.

Le nationalisme surmonté

En attendant que soit possible uoe adhésion comportant bien-entendu la soumission à toutes les règles, à tontes les imbrications transnationales communaufaires, qui ne souhaite, à l'Est, une Com-munauté de plus en plus forte, capable d'agir collectivement dans tous les domaioes — la sécurité aussi bien que l'économie?

Qu'elle se montre trop souvent qu'elle se monte trop souvent impuissante prouve non qu'elle est superflue, ou même ooisible, mais qu'il conviendrait d'accroître d'urgence ses possibilités. Et que

Qui gouverne la France? Le cas Bouygues. ROLAND MORENO Best-seller Théorie du Bordel Ambiant première édition, Best-seller en Poche. TBA, LE LIVRE DE TOUS LES ÉVÉNEMENTS!

Le Monde Comité de direction : Jacques Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappet directeur de la rédection Jacques Guiu Rédacteurs en chef : Daniel Vernet lubert Bruve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

1S. RUE FALGUTÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tâl: (1) 40-65-25-25

Tâl: (2) 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUSERT-BELVE-MERY

94852 IVRY SUR-SERIE CEDEX

Tâl: (1) 40-65-25-25

Tâl: (1) 40-65-26-25

Notre liberté

nitivement alién

Joseph May 2011

Mar Alar: et

A MEN'T

Mary Mary

San San San San San

NAME OF THE REAL PROPERTY.

The second of the second

THE PARTY OF STREET

大学 大学 マーナー

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

W METERS WA

Product and and

AND THE PARTY OF T

Manager and and and

THE PROPERTY OF

the same answeringer.

The second secon

The same of the same

the last last the second

AND STATE OF THE PARTY OF THE P

BAS AND A PARTY OF

The state of the s

A Marie Continue

Mary Street, Car Cong.

The Mary And Pourse

医神经 计中中的 The Control of the Co

Marie Control of the Control of the

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Service of the servic

** *** ** *** *** ***

The state of the state of

Ta Ve

Me 361221-340

The second second second

Marine Annual Control of the Control

Mary Comment

大学

September 1

man and Salah

AT THE PARTY OF TH

blank that have

gional in the service

SHARE TENEDINGS.

the spiritual warms -- 12:

THE PROPERTY OF STREET

" The state of the

time greaters and

The Design Control of the Control of

mes Property and 2010

the state of the state of CONTRACTOR OF A

> - CLECKEN de Ether

> > 1 5 W.

no the

100

10 Mars . 4. 1717

Sarajevo demande une aide militaire étrangère

Alors que la situation s'aggrave en Bosnie-Herzégovine et Herzégovine menée par la Serbie et le Monténégro et leur nou notamment à Sarajevo, où s'affrontent désormais directement les forces bosniaques et l'ex-armée fédérale appuyée par les milices serbas, la direction bosniaque e demandé lundi 4 mai une intervention militaire étrangère. Le chef de la diplomatie bosniaque, M. Heri Siladzic, devait se rendre, mercredi, au sommet de la CSCE à Helsinki pour y dénoncer « l'agression contre la Bosnie-

BELGRADE

de notre correspondante

Lnodi 4 mai, Sarajevo était eo guerre. Eo l'espace de quelques jours, les affrontements violents mais sporadiques qui opposaicot depuis uo mois les milices bosniaques (mixtes) et musulmaces aux milices serbes, se sont transformés en une guerre totale entre les forces bosniaques et l'ex-armée fédérale. Le nombre des victimes et les dégâts matériels oe cesseot de s'amplifier. La « bataille de Sarajevo» fioira-t-elle comme celle de Vukovar (en Croatie), dans les rnines, les cendres et les gravats? La capitale de la Bosoie-Herzégovine, pimpante depuis les travaux de récovation faits pour les Jeux

olympiques d'hiver en 1984, est mentrie. Meurtrie, comme cet esprit de tolérance qui avait jus-qu'à préseot survéco à tous les remous politiques et historiques.

Dans la matinée, à proximité de l'aéroport, les mortiers musulmans répondaient aux canons fédéraux. Des tirs d'artillerie lourde s'échangeaient entre les quartiers musulmans et serbes de la périphérié de la ville. Rien o'était épargné, ni les immeubles d'habitation oi les bâtiments officiels. 16 heures 45: alerte générale après deux survois de Sarajevo par des avions fédéraux qui cameront destructions et inceodies. Les chars avaient auparavant ouvert le feu faisant selon la police bosniaque, de nombreuses victimes. En raison des combats,

velle fédération yougoslave, par l'armée et les formations paramilitaires serbes et monténégrines ».

D'autre part, l'émissaire spécial de l'ONU, M. Marreck Goulding, était attendu mardi à Sarajevo où il devait notamment « évaluar les possibilités d'un déploiement des « casques bleus » en Bosnie-Herzégovine ».

les négociations entre les autorités bosniaques et les responsables militaires yougoslaves ont été maintes fois repoussées, avant d'aboutir finalement à un accord sur la libération des quelque deux cents prisonniers - militaires et civils capturés par les forces bosniaques lors de l'attaque d'un convoi militaire, dimanche en début de soirée.

Cet accord conditionnait la reprise des pourpariers sur l'avenir des unités de l'ex-armée fédérale stationnées en Bosnie-Herzégovine, contraintes de se retirer depuis la reconnaissance ioternationale de l'indépendance de cette République et après la proclamation d'une oouvelle fédération yongoslave réduite à la Serbie et au Monténé-

Négocier le retrait de l'ex-armée fédérale de Bosnie-Herzégovioe paraît pour le moment imposs Les troupes sont composées d'une majorité de Serbes. Si l'armée actuelle devait être démantelée après la création de la fédération serbo-mootéoégrine, les Serbes de Bosnie qui portaient l'uniforme yougoslave se mettront pour la plupart au service des autorités sécessionnistes serbes de Bosnie-Herzégovine et de leurs milices.

Les réceotes déclarations de plusieurs généraux de l'ex-armée fédérale tendent aussi à montrer que. dans les milieux militaires, personne o'envisage vraiment de quitter la Bosnie-Herzégovine.

FLORENCE HARTMANN

Dans la Krajina, enclave serbe de Croatie

Les «casques bleus» jugent démilitarisation quasiment impossible

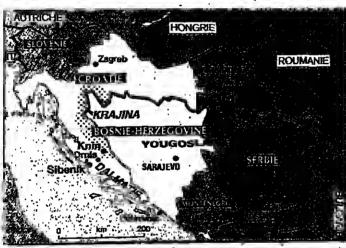
de notre envoyé spécial

Toutes les nuits, dans cette région rocailleuse de l'arrière-pays dalmate; le canon tonne. Chaque muit, des hommes - Serbes ou Croates - tom-bent, victimes de bombardements devenus le lot quotidien de populations pour lesquelles cessez-le-feu signifie simplement ralentissement

A Pakovo-Selo, minuscule village, seules quelques silhouettes en tenue camouflée, quelques blindés chan-

même des premiers intéressés, à secteur. La menace est claire, d'ansavoir des fonctionnaires internationant plus sérieuse que le général Miasavoir des l'onchonnaires internatio-naix travaillant sur le terrain et des officiers de la force de paix. Tous redoutent le moment où il va leur falloir désarmer les unités para-mili-taires et, surtout, prier l'ex-armée fédérale de quitter les lieux avec armes et bagages.

Déjà, à quinze jours de la date fatidique, l'un des principaux acteurs du drame, le général Ratko Mladic, commandant, les unités recho fédérales de Krajina, a annonce la couleur. Pas question, a fait savoir cet



scaut de position animent le paysage figé, entre pierres et maisons en ruines, qui constitue le front, no man's land séparant les Serbes de Krajina des Croates de Dalmatie.

de déploiement de l'ONU o'est pas modifié, éventualité jusque là exclue. man's land séparant les serbes de Krajina des Croates de Dalmatie. Ces deux régions appartiennent à la Croatie. Mais, peuplée de Serbes à plus de 80 %, la Krajina a fait sécession de la République de Croatie, aidée par l'ex-armée fédérale qui tient le terrain et qui, épaulée par la défense territoriale locale, a largement empiété sur des zones à majorité croate, comme Druis, gros bourg à mi-chemin du port croate de Sibenik et de la «capitale» serbe de Krajina, Knin. A l'origine croate à près de 80 %, Druis est anjourd'hui quasiment déserte. L'armée de Relgrade l'a conquis en septembre. Depuis, Druis étale ses murs noireis par le feu, ses toitures défoncées par les obus; tout comme d'autres villages le long de la route, dont on repère immédiatement les maisons serbes — intactes — des habitations croates — littéralement

des Nations unies). Y sont déjà ins-tallés un bataillon tchécoslovaque et un bataillon français; une troisième chier s' interdisant toute intrusion operandis, lenny winaendis, kenyane, est attendue pour la mission de l'ONU : la démilitarissation de la région. Et chacun, sur place, voit s'approcher l'échéance avec ume appréhension non dissimulée. Si l'arrivée et l'installation des premiers acasques bleus n'ont, jusqu'à présent, donné lieu qu'à des incidents amineurs ne tels que des incidents amineurs ne tels

officier serbe originaire de Bosnie-

La hantise de Zagreb

croatie. Mais, peupice de Schus a plus de 80 %, la Krajina a fait sécession de la République de Croatie, aidée par l'ex-armée fédérale qui tient le terrain et qui, épaulée par la défense territoriale locale, a largement empiété sur des zones à majorité croate, comme Drnis, gros bourg à mi-chemin du port croate de Sibenik et de la «capitale» serbe de Krajina, Knin. A l'origine croate à près de 80 %, Drnis est aujourd'hui quasiment déserte. L'armée de Belgrade l'a conquis en septembre. Depuis, Drnis étale ses murs noircis par le feu, ses toitures défoncées par les obus; tout comme d'autres villages le long de la route, dont on repère immédiatement les maisons serbes — intactes — des habitants — croates — ayant fui les combats on syant été de Zagreb est, en effet, de voir se reproduire ici la situation qui prévaut à Chypre depuis quelque vingt-denn ans, c'est-à-dire l'établissement d'une «ligne verte» coupant indéfiniment le pays en deix. Les Serbes, eux, ont une vision diamétralement opposée de la mission de l'ONU. Ils attendent des «casques bleus» qu'ils consacrent la séparation et jouent un rôle de «bou-«casques bleus» qu'ils consacrent la séparation et jouent un rôle de «bou-cher» interdisant toute intrusion

dic ne passe pas pour particulière-ment tendre, fui dont les hommes et les blindés ont été à deux doigts de prendre Sibenik en septembre dernier et qui o'a pas hésité, à l'époque, à ordonner le bombardement de la grande cité portraire grande cité portunire. Une menace d'autant plus pré-

sente, aussi, que l'éclatement complet de la Yougoslavie a rendu le statut de l'armée ex-fédérale — l'une des plus puissantes d'Europe de d'Est totalement incertain, tout comme il a rendu aléatoire la chaîne de com-mandement. De quelle autorité relève aujourd'hui le corps d'armée de Knin? Le général Mladic lui-même a de la peine à répondre, luiun Serbe ressortissant d'une Républimaintenant indépendante - la Bosnie-Herzégovine - mais que ses «compatriotes» combattent. S'il affirme être «d la disposition du Commandement » de l'armée, l'expression est assez vague, dans la confusion actuelle, pour laisser planer un doute sérieux sur son contrôla

« On ne prend pas son arme à un Serbe»

En outre, la majorité des effectifs «fédéraux» stationnés en Krajina est composée de réservistes originaires de la région. En conséqu retrait de l'armée (s'il a lien) se tra-duira, de fait, par la démobilisation sur place d'hommes dont la réputa-tion guernière n'est plus à faire et très rapidement remobilisables (« On ne prend pas son arme à un Serbe», nous disait récemment un responsable de Knin). Sans attendre, oo assiste à un gonflement constant des forces de police locales, les seuls éléments armés autorisés par le plan de paix de l'ONU. Les échanges d'uni-formes vont bon train, de même que les changements de couleur des véhicules, du laki militaire an blen poli-cier. Les hommes de l'ONU ont reçu un message très clair et missant de cier. Les hommes de l'ONU ont reçu un message très clair et insistant de la part des autorités policières — serbes — locales : si l'armée se retirait (ce que le général Mladic exclut en l'état actuel du plan de déploiement des « casques bleus »), « nous tiendrons les premières lignes du front et nous nous battrons si les Croates font mine d'avancer ». Or ces derniers o'ont jamais caché leur intention de récupèrer, d'une façon on d'une autre, les régions qui leur ont été prises et qui, bien que faisant partie de la Croatie, échappent aujourd'hui à leur contrôle... à leur contrôle...

Venus fin avril à Kniu, deux membres de la Conférence euro-péenne sur la Yougoslavie, son vice-président, M. Thierry de Beauce, et l'ambassadeur oécriandais Henry Wynaendis, ont pu mesurer le degré de méliance prévalant toujours dans

à faire passer la Krajina sous législa tion croate, MM. de Beaucé et Wynaendis n'ont pu convaincre leurs interlocuteurs de revenir sur leur refus, en dépit des promesses prodiguées par le régime croate de M. Franjo Tudiman d'élaborer un statut special pour cette province rebelle. Consentant tout juste à envi-sager des « relations de bon voisinager avec la Croatie, essentiellement en matière économique, certains dirigeants de Knin tournent surtout leurs regards vers la Bosnie-Herzégovine voisine, République déchirée qui, elle aussi, a sa Krajina

ALLEMAGNE : après les remous provoqués par la succession de M. Genscher

Les tensions s'apaisent au sein de la majorité

Les tensions provoquées au sein de le coalition gouvernementale allemande par le succession de M. Hans Dietrich Genscher eu ministère des affaires étrangères s'apaisent. En dépit de la poussée de fièvre qui avait gagné, la semaine dernière, lea états-mejors de l'Union chrétienne sociale (CSU) de Bavière et du Perti libéral (FDP), les deux aîtes de la majorité, aucun d'entre eux n'a réellement manifesté l'intention de briser la coalition. L'heure est de nouveau eux discussions avec l'opposition sociel-démocrate pour tenter de dégager un minimum de consensus sur les problèmes issus de la réunification.

> BERLIN de notre correspondant

Les chrétiens démocrates (CDU) et les sociaux-démocrates (SPD) se sont mis d'accord, lundi, sur un rendez-vous au sommet le 27 mai, qui réunira les principaux responsables réunira les principaux responsables des partis iraditionoels. Aux côtés du chancelier Kohl et du président du SPD, M. Bjorn Engholm, les dirigeants de la CSU et du FDP, MM. Theo Waigel, ministre fédéral des finances, et Otto Lambsdorff, devraient participer aux discussions, ainsi que les chefs des groupes parlementaires. D'ici à cette date, le mentaires. D'ici à cette date, le chancelier rencontrera également les ministres-présidents des Läoder, notamment pour examiner les conséquences ioternes des accords

Uo premier rendez-vous, propo par M. Kohl pour le 8 mai, avait été rejeté par le SPD qui estimait ne pas disposer d'informations suffi-santes sur les projets économiques et financiers du gouvernement. Mais celui-ci s'est maintenant déclaré prêt à les lui fournir. Mardi, le ministre des finances, M. Waigel, devait pré-senter aux groupes parlementaires de la majorité les orientations de sa politique financière pour le moyen terme. Le 13 mai, le gouvernement arrêtera les grandes lignes du projet da budget pour 1993. Des diver-YVES HELLER sein de la coalition qu'entre la majo-

rité et le Parti social-démocrate, sur le partage des «sacrifices». M. Wai-gel a indiqué, lundi, à l'issue d'une réunion avec la direction de son parti à Munich que l'objectif était une limitation de la croissance des dépenses de l'Etat à 2,5 %, ce qui suppose, compte tenu de l'inflation et des sommes consecrées à l'ex-Al-lemagne de l'Est, des coupes sombres dans de nombreux budgets.

> Pas de grande coalition

Le ministre des finances a saisi l'occasion pour mettre en garde le Parti libéral contre la tentation de vouloir jouer toutes les cartes à la fois. Il a réclamé une solution rapide des questions litigieuses ao sein de la coalition, dans le domaine économique, social, comme dans celui du droit d'asile politique, où le Parti libéral fait front avec le Parti social-démocrate contre les projets de réforme de la Constitution de la CDU et de la CSU.

Ces surenchères entre le parti bavarois et le Parti libéral sont fréquentes dans les moments de ten-sion politique. Aucun des deux partis oe semble cependant avoir iotérêt, pour le moment, à pousser le bouchon trop loin. Les spécula-tions de la semaine dernière sur un éclatement de la coalition relevaient plus de mouvements d'homeur. Le comité directeur du FDP a mis un terme, lundi à Bonn, à la erise ouverte au sein du parti par le rem-placement de M. Genscher. Il a confirmé dans ses fonctions son pré-sideot, M. Otto Lambsdorff, qui avait subi dans cette affaire un véri table camouflet.

La «grande coalitioo», évoquée ces derniers temps dans la presse, est également majoritairement reje-lée, pour le moment, par le Parti social-démocrate. La plupart de ses dirigeants estiment qu'une grande coalition nécessiterait, au préalable, des élections anticipées, ce qui n'est pas actuellement envisagé. Mais la poussée de l'extrême droite aux élec-tions régionales à l'Ouest a montré que tous les partis traditionnels - et pas seulement ceux de la coalition gouvernementale - subissent le contre-coup des problèmes auxquels doit faire face le gouvernement, en raison de la réunification et de l'intégration européennes.

HENRI DE BRESSON

UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL À NE PAS MANQUER



Un débat scientifique

• L'HOMME MODIFIE-T-IL

LE CLIMAT? · LES GAZ À EFFET DE SERRE • PEUT-ON, MESURER

LA TEMPÉRATURE TERRESTRE? •LES CERTITUDES DES

PALEOCUMATOLOGUES •OÙ VA LE GAZ **CARBONIQUE?**

• LES EFFETS DU RÉCHAUFFEMENT SUR LA VÉGÉTATION

Que faire?

 LA NOUVELLE STRATÉGIE DES **INDUSTRIELS** °REDÉFINIR UNE POLITIQUE DE L'ÉNERGIE

•LE MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT **EN QUESTION**

N° 243 MAI 1992 40F EN KIOSQUE

LA RECHERCHE 57 RUE DE SEINE 75280 PARIS CEDEX 06 TEL. (1) 43 54 32 84

M. Suleyman Demirel évoque «un monde turc de l'Adriatique à la Muraille de Chine»

Le premier miniatre ture, M. Suleyman Demirel, est rentré à Ankara, lundi 4 mai, d'une tournée de aix jours dans les Républiques ex-soviétiques du Caucase et d'Asie centrale qui l'a mené en Ouzbékistan, au Kirghizstan, au Turkménistan. au Kazekhstan et en Azerbaidjan. Une étape au Tadjikistan a dû être ennulée eu dernier moment en raison des manifestations dens le capitale, Dou-

ISTANBUL

de notre correspondante

«La tête me tourne. Je suis très excité», a déclaré M. Demirel à soo retour d'Asie centrale et du Cau-case. L'accueil enthousiaste réservé dans ces Républiques musulmanes et turcophanes aux dirigeants d'An-kara a une influence certaine sur la politique étrangère de la Turquie, généralement convaincue d'être incomprise et mal aimée par le reste de la communauté internatio-nale, «La Turquie o accepté la responsabilité de représenter le monde turc », a déclaré le premier ministre à Bakou, dernière étape de son voyage. Scion lui, le moment est venu pour une «association turque» entre ces Républiques culturellement proches, « Personne ne peut nier qu'il existe un monde turc qui s'étend de l'Adriatique à lo Muraille de Chine», a-t-il souligné lors de

M. Demirel, en revanche, a rejeté catégoriquement l'idée d'une Turquie hégémnnique, dominant cette région du monde, « La politique turque ne peut en aucune façon être qualifiée de chauviniste, a-t-il déclaré. Nous essayons seulement de construire des ponts entre ces Répu-bliques et la Turquie, ainsi qu'ovec le reste du monde. » Le premier ministre a invité les dirigeants de ces Républiques de l'ex-URSS à qui se tiendrait en automne à Istan-bul. De son côté, la Turquie assistera, avec l'Iran - son grand rival régional - et peut-être le Pakistan, à la réunion qui se tiendra le 10 mai à Achkhabad, au Turkménistan.

La Turquie, qui se targue d'être une fenêtre sur le monde extérieur pour ces Républiques jusqu'ici très isolées, avait plusieurs projets à offrir dans le domaine des commu-nications et des transports. La compagnie aérienne Turkish Airlines, qui a déjà des vols hebdomadaires directs vers Bakou au départ d'Istanbul, ioaugurera dans les semaines à venir des lignes vers les capitales d'Asie centrale. M. Demi-rel a également mentionoé le dévechemin de fer qui s'étendrait « de la France à la Muraille de Chine », en

L'arrivée de la délégation turque à Tachkent le 27 avril a coîncidé avec la transmission des premiers avec la transmission des premers programmes de la ehaloe interna-tionale de télévision Avrasya (Eura-sie), qui transmettra désormais les émissions de la télévision nationale

turque, par satellite, à cent millions de téléspectateurs, de l'Europe à l'Asie centrale.

Des dizaines de protocoles de coopération ont été signés au cours de la tournée de M. Demirel, La Turquie a notamment accepté de former dix mille étudiants turcophones dans ses lycées et ses uoiversités déjà surchargés. Des crédits importants ont également été accordés pour l'achat de bieos de consommation tures, ainsi que pour le finaocement de projets indus-triels ou de construction.

Des dizaines de protocoles de coopération

A l'Ouzbékistan, la Turquie a offert des crédits d'une valeur totale estimée à 500 millions de dollars, la moitié de cette somme étant desti-oée à fioancer l'importation de 2 millions de tonnes de blé et de 250 000 tonnes de sucre de Turquie. Le Kazakhstan s'est vu promettre 200 millions de dollars, le Kirgbizstan 75 millions. Ces promesses vagues sont maintenant entre les mains des banquiers qui devront les transformer en accords financiers concrets.

Pour un pays qui affirme avoir peu à donner, la Turquie s'est mon-trée généreuse envers ces pays neufs, sollicités par tous leurs voisins. De nombreux entrepreneurs turcs s'intéressent à ces marchés nouveaux. Mais, à l'exception d'un projet – difficile à concrétiser – de gazoduc pour le Turkméoistan, les Républiques ont, pour l'instant, peu offrir en dehors de leur enthouslasme pour la culture turque.

Au niveau diplomatique, en revanche, les gains sont importants. La présence à ses côtés, au sein de la communauté internationale, de plusieurs Républiques incontestable-ment amies, a restauré la confiance de la Turquie, humiliée par des critiques fréquentes et le rejet de sa candidature à la Communauté européenoe. Dans le journal Hurriyet. l'Aditorialiste Emin Colasan experi mait ainsi ce sentiment nouveau. a Pour la première fois peut-être, les hauts fonctionnaires turcs vont à l'étranger non pas pour quemander, mais pour donner, ne serait-ce que peu de chose.»

NICOLE POPE

Le ministre des affaires étrangères turc en Géorgie. - M. Hikmet Cetin, mioistre turc des affaires étrangères, duit se rendre en Géorgie les 21 et 22 mai, afin d'établir des liens diplomatiques avec l'aneienne République soviétique, a-t-on appris lundi à Ankara.

U Neuf séparatistes kurdes tués. -Les services de sécurité turcs ont indiqué, lundi 4 mai, que neuf membres du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léniniste) ont été tués et douze autres capturés au cours d'une série d'accrocbages avec l'armée, samedi et dimanche. - (Reuter.)

Selon l'Azerbaïdian

L'offensive arménienne s'étend au Nakhitchevan

Pour la première fois, les forces arméniennes ont attaqué, loodi 4 mai, plusieurs villages de la petite République autonome du Nakhitchevan, enclave azerbaïdjanaise située au sud-ouest de l'Arménie, à la froodère avec l'Iran, a affirmé le président du Nakhitche-van, M. Gueïdar Aliev.

Selon M. Aliev, membre da Politburo du PCUS à l'époque

Par ailleurs, seloo des sources arméniennes, les forces azerbaïdjaoaises oot poursuivi, lundi, lenr offensive sur Stepanakert, capitale du Haut-Karabakh, enclave à majorité arménienne en Azerbaïd-jan. – (Reuter, AFP.) brejnévienne et ancien numéro un

Collection 50 Mots

L'EUROPE

Robert Toulemon

Du Traité de Rome aux notords de Maastricht. R. Toulemon développe en 50 articles les étapes de la construction européenne. Il évoque les hommes, les institutions, les pays. jusqu'aux objections des adversaires et des sceptiques. L'auteur ne dissimule ni ses oplnions ni ses engagements ; l'Europe r'est pas une utopie

192 pages, 68 F

A Strasbourg

M. Mitterrand a défendu sa «théorie des ensembles » pour l'Europe de demain

Après evoir posé le première pierre du nouveau bâtiment qui abritera la Cour et la Commission des droits de l'homme. M. Françoia Mitterrend est revenu, lundi 4 mai, sur son idée de confédération européenne devant l'assemblée pariementaire du Conaell de l'Europe. Celui-ci pourrait être, selon le président de la République, « l'un des creusets et, s'il e l'ambition et la réussite, le creuset» de l'Europe de demain. Dans cette perspective, il e jugé utile que l'organisation des « vintg-six » (1) tienne toue les deux ans un sommet des chefs d'Etat et de gouvemement.

STRASBOURG

de notre correspondant -

Seosible aux critiques qui lui avaient été adressées après l'annonce de son projet de confédération européenne, M. Mitterrand a pris soin de rectifier le tir. Il oe s'agit pas selon son entnurage, d'instaurer une « norme juridique » mais de définir une « démarche », un « concept », « pour donner corps, à la phéorie des ensembles ». Car, pour lui, même si certains déplorent la multiplicité des institutions européennes, là nouvelle architecture du Vieux Continent ne peut être décidée en fixant d'autorité peut être décidée en fixant d'autorité un cadre unique.

A ce stade, il faut donc selon

Les affrontements sanglents

qui ont eu lieu, lundi 4 mai,

entre coptes - chrétiens

d'Egypte - et musulmans dans

la localité de Senabou, à

300 kilomètres au sud du Caire

(nos demières éditions du

5 mail. ont fait 13 morts et 5

blessés, a indiqué un communi-

qué du ministère de l'intérieur.

On compte 12 tués et 4 blessés

parmi les coptes et un mort du côté des maximalistes musul-

LE CAIRE

de notre correspondant

La tuerie a eu lieu à l'aube, quand quatre commaodos de la branche armée d'one faction dissideote de l'organisation extrémiste musulmane Al Djihad ont attaqué à l'arme antomatique le quartier de Mancheyet Nasser où sont concentrés les coptes. Il s'agissait d'une opération de représailles à la suite de la mort d'un des chefs de l'organisation tué dans la même localité, il y a près de trois mois.

listes musulmaos et une famille

listes musulmaos et une famille ehrétienne au sujet de la vente d'une maisoo. Les «barbus» avaient roué de coups de gourdin le propriétaire, dont les parents étaient intervenos. Des coups de feu avaient été échangés et un islamiste, uo copte et un passant avaient été lués.

Des hearts aussi

au Caire

La localité de Sanabon, à uoe soixantaine de kilomètres au nord d'Assiout, à forte conceotration copte, est uo des fiefs des maximalistes musulmans. Selon un rapport de l'Orgaoisation égyptienne des droits de Phomme (OEDH) publié le 2 mai, les islamistes ont la haute main dans cette région. Le rapport affirme qu'ils y ont interdit le culte aux chrétiens et ont imposé la djizio (tribut) aux commerçants eoptes. Les contrevenants ont les os du bras droit et des deux

os du bras droit et des deux jambes brisés, précise l'OEDH.

Mais les agressions des maxima-

listes musulmans contre des chré-

il y a près de trois mois. Le 9 mars, un différend avait éclaté à Sanabou entre les maxima-

EGYPTE: affrontements inter-communautaires.

Des coptes ont été victimes de violences

de la part de maximalistes musulmans

au nord d'Assiout

M. Mitterrand, laisser chaque institution existante développer « au
mieux ce qu'elle a en propre»: la
CSCE, la sécurité et la prévention
des conflits; la CFE, en baison avec
le Fonds monétaire international et
la Banque européenne de reconstruction et de développement, la prospénité économique: le Conseil de l'Europe, la défense des « valeurs
imprescriptibles ».

imprescriptibles.».

Ce principe d'antonomie doit s'accompagner, dans l'esprit du chef de l'Etat, de deux autres pas moins imangibles. Tout d'abord, les grandes organisations européennes doivent inuer la complémentarité d'une «façon plus ordonnée». Ensuite, il est impérieux de respecter «l'égale dignité entre tous les Etats membres».

«Laisser passer quelque temps».

Conscient de la difficulté d'appréhender les résultais que donoera l'évolution en cours, M. Mitterrand o'a pas voulu s'engager plus avant sur ce que sera cette confédération qui lui parait «si nécessaire». «Il faudra laisser passer quelque temps, at-i déclaré, avant qu'on aborde avec audace la phase ultérieure pour savoir de quelle manière on se réunira sur des bases que je ne saurais imaginer.»

En attendant, le Conseil de l'Eu-En attendant, le Conseil de l'Eu-rope, qui n'est «ni un forum, ni une agence spécialisée», peut tirer son épingle du jeu en devenant l'aendroit où tous les pays d'Europe, doiés d'ins-titutions démocratiques, pourraient non seulement se rencontrer mais seraient aussi capables de fonder ensemble des institutions permanentes

partiellement incendiées dans le même quartier, sont intervenues en masse. Une fillette de treize ans a

été tuée par balle au coors des accrochages entre la police et les-islamistes.

Cette recrudescenee des agressinns contre les coptes – qui constituent 8 à 16 % de la population totale de l'Egypte – est due, scion le rapport de l'OEDH, à «l'atmosphère d'intolérance religieuse qui s'est accrue dons les onnées 80 ». Le rapport rend l'Etat responsable de cette situation : «l'Etat n'a ner

sées par la télévision oationale et

tes programmes d'enseignement religieux dans les écoles qui « accroissent l'intolérance ».

□ IRAK: l'ONU a vérifié la des-

truction d'armes chimiques. - La commission de l'ONU chargée d'éliminer les armes de destruction

massive de l'Irak a indiqué lundi

4 mai s'être assorée que l'Irak

avait bien détruit l'année dernière comme il l'affirmait plus de 24 000

de ses armes chimiques, « Les chif-fres confirmés coincident, avec une

marge d'erreur acceptable, avec les

déclarations irakiennes», a précisé

la commission sur la base d'un rapport d'une mission d'experts qui a

visité 20 sites irakiens du 15 an

29 avril. Elle devait vérifier que

Bagdad avait effectivement détruit 24 470 armes chimiques l'été der-

oier sans supervisinn des Nations

ALEXANDRE BUCCIANTI

avec des compétences moins cernées que celles qui relèvent de la Commi-nauté mais touchant à tout ce qui contribue à la vie quotidienne des Européens ».

Européens.

Afin que l'organisation de Strasbourg s'insère mieux dans cette « démarche confédérale», indispensable face à la montée des « nationalismes », des « secturismes » et des « exclusions », le président a indiqué quelques pistes susceptibles d'affirmer la présence et d'accroître l'efficacité du Conseil de l'Europe. Outre la tenne de réunions au plus hant niveau politique, il a préconisé un plus grand nombre des rencontres des ministres des affaires étrangères (deux par an actuellement) et des (deux par an actuellement) et des sessions parlementaires (quatre cha-que année)

que année).

M. Mitterrand a aussi recommandé que sont donné un pouvoir de décision à des conférences ministérielles spécialisées. Il a évoqué dans cette perspective la fâche que pour rait entreprendre le Conseil de l'Europe dans les secteurs des transports et des télécommunications.

et des telecommanications.

Le chef de l'Etat o'a pas vonts être en reste sur la «réforme nécessaire» que doivent entreprendre la Cour et la Commission des droits de l'homme afin d'éviter la paralysic. A l'appui de ses dires, M. Mitterrand a crité une série de chiffres; 2273 dossiers sont actuellement en instance devant la Commission, doot 1408-1701b. pas escore été ouverts 50. n'ont pas cacore été ouverts; 59 affaires sont peodantes devant la Cour, dont 35 n'ont pas commence à être étudiées.

Avec l'arrivée des pays de l'Europe centrale et orientale, les procédures, a estimé le président de la République,

Monde du 28 avril). Ici encore, il a formulé des propositions:-la France favoriscra un arenforcement sensiblex, en moyens et en personnel, de la Cour et de la Commission et appuiera la création de chambres afin de permettre un examen plus rapide des plaintes des citoyens euro-

de Thomme.

MARCEL SCOTTO

2010年 1921年 - 1921年 -

47.34571

Maria de la colonia de la colo

. १८५५ हैं १९४१ - क्या है १९४१ - क्या है

The second secon

The second secon

diminalite. plais

(1) II est préve que la Bulgarie devienne le 27. Etat membre des cette

□ Reprise des négociations entre la Corée da Nord et la Corée da Sød. -Le premier ministre nord-coréen, M. Yon Hyong muk, est arrivé à Séoul mardi 5 mai pour une nouvelle série d'entretiens avec son homolo-gue du Sud, M. Chung Won-shik. Les négociations entre les deux chefs de gouvernement out commencé en 1990. La question de la dénucléarisation de la péninsule sera au centre des actuelles discussions. Séoul devrait proposer la création de com-missions mixtes chargées d'appliquer l'accord de non-agression signé le 30 janvier. Pyongyang a, par ailleurs, reinis le 4 mai à l'Agence internationale à l'énergie atomique la liste des installations nucléaires dont elle a accepté l'inspection. Les premières visites de l'AlEA pourront avoir lien

THAILANDE: sérieuse crise politique -

La campagne contre le premier ministre se durcit

Une manifestation antigouverbaba, au Caire, des dizaines d'ista-mistes ont dévasté une église, mer-credi 29 avril, (trois jours après la Pâque copte). La voiture de police dépèchée sur les lieux a été atta-quée par des «barbus», doot l'un a été tué, selon la version officielle, nementale a ressemblé. 50 000 personnes le lundi 4 mai à Bangkok pour obtenir le départ du général Suchinda Krapayoon, qui avait formé un gouvernement le 16 avril. Les dirigeants par l'officier de police en état de légitime défense. Deux jours plus tard, les islamistes unt organisé une de l'opposition ont aussi annoncé une « marche sur le grande maoifestatioo après la prière du vendredi. Les forces de Parlement » pour le 6 mai, jour où M. Suchinda doit présenter son programme aux députés. l'ordre, craignant la répétition des incidents de septembre, au cours desquels deux églises avaient été

BANGKOK :

de notre correspondant Les opposants ao géoéral Suchinda Krapayooo o'en démor-

dent pas. Pour la deuxième fois en quinze jours, une foole évaluée à 50 000 personnes s'est rassemblée dans le centre de la capitale afin de réclamer la démission du nouveau premier ministre. Il est reproché à cet aocien chef d'état-major de cotte pas membre de l'état-major. de o'être pas membre de l'Assemblée élue le 22 mars.

Le rapport rend l'Etat responsable de cette situation : «L'Etat n'a pas bronché quand les maximolistes musulmans ont imposé, dans certaines régions d'Egypte, le statut de citopens de troislème classe oux chrétiens (...). Il se contente d'opérations souvent contraires aux droits de l'homme pour défendre sa propre sécurité. »Le rapport s'attaque enfin à l'infiltration de l'Etat par les islamistes. Il cite notamment les émissions islamistes diffusées par la télévision optionale et Pour firmer soo cabicet, le 16 avril, le général Suchinda avait du mener de laboneuses tractations dû mener de laboneuses tractations avec cinq partis, favorables aux militaires, qui disposent d'une faible majorité (195 sièges sur 360) à la Chambre basse. Donnant une tournure dramatique à la situation, l'ancien et populaire gouverneur de Bangkok, le général Chamlong Srimuang, ao booddhiste qui s'èst taillé l'image d'un ascète, a entrepris loodi 4 mai une grève de la faim pour obtenir la démission du général Suchinda. «Jusqu'à ce que mort s'ensuive», a-t-il précisé, eo affirmant qo'il refuserait tout soin.

« Anormalement riches »

Reprochant au général Suchinda, principal artisan du coup d'Etat du 23 février 1991, de oe pas s'être présenté aux élections, M. Chamlong avait proposé que l'nn des députés de soo parti (le Palang Dbarma, «Pouvoir de la vertu bouddhique», qui a raffé 32 sièges sur les 35 en jeu dans la capitale) démissionne, afin de donner possibilité au premier ministre de se présenter devant les électeurs. Le général Sochinda a, jusqu'ici, refusé de relever le gant. refusé de relever le gant.

L'épreuve de force est donc engagée. L'opposition, mieux sou-de que prévu, reproche à l'ancien commandant des farces armées d'être revenu à deux reprises sur ses engagements, en acceptaot

tres déclarés « anormalement riches » par une commission désignée, il an dernier, par les militaires. Elle s'oppose également à la Constitution, en refusant la nomioation d'un premier ministre non élu, ainsi que la participation aux votes de censure des 270 membres d'oo Sécat commés par les militaires. La grève de la faim d'un ancien député, M. Chalat Vorachat, hospitalisé le 30 avril après vingt-trois jours de jeûne devant le siège du Parlement, a contribué à entretenir sa campagne.

entretenir sa campagne. Les chefs de l'armée, qui soo-tiennent le géoéral Suchioda, ont fait savoir qu'ils ne toléreraient pas le désordre. Que les militaires interviennent, comme ils l'ont fait en février 1991, oe peut donc être exclu. Le nnnveao patrno des forces armées, le maréchal de l'air Kaset Rojananil, a laissé planer lundi l'hypothèse d'un recours à la loi martiale, « en cas d'émeutes ».

L'émergence des classes moyennes

Mais, de son côté, M. Chamlong a placé la barre si haut qu'il ne peut plus reculer: o'a-t-il pas ajnuté, dans une « lettre d'adieu », qu'il refuserait de participer à tout gouvernement? Le calcul de l'an-cieo souvernement de Benekol est cieo gouverneur de Bangkok est évident : pour la première fois sans dnute depuis l'abolitioo de la monarchie absoloe eo 1932, la capitale, en votant pour lui et ses candidats annaymes, a nuvert une brèche dans le système traditionnel des clientèles électorales.

La crise a aussi provoqué le réveil des milienz universitaires et des étudiants, demeurés à l'écart de la vie politique depuis la dure répression de 1976. On peut également voir dans ces développements l'émergence des elasses moyennes urbaines, produit des années de croissance expensionnelle : les croissance exceptinanelle : les «cols blanes » soot favorables à

M. Chamlong
L'imprévu, cependant, ne peut
jamais être écarté. L'armée et le
premier ministre pourront jauger
l'étendue de la contestation lors de
la manifestation de mercredi. En
durcissant le jeu, M. Chamlong a
sans doute estimé qu'il disposait de
quelques atouts. Quant ao général
Suchinda, il doit regretter de s'être
laissé prèger en acceptant des fonctions qu'il n'avait pas envie d'exercer si tôt. cer si tôt.

JEAN-CLAUDE POMONTI



d'abord la direction du gouvernement puis en nommant des minis-tres déclarés « anormalement

CLAUDE ALLÈGRE

* théorie

WALKER WATER

a campagne e stemet ministre se de

1. 经推准

AMÉRIQUES

Le calme est revenu à Los Angeles qui recevra une aide fédérale de 600 millions de dollars

La situation est pratiquemant redevenue normale mardi 5 mai à Los Angeles, où le couvre-feu a été levé, les écoles rouvertes et les transports en commun rétablis. Un nouveau bilan des émeutes raciales ayant éclaté le 29 avril après l'acquittement da quatre policiers blencs accusés d'avoir molesté un eutomobiliste noir, fait état de 58 morts et de 2 300 blessés. Ce dernier bilan établi per les services de police locaux, décompte également 11 824 interpellations tandis que les services municipaux chiffrent les dégâts. matériels à 717 millions de dollars.

Signe le plus tangible d'un retour à la normale : des embouteillages et des accidents ont été signalés sur les autoroutes. desservant la ville alors que celles-ci avaient été pratiquement désertées par les eutomobilistes au cours des derniers jours. La Garde nationale et les marines restaient néanmoins déployés à South Central et dans les quertiers ravagés par les émeutes. Les tribunaux de la ville ont commencé à juger des centaines de pillards présumés qui encombrent jusqu'à saturation les prisons locales.

La Maison Blanche a annoncé qu'alle débloquait 600 millions de dollars pour le reconstruction des milliers d'immeubles et de commerces pillés et incendiés. Le président George Bush a rejeté la responsabilité das émeutes sur «les programmes socieux» mis en œuvre par les démocrates dans les années 60 et 70 (ce que leur initiateur, Lyndon Johnson, appelait la « Granda Société»). Ceux-ci ont, selon M. Bush, créé les racines du problème en élevant toute une génération dans une culture de « dépendance » envers l'aide sociale.

La Maison Bianche a également annoncé lundi la nomination de M. David Keerns, secrétaire-edioint à l'éducation, comme coordonneteur du groupe d'experts chargés d'évaluer les basoins da Los Angeles. M. Bush doit se rendre jeudi dans la deuxième ville des Etats-Unis pour constater

Le sénateur de l'Arkansas Bill Clinton, favori dens le course à l'investiture démocrate en vue de l'álection présidentielle de novembre, a visité lundi Los Angeles et a

accusé l'administration Bush et le parti républicain de vouloir politiser la crise. A Washington, près de le moitié des 28 000 employés municipaux ont observé fundi une grève d'une journée pour protester contre le verdict du 29 avril.

Le général Colin Powell, chef de l'étatmajor inter-armes, qui avait la haute main sur les opérations de maintien de l'ordre, a déclaré que les Noirs avaient le sentiment d'être eprivés du rêve américains. Le général Powell, qui avait coordonné da Washington les opérations de la guerre contre l'Irak, et qui est lui-même noir, a ajouté qu'il « s'agissait d'un problème américain qua seuls les Américains peuvent résoudre ». M. Gorbatchev, enfin, qui visitait lundi la Bibliothèque Ronald Regan à Simi-Valley, lieu du procès des quatre policiers, a estimé, sans faire directement allusion aux émentes, qu' ell était dangereux de remplacer l'idéologie par l'exclusion nationaliste qui peut si aisément faire place à la haine xéno-

« Deux mondes se sont soudain retrouvés face à face »

LOS ANGELES

correspondance

Les traces des émeutes sont dispersées sur une très grande sur-face. Il y a plus de 80 kilomètres entre Loog-Beach au sud et San-Fernando eu nord et plus de 30 kilomètres entre Pomona à l'est et Beverly-Hills à l'ouest. L'axe central du soulèvement était Vermont Aveoue, uoe des artères commerçantes les plus dévastées du quartier noir de Watts.

Cette avenue de 20 kilomètres traverse l'un des quartiers les plus, pollués de Los Angeles près du principal aéroport, evant de passer à South Central, puis de conduire au point où, semble-t-il, l'attention des casseurs s'était fixée : Korea Town, le quartier coréen.

La plupart des magasins qui ont nent en effet à des Coréens: liquor stores, où les Noirs et les Mexicains venaient acheter de la bière et du whisky, petits restaurants, grands magasins d'électronique ou de pièces détachées poor automobiles. Plus oo remonte vers le nord, plus les commerces sont asiatiques, en particulier corcens.

Au milieu de ceux-ci, outre de grandes surfaces (au moins trois sur Vermont Avenue), les hanques, surtout les check cashing où ceux qui n'ont plus de compte en banque peuvent échanger des chèques cootre de l'argent liquide moyencent noe lourde commission - et les Kentucky Fried Chicken ont brûlé. Tous les commerces qui sont réticents à embaucher des Noirs et qui semblent utiliser l'argent pour l'investir co dehors de la communeuté ont été les cibles prioritaires des Noirs et des Latinos

sais pas à Rodney King mois à Lutasha Harlins, la Noire de quinze ans tuée dans le dos par une commerçante corèenne qui lui avait refuse un credit de 1,5 dol-lar», déclare Theresa, qui est des-cenduc dans la rue mercredi et jeudi derniers.

Les traces de l'affaire Soon Ja Du

L'affaire Soon Ia Du – du nom de la commercante – fut vécue comme une injustice peut-être plus grande encore que celle du verdict du procès Rodney King, ear M. Do oe fut condamnée, en février, qu'à uoe mise à l'épreuve, tandis que, peu de temps auparavant, un Noir evait été condamné à trois ans de prison ferme pour avoir tué uo son ferme pour avoir tué uo

Dac Kyun Park, qui vend des hamburgers sur Vermont Avenue depuis deux ans, a vu son échoppe saccagée : « Ils ont tout cassé et ont emporté ce qu'il y avoit dans les frigos. . Une cotreprise coréence est venue remplacer les baies vitrées, tandis qu'un peu plus loin Latinos, Noirs et Blancs déblaieot un entrepôt qui appar-tient à un Philippin et effacent des graffitis comme «La guerre du peuple» ou «Le droit de se soule-

Samedi, des dizaines de milliers de Coréens avaient défilé sur Ver-mont evenue à la mémoire d'Edward Lee, tué alors qu'il tentait de dissuader les pilleurs de s'en pren-dre à sa boutique. Plus de huit cents entreprises corécones auraient été détruites. Les désats s'éléveraient à 350 millions de dollars sur 800 millions pour la totalité des émeutes. Le président du Parlement and-coréen evait demandé samedi su gouvernement américain de dédommager les Corécos américains. L'ambassa-

deur, M. Donald Gregg, evait répondu que les Coréens, comme les autres, bénéficieraient de la protection la plus totale contre les violences et leur avait exprimé ses plus vifs regrets.

Le candidat démocrate à l'investiture, M. Bill Clinton, de passage à Los Angeles, avait choisi Korea Town pour appeler à un renouvellement des liens entre les communautés et e demande qu'on tire « queique chose de bon de tout ça ». De son côté, le candidat d'extrême droite, M. Pat Buchanan, Ini aussi de passage à Korea Town; a mis en cause l'Etat Provideoce, qui entretient, selon fui, la panyreté. La présence de la garde natio-

oele est discrète sauf eux ebords des supermarchés et des centres commercianz, où les hommes casques, en treillis, sont eo fection. Trois on quatre militaires out posé leur fusil et se reposent à l'ombre devant des magasins tout près des insolites «tours de Watts» co metal, construites par l'artiste italieo Sam Rodie co 1921, seule ettraction touristique de ce vaste quartier.

· Plus haut sur Vermont Avenue, l'uoiversité USC est presque intacte derrière ses grilles. Des vigiles armés assistés de policiers l'ont défendue contre les assaillants alors que les étudients s'étaient barricades dans les dortoirs. Deux annexes ont toutefois été incendiées. Dans cette université entourée de verdure, alors que la végétation est rare dans le quartier, moius de 6 % des élèves sont noirs. Lundi, les plages étant rouvertes (après svoir été fermées pour cause de políution) et le couvre-feu levé; des étudiants ont traversé le ghetto pour aller surfer : la vie reprend.

pas été incendiées portaient l'inscriptico « Propriétaire noir ». Le principal journal de la commuoauté, la Sentinelle de Los Angeles, a été épergné, car les employes evaient écrit, en gros caractères, en anglais et en espagnol, « No touchez pas à ce bâtiment. Propriété des Noirs ». En revanche, la boîte de noit Jazz ete... située sur Santa-Barbara Plaza, et la seule librairie riche en livres sur l'histoire des Africains américains - la plus ancienne des Etats-Unis - ont brule.

En cootinuzot de remonter l'avenue vers le oord, les pilleurs se soot approchés de Hollywood, où la bontique de lingerie excen-trique Frederick of Hollywood a été saccagée, ainsi qu'uo magasin de cassettes vidéo. L'émeute flirtait ici avec les quartiers riches. retrouvés sace à soce », écrivait dimeoche le Los Anecles Times. « Ce furent quelques heures pendant lesquelles le bas monde o émergé et a eu prise sur le Los Angeles blanc », conclut l'éditoris-

RÉGIS NAVARRE

Quand l'Irak réclame une réunion du Conseil de sécurité

NEW-YORK (Nations unies)

correspondance

L'irak a envoyé une lettre au président du Conseil de sécurité demendent une réunion d'urgence de cet organisma afin de discuter des « souffrances des minorités à Los Angeles at dans d'autres villes américaines », a déclaré la chargé d'affaires irakien auprès de l'ONU. « Washington, qui défand si ardemment les droits de l'homme an Irak, a adopté une politique d'oppression à l'intérieur des Etats-Unis, utilisent les armas à feu contre certains citoyens américaine », a-t-il ejouté.

Le gouvernement de Bagdad estima que le Conseil da sécurité a le « davoir » d'adopter une résolution sur le comportement eméricein anvars sas minorités. Selon des diplo-metes mambree du Conseil, après un moment d'incrédulité à l'égard de cette demande, le président pour le mois de mai, 'ambassadeur autrichien Peter Johanfeliner a tout de même décidé d'en faire part au cours des consultations à huis clos du Conseil de sécurité mardi après-midi. «Le parti Basa a pour une fois fait preuve d'humour», estimait un diplomate en poste à l'ONU, certain qu'aucun eutre membre du Conseil de sécurité n'appuierait ta demande irakienne.

AFSANÉ BASSIR POUR

Toute la beauté, la richesse du livre est dans le raccourci entre les grands événements cosmiques, notre présent et notre futur... Il faut faire connaître aujourd'hui la nouvelle gerbe des sciences. Merci à Claude Allègre d'avoir ouvert le chemin. Pierre-Gilles De Gennes, Le Figara Prix Nobel de physique Claude Allègre Introduction à une Histoire naturelle Du big have ill dispertion de l'Honan le temps des sauces Fayard 120 F Son Introduction à une Histoire naturelle est un vayage

plein de fraîcheur et d'intelligence. Avec son franc-parler de chercheur authentique, avec san dynamisme et un sens du suspense qui se dément rarement, Claude Allègre nous rappelle, après Paul Valéry, que la poésie appartient aux scientifiques autant, voire plus, qu'aux littérateurs. Lourence Vidal, Le Figara

Claude Allègre connaît admirablement la chimie et la physique de notre planète et il a un don extraordinaire pour expliquer simplement des choses compliquées. À lire ce genre d'écrit consacré à des sujets ardus, le non-spécialiste se sent vroiment intelligent car il comprend - enfin - des choses dont il entend parler depuis longtemps mais qui lui ont toujours été inintelligibles.

Yvonne Rebeyrol, Le Monde

Pour le naturaliste Claude Allègre, la « flèche du Temps » va du big bang à la fin du monde. Débat : Clio a-t-elle besoin des hommes ?... Ce livre contient une forte leçon ; elle ne sera pas perdue pour tout le monde. Emmanuel Le Roy Ladurie, L'Express

La criminalité, plaie des ghettos noirs

WASHINGTON

de notre correspondant

Si le verdict d'acquittement dans le procès des quatre policiers qui ont hrutalisé Rodney King a confirmé nombre de Noirs dans leur conviction que la justice est pour le moins partiale, le bilan des émeutes è conforté, pour nombre de Blencs (et de Noirs), l'image d'une crimioalité incontrôlée dans les chettes urbains. D'une commules ghettos urbains. D'une commuceuté à l'autre, le procès et les émeutes ont consolidé les représen-tations les plus négatives : «Les émeutes ont accru le niveau de peur, de malaise et de suspicion s (entre Blancs et Noirs), titrait lundi le Los Angeles Times.

« Une différence fondamentale entre ces émeutes et celles des années soixante, dit le politologue Charles Murray, de l'American Entreprise Institute de Washington, un centre de recherche conservateur, est que le niveau de sympathie que les Blancs pouvaient éprouver pour les Noirs a considérablement distingué de la la considérablement de la considérablem diminue du fait de la peur ressentie par les premiers devant la montée constante de la criminalité noire.» Autre différence avec les manifes-

tations des années soixante et, notamment, celles de Watts, à Los Angeles, cu 1965 : la plupart des victimes avaient alors été tuées ou hlessées dans des affrontements evec la police.

Le niveau de la criminalité dans les quartiers ooirs n'est cootesté par personne. Son interprétation, en revanche, fait partie du débat politique - et recouvre des clivages traditionnels. Pour le professeur Aodrew Hacker, éminent enseignant au Queens College de New-York et auteur d'un récent et substantiel ouvrage sur l'état des relations raciales aux Etats-Unis (1), l'Amérique blenche est seule respoosable : le crime est le produit du ghetto et le ghetto celui de la merginalisation économique, sociale et culturelle d'une partie, an moins, de la société noire.

Grosso modo, c'est une analyse qui était acceptée par la «ganche» et, notamment, au sein du Parti démocrete. Cele change. Uo homme comme Bill Bradley, séceteur démocrate du New-Jersey, et désenseur des minorités, dit tout haut ce que persoone, à gauche, n'ossit encore dire : la criminalité noire est responsable, en partie, de

l'exacerbation des tensions raciales et doit être, prioritairement, l'af-faire de la communauté noire. Les dirigeants de cette communauté, de Jesse Jackson aux responsables plus traditionnels, sont d'ailleurs de plus en plus nombreux à tenir le même discours et à juger que le recours à l'explication « classique » (celle du professeur Hacker) ne suf-fit plus : l'Amérique noire, disent-ils, doit être sans complaisance à l'égard des gangs qui font régner la terreur dans ses quartiers.

Les sondages indiquent qu'uo grand combre de Noirs ont condamné les émeutes - du moins la violence - et la télévision a montre nombre d'habitants du quartier de South-Central - commercants, notamment - atterrés devant ce qui s'y passait. Si elles oot renforcé certains stéréotypes dans chaque communaute, peutêtre les émeutes ont-elles aussi commencé à démolir un cliché : celui d'une communauté ooire homogène, alors qu'elle est éminemment diverse.

ALAIN FRACHON

(1) Two Nations: Black and White, Separate, Hostile. Unequal (Scribner's).

POINT / LES ÉMEUTES DE LOS ANGELES

Des journées «de folie et de rage»

La deuxième métropole des États-Unia, Los Angeles, e été le théâtre, du 29 avril au 3 mei, das plus graves émeutes raciales qu'eient connues les Etats-Unie depuis la seconde guerre mondiale. Le demier bilan établi par les autorités municipalsa fait état de 58 morts, la plupart des jeunes gens noirs ou hispeniques, tués par belles. Des scènes d'une très grande violence ont été diffusées par les chaînee de télávision. Des camionneurs blencs imprudents ont été sortis de leur véhicule et roués de coups jusqu'à en perdre connaissence. Des conducteurs de

voitures individuelles qui avaient le malheur de traverser les quartiers noirs ont subi un sort semblable peu eprès l'ennonce du verdict déclarant non coupables, dans des conditions scandaleuses, quatre policiers blancs qui avaient brutalisé en mers 1991 un automobiliste noir en s'achamant sur lui au point de lui infliger sept fractures différentes.

Le bilan est très lourd, non seulement en raison du nombre des morts, mais perce que l'événement ve laisser des clesse politique a été prise de court :

contrairement à ce qui était à sa disposition dans des circonstances analogues au cours des années 60, elle ne dispose pas des moyens nécessaires pour répondre à l'ampleur de l'enjeu. Un des phénomènes nouveaux apparus lore de ces journées « de folie et de rage » a été l'antagonieme entre les habitants noirs des ghettos et les commerçants coréens, les seuls epparemment qui s'aventurent, avec leurs collègues hispaniques, à ouvrir et à maintetraces qu'il sera difficile d'effacer. La nir des boutiques dans les quartiers

Watts, de la terre promise à l'enfer d'un ghetto

LOS ANGELES

correspondance

Dens les ennées 20, l'sgent immobilier C. H. Wetts avait acheté les champs de céleri et de carottes du sud de Los Angeles, afin de les revendre co parcelles d'un quart ou d'un demi-hectare le long d'evenues rectilignes, réguliè-rement coupées par des rues per-pendiculaires. L'investissement evait toutes les chances d'être ren-tsble : la ligne de chemio de fer Pacific Electric veosit d'être construite entre le centre de la ville et Long Beach, Mais, C. H. Watts ne se doutait pas que ces terrains plats, parsemés de quelques pal-miers brûlés par le soleil, forme-raieot un jour l'un des quartiers noirs les plus grands et les plus pauvres des Etats-Unis.

On décrit eujourd'hui avec nostalgie les années allant de 1900 à 1929, «age d'or» des Noirs en Californie. Leur combre passa d'eoviroo 2 000 en 1900 à près de 16 000 en 1918. La plupart avaient fui les Etats racistes du Sud. A Los Angeles, ils pouvaient espèrer echeraio variaient alors entre 200 et 500 dollers et les possibilités de crédit étaieot iotéressaotes. Eo 1910, le recensement a montré que plus d'un Noir sur trois était pro-priétaire, un fait presque unique dans les grandes villes américaines. La présence d'autres communautés notamment celle des Chinois venus construire le chemin de fer, attéqueit les réactions racistes des

La légalisation de la ségrégation

Bien des petits eotrepreneurs ooirs réaliseient le second rêve américain : créer uoe affaire rentahle. La rue commerçante, baptisée «l'Avenue» ou «le Petit Harlem», était Ceotrel Aveoue, à l'est de Watts. Hôtels, clubs de jazz, com-merces : tout un ensemble d'activités permettaient à une classe moyenne de Noirs eméricains de se dévelopmer. Les associations et les jouroeux de le communenté aidaient les Noirs à se défendre contre le Ku Klux Klan et à combattre, souvent en vain, les lois qui autorisaient les cafés et les restan-rants à appliquer des prix variant en fonction de la couleur de peau des clients.

La crise de 1929 porta un coup dur eux espoirs des Nairs califor-niens et les années 30 virent s'élar-Cour suprême de l'Etat rendit légale la ségrégation dans un quarer de Los Angeles, West Slauson. Les inges locaux eutorisèrent les pains publics et les piscines de la ville à séparer les «heures olanches » des « heures ooires ». Alors que les emplois étaient de moins en moins combreux, la population noire continuait d'aug-menter en Californie. Elle passa de 39 000 en 1930 à 64 000 en 1940. Nombre d'entreprises blanches refusaient d'embaucher des Noirs. Parallèlement en déve-Watts commença à se peupler. Par ersinte d'avoir une municipalité noire voisioc, Los Angeles iotégra le quartier dans la commmune.

A partir de 1942, l'iodustrie nilitaire eut besoin de main-d'œuvre pour construire les armes de la guerre du Pacifique. Philips Ran-dolph, président de la Brotherhood des porteurs affectés sux traios conchettes) evait exigé que le gouanx Noirs une embanche équitable daos les industries militaires. Devant la menace d'une grande marche des Noirs sur Washington, le président démocrate Franklin Delano Roosevelt céda et signa un décret abolissant la discrimination dans les industries de défense.

Eu 1942, la société Lockeed embauchs son premier Noir et le communauté noire de Los Angeles « explosa » pendant les années de



oe s'adaptait pas toujoors aux emplois iodustriels. De plus, le classe movenne noire rejetait souvent ces « sans-abri ». Si la population coire doubla pendant cette période, la municipalité ne l'autorisa pas à s'installer ailleurs qu'à Watts, où un programme public de construction de logements fut mis co route. La concentration eng-

Uo coossit eu sujet d'une école qui ne voulait edmettre que des Blaucs fut le cause des premières violences entre communautés. Soutenus par le NAACP (associatioo nationale pour le progrès des «gens de couleur») et une de leurs églises, les Noirs se défendirent. Uo proces opposa notamment une famille venue do Texas, qui avait obteno l'sutorisation d'acheter un terrain dans une partie blanche de Wetts saos avoir légalement le droit de l'occuper, se termine devant la Cour suprême des Etats-Unis. La famille Law obtint gain de cause meis oe put, en fait, ais s'installer sur son terrain

En 1950, Los Angeles comptait près de 180 000 Noirs, soit 8,7 % de la population qui se concentrait à Wetts et à South Central, le long de Maochester Avenue, Main Street, Vermont Avenue et Crens-haw. Wetts devenait de plus en plus le grand quartier noir. Toutefois, les problèmes de propriété o'étaient pas résolus. Tandis que les Noirs continuaient d'affluer, la Californie proposa, cette même année, un référendum sur la loi Rumford qui obligeait les agents immobiliers à traiter sans discrimination Blancs et Noirs. Le «non» l'emporta. La communauté noire se scotit frustrée. Un été torride se préparait. Au moment où les étudients de Berkeley protestaient contre la guerre du Vietnam, une étincelle (l'arreststion d'un sutomobiliste. Marquette Frye) suffit. le 11 août 1965, à enflammer le quartier de Watts, où les policiers et leur chef Parker se permettaient trop de brutalités.

Au moment de ces émentes de Watts, 15 % des Noirs étaicot au chômage (contre 40 % aujourd'hui). Deux familles sur cinq vivaient en dessous du seuil de pauvreté. La fermeture d'une ligne de bus eveit eccru l'isolement de Watts. Les distances était grandes, impraticables à pied. De plus, le système scolaire s'était dégradé dans cette zone où les écoles n'étaie ot plus fréquentées par les Blancs. Les Noirs brûlèrent et pillèrent les commerces sur plus de trente kilomètres carrés, faisaot pour plus de quarante millions de

guerre. Mais cette population, com- dollars de déglits, principalement - Etats-Unis, Les Panthères noires . dans le quartier de Watts

Martin Lother King appela eu calme, tout en déclerant que le chef de la police Parker, qu'il venait de rencontrer, avait démontré son «ignorance complète de la situation sociales. Une commission fut nommée par le gouverneur, afin d'étudier les causes du soulèvement et les cooditions de vie à Watts. Cette commission recommands l'edmission de plus de Noirs et de Mexicains dans la police du quartier. Parker rejeta cette idee.

Panthères noires et Bérets bruns

En 1966, à l'initiative de deux militants ooirs - Huey Newtoo et Bobby Seale - une force d'outodé-feuse se forma, les Black Panthers, chargée de veiller à ce que les policiers bianes procedent eux arresta-tioos, conformément au droit défini per la Constitution des

leur code juridique. En 1968, deux policiers blancs furent blessés, trois « panthers » furent tués. Le gouverneur, M. Ronald Reagan, craignit de oouveiles émeutes.

Les Mexicains, de plus en plus nombreux à South Central et à East Los Angeles, organisèrent eux aussi leurs gronpes d'aotodéfense, les Brown Berets (Bérets bruns). La lutte des Latinos semblait se substituer à celle des Noirs. En 1970, les Hispaniques sttirerent sur eux l'attention co manifestant à l'université LICIA.

Tandis que les Noirs les plus aises quittaient .Watts pour aller vers des «ghettos dorés», comme Baldwio Hills et View Parks, les bandes de jeunes prenzient de plus en plus d'importance, au fur et à mesure que tout se dégradait et qu'un commerce florissant se développait, celui de la drogue. Aujourdrogue peovent gagner jusqu'à 5 000 dollars par jour, en vendant du «crack», ce dérivé de le cocaine qui crée un accountmance plus de 10 000 jeunes vivent de ce

des gangs

se disputent le cootrôle des rhes aux murs reconverts de graffitis. La guerre des gangs (bandes de jeunes) a provoque la mort de 700 persouces à Los Angeles en 1991. mercants noirs out fui South Central. Globalemeot, la population des Noirs a chuté de 30 % en dix

Les Latinos, originaires principa-lement du Mexique, du Gustemals et du Salvador, soot désormais majoritaires. Les Noirs leur reprochent d'accepter de travailler pour cioq dollars l'heure, alors que les salaires étaient, auparavant, de dix dollars. Ils défendent certains de leurs bastioos, comme l'hôpital Martin Luther King où le personoel est en majorité coir, alors que le quartier est maiotenant letino. sont presque toujours monopolisés par des Noirs, tandis que les Mexicains acceptent les emplois de gardiconage, d'eotretien et de construction.

Les Coréens ont pris progressivement la place des commercants coirs qui partaient vers San Franeisco. San-Diego ou encore vers des Etats voisins, comme le Nevada Les Asiatiques, qui ont le monopole de la vente d'alcool dans les liquors stores, s'attirent la haine des Noirs en raison des prix élevés pratiqués et de leur refus de tout crédit. Eo 1988, la bande des Bloods lança des cocktails Molotov sur les Corécos, qui répliquèrent svec des fusils mitrailleurs AK 47. Et, durant les dernières émeutes, les Asiatiques ont été les premières cibles des Noirs.

RÉGIS NAVARRE

Le tiers-monde au cœur du « rêve américain »

Les émeutes de Los Angeles ont des traits qui rappellent le tiers-monde. La violence enflamme las esprits et les maisons, l'honnète citoyen d'hier, le père tranquille du ghatto noir, es transforme, l'espece de quelques heures, en pillard et fait cause commune avec des éléments moins policés de la communauté. L'exploeion révèle aux intéreseés, et au reste du monde, des haines profondes et peut-être inexpiebles. Cela ne relève presque plus de la politique, comme on l'entend généralement. Et. comme souvent dans des circonstancee sembleblee, les plus pauvres sont à la fois les euteurs et les victimee dea

Les mambree des gangs de jeunes Noirs, que ce soient lea Bloods ou les Crips, ont choisi ce moment pour régler leurs comptes avec la police, majoritairement blanche et peu emicale, c'est le moine qu'on puisse dire, à leur égard. Ils vivent, pour l'essentiel du trafic de drogue et de la revente des objets volés dans une conurbation de 12 millions d'habitants. La police avait totalement disparu du paysage, le 29 avril dans l'après-midi, peu après l'ennonce du verdict. Les petits commerçants, souvent coréens, mais aussi noirs, blancs; ou «hispaniques» (c'est-à-dire d'origine mexicaine, qui ne sont pas considérés, aux ÉtatsUnis, comme des Blancs à part endère) ne pouvaient compter que sur sux-mêmes pour défendre leurs blens.

lla l'ont fait, comme le leur sccorde le Constitution, avec des ermes à feu. Le résultat e été des tirs nourris et croisés entre les jeunes Noirs des gangs; qui pillaient lea supermarchés soudein à portée de main, et les agents de sécurité, coréena ou autres, munis de simples revolvers ou... d'armes automatiques.

Faute · originelle

Cette situation est liée à toute une tradition (le «choit de parter des ermes et de former des milices armées» est reconsu per les pares fondateure de la Répu-blique américaine). Elle explique certainement le nombre de jeunes (et moine jeunes) Noirs et Hispeniques tués par balle eu cours des émeutes. Celles-ci se sont traduites, pour l'essentiel en un pillage spontané provoqué par une décision inique de jurés blence. Las ermas à feu ont transformé en massacre ca qui sous d'eutres cieux; eurait été seulement une manifestation particulièrement «dure».

Mais les Etats-Unie n'ont pas de leçons à recevoir des vieux pays 'européens qui ont auxmêmes, i n'y e pae si longtemps à l'échelle des acciétés

berbarle. C'est d'ailleurs pour échapper à ces horreurs que nombre des Califoroiens d'aujourd'hui, leurs perents ou leurs granda-parents, ont choisi de venir vivre ki. La seule exception notable est... celle daa Noirs, notable est... celle das Nors, amanés en asclevega dana les plantations du Sud, puis attirés par les hauts salaires de l'Ouest dans les années 40 et 50. Ils c'ont jamais « choisi » les Etets-Unis. Ils se vengent à leur façon du sort qui leur a été imposé per les réprises de la temposé per les négriers du temps de le traite, complicee et fournisseurs des grande planteurs du Sud.

himaines, donné l'exemple de la

ils sont d'autant plus terrés de le faire que les studios de cinéme ne sont pae loin, que I's usine à réves » d'Hollywood fonctionne à plain rendement, et qu'ils ont précisément le sentiment, à tort ou à raison, d'être, encora plus qu'au temps de le lutte pour les droit civiques dans les années 60, les grands perdants du « système ».

Cette feute originalle à l'égard des Noirs, les Américains n'ont pae fini de le payer. En atten-dent, le phénomène la plus encourageant pour l'evenir est l'attitude des bénévoles blancs; noirs, hispaniques, coréens, qui travalllent à la réconciliation des groupes ethniques, à la paix des esprits et... au déblaiement des

DOMINIQUE DHOMBRES

Plus d'un demi-milliard de dollars de dégâts

de notre correspondant

Déclarés « zone sinistrée » par administration fédérale, la ville et le comté de Los Angeles pansent les plaies des émeutes de ces derniers jours, eo coors desquets 51 personnes sont mortes et plus de 2 300 personnes ont été blessées, seloo les bilans les plus récents: L'heure est aussi à l'évahation des dégâts matériels, provo-qués par les incendies et les pilleges, qui ont détruit environ 10 000 magasins et maisons parti-

Fixee da covirco 250 millions de dollars, 'estimation des dégâts atteint à présent 717 millions de dollars (près de 4 milliards de francs). seloo le maire de la ville, M. Tom Bradley, ce chiffre sera certainement révisé à la bausse, après la prise eo compte déficitive des stocks de marchandises volées ou détruites et des milliers d'emplois

Ce bilan, est bien inférieur au précédent « record » : les émentes n s'étaient déronlées du 11 si 17 noût 1965 dans le quartier de Watts (secteur South Central de Los Angeles) avaient officiellement «colité» 182,5 millions de dollars. Les dégâts des violences de Detroit en juillet 1967 evaient été estimés à 162 millions de dollars, et la facture des émeutes de Miami eo mai 1980 s'était élevée à 104 mil-

Peu de personnes assurées ·

D'après certains spécialistes, le taux de chômage qui dépasse déjà 15 % de la population dans le secteor de South Central à Los Angeles, va franchir le barre des 20 %, une sugmentation préoccupante, quand on sait que la demande d'emploi est une revendicatioo permanente de la communauté noire locale et un facteur d'agitation constante. En réalité, c'est tout le sud de la

Californie qui va subir les conséquences économiques de ces événe-ments, puis l'ensembla de l'Etat. longtemps considéré comme le plus dynamique et le plus riche de l'Union. Le taux d'accroissement de le populetioo de la Californie est le plus important des cinquante Etats (25 % au cours des dix dernières années), mais le «Golden State» e subi de sérieux revers depuis le début de la récession, en juillet 1990. Sous l'effet des réductions de dépenses militaires décidées par le Pentagone et de la crise qui affecte tout particulièrement les secteurs de l'immobilier, de l'Informatique et de l'électronique - trois des principaux piliers de l'économie locale, - la Californie a perdu plus de 500 000 emplois en dix-huit mois. Le taux de chomage de l'Etat dépasse les 8 %, soit un point de plus que la moyenne

La piopart des bsbitants des quartiers pauvres touches par les émeutes oe sont pas assurés, de même qu'une partie des échoppes et magasins alentour. Toutefois, la perspective d'innoctantes indemnisations que devront verser, pour leurs assurés, les principales compagnies californiennes (Aetna, Tra-velers, General, California Insurance) a fait chuter leur-action à la Bourse. Ces compagnies devaient deid faire face oux indemnisations consecutives aux récents tremblements de terre et à d'autres calamités naturelles, qui ont frappé la région au cours des deux dernières

SERGE MARTI

The late of the la

d'un demi-ni-

de dollar

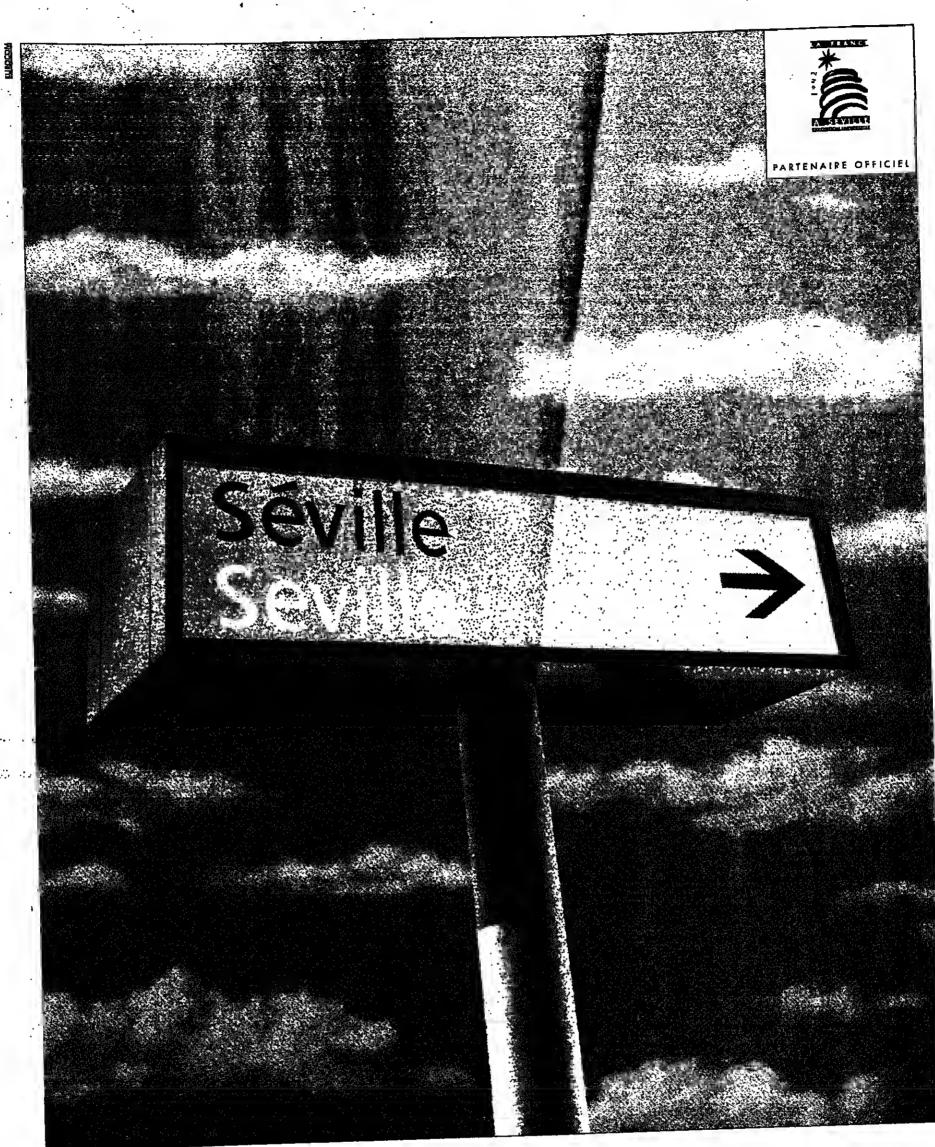
tie degali

Helto

The property of the property o

-

mégail »



A PARTIR DU 6 MAI, AIR INTER VOUS TRANSPORTE VERS 111 PAYS.

Grâce à Air Inter, la seule compagnie française à desservir Séville, vous allez être transportés par l'Exposition Universelle, la dernière du siècle, où 111 pays sont représentés. Et pour cela, Air Inter, Partenaire officiel du Pavillon France vous emmène à Séville tous les jours de la semaine. Renseignez-vous vite auprès d'Air Inter (Paris 45 46 90 00) ou de votre agent de voyages et Minitel 3615 - 3616 AIRINTER.



GROUPE AIR FRANCE

Le président Collor ne parvient pas à élargir son assise politique

Un mois après l'important remeniement du gouvernement brésilien décidé par le président Fernando Collor de Mello, l'egitation politique qu'il e provo-

Une dizaine de gouverneurs, réu-nis à la fin du mois d'avril dans la ville d'Ouro-Preto, ont mis en garde le nouveau cabinet contre les effets dramatiques d'une récession qui se

dramatiques d'une récession qui se prolonge. «Il est temps de desserrer la vis», a ainsi déclaré le gouverneur de Sao-Paulo, M. Luiz Antonio Fleury, alors que son homologue de Bahia, M. Antonio Carlos Maghalaes, estimait que «le président devait répondre à l'attente sociale». Le taux de chômage à Sao-Paulo a atteint 14,6 % au mois de mars, un niveau record depuis 1984. Un vent de révolte souffle chez les militaires,

qui veule souhe chez les minimates, qui veulent des augmentations de salaire, ils ont manifesté en différents points du pays, à l'initiative du député et ex-capitaine de l'armée, M. Jair Bolsonaro. Les saccages de supermarchés se sont d'autre part multipliés ces dernières semaines, dans les banlieues désbéritées de Rio-de- Janeiro.

La situation n'est certes pas explo-sive mais le fragile consensus qui s'était établi autour de la politique de rigueur menée par le ministre de l'économie et des finances, M. Marcilio Marques Moreira, est menacé. L'approche du scrutin municipal, qui doit avoir lieu en octobre prochain, n'est pas étrangère à ces remous, qui découlent aussi du « remaniement manqué» du mois dernier.

Désireux de s'assurer une majorité stable au Parlement et de mettre en ocuvre des grandes réformes – fiscale notamment – le président Fernando Collor avait tenté de s'assurer la par-ticipation et le soutien de l'influent Parti socialiste brésilien (PSDB). Après dix jours de difficiles négocia-tions, les socialistes avaient finalement refusé les porteseuilles des affaires étrangères et de l'équipement, qui leur étaient proposés. A travers cette décision, il s'agissait en fait, comme l'avait reconnu le président du PSDB, M. Tasso Jereissati, de e maintenir l'unité du parti », très divisé sur l'opportunité de cette par-

Com d'épée dans l'eau

Cet échec a obligé le président à composer avec ses alliés traditionnels, en faisant appel à des parlementaires et à des personnalités réputés. L'avocat et écrivain Celso Lafer a ainsi bérité du ministère des affaires étraogères. Mais l'effet melocréé à traogères. recherché à travers le remaniement complet annoncé par surprise n'a guére été atteint. Le chef de l'Etat entendait en effet donner un nouvel élan à son action à mi-mandat et couper court aux multiples accusa-tions de corruption. Avec le refus du PSDB, son habile manœuvre politique s'était transformée en un coup d'épèe dans l'eau.

La situation économique toujours fragile, avec une inflation mensuelle

restant au-dessus de la barre des 20 %, et les récents sonbresauts du dollar sur le marché brésilien ont obligé le ministre de l'économie et des finances à réaffirmer qu'il n'envisageait en aucune manière un nouveau plan de choc ou un quelconque age des prix. Bien que le président ait réitére son «serme appui» au ministre, le marché financier reste très nervenx. D'autant que le troisième volet de la renégociation de la dette extérience du pays avec les banques commerciales est toujours en ssion, après l'accord conclu avec le FMI et le Club de Paris.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

□ NICARAGUA : décès da « com nandant Franklin», ancien chef militaire de la Contra. – Le principal ebef militaire de l'ancienne istance nicaraguayenne (Contra), Israel Galeano, connu sous le nom de commandant Franklin, est décédé, lundi 4 mai, dans un accident de la circulation, survenu à San-Ramon (au nord de Managua) a indiqué le ministère de l'ioté-rieur. Soo véhicule est sorti d'une route de montagne; son épouse et son garde du corps ont été grièvement blessés, précise-t-on de même source. Le commandant Franklin, trente-buit ans, a été le dernier chef militaire de la Contra à accepter de déposer les armes après la victoire de M= Violeta Chamorro à l'élection présidentielle de février 1990. – (AFP, Reuter.)

SALVADOR: dénonçant les infractions aux accords de paix

La guérilla repousse la démobilisation de ses effectifs à une date indéterminée

Estiment que le gouvernenent salvadorien «*ne respectal*t ni la lettre ni l'esprita des accords de paix signés à Mexico le 16 janvier, le Front Farabundo-Marti pour la libération nationale (FMLN) a réaffirmé, lundi 4 mai, qu'il ne démobiliserait pas ses effectifs dana l'immédiat. Selon le calendrier établi par les deux parties, la guérilla s'était engegée à réintégrer dans la vie civile, à partir du 1- mai, 1 600 hommes sur un total de 8 000.

SAN-JOSÉ

de notre correspondant en Amérique centrale

qui cot suivi l'entrée en vigueur du cessez-le-feu au Salvador, le 1er février, a fait place à la préoccupa-tion dans les milieux politiques et, plus particulièrement, ebez les rebelles. Ces derniers savent en effet voir de persuasion dès qu'il auront entamé le processus de désurmement qui doit les conduire au démantèlement complet de leurs structures militaires le 31 octobre.

Réunis en session extraordinaire à la mi-avril, les « commandants » du FMLN avaient annoncé qu'ils concentreraient leurs troupes dans quinze campements, conformément aux accords de paix. Simultanément, l'armée confirmait son engagement à positions. Dans les deux cas, cette opération aurait du être terminée

Quelques jours à peine après cette déclaration, la guérilla décidait d'in-terrompre la concentration de sesavions non identifiés au dessus de ses zones de concentration. Cela allair provoquer la première rupture du cessez-le-feu depuis le début de l'année, bien que les tirs de la guérilla n'eurent ancun impact. Ces survois constituent une iofraction aux accords de paix que certains secteurs de l'armée a'ont jamais vraiment acceptés, en particulier la force

Le processus de paix menacé

Plus grave encore pour le FMLN, l'adoption par le Parlement, vendredi 24 avril, d'une loi qui semble remettre en question la dissolution des-corps repressifs, la police fiscale et la Garde nationale. Les 7 000 hommes de ces deux forces paramilitaires avaient été démobilisés le 1º mars, mais le président Alfredo Cristiani a lui-même annoncé qu'une partie d'entre eux seraient réintégrés dans deux nouveaux corps, la police mili-taire et les garde-frontières.

e C'est une violation flagrante des accords de paix, soutient le député démocrate-chrétien Gerardo Le Che-

vallier, qui partage les appréhensions de la guérilla. Cela confirme la mau-vaise volonté du gouvernement, qui cherche à revenir sur ses engagecherche a revenir sur ses engage-ments, sous prétente qu'ils ne satisfora pas l'armée ni l'entreprise privée. Jus-qu'à présent, le FMLN, qui avait - il faut le reconnaître - beaucoup moins d'engagements à remplir, a respecté l'esprit des accords, même s'il n. pris

Ce jugement sévère est partagé par une partie de la classe politique, qui reproche sa «passivité» à la mission des Nations unies, ONUSAL, chargée de vérifier l'application des accords de paix. La droite, en revanche, estime que les fonction-naires internationaux en font déjà

«Le processus de paix est grave ment menace par l'attitude du gou-vernement », affirme un des principaux dirigeants du FMLN, le «commandant» Shafik Handal, qui o'est pas prét pour autant à rompre les ponts, comme le prouve l'installa-tion récente, à San-Salvador, des deux stations de radio de la guérilla, dem stations de radio de la guérilla, iusque-là dans la clandestinité. La plupart des Salvadoriens veulent eroire que le processus de paix ne peut plus être rémis en question et personne ne souhaite la reprise de la guerre civile. Le C'était tout à fait uréaliste de croire que le processus de paix aliait se dérouler sans accroes, reconnaît M. Le Chevallier. Nous allons devoir suivre un parcours en dents de scie en fonction de l'évolution du rapport de forces.

BERTRAND DE LA GRANGE

AFRIQUE

L'action humanitaire sur le continent noir

Un accord de coopération a été conclu entre la Croix-Rouge et l'Organisation de l'unité africaine

de notre correspondante

Un accord de coopération a été signé, lundi 4 mai, à Genève, entre M. Cornelio Sammaruga, président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), et M. Salim Ahmed Salim, secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), afin de faciliter l'action humanitaire sur le continent noir. Cet accord donne officiellement le droit au CtCR de participer, en qualité d'observateur, à toutes les réunions de l'OUA, y compris à eelles des ministres des affaires étrangères et aux sommets des

Oue la tâche du CICR se beurte dans certains pays d'Afrique, à des obstacles quasi infranchissables est peu dire. En Somalie, pour ne citer qu'un exemple, les travailleurs de l'organisation doivent affronter en

Récemment, un délégué suisse, Peter Altwegg, un collaborateur membre de la Croix-Rouge belge, Wim Van Booxelaert, et plusieurs employés locaux, ont été tués dans ce pays où sévissent la famine, la sécocresse et des conflits armés

Les responsables du CICR et ceux de l'OUA ont mis leur rencontre à profit pour examiner les moyens de porter remède à la tragédie qui endeuille la Somalie. Il a également été question de l'activité du comité en Afrique du Sud, au Libéria, au Mozambique, an Sahara occidental et au Soudan. L'accord conclu à Genève met en évidence la nécessité qui s'impose aujourd'hui au CICR, pourtant si soucieux de préserver sa neutralité, d'emprunter la voie de la politique pour atteindre des objectifs huma-

a AFRIQUE DU SUD : remaniement ministériel. - Le président Frédérick De Klerk a annoncé, Inndi 4 mai, la nomination de M. Derek Keys, ministre du com-merce et de l'industrie, au poste de ministre des finances, en remplace-ment de M. Barend du Plessis, démissionnaire (le Monde du 28 avril). Ce remaniement ministé-riel permettra d'autre part à M. Gerrit Viljoen, ministre des affaires constitutionnelles, devenu ministre des affaires d'Etat, de se cussions de la Convention pour une Afrique du Sud démocratique (CODESA). - (AFP, Reuter.)

□ GUINÉE ÉQUATORIALE : un parti en exil dénonce l'assassinat d'un opposant. – Un opposant équato-guinéen, M. Feliciano Moto, a été tué récemment à coups de crosse à Malabo, la capitale du pays, par des membres de la garde présidentielle, a rapporté, lundi 4 mai à Libreville, un communiqué de l'Uoion pour la démocratie et le développement social de Guinée équatoriale (UDDS). Seloo ce texte, signé par le secrétaire général du mouvement, M. Antonio Sibaeba, deux antres persoones. MM. Arsenio Moro et José Lnis Myumba, ont été arrêlées la semaine dernière eo raison de e sympathies avec l'opposition ». -

ISABELLE VICHNIAC O MALAWI: denx religieax auraient été arrêtés. - Un représen-

tant de l'église d'Ecosse, le révé-

rend James Wilkie, a annoncé Jundi 4 mai à Losaka, capitale de

la Zambie, l'arrestation de deux

religieux, vendredi, au Malawi voi-

□ NIGÉRIA: rétablissement des relations diplomatiques avec Israël.

Le Nigéria et Israël out rétabli, lundi 4 mai, leurs relations diplomatiques, qui avaient été rompues en 1973 conformément à une décision de l'Organisation de l'nnité africaine prise après la guerre du Yom Kippour. D'autre part, des centaines d'émeutiers ont brûlé des voitures et des bus hindi, à Lagos, pour protester contre les augmentations « souvages » des transports urbains, a rapporté l'agence NAN.

□ Rectificatif. - Contrairement à ce qui était indiqué dans l'article énumérant « Les rendez-vous électoraux » sur le continent africain, publié dans le Monde du 25 avril, les élections pluralistes du 29 avril en Gambie n'étaient pas les premières orgaoisées dans ce pays . L'ambassade de Gambie à Paris nous rappelle à juste titre que a depuis l'indépendance (1965), tous les partis politiques briguent les élections générales ».

Après-guerre en Angola

Soite de la première page

Muni de son sesame, l'homme d'affaires échappe au coup de tampon encreur sur le revers de la main et économise les quel-ques kwanzas habituellement percus à l'entrée. Zerca est Blanc, d'origine portugaise. Mais, s'il est né à Madère, sa vic. c'est l'Angola. Et son héros, l'actuel président, M. Eduardo dos Santos. Car - Zerca en est sûr - c'est lui qui « sognero les elections de septembre ». D'ailleors, affirme-t-il, « les choses ont beaucoup changé depuis l'instauration du inulipartisme et le passage à l'économie de marché». Ses compagnons l'écoutent, sceptiques.

Certes, en dépit de nombreux accrocs, le cessez-le-feu tient bon. Mais la création d'une trentaine de nouveaux partis et le retour en politique de M. Jonas Savimbi, le chef de l'Union pour la libération totale de l'Angola la liberation totale de l'Angola (UNITA), ne sont pas des garanties suffisantes. La guerre est encore très présente. Elle laisse derrière elle quatre-vingt mille mutilés et cinquante mille orphetins. Chaque famille a été directement touchée. Le spectre d'une reprise des hostilités bante les estraite. La ciente de la pair espriis. La signature de la paix, le 31 mai 1991, au Portugal, n'a pas effacé les inquiétudes.

Une troisième force toujours à venir

A einq mois des élections géné-rales des 29 et 30 septembre, les Angolais sont plus que jamais dans l'expectative. Fin septembre, M. Savimbi a quitté Jamba, son quartier général, dans le Sud-Est du pays, pour rentrer officiel-lement à Luanda et commencer sa campagne électorale (le Monde du le octobre 1991). Dans la eapitale, M. Savimbi fait peur. «Si jamais l'UNITA remporte les élections, il y aura des repré-sailles contre ceux qui auront trasailes contre ceux qui duront tra-voillé pour le gouvernement on collaboré ovec le MPLA; s! l'UNITA perd les élections, Savimbi a beau dire qu'il devien-dra chef de l'opposition, il peut très bien décider de retourner nu maquis et essayer de prendre le pouvoir pat la force », résume un

professeur d'université. Le chef de l'UNITA, qui sil-lonne sans relâche le pays, s'est lancé à l'assaut des provinces du Nord, traditionnellement favorables au Front de libération nationale de l'Angola (FLNA) de M. Roberto Holden. A Uige à 350 kitomètres de Luaoda, il a facilement sécuit, début avril, les quelque einq mille personnes

venues l'éconter. e Voulez-vous des pantaions ropièces ou des pantaions neufs pour diriger le pays?», a-t-il demandé à la foule, moquant les réformes « cosmetiques » du gouvernement.

C'est à bord d'uo C-130 Hercules de la compagnie sud-afri-caine Safair qu'il s'est rendu à Uige, précédé d'nne dizaine de jonrnalistes embarques dans un vicux Dakota, lui aussi sud-africain, qui a longtemps servi à transporter les «invités» de l'UNITA, acbeminés jusqu'à Jamba à partir d'un petit aéro-port discret, proche de Pretoria. L'Afrique du Sud sontient tou-jours M. Savimbi, ex-béros de l'Occident, chargé de bouter le communisme et sa piétaille cubaine hors d'Afrique australe. La perestroïka et la chute des régimes socialistes ont bouleversé la face du sous-continent.

Le MPLA et l'UNITA se sont longtemps affrontés, marionnettes de la guerre froide en Afrique. La paix, instaurée sous la pression des Etats-Unis et de l'ex-URSS, a fait sortir M. Savimbi du couvert de la brousse. Généralissime de guérilla, il n'est pas à l'aise en civil et n'a pas encore réussi à transformer son mouvement en partipolitique. Ses discours à l'emporte-pièce sont violents. « Si vous n'ovez pas de maison, prenez-en par lo force! », disait-il aux habitants des moussequés, les bidonvilles de Luanda, quinze jours après son retour dans la Le MPLA et l'UNITA se sont jours après son retour dans la

Des propos d'autant plus inquiétants, pour les populations de Luanda, qu'une erise interne secoue l'UNITA. Les récentes révélations sur l'assassinat de Tito Chigundji et de Wilson dos Santos, deux membres éminents de la hiérarchie de l'organisation, puis les défections du général Nzau Puna, qui fut le bras droit de M. Savimbi pendant trente ans, et du général Tony da Costa Fernandes ont semé le doute quant au caractère démocratique de l'UNITA. de l'UNITA.

Paradoxalement, le MPLA n'a pas exploité ce filon, alors que la bipolarisation de la vie politique est une reglité. L'émergence d'une troisième force social-dé-mocrate, tant espérée par les intellectuels, est toujours à venir. « L'Idéal seralt que ni l'un ni l'autre de ces deux partis n'ob-tienne une mojorité obsolue», estime M. Joachim Pinto de Andrade, un ancien prêtre, très proche du cardinal Alexandre do Nascimento et de l'Eglise catholi-que, la plus importante du pays.

tuels. Uosoimement respecté dans toutes les spheres aogo-laises, M. Pinto de Andrade croit e indispensable qu'un autre parti ou une ulliance puisse recueilir quelque 30 % des suffrages et jouer le rôle d'une minorité de blocage. Une situation qui cootraiodrait le parti arrivé co tête à constituer « un gouverne-ment de coalition, seule garantie

Un gouvernement' d'entente nationale

de véritable réconciliation natio-

d'entente nationale » fait son che-min. Le président du Parti socialdémocrate (PSD), le Dr. Mignel, considère qu'il s'agirait de e lo meilleure solution», surtout pour c le premier gouvernement demo-cratique de l'oprès-guerre ». Un point de vue partagé par M. Lopo do Nascimento, qui a récemment démissionné de son poste de ministre de l'adminis tration territoriale, pour se consacrer à la réorganisation du MPLA. « Un gouvernement représentant plusieurs partis est certai-nement moins efficace qu'un cabinet homogène: Mais je suis favorable à une structure élargie, quel que soit le résultat des scru-tins, car nous sortons d'une situation conflictuelle grave, et il fout maintenant que chaque Angolais, au tendemain des élections, ait le sentiment d'avoir gagné », expli-que l'ancien haut fonctionnaire, qui fut, après l'indépendance, un premier ministre d'Agostinho

Cependant, le consensus ne règue pas au sein du MPLA. Le président dos Santos croit en ses chances d'être rééin an suffrage universel. Mais le parti – avec lequel le chef de l'État a préféré prendre ses distances, pour se placer au-dessus de la mêlée – manque cruellement d'un vrai tribun et d'une audience au sein

Depuis août 1991, M. Pinto de : des Ovimbundus, l'ethnic maioritaire, de M. Savimbi. A moins. veau démocratique (PRD), qui marmure-t-on, que M. Daoiel partage avec le Froot pour la Chipenda, ancien dissident du démocratie (FPD) les fayeurs MPLA; puisse être Phosame de la situation. Il reunit les deux qualites et pourrait bien faire un retour en forec à la tête du parti.

C'est dans un esprit de timide recoociliation qu'a été crééc, fin février, la « grande famille du MPLA », censée renouer des liens avec ceux qui avaient fait défection, au cours des quinze der-nières années. Mais le comité central du MPLA, où l'ortbodoxie socialiste est encore forte, a rejeté, le 31 mars, la proposition de créer un poste de viceprésident, qui anrait pu être confié à M. Chipenda.

La «grande famille du MPLA»

Les stratèges de la « grande familie » aimeraient bieo que M. Chipenda prenne la tête du parti et vondraient aussi que M. Lopo do Nascimento dirige le futnr gouvernement, a on lendemain de la victoire du MPLA et de l'élection de M. dos Santos à la présidence de la République ».

En dépit des protestations des petits partis, qui ne peuvent arpenter le pays pour se faire connaître, faute de moyens, il paraît acquis que les élections auront bien lieu aux dates prévues. L'UNITA y tient. Le MPLA aussi. e Si nous n'organisons pas les élections en septembre, ce sera de nouveou lo guerre », affirme M. Lopo do Nascimento. «Si l'UNITA et le MPLA sont d'occord, on peut alors considérer qu'il y a consensus », constate cyniquement un diplomate occidental, soulignant que ces élections seront moins le début d'une nouvelle ère pour l'Angola que le dernier acte d'nne guerre civile qui a fait près de trois cent mille victimes.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

LE MONDE diplomatique

Mai 1992

Écologie : RIO, SOMMET DE LA VÉRITÉ

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 20 F

gouvernement 1

a tradition of the state of the second

Bill Bill Car en

2.4 The Edit of the Party ವರದ ಮಾಹ್ಕಡ ಮುಸ್ಪರ್ಗ

7. 0

And the second s

See and the second of the seco a consent of Asserte A Control of the second of the s

The state of the s A \$ 1.00 mm = 102 2 State State of the

1

2 Ann 18 The state addition



L'ouverture du débat sur la révision de la Constitution

Le gouvernement ne remettra pas en cause le droit de vote des Européens

La longue procédure de ratification du traité de Maastricht sur l'Union auropéenne, qui implique d'abord, en France, une réforme de la Constitut entrait, mardi 5 mai, dans sa phase de discussion en séance publique à l'Assemblée nationale. Après des jours de débats par interviews et tribunes de presse interposées, après la réunion des organes de décision de la plupert des partis, après l'examen du projet gouvernemental per les commis-sions des lois, des finances et des affaires étrangères du Palais-Bourbon, les députés vont se prononcer sur la révision constitutionnelle, préalable jugé indispensable par le Conseil constitutionnel à la ratification elle-même.

e La Hemobilisation

e date indéterminé

the state of $\lambda_{z=\pm z,z,z}$

the property of الراوين والمحجد

Carren .

್ವ _ಕ್ಷಣಗಳು ಬಹಕ

A 100 1

J* .-

La séance devait s'ouvrir à 16 heures par une courte intervention du premier ministre. M. Pierrs Bérégovoy entendait souligner l'importance du pes que s'apprête à faire le France en s'engageant dans une Union européenne qui ne sera plus seulement économique mais aussi monétaire et politi-

que. Après lui, M. Roland Dumas, ministre des que de la délégation de l'Assemblée pour les Comaffaires étrangères, devait développer les aspects diplomatiques du dossier avent que M. Michel Vauxelle, garde des sceaux, ne détaille le pourquoi et le comment de la révision constitutionnelle, an soulignant, comme il l'e fait devant la commission des lois, que si la souveraineté nationale est inaliénable, certaines des compétences qui y sont liées peuvent être déléguées à une organisation interna-tionale. M= Elisabeth Guigou, ministre délégué aux affaires auropéennes, ne devait intervenir qu'en réponse aux orateurs.

Le débat s'annonçait fort long. La journée de mardi devait être consacrée aux interventions des membres du gouvernement, à celles des rapporteurs des trois commissions, MM. Gérard Gouzes (PS), Edmond Alphandéry (UDC) et Jean-Marie Caro (UDF), à celles des présidents des commissions des finances, M. Jean Le Garrec (PS), et des affaires étrangères, M. André Bellon (PS), ainsi munautés européennes, M. Michel Pezet (PS).

M. Philippe Séguin (RPR) devait ensuite défendre, à titre personnel, probablement dans la soirée, une exception d'irrecevabilité visant à faire reconnaître que le projet est contraire à le Constitution. Ce n'est que mercredi matin que M. André Lajoinie, président du groupe communiste, devait défendre une question préalable, tendant à faire décider qu'il n'y e pas lieu à délibérer. Ce n'est qu'eprès ces motions de procédure, qui, selon toutes probabilités, seront repoussées, que pourra commencer une discussion générale de plus de sept heures, dans laquelle sont inscrits, notamment, MM. Laurent Febius, Reymond Sarre et Alain Juppe.

La discussion des erticles ne commencerait donc, au mieux, que jeudi après-midi. Le gouvernement espère que l'ensemble de son projet pourra être adopté dans la nuit de jeudi à vendredi. Mais

cela semble un peu court, d'autant que les députés tiendront certainement à quitter Paris assez tôt pour participer vendredi, dans leurs circonscriptions, aux cérémonies du 8 mai.

Le gouvernement, à plueieurs reprisss, a assuré qu'il était prêt à engager une discussion approfondie sur le projet et à tenir compte des améliorations qui lui seraient demandées. Pour autant, il n'entend pes modifier le cœur du texte de la réforme. Il n'acceptera pas que soit remis en cause le droit de vote et d'éligibilité des citovens des onze autres États de la Communautés aux élections municipales françaises. C'est principalement sur l'association du Parlement eux travaux des instances européennes qu'il pourrait faire un geste, sans que le nature exacte de celui-ci eoit délà déterminée.

L'opposition attend un geste du premier ministre

Guerre des nerfs, éclats de voix, rodomontades, déperts précipités... Seisie de fièvre théâtrale, la commission des lois n'a guère donné, jeudi 30 avril, l'exemple du débat « serein » souhaité par le gouvernement (le Monde daté 3-4 mai). Un observateur non avisé, ou pressé, aurait même pu y puiser matière à un franc scepticisme, Mais faut-il vraiment s'inquiéter du sort de cette onzième procé-dure de révision de la Constitution de 1958?

Fant-il s'alarmer, alors que l'on décèle, derrière les dénonciations bravaches du « coup de force» on les calculs à triple détente des adentes du « coup de poker », pour reprendre des formules utilisées la semaine dernière, une solide volonté de calmer le jeu? Paradoxalement, l'éclat du 30 avril en commission des lois aura surtout permis de vérifier la fermeté des convictions pro-Maastricht de la

majorité des élus de l'opposition, y compris de ceux qui ont recouru, chaise vide en signe de protestation contre la «précipitation» du sythme de travail. Y a-t-il eu «maladresses» ou serreurs psychologiques », comme l'affirment les mienz disposés d'entre eux, de la part des députés socialistes aro-boutés sur leur raius de décaler le calendrier préétabli? L'essentiel, anjourd'hui, est que le gouvernement ne s'expose, au pire, qu'à une sanc-

Il suffira d'un geste, d'un simple geste émanant de la commission des lois ou d'un ministre — l'annonce de la prise en compte de tel amendement formel - pour désamorcer les ressentiments et isoler les ultres. En revanche, si les raideurs du 30 avril vensient à se confirmer, on verrait alors mécaniquement les groupes RPR, UDF et même UDC voter en faveur de la motion de renvoi en commission que défendra M. Pierre Mazeand (RPR, Haute Savoie). Un curopten convaintu comme M. Alain Lamassoure (UDF, Pyrénées-Atlanti-

ones) la voterait sans complexe car, dit-il, e nous n'avons aucune raison de faire preuve de bonne volonté si nous ne sommes pas payes de retour». Mais il est vrai que l'on ne démantèle pas Masstricht avec un renvoi en

Au-delà de l'impératif de ne rien concéder sur le fond, le gouverne-ment devre donc veiller à ne pas fournir inutilement des provisie aux adversaires de Maastricht, Cenx qui guettent ses faux pas sont minori-taires mais rompes à l'activisme pro-cédurier. L'escalade qu'ils ont provoquée en commission des lois leur a permis, svec un succès inespéré, de eter un froid dans l'entente cordiale nonée entre les européens de l'UDF et les européens du PS. Ils n'ont euxmêmes pas hésité à voter la question préalable déposée par les commu-nistes, lesquels n'ont guère en d'états d'âme à s'associer à l'exception d'irrecevabilité soulevée par M. Philippe Séguin (RPR, Vosges). S'agit-il des coctions communes a dont Mª Marie-France Garaud pariait lors du déclenchement, le 13 avril, de sa

Et si le danger o'était pas tant aux extrêmes que diffus dans ce marais dont personne ne parle mais qui, lui aussi, est travaille par des humeurs? On a beaucoup exploré, ces derniers temps, les tourments du RPR sur Maastricht. On s'est moins aperçu que la cause était loin d'être enten-due, aussi, du côté des fantassins de l'UDF, obsédé que chacun était par le duel codé entre MM. Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing.

La palette de sensibilités y est en effet plus large qu'oo oe croit. comme en témoignent les positions antinomiques adoptées par M. Bernard Bosson, député centriste de la Hante-Savoie, ancien ministre charge des affaires européennes dans le gou-vernement de cohabitation de M. Jacques Chirac, tout acquis an traite sur l'Union européenne, et par M. Philippe de Villiers, député apparenté UDF de la Vendée, qui ajoute à son «Combat pour les valeurs» la hutte Pour l'Europe, contre Maastricht, comme l'indique le titre du Livre blanc qu'il s publié à cette occasion.

primant le droit de vote et l'éligibilité pour les ressortissants des Etats mem-

député UDF, M. Alain Madelin,

chantre du libéralisme, y voit au

contraire le parachèvement de la

plus modéré, s'est organisé autour de M. Pierre-André Wiltzer (Essocoe),

président des adhérents directs de la

Entre les deux, un troisième camp,

défaite du socialisme.

confédération, ancien chef de cabinet de M. Raymood Barre. M. Wiltzer est à l'origine d'un amendement supbres de la Communauté. Cet amendement a été cosigné, pour l'heure, par dix-hoit autres députés UDF plus que réticents devant la perspective d'une citoyenneié européenne. M. Wiltzer n'a pas encore arrêté de

position dans le cas, prévisible, du

démocratie», alors même qu'un autre rejet de cet amendement, mais il n'a pas exclu un vote négatif sur l'ensemble du projet de modification de la Constitution. Redoutant que le débat devant le Padement « ne soit ou un simulacre, puisque le projet du gouvernement sera à prendre ou à laisser», le député de l'Essonoe jovite M. François Mitterrand « à ne pas malmener exagérément le Parlement » sous peine d'entraîner les «réactions négatives » de certains députés, ey compris parmi les parlementaires qui sont bien disposés à l'égard de la construction européenne». Tout sera décidément bien là : ménager la forme pour mieux conserver le fond.

> FRÉDÉRIC BOBIN et GILLES PARIS

L'analyse de M. Gérard Gouzes, rapporteur de la commission des lois

«La France accepte de limiter sa souveraineté...» tion entretienment cette embi-

Dans son rapport, rendu public mardi 5 mai, M. Gérard Gouzes (PS, Lot-et-Geronne), rapporteur de le commission des lois, saisie au fond du projet de révision de la Constitution, explique an quol l'évolution du concapt da souveraineté autorise la France à elimiter sa souveraineté en vue de la réalisation d'un objectif d'intérêt supérieur ». cette limitation entraînant «un

transfert de compétences». La notion de souveraineté étant au cœur du débat sur le traité de Maestricht, M. Gouze e'interroge longuement dans son rapport sur la manière dont la théorie juridique appréhande ce concept. Il note en premier lieu que la Constitution en fournit une interprétation cambivalentes, à la fois cinterne set cexterne s. En afficmant, au sujet de la souveraineté nationale, qu'e aucune section du peuple ni aucun individu ne peut e'en attribuer l'exercices. l'article 3 de la Loi fondamentale paraît ainel s'inspirer, eelon iui, d'une conception « purement interne» de la souveraineté.

En revenche, en posant que les partis politiques « dolvent respecter la souveraineté nationale », l'article 3 intègre une dimension sexterne » de cette souveraineté, dens la mesure où il felt référence à l'éventualité d'un parti d'obédience étrangère. Faui-il en déduire pour autant, s'interroge M. Gouzes, que le droit de vote at d'éligibilité ne saurait être accordé à d'autree que les citoyens français? La réponse, selon lui, est emoins simple a qu'il n'y pareit, l'article 3 n'étant pas sans cambiguités. Car e'il dispose que esont électeurs (...) tous les nationaux majeurs des deux sexes, jouissant de leurs droits civils et politiques », l'article en question na précise pas : « Seuls sont électeurs... »

M. Gouzes observe que d'autres dispositions de la Constituguité. D'ebord, le quinzième eli-néa du préambule de la Constitution de 1946 qui eutories sous réserve de réciprocité, les limitations de souveraineté nécessaires à l'organisation et à la défense de la paix». Ensuite, le titre XIII, intitulé « Den accords d'essociation », qui stipula que « la République où la Commu-neuté peuvent conclure des accords evec des Etats qui désirem s'associer à elle...». Certee, la décolonisation a

rendu cette disposition caduque, mais M. Gouza soutient que « si de tela accorda avaient vu le jour, ils euraient probablement entraîné des limitations de souveraineté ellant eu-delà de celles visées dans le présmbule de 1946, voire de véritables transferts». Enfin, la titre XII, intitulé « De la Communauté», reconnaissant à la Com-munauté un domaine de compétences comprenent manifectement des matières relevant pleinement de la eouveraineté», M. Gouzes constate le curieuse similitude » da cee manières evec les compétences qui seront celles de l'Union euro-péenne.

Trois décisions du Conseil constitutionnel

Le député PS du Lot-et-Garonne en tire donc le conclusion que en la signification ni la portée du principe constitutionnel de souversineté ne sont susceptibles d'une interprétation unique». Allant plus loin, il ajoute que la jurisprudence du Conseil constitutionnel depuis vingt ans a fait «évoluer» ca principe dans le e sans d'una plus grande ouver-ture». Il cite ainsi trois décisions des e sages » du Palnie-Royal : celle du 19 juin 1970 à propos du traité, signé à Luxembourg le 22 avril 1970, modifiant certaines dispositions budgétaires des traités antérieurs et instituent un consell et une commission unique; calle du 30 décembre 1976 relative à l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universal direct; calle, enfin, du 22 mai 1985 à propos du protocole edditionnel à la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales concernent l'abolition de la peine de mort.

Dane chacune de ces décisions, insiste M. Gouzee, le Conseil constitutionnel s'est interrogé sur le point de savoir si l'engagement international dont il était seisi portait etteinte aux conditions essentielles de l'exercice de la souveraineté ». La réponse a été, reppsile-t-il, e négative ».

Puis il en vient à la décision du

9 avril 1992 relative au traité de l'Union européenne, qui est à l'origine de la présente révision. Selon lui, cetta décision confirme er amplifie l'évolution jurisprudentielle » du concept de souvereineté. En outre, relève-t-il, la censure du juge constitutionnel n'a porté que sur eun nombre fort restreint de clauses », la politique étrangère et de sécurité commune (PESC) ainsi que l'élardissement du chamo de compétences de le Communeuté n'eyent pas été contestés. « Il n'est pas illégétime, conclut-il, de donner à la notion de souveraineté une signification nouvelle. >

Cette nouvelle conception, indique M. Gouzes, e conduit à distinguer limitations et trensferts, souversineté et compétences ». Ainsi crée-t-elle une situation nouvelle où le France e per un acte souverainement consenti, la signature d'un traité, accepte de limiter sa souveraineté en vue de le réelisation d'un objectif d'intérêt supérieur », une telle limitation entrainant cun transfert de compétences ». Mais le rapporteur de le commission des lois ejoute aussitôt qu'aucun « traité n'est irrévocable » et que ce qu'un « engagement international a fait, un autre peut le défaire ».

Un troisième camp

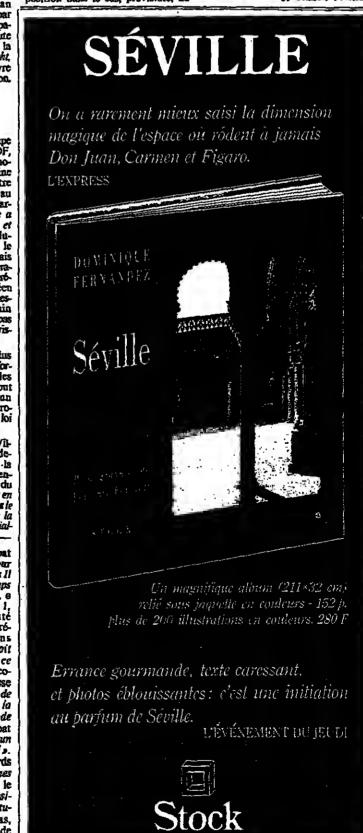
A l'Assemblée nationale, le groupe centriste, distinct de celui de l'UDF, est sans aucun doute le pins homogène. A l'UDC, seule M. Christine Boutin (Yvelines) 8 fait connaître depuis longtemps son opposition au traité soumis à l'approbation du Par-lement (lire page 2 l'article qu'elle a cosigné avec MM. Michel Pinton et Alain Mayoud). En revanche, plu-sieurs tendances cohabitent dans le steurs tendances cohabitent dans le groupe UDF, qui désigne désormais pour les débats européens deux ora-teurs; MM. Alain Lamassoure (Pyré-nées-Atlantiques), député européen actif, spécialiste mountesté des ques-tions communantaires de Alain tions communeutaires, et Alain Madelin (Illo-et-Vilaine), qui n'est pas à proprement parier un européen vis-

Dans ce groupe, le camp le plus important est constimé, selon la for-mule de M. Lamassoure, par les seuropéens critiques » qui ratificront sans barguigner, mais avec un enthousiasme mesuré, le traité euro-péen après avoir voté le projet de loi modifiant in Constitution.

A l'opposé, MM. Philippe de Vil-liers et Alain Griotteray (Val-de-Marne) regroupent entour d'eux la minorité constituée des parlementaires irréductibles opposants de traité de Maastricht qui contient « en germe », selon le député vendéen, « le super-Etat, négation progressive de la souveraineté nationale » et « la social-

D M. Balladur estime que le débat sur Maastricht a pris « un tour beancoup trop passionnel ». - « Il faut agir sans trop perdre de temps dans cette affaire de Muastricht ». e déclaré, lundi 4 mai sur Europe 1, M. Edouard Balladur, député (RPR) de Paris, sonhaitant, en previsioo des prochaioes élections législatives, que l'a horizon soit dégagé de la discussion sur ce traite ». L'ancien ministre de l'économie a suggéré qu'on ne fasse apas de politique intérieure, nt de la part du gouvernement ni de la part de selle ou telle tendance de l'opposition » à propos de ce débat européen qui e pris, selon lui, « un tour beaucoup trop passionnels.

M. Balladur e redit que les accords ne lui possient « pas de problèmes particuliers » et il a souhaité que le gouvernement a entende l'opposition sur les modifications contitutionnelles ». Si c'était le cas, M. Balladur voterait la réforme de la Constitution.



teologie : MONMET DE LA VERI

L'ouverture du débat sur la révision de la Constitution

Les circonstances de l'Histoire

La monnaie unique, souligne par exemple M. Jacques Barrot, prési-dent du groupe UDC de l'Assemblée nationale, est un des « pillers » de la construction européenne. Aussi le dirigeant centriste reproche-t-il ou gouvernement comme aux rédacteurs du traité de « mélanger ce qui est important et ce qui est secondaire». Pour lui, « ce qui est important » dans les occords de Maastricht, c'est bel et bien la fixité des taux de change imposée par la mon-naie unique, qui garantira ainsi aux Douze « un même outil de mesure économique» et qui, en même temps, rendra plus que jamais nécessaire uoe organisatioo politique capable d'en assurer la gestion.

Les opposants les plus résolus à «l'Europe de Maastricht» ne disent pas outre chose. Les amis de M. Jean-Pierre Chevènement dénoncent einsi les critères «monéta-ristes» retenus par les négociateurs. «Le fédéralisme politique s'est réfu-gié dans les catacombes du fédéra-lisme monétaire», affirme M. Didier Motchane (dans un entretien avec M. Gérard Fuchs publié par le Nou-veau Politis) evant de lancer : « C'est réellement l'Europe des banques qu'instaure le tralté. Le reste n'est

Pourtant, même ceux qui s'emporgnent à propos de Maastricht reconnaissent que l'union monétaire o'est, après tout, que l'aboutissement – la «concrétisation», seloo M. Pierre Mazeaud (RPR) – d'une évolution commencée il y e trente-cinq ans, que sa mise en œuvre demeure en outre soumise à des conditions aéatoires et que la vraie «révolution», si révolution il y a, est plutôt celle qu'a représeoté l'Acte unique en 1985. M. Alain Lamassoure (UDF), l'un des deux députés, avec M= Alliot-Marie (RPR), à sièger à le fois à Paris et à Strasburg, raconte qu'en réponse à M. Philippe de Villiers, qui dressait avec indignation, devant le groupe UDF, la Pourtant, même ceux qui s'empoide Villiers, qui dressait avec indi-gnation, devant le groupe UDF, la liste des compéteoces désormais dévolues à l'Europe, il lui e fait observer que la plupart d'entre elles étaient le résultat de l'Acte unique, ratifié en 1986 sous le gouvernement de M. Chirac, dont M. de Villiers

La «refondation»

A défaut de l'unioo mocétaire, l'union politique, secood volet du traité, o'est-elle pas, elle, l'amorce d'une mutatioo? La naissance d'une citoyenneté européenne, les perspec-tives d'octions communes en politi-que étrangère, les responsabilités

accrues du Parlement de Strasbourg ne soot-elles pas l'indice d'une vision nouvelle de la Communanté? vote en France par des ressortissants curopéens est perçu par certains, qu'ils soient pour ou contre, comme un symbole assez fort. « C'est la pre-mière fois, note M. Jacques Toubon (RPR), que la citoyenneté est disso-ciée de la nationalité. » Toutefois, les ciée de la nationalité. » Toutefois, les conséquences de ces dispositions, qui toucheront peu de gens, sont le plus souvent tenues pour oégligeables. Les aspects politiques du traité sont même jugés « marginaux » par M. Max Gallo (PS), qui le combat. M. Alliot-Marie, qui le défend, parle de « petit pax ». M. Lamassoure note que l'union politique ne va pas beaucoup plus loin que la « conoférabeaucoup plus loin que la «coopéra-tion politique» de naguere, même si elle comporte «une obligation de résultat plus solemelle».

Alors, comment ce traité, qualifié de « modeste » par M. Lamassoure et qui, selon M. Gallo, n'apporte, en food, « rien de neuf », peut-il être présenté comme une « grande affaire »? Poor deux raisons eu moins. La première tieot eux circoostances : les accords de Maas-tricht sont conclus au lendemain de le chute do mur de Berlin et de l'unification de l'Allemagne. Pour M. Jean François-Poocet, sénateur UDF et ancien ministre des affaires étrangères, dont les convictions pro-curopéennes oe font de doute pour personoe, l'importance de l'évécement est là. L'Europe, dit-il, s'est construite evec une moitié de l'Aliemagne : qu'allait-il advenir le jour où l'Allemagne serait une? La

Vous pouvez compter sur Caripto pour toute opération bancaire, financière et commerciale, pour une assistance complète ainsi que pour un ensemble de prestations tout oussi rapides qu'efficaces. Vous pouvez compter sur l'expé-

rience d'une banque née et grandie à Millon, banque qui oujourd'hui est rellée en temps réel à 600 succursates dans toute l'Italie. Vous pouvez compter sur

la solidité de ses fonds propres qui atteignent un montant de 5.099 millons de dollars. Vous pouvez oussi compter sur le professionnalisme d'un réseau présent à Athènes, Berlin, Bruxelles, Budopest, Chicago, Francfort, Grand Cayman, Hong Kong, Londres, Luxembourg, Modrid, Moscou, New York, Paris, Pékin, Séaul, Tokyo et qui est en confact avec plus de 1800 banques

correspondentes. Pour toute question ou même seulement pour un avis vous

pouvez toujours compter sur Cariplo en toute confionce el tronquillité.

réponse est venue avec Maastricht, Le «test» est passé avec succès: il signe, selon M. François-Poncef, la «refondation» de l'Europe.

M. Lamassoure est du même avis of face à une intuition particulière-ment opportune, dit-il, MM. Mitter-rand et Kohl ont compris, après une période de flottement, qu'il fallait achever l'Europe, même dans le nou-veau contexte international.» Les «chevenementistes» tirent da même constat la cooclusion opposée. M. Motchane dénonce « une sorte d'ultime gesticulation d'une petite Europe qui n'a plus de sens». M. Gallo regrette que l'on fasse « comme si rien ne s'était passé à l'Est.». Les uns et les autres conver-gent au moins sur no point : la petite Europe s'achève, place à la grande Europe.

La seconde raison qui donne à Maastricht un certain retentissement est que, pour la première fois depuis longtemps, s'ouvre un débat national sur l'Europe. L'Acte unique, à cause de la cohabitatioo, n'avait pas donné lieu à controverse. En 1992, la révision de la Constitution est au contraire l'occasion de confronter les points de vue. Le moment n'est pas mal choisi. Au-delà des divergences sur la construction européenne, cha cun sent bien que la donne est en train de changer. Pour beaucoun de parlementaires le traité de Masstricht marque donc la fin d'une époque et le commencement d'une autre, moins par soo contenu que par les hasards de l'Histoire.

THOMAS FERENCZI

POINT DE VUE : le droit de vote des immigrés

Le moment est venu

par Etienne Balibar, Michael Lowy et Sami Nair

vue ont tenu à le présenter sous la forme d'une adresse au président de la République

ONSIEUR le président, à plusieurs reprises dépuis 1981 vous vous êtes eu vote des immigrés aux élections locales, tel qu'il existe dans d'autres pays et qu'il vient encore, tout récemment, d'être recommandé par le comité des ministres du Conseil de l'Europe (1) : juste reconnaissance de la piece qu'ils occupent dans le vie sociale, garantie de leur participation responsable à la gestion des cités, symbole d'intégration et de reconnaissance mutuelle. Vous ejoutiez seulement que les conditions favorables - juridiques et psychologi-ques - n'étalent pas réunies. Elles le sont, ou vont l'être.

La ratification des eccords de Maestricht exige une modification de la Constitution permettent aux atrangers résidant en France d'y exercer certeins des droits du citoyen.. Voue pouvez et devez, pour être fidèle à vous-même, et dans le tradition republicaine, democratique et socialiste dont vous voue réclamez, aller au-delà de la formulation edoptée en conseil des minietres le 22 avril demier (2) et proposer que ces droits scient accessibles dans les mêmes conditions à tous les étrangers résidant légalement en France de façon permanente. Les accords de Maastricht vous font une obligation de conférer le droit de vote local à certains d'entre eux : ils ne voue interdisent évidemment pas de le conférer à

Qui ne voir les effets négatifs 1992, les resortissants des Etats menqu'eurait une discrimination? Fondée sur des critères d'origine ethnico-nationale, au mépris de la l'extreme des destruis de l'homme. Déclaration des droits de l'homme d'adjoint au maire ni participer à l'élecet du citoyen et de la Constitution, elle serait ressentie comme une injustice et une stigmatisation. Effe. conférences à l'université de choquerait nombre de nos conci-paris I; Michael Löwy directeur iniustice et une stigmatisation. Elle

Les auteurs de ce point de tés, et d'une longue cohabitation - un Algérien, un Malien ou un Vietnamien de Lille, de Paris, de Nice ou de Dreux ne sont évidemment pas cplus étrangers » qu'un Britannique, un Espagnol ou un Allemand des mêmes villes. Elle esquisserait un véritable apartheid légal au niveau européen, avec les conséquences dramatiques qu'on peut imaginer, et qu'il faut prévenir

d'emblée. Au contraire, l'extension du droit de vote local à toutes les communeutée étrangères de France aurait valeur de commencement et d'exemple pour l'Europe entière. Elle signifieralt que nous concevons celle-ci non comme un syndicat de nantie - une « forteresse blanche > - mais comme un pôle de justice et une institution d'avant-garde de la démocratisation dans le monde. Elle marquerait enfin que le France ne voit pas, dans l'évolution de son droit constitutionnel et la redéfinition partielle de sa souveraineté nationale, une concession faite à des intérêts extérieurs ou à des rapports de force, mais bien une contribution active a l'édification de nouvelles soliderités, conformes à ses intérêts d'avant

et aux exigences du monde actuel, et comme telle un accroissement de son eutonomie et de sa puis-

Monsieur le président, il n'est plus temps de tergiverser.

(1) Convention sur a la participation des étrangers à la vie publique au niveau local's adoptée le 13 novembre 1991

(2) Article 88-2 : sous réserve de réci-procité et pour l'application du traité sur l'Union-européenne pignét le, 7 février

material ex-1.1.1.1.1

ENERGE -

in the state of

➤ Etjenne Balibar est maître de toyens pour qui, en raison de l'his-toire commune faite d'heurs et de malheurs, de confirts et de solidari-Paris-Vili.

Dans les Alpes-de-Haute-Provence

Conflit entre M. Bellon et le PS

DIGNE

de notre correspondant

Député des Alpes-de-HanteProveoce depuis 1981, M. André
Bellon risque d'evoir du mal à conserver son siège aux prochaines élections, la fédératioo socialiste demandant son départ du département. Le 11 avril, quatre jours après son élection à la présidence de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, M. Bellon est donc-banni pour «desertion de la commission exécutive fédérale, dont la majorité est fabiusicane.

Par trente-deux voix «pour» et aucme «contre» (il y s en une abstention), la commission e adopté une motion, transmise à la direction du parti, dénonçant l'attitude du député pendant la campagne pour les élections régionales et centonales. Elle lui reproche son absence de la préparation des deux derniers scrutins, alors

M. Belion est donc-banni pour «désertion face aux réalités locales», ce qui devrait permettre à M. Bianco, aujourd'hui ministre de l'équipement et des transports, d'être le candidat officiel de la majorité présidentielle, en mars 1993, dans la carcenscription de Manosque. Le président de la commission des affaires étransères, qui o'a pes participé à la étrangères, qui o'a pas participé à la réunion de la commission exécutive fédérale, «la convocation [lui] étant parvenue trop tard », refuse de com-menter le texte adopté.

FRANÇOIS DE BOUCHONY

EN BREF

L'affaire Habache au Séast.— La commission d'enquête du Sénat « chargée de recueillir tous les éléments d'information sur les conditions dans lesquelles il a été décidé d'admettre sur le territoire français M. Georges Habache» e désigné, mer-credi 29 avril, soo président et son rapporteur qui sont respectivement

MM. Bernard Lament (Union cent...

Apétidon » potr une «alliance rougerose-vert». — La Gauche socialiste, le
linee)

M. Queyranne critique M. Chere-nement. – M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du Parti socialiste, a critiqué, lundi 4 mai, le projet de M. Jean-Pierre Chevenement de lancer une oouvelle organisation de gauche (le Monde du 5 mai), en l'as-similant à aune entreprise de divi-

socialistes ». Toutefois, e précisé M. Queyranne, l'ancien ministre de la défense conserve « pour le moment toute sa place au sein du PS».

courant do PS animé par MM; Julien Dray, Jean-Luc Mélenchon et M= Marie-Noëlle Lienemann, souhaite que le prochain congrès du PS en juillet se prononce « pour une alliance rouge rose vert » et lance une pétititon en faveur d'un « contrat commun de gouvernement a avec les communistes et les écologistes. Dans similant a «une entreprise de division». L'avenir de la gauche passe par le ressemblement autour du PS et « pas par un éclatement ou par une cette petition « destinée à permettre le M. Queyname, qui a ironisé sur « la régroupement de tous ceux qui veulent réverie d'un socialiste de plus en plus une vraie stratégie conquérante pour solitaire». Pour le porte-parole du PS, les socialistes ». son bulletin hebdomadaire A gauche,

FOR YOUR BUSINESS



Ces drôles de paroissiens de Port-Marly

Depuis six ans, des traditionalistes ralliés à Rome occupent une église des Yvelines La cour d'appel a ordonné leur expulsion et la tension monte

Déjà eous le Révolution, Port-Marly e entredéchirait pour son église, dont Louis XVI, en voisin de Versailles, avait posé la première pierre. Un prêtre jureur avait suc-cédé à Jean-Ignece Lemoyne, chassé pour avoir refusé de prêter serment, mais qui continuait clandestimement. ministère de curé. Jusqu'à se mort en 1965, l'ebbé Bois, un saint pesteur, qui entretenait de ses propres deniers l'église Saint-Louis, ne cachait pas ses opinions royalistes. Et quand l'évêque de Versailles, au lendemain du concile Vatican II, nomme le chanoine Roussel, il croit bien mettre un terme à cette tenace rivalité entre les nostalgiques de l'Ancien Régime et les républicains, entre les fidèles modernistee et les emoureux de la messe en latin.

Un personnage, ce chancine Roussel. Maître de cha-pelle à la cathédrale et au château de Verselles, lié depuis la Résistance au général de Gaulls, il est l'intime d'André Melreux. Grace eu ministre de la culture, il restaure la chapelle royale et sa propre églisa de Port-Merly. Il adore la musique du dix-septième siècle et les belles cérémonies. Il est à la fois prédicateur et organiste, paste contre les « messee à guitares » et leur préfère les masses en latin. Chaque dimenche, on vient l'écouter en foule de Verseilles et des environs. «Se messe, ce n'était pas du Pie V (l'encien rite en latin), ni du Paul VI (la messe moderne), c'était la messe du chanoine la, se souvient un

Quend il meurt en 1985, c'est le consternation. Le chanolne Roussel evait maintenu à bout de bras eon bercail uni, mais, à sa disperition, le troupese va éclatar. L'évêque de Verseilles laisse imprudemment traîner les choses et quand, un an eprès, il nomme un curé « moder-niste ». l'abbé Pierre Caro, qui célèbre la messe « comme le pape», en gardant un peu de grégorien et de latin, le camp de la tradition se rebiffe. En plein hiver 1986, eu pramier dimanche de l'Avent, il feit le coup de force, occupe l'église, chasse le nouveau curé, obligé de s'exiter juste en face, de l'autre côté de le route nationele qui coupe an deux la ville de Port-Marly. Et il fait appel à vo prêtre ordonné par Mgr Lefebvre, un hors-la-loi de l'Eglise, Bruno de Blignières.

Une allégeance expéditive

Une forte nature que cet Amaud de Blignières, Bruno one lotte lature que cer virtava de signieres, et mo en religion, fils d'un officier dirigeem de l'OAS, Hervé de Blignières. A la sortia de Seint-Cyr, 8runo entre au monastère bénédictin intégriste de Flevigny (Côte-d'Or), male quand celui-ci se rellie à Rome en 1986, il claque bruyamment la porta. A Port-Merly, il fait le une dea journaux quand, le 30 mars 1987, la police, en epplicationd'una décision de justice, expulse tous les occupants de l'église. Il a la temps d'enfiler ses vêtements liturgiques et da foncar à l'autel où, calice sur la poitrina, il se fait mitrailler par les photographes, ravivant l'imagerie du martyra de ses ancêtres contre-révolutionnaires. :-

L'ebbé Caro, le curé légitime, reprend donc son église, mais pour peu de temps. Le Front national, sa presse, ses dimenche des Rameaux 1987, des fidèles traditionalistes, armés d'un bélier, fracturent le « mur de la honte » st. sous les yeux d'une police étrangement passive, occupent à nouveau l'église de Port-Marly. Six ens après, ils y sont toujours, en dépit de toutes les décisione de justice et tematives de médiation du maire modéré, M. Louis Didier, et de l'évêque de Versaifea, Mgr Jean-Charles Thomas. Un millier de fidèles, missel d'une main, enfants de l'autre en uniforme de collège, viennent de tout le département suivre la masse à l'ancienne du Père de Blignières. On y eroise François Ceyrac ou Louis Pauwels, des colonels à la retraite et des élus du RPR. De l'autre côté de la nezionale, l'abbé Caro, davant un affectif plus maigre, celui des fidèles de la ville, célèbre la masse « moderne » .

Cette situation est unique en France. Elle diffère de celle de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, paroisse schismatique du V' arrondissement de Paris, occupée depuis 1977. A Port-Marty, les deux groupes de fidèles, qui a observent depuis six ans sn chiens de faience, répétent une guerre d'un eutre siècle, héritage de rancunee politiques, sociales, religieuses chères au milieu versaitais. Mais ils appartiennent à la même Eglise officielle. Le 3 juillet 1988, an effet, juste au lendemain du schisme de Mgr Lefebvre, euquel II était tout dévoué, Bruno de Blignières court à Rome pour faire ellégeance au pape, au grand dam des éléments intégristee les plus radicaux qui crient à la trahi-

A l'époque, le Vatican fait les yeux doux eux inté-nistes pour arracher leur repentir. Her proscrit, l'ebbé de Bignières, qui n'eppartient eu clergé d'aucun diocèse, ni à aucun ordre monastique, ni même à la Fraternité Saint-Pierre créée pour eccueillir les prêtres ex-lefehvristes, régularise en un tour de main sa situation. Il obtient d'un cardinel romain, qui aujourd'hui s'en mord les doigts, un celebret », une autorisation de célébrar le messe dans le rite ancien, que le curé illégitime de Port-Mariy brendit encore aujourd'hui pour effirmer le légelité de se

Il en faut toutafole plus pour impressionner l'abbé Pierra Caro, nommé et soutenu par son ávêque tiraité. il manque de diplomatie, mais il e le droit pour lui. Après quatre ens de procédure - un détei que ses amis mettent au compte des pressions politiques, - la cour d'appel de Versailles confirme, le 31 janvier 1991, l'ordonnance de référé de 1987 : elle ordonne l'expulsion des occupants esans titre, ni draits, einsi que le remise des clès de l'éafise Saint-Louie au curé effectataire.

Mais, à part les plaignants, personne ne semble pressé d'arriver à l'épreuve de force. Les huissiers de la commune se dérobent. C'ast un confrère de Versailles qui vient signifier l'expulsion et réclame eu sous-préfet de Saint-Germain le concours de la force publique. Mais ni le maire ni l'évêque, qui croient encore au bon sens dans une effaire où il a complètement disperu, ne veulent

Toutes les transactions échouent, una à una, at is menaça d'une intervention musclée fait monter le tension.

1) Président d'une commission chargée de la réintégration des traditionalistes, le cardinal Mayer a du depuis démissionner. Toutes les trensactions échouent, una à una, at is

députés, ses militents investissent le pervis. Et le Les occupants treditionalistes refusent tout déménagement vers une autre église. Faut-il partager celle de Port-Marly, à l'image de ces églises d'Alsace où, sn elternance, protestants at catholiques célèbrent leur office? C'est la solution qu'avait imaginée Mr Damien, malre de Versailles, nommé médieteur par le tribunal. « Ce sereit possible à Port-Marty, répond l'evocet de l'abbé Caro, mais à condition d'installer deux compagnies de CRS entre chaque office. »

« Vous êtes na traitre»

Des curés lefehvristes aujourd'hui repentis s'interposent, sans succès, comme le propre frère de l'abbé de Blignières, Louis-Marie, at surtout l'abbé Christian Laffarque qui, pendant quelques mois de lune de miel, a servi da second à la peroisse Saint-Louie, evant d'en être expulse avec fracas. Ayant eu vent d'une rencontre entra son essistant et le curé légitima, l'abbé de Blignières sent le coup monté. Le 3 février demier, il lance à la figure de l'abbé Laffargue son aube, son surplis et son calice, avec ces mots : « Vous êtes un traître. Je vous interdis de rentrer dans l'église, Vous avez jusqu'à ce soir pour quitter les lieux. » Son téléphone est coupé. Le samedi suivant, Mgr Thomee, eprès une confrontation de deux heures, parvient à réconcilier les deux hommes. Mais, dès le lendemein, dimenche 9 février, un « commendo » l'empêche de rentrer dans l'église de Port-Marly.

Cet incident ve déboucher sur un concert de portes claquées et de démissions sonores. Président de l'asso-ciation treditionaliste, M. Laurent de Villers se retourne contre l'abbé de Blignières qu'il accuse de vouloir transformer son église en « secte », dont il eerait le « gourou ». Lugé « peu sûr doctrinalement », il est aussitöt remplacé per un colonel à le retraite, Louie d'Anseime, De fait, le curé occupent, rallié à Rome, semble de plus en plus débordé par son alle extrémiste, politiquement liée, pour certains de ses membres, au Front national.

C'ast de Port-Marty que sont partis les amis de Romein Merie, député européan du Front netional, pour încendier le cinéma Saint-Michel coupable de jouer le film de Scorsese la Demière Tentation du Christ, L'un des condamnés, Pierre Soleil, est toujours actif à l'église de Port-Marty, où on continue de vendre Présent à la sortie de la masse. Une réunion du Front national e même eu lieu le 11 avril demier à l'école Seinte-Ganeviève dont l'abbé de Blignières est le directeur. Le Front e fait 18 % des voix à Port-Marty, mais plus encore dans certaines communes voisines. L'histoire est-elle proche du dénouement? Nul ne sait, mais il faudrait, pour y parvenir, une quelité et une vertu qui, depuis six ens, ont beeucoup manqué : l'autorité et la charité.

HENRI TINCO

Au cours d'une commémoration de l'expulsion des juifs d'Espagne

M. Joseph Sitruk, grand rabbin de France, loue le réveil de la diaspora

MADRID

de notre correspondant

Sept torches ont été allumées, landi soir 4 mei à Tolède, et confiées aux ambassadeurs des sept pays qui ont ouvert leurs portes aux juifs d'Espagne après leur aux juifs d'Espagne après leur expulsion il y a cinq cents ans à la suite d'un décret royal (le Monde du 2 avril). Sept flambeaux d'«espoir» et de «gratitude» pour rappeler un évènement qua la communauté juive mondiale est venue commémorer à l'initiative de «By my spirit», nom tiré de la célèbre formule : «ni par la puissance, ni par la force, mais par mon esprit.»

Cette menifestation, devant l'académic militaire de Tolède, e pris la forme d' « un oller-retour dans la sérénité retrouvée », selon l'expression du rabbin Josy Eisenberg. Ce rassemblement spirituel précédait « nn concert à la mémoire », donné par l'Orchestre philbarmooique d'Israël en pré-sence de la reioc Sophie d'Espagne. Ce geste a été salué par la présence du grand rabbin de France, M. Joseph Sitruk.

La veille, dimanche 3 mei, le meire de Tolède avait remis à vingt juiss du monde entier, porvingt juits du monde catter, por-tant tous le nom de Tolédano, les clés de la ville. Un geste symboli-que pour marquer la fin d'une expuision qui avait jeté sur les routes près de 150 000 juifs, dont le plupart evait gardé la clef de leur maison. Les vingt clefs sont toutes différentes et illustreot la légende selon laquelle elles peuvent légende selon laquelle elles peuvent cacore ouvrir les serrures closes depuis 500 ans.

De « ce moment quasi-surnatu-rel », s dit le grand rabbin Sitruk, il faut retenir que « lo diasporo o refusé de s'endormir », que les juiss peuvcot désormeis sortir de l'ex-URSS et qu'Israèl est une réalité. Devant près de deux mille perpevant pres de deux mille per-sonnes, le grand rabbio de France e délivré un message en forme de victoire. « Ce solr, a-t-il dit, face aux échecs du monde, nous sommes le succès du monde. Jérusalem, c'est le toit du monde. C'est là-bas que le destin de l'humanité se scelle. Israel est un arbre qui o ses racines dans le ciel et donne ses fruits sur lo terre.

MICHEL BOLE-RICHARD

ENVIRONNEMENT

Dans l'île de Porquerolles

M⁻ Ségolène Royal assiste à la démolition d'une maison édifiée sans permis

de notre correspondant

«Il faut bien commencer un jour....» Ces quelques mots de M= Ségolène Royal ont mis fin lundi 4 mai à une construction illégale édifiée en bordure du parc nomrel sur l'île de Porquerolles (Var). Le minis-tre de l'environnement avait fait le déplacement pour cette « affoire exemplaire ». Ma Royal e assisté à l'entière démolition d'une résidence l'entière démolition d'une résidence de 570 mètres carrés construite eu lieu et place d'un bâtiment pour lequel les propriétaires o'evaient obtenu qu'un permis de construire portant sur la modification des façades. Après un arrêté prononcé en février 1989 et le jugement du tribunal de grande instance de Touloo, ordonnant la démolition en juillet ordonnant la démolition en juillet 1989, confirmé par les cours d'appel et de cassation, le temps était venu de l'exécution de la sommation.

M. Ségolène Royal exprimait sa position: «Les sans gène et les profiteurs de tous poils doivent savoir que le temps est révolu où l'on pouvait faire appel à ses relations.»

Le ministre s'est engagé à « encou-rager les élus à être plus courageux». « Les services de l'Etat sont là pour que les élus puissent assumer des posi-tions courageuses, a-t-élie indiqué car le temps où l'environnement était tourné en dérision par les services techniques est révolu.»

S'adressant anx constructeurs, M= Ségolène Royal e par avance réfuté tout achantage à l'emploi et à l'occupation des lieux»: «Il faut que les promoteurs sachent que nous pas-serons au-dessus. » Quelques beures plus tard, an Pradet (Var), elle procé-

Avare de commentaires, le minis-tre s'est contenté de suivre attentive-ment les évolutions du bulldozer jus-qu'à austement complet du bâtiment. Un pen plus tard, à la préfecture, M. Ségolène Royal exprimait sa position: « Les sans-gène et les profi-Celle-ci prévoit le retrait d'une containe de panneaux d'ici à mai 1992, et un dialogue permanent entre les professionnels et les pouvoirs publics pour définir un programme d'action oluriannuel.

Le ministre s'est attaché au cours de son passage échair à souligner e le rôle capital des associations qui pourront toujours compter sur l'appui très ferme du gouvernement. Mª Royal a annoncé qu'elle mettrait en place «d'ici huit jours un code de bonne conduite en relacion avec les supermarchés, les sociétés d'audorates et les pranches et pour control. les promoteurs » pour mienx contribuer à l'insertion des bâtiments et des ouvrages d'art dans leur environ-JOSÉ LENZINI

Au conseil des ministres

Le gouvernement adopte un projet de loi sur l'élimination des déchets

C'est un texte de quatorze pages serrées et comptant des dizaines d'articles que M= Ségolène Royal, ministre de l'environnement, devait faire adopter, mardi 5 mai, par le conseil des ministres. Il formalise la nouvelle des ministres. Il formalise la nouvelle conseil des ministres. Il formalise la nouvelle cet utilisée pour financer des politique de traitement des déchets dont M. Brice Lalonde, son prédéces-seur, evait déje fait avaliser le principe par le gouvernement de M= Cresson au début de cette année (le Monde du 24 janvier). L'esprit du projet de loi est d'endiguer le flot montant des ordures de tout acabit qui pollue chaque jour davantage le territoire national actuellement 70 millions de tonnes par an dont on

est utilisée pour financer des recherches sur les technologies pro-pres et l'installation de centres de traitement. L'application aux ordures du principe equi pollue paie» devrait rapporter 375 millions de

Corollaire de cette première dispo-sition, le second principe de la loi c'est que désormais, toute mise en décharge de déchets bruts est bannie. L'interdiction deviendra effective, et on appuque donc à ce problème 2002. Aotrement dit toutes les nettoyage d'un ancien dépot. Enfin le ordures ménagères et industrielles occurage et le transport des ordures bientôt trente ans pour juguler la pol-

francs par an.

manière ou d'une antre (incinération, compostage, récupération, etc.). D'où le développement attendu d'une nouveile activité industricle, celle des «transformeus».

Cette politique nationale se tra-dura, dans chaque département, par un plan d'élimination des déchets qui ve obliger les conseils généraux à s'impliquer dans ce grand nettoyage. Précaution indispensable et prévue par le texte : l'exploitant d'une unité de traitement de déchets devra prévoir la remise en état du site et verser pour cele une garantie finandécharge de déchets bruts est bannie.

L'interdiction deviendra effective, et un atransformeur» défaillant et faire d'office les travaux nécessaires au d'office les travaux nécessaires au d'office les travaux nécessaires au

SCIENCES

A la suite d'une série d'incidents

Le CEA veut faire respecter les règles de sûreté dans ses laboratoires de recherche nucléaire

Le Commissariet à l'énergic atomique (CEA) va entemer auprès du personnel de ses lebo-ratoires de recherche nucléaire, sitnés à Sacley, Fontcoay-aux-Roses, Cadaracha, Gronoble et Mercoule, unc action destinée à sceroître le respect des règles et procédures de sureté instituées per la réglementation. Cette mesure a été demsodée par la direction de la sureté des installations nucléaires (DSIN) du minis-tère de l'industrie, à la suite d'une série d'incidents survenus ces dernicrs mois dens les installations de base du CEA. Le plus sévère d'entre cux, provoqué en novem-bre dernier au laboratoire de purification chimique de Cadarache par l'ouverture aecidentelle d'un conteneur de déchets nucléaires, eveit entraîoé la contamination superficielle de

cinq techniciens. A le suite de cet accident, classé ou niveau 2 (sur 6) de l'écbelle de gravité des accidents et incidents nucléaires, M. Philippe Ronvillois, administrateur général du CEA, avait demandé à l'inspection agrésale de la chresé l'inspection générale de la sûreté nucléaire (IGSN) de son organisme d'entreprendre une enquête suprès de tous ses centres de recherche. Celle-ci a révélé de multiples manquements en respect des règles de sécurité (viogt et un à Saclay, deux à Grenoble, treize à Csdarache). Les plus graves coocerneol le « risque de criticité » lié au traitement du plutooium et de l'uranium enrichi, dont la maoipulation mal contrôlée peut générer un début de réaction en chaîne et une forte irradiction du voisinage.

« Si certoins écarts ne relèvent que d'aspects formels, telles l'actualisation de consignes ou lo mise à jour de dossiers de strete, d'autres constituent des transgressions de prescriptions techniques précisant que ces anomalies, classées dons leur ensemble au niveau 2 de l'échelle de gravité et révéletrices « de certoines dérives dons l'exploitotion des instollotions », evaient toutes feit l'objet a de mesurcs correctives immé-

de caroctère intongible, comme diates ». Tout en soulignant que celles qui ont troit ou risque de criticité », e conclu le DSIN, en ratoires de recberche « comme une centrole nucléaire », l'ISNG du CEA e précisé de son côté, lundi 4 mei, que son personnel « ne doit pas se laisser prendre par lo routine et doit être beaucoup plus motivé » par le respect des règles de sureté nucléaire.

RUGBY: sanctions prises par la FFR

Six internationaux écartés de la tournée en Argentine pour jeu dur

Fédération française de rugby (FFR), part en croisade contre le violence sur les terrains. Très irrité par l'expulsion du Dacquois Oli-vier Roumat à l'occasion des festivités du Centenaire de le Fédérs-tion néo-zélandaise, it e décidé d'écarter de la prochaîne tournée en Argentine ce joueur ainsi que les Béglais Vincent Moscato et Philippe Gimbert, les Ageneis Gré-goire Lascube et Abdelatif Benazzi et le Biterrois Jean-François Gourragne qui se sont également rendus coupables de brutalités.

Le président de la FFR entend profiter de la présence à Paris des présidents de club syant la finale du championost (6 juio) pour insister sur les défauts de l'actuelle compétition qui sera réorganisée la saison prochainc evec uoe élite réduite à trente-deux clubs en phase finale. « Les présidents et les entraineurs devront maintenant preparer leurs joueurs pour des rencontres de haut niveau supplémentaires, ce qui supposera un travail

Bernard Lapasset, président de la en profondeur tant sur les postes de jeu que sur lo maîtrise individuelle », dit-il.

Plos encore que les outres, les candidats à la sélection en équipe de France devront être irréprochables. « Il faudra desormais être capable d'intégrer les responsabilites individuelles et collectives sant dans le jeu que dans l'image, hors ct sur le terrain », prévient Bernard

D HOCKEY SUR GLACE:

championnat do monde. - La Russie, la Tchécoslovaquie, la Suisse, le Canada, le Finlande, l'Allemagne, la Suède et les Etats-Unis se sont qualifiés pour le phese finale du chempionnat du moode disputé en Tchécoslovaquie. Battue par la Norvège (1-0), lundi 4 mai. la France devra disputer mercredi un metch de barrege evec la Pologne pour le maintien dans le

A PROPERTY OF THE PARTY VIA and an absolute

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE

The Paris of the P

September Visit Account

The second second

Illusion de hachisch

L'administration pénitentiaire a rapporté, jundi 4 mai, une circulaire du 24 avril dernier, qui retirait de la vente aux détenus un tabac à mâcher de marque Sifaco. « Cette décision e été prise, explique le ministère de la juetica dans un enmmuniqué, après le réalisation d'analyses complémentaires approfondies infirmant les teste initiaux qui laisealent soupçonner la présence de hachisch dans ce pro-

Cette pâte à mâcher, appelée Bentchicou, fabriquée en Belgique et distribuée en France par a SEITA, avait, lors d'une première analyse un peu rapida, faite par les gendarmes au centre de détention de Bepaume (Pes-de-Calsis), e permis de détarminer que ce produit vendu en cantine contensit du hachisch ». Le président de la Sifacn, fabriquent belge du Bentchicou, avait protesté contre l'interdiction françaisa, satiment que son produit était ennforme aux normas de la SEITA.

Le directeur de l'edministration pénitantiaire a reconnu sa méprise : « Un des agents de texture contenu dans cette pâte à macher evait eu des réactions identiques à celles qu'aurait pu evoir du hachisch, sans pour autent être du hachisch ».

Au tribunal correctionnel de Romen

Trois ans de prison ferme pour un chauffard ivre

Le tribunal correctionnel de Rouen a condamoé, lundi 4 mai, à trais ans de prisau ferme et 30 000 F d'ameode M. Christian Vignon, le condocteur qui, en état d'ébriété, avait tué deux policiers et blessé griévement un troisième eu octobre 1991, La cour, présidée par M. Jeao-Pierre Gicquel, a accordé certaines circonstances atténuantes au prévenu, contre lequel le procureur avait requis, au cours de l'audience du 21 avril (le Monde du 24 avril), la peine maximale de quatre ans de prisoo et 60 000 francs d'amende.

Dans la ouit du 3 ao 4 octobre, M. Vignoo, un chef d'entreprise dépressif âgé de quarante-trois ans, avait perdu le contrôle de son véhicule sur uns des artères principales de Rouen, et, après avoir grillé un feu rouge, avait feuché trais tés, pied à terre, pour une mission de routine à un carrefour. Ghislain Lemarchand, treote-six ans et Pascal Deceubourg, trente-cinq ans, avaient été tués sur le coup. Pascal Schang est resté invalide. Les examens pratiqués peu après les faits ont évalué le taux d'alcoolémie du chauffard à 2,40 grammes par litre de sang (le taux légal est de

Après l'éooocé du jugemeot, M. Vignoo a évoqué snn expérience des sept mois purgés à la prison de Rouen : il a affirmé qu'une des méthodes utilisées pour y faire tenir tranquilles les détenus - alors que lui-même suit une cure de désintoxication - était de leur offrir de la bière.

CORRESPONDANCE Une lettre de M. Farid Smahi

S'estimant mis en cause dans le Mande du 25 avril, M. Farid Smahi, ancien responsable du comité parisien de France-Plus. dans une partie a quitte l'associatian prèsidée par M. Arezki Dah-ınani, pour fandet Arabisme et francité, nous ècrit:

Né dans un bidnnvills à Lyon-Bron, de parents qui vivent en Algérie, j'ai cansacré ma vie au sport, à l'enseignement public et à man environnement familial et social. A l'écnute, comme enseigoant et comme père de famille, de tnutes sortes de jeunes d'origine immigrée, que pourrais-je avoir de commun avec le Front national, dant je n'ai jamais rencontré le moindre adhérent? Par contre, j'ai, durant des années, comme membre du PS, cnilé les affiches et distri-bué les traets de ce parti, sans jamais, hélas, en obtenir la moin-dre prise en considération des vrais problèmes des familles immigrées

qui ant chaisi la France. L'article incriminé dans le Quotidien de Paris était très clair : dommage que votre collaborateur n'en ait repris que des phrases tranquées pour accréditer l'accusation d'un « pacie avec le diable ». Quant à M. Dahmani, qui nous accuse, mes adhérents et mni, de convoi-tisc, qu'il me suffise de rappeler que mnn association n'a lamais bénéficié de la moindre aide financière, précisément pour garder son independance. En conclusion, je vnudrais que l'on sache bien quels sont nos seuls objectifs dans l'association que je préside : donner une patrie à ceux qui pourraient douter d'en avoir une...

Aux prud'hommes de Saint-Dié

L'abus du harcèlement

Le tribunal des prud'hommes de Saint-Dié (Vnsgaa) e condamné, lundi 4 mai, la société Rockwell (pièces pour automobiles, 800 salariés) à verser 200 000 F d'indemnités à un salarié, M. Bernard Loi-seau, âgé de trenta-cinq ans, qu'elle avait licencié en asptembra 1991 sous prétexte de harcèlement sexuel dens l'antreprise.

Las prud'hommes ont constaté qu'aucuna plainte pour harcèlament sexuel n'avait été déposée et qua 'amployeur n'avait pu fournir aucune preuva de ses accusa-tions. Selon la consell de M. Loiseau, M. Gérard Welzer, du barreau d'Epinel, Rockwell avait en fait voulu punir la salarié d'avoir participé à l'organisation d'une grave dans l'en-treprise en juin 1991 et l'avait accusé sans fondement de harcèlement sexuel. La société n'a pea encora aignalé son intention de faire appel, devent la chambre sociala de la cour d'appel de Nancy.

EN BREF

Démantèlement d'un réseau de fausses cartes de crédit dans la Midi. - Un réseau de contrefaçon de cartes blenes et de documents administratifs, le plus important amais découvert eo France selon les enquêteurs, a été démaotelé près d'Aix-en-Provence et de Marscille. Parmi les onze personnes arrêtées le 30 avril à la suite d'investigations menées depuis une dizaine de mois sur l'ensemble du territoire national, figurent le chef présumé de la bande, Jean-Claude Zamudin, trente et un ans, ses «licutenants», les frères Pascal et Franck Piton, trente et un et vingtsept ans, ainsi qu'Elie Velasco, trente-deux ans

Dix toanes de hachisch saisies en région parisienne. - Près de dix tonnes de hachisch nut été saisies et seize personnes arrêtées le 28 avril dans la réginn parisienne par l'Office central pour la répression du trafie illieite (OCRIS) après huit mois d'enquête dans les Hauts-de-Seine, l'Essonne et le Valde-Marne. Cela a permis le déman-télement d'une filière internatio-nale venant du Maroc à destination de la France et d'autres pays européens via l'Espagne dnnt les chefs présumés sont Gérard Automarchi, quarante-six ans, et Phi-lippe Bonifaei, trente-huit ans. Jean-Claude Petitpas, quarante-sept ans, Antoine Palmas, trente-deux ans et Pascal Rey, trente-quatre ans. Les seize interpellés nat été inculpés de trafie illicite de stupé-

Carte scolaire : le maire de l'Ardèche cesse la grère de la faim. -M. Georges Chagounoff, maire de Saint-Vincent-de-Barrès (Ardèche), o cessé le grève de le feim qu'il observait depuis quinze jours pour nbtenir un poste d'instituteur (le Monde du 5 mai), à l'issue d'une table ronde à la préfecture de l'Ardèche, lundi 4 mai. M. Jean Fasquel, inspecteur d'académie, se serait engagé à créer la classe supplémentaire que le maire réclamait pour la rentrée prochaice. M. Jean-Pierre Marquié, préfet, e toutefois précisé que la classe serait ouverte « si les effectifs constatés à la rentrée sont ceux annoncés par le maire». – (Corresp.)

La « productivité » des policiers

المرابع المرابع

Même M. Robert Pandraud, pourtant fin connaisseur de l'insti-tution, échoua à nugmenter les horaires de traveil des policiers parisiens, malgré les substantiels avantages iodemnitaires accordés en 1986-1987.

C'est au tour de M. Quilès de mesurer l'ampleur du mal. Une sèrie d'équations rèsument la diffi-culté de rendre le dispositif opéracuite de rendre le dispositir opera-tionnel plus performant: près des deux tiers des 123 000 function-naires de police sont, à tout ins-tant, en position d'indisponibilité (congés, formation, nu « récupéra-tion» des heures supplémentaires); l'organisation do travail en vacatons revient à prévoir 6,5 policiers pour occuper un seul poste (le ratin fait un nouveau bond si l'on raisonne en termes de présence effective sur la voie publique); quelque dix mille policiers soot affectés à des tâches administratives dans les hnreaux, taodis qu'un nombre equivalent de fooctionoaires de police sont des persounels adminis-tratifs et techniques. Comment, des lors, assurer une plus grande pré-sence des policiers sur la voie publique?

Une trentaine d'heures par semaine.

"J'oi tout de suite affirmé que rien n'était tabou», e écrit M. Qui-lès à propos de la réforme des PTT, dans uo petit livre publié deux mois avant sa comination place Beauvau (1). Des «tabous», justement, la police o'en manqua pas. Le premier est celoi des pas. Le premier est celoi des horaires: la question est si sensible que le ministère se garde bien de réaliser un audit géoéral sur le temps de travail dens la police nationale. Tout indique cependant que les policiers travaillent, eo moyenne, uoe trentaioe d'heures par semaine. Une moyenne qui oe doit certes dissimuler ni la soixantains (en police jodiciaire, notam-ment) ni la pénibilité du traveil dans certains services de police urbaine (les brigades pocturnes, en particulier).

Une bonne partie de la police urbaine ne s'en trouve pas moins empêtrée dans des situations ubuesques, sous l'influence do tra-vail en vacations et des journées de récupération - plus de deux jours et demi par semaine, pour la masse des policiers assurant les cinq hri-gades de «roulement». Bon nom-bre de «vieux flicards» ont suffisamment de temps libre pour

agrémentant leurs fins de mnis d'un petit travail au noir. D'autres préférent rentrér chez eax, pied au plancher, afin de cultiver lenr jardin. « Nous aussi, on a lu Courte-line, se lamente un directeur départemental de police urbaine. Les

commissariats dits abberons a de la grande couronne parisienne : les gardiens de le paix y sont affectés des leur sortie d'école et déposent

leur demande de mutation des leur

arrivée (la moyenne d'âge est de vingt-hoit ans en Seine-et-Marne,

mais d'environ quarante ans à Bor-

deaux). Dernier abcès de fixation : les indemnités de sujétion et les

primes de pénibilité, accordées

pour compenser des conditions de travail difficiles, ont été peu à peu

généralisées et transformées eo salaires. Les contreparties exigées

mener double vie professionnelle,

MINISTERE

L'INTERIEUR

ont été peu à peu effacées, donnant à l'État l'impression d'nvnir versé de l'eau dans le sable.

de l'eau dans le sable.

Autant dire que M. Quilès devra navigner au plus près des corporatismes. Sa tâche sera d'autant mieux assurée que la priorité gouvernementale à la sécurité se traduira par un effort budgétaire à la hauteur. Si toute création massive de postes policiers semble aujourd'hui hors de portée budgétaire (2), d'autres voies restent ouvertes. Le ministère envisage ainsi de créer des emplois de personnels adminisdes emplois de personnels adminis-tratifs, ce qui permettrait de remet-tre des policiers actifs sur la voie publique (môins de 10 % des fonc-

11 est temps

de mettre

un Terme à

Pinsecurité :

evaient baissé les bras. A entendre les conversations de couloirs, vrais baromètres de la « maison », la tendance est inversée et le ministre bénéficie d'one réputetinn d'bomme à poigne duublée d'une compétence sur les dossiers techniques. Le gouvernement semble à présent décidé à privilégier une lutts contre l'insécurité an qunti-dlen qui, dans le triptyque des fonctions régaliennes – maintien de l'ordre, sécurité de l'Etat, délinquance et criminalité, - arrivait habituellement en dernière posi-

De plus en plus concurrencée par ses rivaux de tnujours (de la gendarmerie aux polices municipales, en passant par la douane et les sociétés de gardiennage et de vigiles), la police e tout à y gagner an mument nu le Parlement devrait débattre d'un projet gouvernemental de sécuriré intérieure » annuncé, le 20 novembre 1991, par le conseil des ministres. A l'ordre do jour devrait ootamment figurer la création du haut conseil de la fonction de police (3), à laquelle le nouveau ministre. à laquelle le nouveau ministre paraît tuut acquis. L'instauration de cet organisme indépendant de cootrôle des pratiques policières serait, à tout le moins, bienvenue pour améliorer l'image de la police républicaine.

ÉRICH INCIYAN

(1) Paul Quilès, Nous vivons une épo-que intéressante, réponses à la morasité, Editions Ganche Contact, mars 1992. (2) Les derniers recrutements massifs avaient été réalisés pendant le ministère de Raymond Marcellin dans les années 1968-1974 (quelque dix mille policiers supplémentaires) et, pour un nombre similaire, en 1982-1983 sous Gaston Def-ferre.

(3) Cette création était notamment pré-conisée par le conseillée d'Etat Robert Bouchery, dans son rapport remis au ministre de l'intérieur, M. Pierre Joze, en janvier 1991. Ce rapport na tosjours pas été rendu public. M. Bouchery vient d'être nommé à la tôte de la nouvelle commission de prévention de la corrunion de prévention de la corrup-

types sont complètement démotivés par leur métier. On a le plus grand mal à trouver des ilotiers, parce que celo impose de travailler tous les jours et en soirée...» Tant pis pour la police de proximité! tionnaires de police français sont des administratifs, an lien d'un tiers en Allemagne). La Place Beanvan songe notam-La Place Beanvan songe notamment à dovrir une possibilité de compensation des heures supplémentaires par de l'argent (et noo plus par du temps récupéré eo contrepartie); il est révélateur que, à ce juur, seuls les CRS soient touchées par ce mode de rémunération qui ne muit pas à la disponihilité opérationnelle. Les services travaillent également sur l'instauration d'indemnités pour postes géographiquement difficiles, mêms su Le deuxième tabon est un grand classique de la fonction publique : les règles de mutation et le tabon syndical pesant de l'égalité des car-rières interdisent de favoriser les personneis travaillant dans les quartiers «difficiles»; dn coup, ce sont les policiers les moins expérigraphiquement difficiles, inéms si les capacités de gestion paraissent limiter les ambitions au niveau du département; Enfin, M. Quilès asecteurs qui exigeraient les plus grandes compétences. Aiusi des-

> en inscrivant des moyens finan-ciers en face d'améliorations pono-tuelles de l'efficacité policière. A condition que les partenaires syndicaux jouent le jeu, ce discours ministériel peut remobiliser des troupes et des états-majors policiers qui, dans la dernière période.

Interpellation d'une trentaine de Basques. – Une trentaine de mem-bres et de sympathisants présumés de l'El'A out été interpellés lundi 4 mai dans le cadre d'une opéra-tion conduite par la Direction cen-trale de la police judiciaire, en col-laboration avec la police espagnole. Elle faisait suite à l'arrestation do numéro un présumé de l'ETA mili-paire, Francisco Mugica Garmendia mis à l'étude l'amélioration des. «Artapalo», le 29 mars au Pays conditions de logement des polibasque français, et du trésorier préciers, un dossier cher à l'ancien ministre du logement. De quoi sumé de l'organisation, Sabino Enba-Senarusabeitia « Pelo Pinmettre de l'huile dans les rouages chos», le 28 avril à l'aéroport de Roissy alors do'il s'apprêtait à prendre l'evion pour le Mexique. Les identités de la plupart des suspects qui ont été interpellés aux Pays basque, en Bretagne et dans la région parisienne n'oot pas été révélées.

DIAGONALES

ES neuf motarda écrabouillés au Mana, l'eutre semaine, qui s'en souvient? Les atrocités absurdes ae chasaent l'une l'eutre, le temps d'un journai, d'un propos de cafétérie. A peine entrevus, les cadavres disparaissent sans laisser de traces ni de leçons, comme les morts de Shakespeare tirés an coulisse par les pieds, nu la toro d'arène cahotant à la traîne des chevaux, le fisne luisant de plales iniques, du sable collé à sa morve grenat. Bel après-midi, non? Vous êtes

Motard, il se trouve que je le suis. Pas pour la griserie, grands dieux; affaire, mettons, de dignité. L'air imbécile et rogue des automobilistes coincés dans un bouchon ou en quête de coup tordu à l'ennemi qu'est l'e enfoiré de devanta, cet air d'enfant maladif que nous avons tous, au volant, quelle déchéance piètre, pour notre Occident qui se veut l'avant-garde

A deux roues, au moins, on va son chemin librement, an e'errête où bon samble, si survient un ami perdu de vue, on prend le temps de lui dire : ça alors | Le véhicula resta un moyen, non une fin fétiche que l'on pomponne à la Nenette. Cala veut bien d'exposer son corps aux intempéries, aux injures, aux invalidités, à la mort aplatie des hérissons. J'oubliais la félicité qu'il y e à se lover dans les courbes viellinttes d'une départementale à 55 km/h, à respirer les odeurs changeantes d'une haie de lauriers chauffés à blanc.

A leurs débuts, les adeptes de la moto en attendent des vertiges plus puissants. Il y a un âge pour les flirte avec l'envers du décur. Sagan a tout dit sur la frisson d'alcool vidé cu sec et de banco réussi qu'on éprouve à se coller au siège et à étirer les enfilades de platanes par une simple pression de l'orteil sur l'accélérateur.

A moto, tout le corps particips à la transgrassion. Vue dans le prolongement d'un guidon et d'un compte-tours, la route enfin dégagée aprèa le roue-à-roue des villes e'offre comme une tentation irrépressible. Il suffit d'un-coup de poignet et sous le réservoir, entre les

S'éclater

genoux, la bête familière va vibrer follement, jetant homme et machine dans un réseau de pressions enntraires, dans un air compact et docile comme de l'eau, comme de la gentillesse. «S'éclater», disent-lis l

A la sortie du virage, il faut payer. La centrifugeuse qui solde l'aventure pardonne, ou pas. Si oui, c'est le sourire de peur surmontée, derrière le Plaxiglas de l'« intégral » constellé de moucherons en sang, le signa de pouce adressé au copain qui négociair, juste derrière, la même transe...; ou bien alors, pour rien, un gravillon, 100 tours-minute de trop, la main attirée par la butée des gaz comme par un serment solennel, une erreur infirme qui, à vélo ou dans une carrière de bureau, camptereit pour du beurre, le métal gicle, l'horizon vrille sur luimême, à peine une douleur eu thorax nu à l'aine, pas le temps de se tâter, juste du chaud qui s'écoule et «rien ne va plus», le néant se penche sur le pentin de cuir, il enfile ses gants à crispin, ramasse la bouillie de sa mise dans un sec poubeile. Saint Coluche priez pour eux. «L'âge des conneries », soupireront les édito-

'Que peut un pays de liberté contre la liberté de mount sur la route en insecte ? Techniquement, tout. Du jour au lendemain, il est possible de court-circuiter électroniquement tous les delcos du monde, à 1 km/h près, s'ils dépassent les vitesses tolérées. Mais qui prendra jamais ce risque d'impopularité?

La mauvaise foi des pouvoirs est totale. Tout en limitant les vitesses, ils autorisent, et taxent à leur profit, des bolides donnés pour rouler deux fois plus vite que permis. Ils laissent vanter la sécurité de dépassement de « reprises » foudroyantes dont ils savent très bien qu'elles constituent, à quatre comme à deux roues, les plus dangereuses tentations d'imprudence et d'agressivité. Quand ces bombes pour circuite

7

un sous-ministre pour écraser une larme d'un poing furtif et pour prêcher l'apprentissage de la respunsabilité. Meis comment masquer qu'au trafic de le drogue-vitéase l'Etat empoche, sournois dealer

BERTRAND POIROT-DELPECH

de l'Académie française

Si la mort incite aux lieux communs, la mort initile y condemne. Ce n'est pas drôle d'être jeune en 1992, s-t-on lu. Citez moi un millé-sime où ce fut gal. 1916? 1942? Le chômage ou la perspective de gestionner dens une tour teintée pour concurrencer Japonais et Bavarois, on peut souhaiter plus émoustillant. Mais quel rapport avec l'étnurderie d'un virage mal négocié?

Un oncle à moi revait d'entrer à Berlin avec sabre et gants blancs : que son nom soit gravé quelque part avec les premiers héros de Quetorze ne le distingua pas redicalement des petits écrabouillés du Mans. Toutes les générations connaissent cet âge, somme toute béni, où l'axistence paraît trop bella pour s'achever en charentaises, les doigte agrippés à une canne, sur un banc.

De là à jouer sa vie sur une bande blanche l Le dépassement en haut d'une côte n'est pas la façon la plus judicieuse de se «dépasser », si ce vocabulaire de le gegna e un sens en morale. L'accident suicide, comme le meurire, signale toujours un manque d'imagination. Sur route, on oublie que la vitesse change en arme l'arbrisseau inoffensif. La mer et la montagne sont des écoles de prise de risque autrement subtiles, peut-être parce que le péril s'y voit

davantage. Les techniques de cette fin de élècle ont développé, sur la neige, l'eau et le bitume, un nouvaeu rapport tendre et inveur avec les chosas. U y sureit à creuser en quoi cette colisse > tout terrain e changé les idéologies at la perception des autres, de soi, de la planète. du danger.

Pour éviter que la béatitude de s' « éclater » en se défiant soi-même ne tourne, comme au Mans, au camage nials, il existe des remèdes finalement très proches, meilleur marché, et déboulent sur les routes da tout le monde et eyant l'intelligence dansante de la baeuté, le les changent en bowling, it se trouve toujours ski de fond ou le planche à volle.

A COURT OF STREET

** 3

1 1 min 1 graft

THOUGH

the state of the

A CONTRACTOR

No. 1

- Jacob

de Augusta

e e e

44 · · · · · ·

et anne ap 🛫

- --

e antagiation

and the second

error and and

1 . 0 24 44

41 C-43

- # 37 **- 42**54

id icegan same

A Piller

Le Monde

SCIENCES + MEDECINE

Paludisme des Amériques

Récemment, on disait pouvoir l'éradiquer. Aujourd'hui la malaria flambe dans la plupart des pays d'Aménque latine. Pourquoi?

de notre envoyé spécial N moins d'nn demi-siècle on est passé, sur le conti-nent américaio, d'une éradication annoncée du paludisme à une situation épidémique qui ruine, à court et moyen terme, tous les espoirs de ceux qui, progrès techniques et investissements financiers eidant, investissements financiers eidant, tenaient pour acquis le contrôle de cette maladie parasitaire. Ainsi, loin d'être un hymne aux progrès de la thérapeutique, la réunion internationale, organisée dn 26 evril au 1º mai à Brasilia par l'Organisation mondiale de la santé eura permis de

prendre la mesure des reculs enregis-trés sur les fronts américains de la

Terme d'une série de rencontres; organisées sur les continents les plus touchés par le paludisme, cette manifestation était la dernière étape avant une conférence qui réunira, en octobre prochain à Amsterdam, les ministres de la santé des très les ministres de le santé des très nombreux pays de la ceinture tropicale où cette meladie sévit sur un mode endémique. Objectif : adopter an plus vite uo plan mondial contre cette affection en pleine recrudes-

A la veille du Sommet de la Terre de Rio-de-Janeiro, et à un moment où le docteur Hiroshi Nakajima, directeut général de l'OMS, entend plus que jamais mettre l'accent sur les liens entre la santé et l'eovironnement, la réunion de Brasilia aura aussi permis, fort opportunément, de souligner à goel point la lutte de souligner à quel point la lutte antipaludéeone, so-delà de ses dimeoslons médicales, est une affaire de développement économi-que. Et, plus encore, une question

tophe Colomb, il faut rappeler que c'est l'homme qui a introduit le parasite responsable du paindisme sur le continent américain. Le paludisme (ou malerie) désigne un ensemble de troubles caractérisés notamment par des accès fébriles, conséquence de l'infection de l'organisme par des parasites comme le plasmodium. La forme la plus grave et la plus fréquente est celle correspondant su Plasmodium falciparum. Pour les spécialistes, il ne fait aucun doute que le Plasmodium falciparum s suivi, sur le continent américain, Européens et esclaves africains.

Les Plasmodiums sont transmis à

Les Plasmodiums sont transmis à l'homme par des monstiques femelles euophèles, eux-mêmes infectés. Les moustiques vecteurs du parasite étant, le plus souvent, largement répandus dans l'environnement américain, le paludisme devait moidement environnement envi rapidement sévir sur un mode endé-

Résurgences

La partie noire do continent où la transmission ne fut jamais élevée a euvir le même évolution qu'eo Europe: l'amélioratioo du circuit des eaux, des cooditions de vie et des systèmes sanitaires permit progressivement d'observer une quasi-disparition de l'affection. L'éradication fut une chose acqoise dans les années 40, evec l'apparition, grâce en développement de le chimie moderne, des premiers médicaments antipaludéens synthétiques et des insecticides.

Le même objectif - l'éradication - fut alors visé en Amérique latine où l'on pensait, trop simplement sans doute, que les mêmes drogues produiraient les mêmes éficts. Or, après une série de premiers résultais tout de l'accommendant des contrates de contr A l'occasioo du cinq centième anniversaire de la découverte des «Indes occidentales » par Chris-



que constater l'évidence. Le Brésil fournit, à cet égard, le meilleur exemple, comme l'e rappelé à Brasilia M. Donald Sawyer, coordonnateur de l'institut Société, population

Dans les années 40, on estimait à six millions le nombre de cas annuels de paludisme au Brésil (soit le septième de le population de l'époque). Ce chiffre était tombé à environ 50 000 en 1970. Il dépasse anjourd'hni les 500 000. Il y a peu, POMS signalait que, dans la région constituée par le Surioam, le ble du continent eméricain, dépas-Guyane française et Guyaoa, le sent-aujourd'hui le million dans

palndisme était réapparu sur des plaines côtières d'où il avait disparu depuis des dizaines d'années. D'autres observations foot état, comme dans le département de la Guyane (voir encadré), de bouffées épidémiques en périphérie des villes.

Conséquence du développement

Et les statistiques qui fixaient, en 1974, è 269 000 le nombre des cas annuels de paludisme pour l'ensem-

vingt et un pays. En moins de vingt ans, la morbidité dn paludisme est passée de 49 pour 100 000 (1974) à

150 pour 100 000 (1990) (2). a Il ne faut pas pour autant parler de résurgence généralisée du paludisme dans l'ensemble de l'Amérique latine, nous a déclaré le docteur José Najera-Morrondo (divisino da cootrôle des maladies tropicales à l'OMS), l'un des meilleurs spécielistes de la lutte contre le paludisme. Ainsi, au Brésil, la grande majorité des 500 000 cas enregistrés le sont dans le bassin amazonien, et notamment aux confins des Etats de Ron-

donia, Para et Mato-Grosso. On peut ajouter que 80 % des 8 500 cas enre-gistrés dans le reste du pays sont diablement contracté l'affection dans la zone amazonienne. La même analyse peut être faite pour l'ensemble des pays voisins, qu'll s'agisse de la Bolivie, du Pérou, de la Colombie ou du Venezuela.»

Comment comprendre? Long lutte antipaludéenne se fondaient sur des erguments techniques, au premier rang desquels l'apparition de nouveaux phénnmènes de résistance du parasite aux médicaments et des insectes vecteurs aux insecticides, ainsi que sur la gestion - trop souvent irrationnelle, il est vrai - de ces substances. S'ils ne dnivent pas être ignorés, ces arguments doivent aujourd'hui être relativisés.

La réunion de Brasilia a notam quel point il feut compter avec les données socioéconomiques et enviestimées. Les flambées épidémiques observées sur le continent américain ne doivent en effet rien au hasard.

JEAN-YVES NAU

(1) On estime généralement l'Health Sector Priorities Review Malaria. Banque mon-diale, décembre 1991) à 110 millions le diale, décembre 1991) à 110 minons te nombre de cas annuels de paludisme à tra-vers le monde, entraînant i million de décès, et à 270 millions le nombre de per-sonnes infectées. Cette maladie sévit sur un mode endémique dans plus d'une cen-taine de pays tropicaux ou subtropicaux. Les deux premières réunions préparatoires au sommet d'Amsterdam se sont tenues à Varsovie (octobre 1991) et à New-Delhi (février 1992).

(2) Pour des données exhaustives, se reporter à Status ef Malarias Programmes in the Americas, septembre 1991, Panamerican Health Organization, Washington DC.

Les morts inconnus de Tchernobyl

Six ans après la catastrophe, il est très difficile d'évaluer le nombre des victimes qui ne pourra probablement jamais être déterminé avec exactitude

IX MHLE, huit mille ou dix mille ou seulement...
mille ou seulement...
trente et une? Régulièrement, le nombre des viotimes de Tchernobyl est
sujet à polémique. En particulier à
l'approche de la date anniversaire de
l'explosion du réacteur N4 survenue le
26 avoid 1986

Selon des chiffres publiés le 22 avril par le ministère ukrainien chargé de la population, « six à huit mille » habipar le l'initation de la «zone inter» habitants de cette République seraient
morts des suites de la catastrophe. De
leur côté, sans cependant evancer de
chiffres, les Biélorusses rétorquent, à
juste titre, qu'ils ont été plus touchés
que leurs voisins (1): Enfin, M. Vladimir Tchernousenko, de l'Institut de
physique théorique de l'Académie des
sciences de l'Ukraine, estimait l'an dernier que sept à dix mille des «tiquidateurs» nyant participé aux travaux
d'assainissement de la «zone interdite» ouraient été vietimes des suites
de l'irradiation (le Monde du 24 mai
1991).

Ces déclarations contredisent, notamment, le rapport élaboré sous l'égide des Nations unies par l'International Tchernobyl Project. Après plus d'une ennée d'enquête, menée sur 825 000 personnes (excluant les quedque 650 000 liquidateurs), ce groupe d'experts internationaux n'uvait pas observé d'eugmentation notable de la fréquence des maladies liées au rayonment, en particulier des leucémies et des cancers (le Monde dn 22 mai 1991 et daté 26-27 mai 1991)

State of the same of the

Le scepticisme des experts

Qo'en est-il exactement? Certes, personne ne pousse, aujourd'hui, le nidicule jusqu'à soutenir que le bilan officiel de trente et une victimes n'a pas été largement dépassé. Mais de combien?

Les chiffres avancés en 1991 pour les décès des «liquidateurs» corresles décès des « liquidateurs » corres-pondent, en gros, au taux de décès moyen « oormal » pour la tranche d'âge de vingt-neuf ans en ex-URSS (soit 1,26 %). Cela tendrait donc à prouver que la catastrophe n'e eu aucun effet sur leur mortalité. C'est peu probable, mais les experts sont

Quand leurs propos ne visent pas directement les pourvoyeurs de fonds d'aide occidentaux, les experts les phis sérieux restent dans le flou le plus total, fante de moyens d'évaluation précis. « Un ministre ulvairilen n'a pas craint d'affirmer, il y a trois ans, que des gens mouraient de leucémie dans la ne à Kiev, se souvient le docteur Jean-Claude Nenot, de l'institut de protec-tion et de sûreté nucléaire français (IPSN) (2) C'était évidemment faux, il fant faire la part du racolage électoral. Quand lours propos ne visent pas (IPSN) (2). C'était évidemment faux, il fout faire la part du racolage électoral. Je ne dis pas que les gens sont bien portants, mais, malheureusement, on ne dispose pas d'enquêre épidémiologique waiment sérieuse, ou de suivi d'ensemble qui permette de se faire une idée précise. Malgré toutes les bonnes volontés. C'est une cioanterme

tout aussi sceptiques quand les autorités ukrainiennes affirme que le taux de mortalité des sauveseurs est de trois à cinq fois plus important que la normale.

sonnes, notamment chez les «liquidateurs», ont «pris des doses consécuers», il est impossible que celles-ci aimportant de décès dans un délai aussi male.

volontés, c'est une gigantesque pagaille »

Pour le médecin français, s'il est vrai qu'un certain nombre de per-

important de deces dans un detai alsas restreint. Reste que les seuls effets indirects sont suffisants pour rendre caduc le bilan officiel de 31 morts, fondé sur les victimes immédiates, comptabilisées dans les premières semaines après la catastrophe.

Ainsi l'irradiation provoque-t-cile des problèmes hématologiques et une baisse des défenses du système immu-nitaire. Des habitants de la région ou des sanveteurs ont pu mourir d'affec-tions opportunistes, fante d'un suivi médical suffisant. Le bilan a pu aussi médical suffisant. Le bilan a pu aussi s'aggraver evec ce qu'on appelle sur place la «radiophobie». Il s'agit, en fait, du «post traumatic stress disor-der» des Anglo-Saxons, une pathologie secondaire des grandes catastrophes cui selon les grandes constitue nour qui, scion les experts, constinue pour l'instant la conséquence la plus grave de l'accident de Tchernobyl. Aggravée encore par la détérioration des conditions économiques et sociales, elle se

manifeste par une sugmentation de l'anxiété, des états dépressifs, diverses maladies psychosomatiques, la consommation d'alcool, l'abus de médicaments et même des suicides. Les effets directs les plus redoutés à

court terme porteraient sur les affeccourt terme porteraient sur les affec-tions de la thyroïde truchant les enfants. Mais, souligne l'IPSN (3), « les examens cliniques et échographiques sont normaux, même chez les 8 000 enfants de la région de Kauzhkaya, dont certains ont recu insemi? 10 tiedont certains ont regul use Kauznaaya, dont certains ont regul jusqu'à 10 sieverts (4) à la thyroide.» Mais un autre hilan présenté récemment par des médecins de Biélorussie semble contredire ces observations. Il fait état d'une augmentation du nombre des nodules augmentation du nombre des nodules thyroïdiens et des cancers de la thyroïde, particulièrement chez les enfants âgés de moins de trois ans au moment de la catastrophe. L'étude devrait être approfondie et étendne aux deux autres Républiques les plus touchées (Ukraine et Russie).

« il ne serait pas étonnant que l'on trouve des pathologies, avec tout l'iode radioactif qui a été relâché au moment

de l'accident », estime le docteur Nenot. Cependant, ajoute-t-il, les cas ne sont pas rares, même en temps nor-mal, dans ces régions carencées en iode. Scion PIPSN, la mise en œuvre d'appareils performants comme les échographes, «inusités auparavant, risque de surestimer les conséquences attribuées à l'accident ».

Trop tôt pour les cancers

Si l'on en croit les données recucil-lies par le centre d'Obninsk, qui cen-tralise (avec beaucoup de difficultés, semble-t-il) les données cliniques sur semble-t-ii) les donnets crimiques sur les victimes de Tchernobyl, les taux de leucémie n'ont pas eugmenté après 1986. Mais il est trop tôt pour en tirer des conclusions : les leucémies se déclarent plusieurs années eprès l'irradiction aures un sité à seré ens soit au contract de le leucémies se des leucémies se des leucèmies de diation, avec un pic à sept ans, soit en 1993. Le nombre des cas décroît

Les autres types de cancers induits

se déclareront pas, selon les spécialistes, evant 1996, et même beaucoup plus tard pour certaines autres formes comme les cancers des voies digestives, par exemple, dont le taux a enregistré une progression importante ces dernières années chez les irradiés d'Hirosnima et Nagasaki.

Ils seront, par ailleurs, très difficiles à détecter, pour des raisons purement mathématiques. « Considérons, par exemple, le cas d'une ville de dix mille habitants, explique le docteur Nenot. On évalue à environ deux mille le nombre de ceux qui, en temps normal, mourront d'un cancer. En appliquant les estimations les plus pessimistes, le nombre des cancers mortels passera, à cause de Tchernobyl, de 2 000 à 2 050, soit bien en deçà des marges d'incertitude statistiques, surtout dans ces

Snr les seuls 650 000 « liquidateurs», une telle projection donnerait 3 250 décès supplémentaires. Le bilan-réel de Tchernobyl risque donc d'être effectivement très lourd. Mais on n'en connaîtra probablement jamais le chiffre exact. Il sera perdu dans le «bruit de fonds » que constituent les marges d'erreur des études épidémiologiques...

JEAN-PAUL DUFOUR

(1) Pour plus de détails sur les niveaux de contamination des populations, lire le dossier publié le 24 avril 1991 dans le

Monde du 24 avril 1991. (2) Organisme de recherche et d'expertise, l'IPSN est étroitement associé à l'assistance - aussi bien médicale que technique - aux pays de la CEI touchés par Tchernobyl. Il assure notamment le fonctionnement du centre médical francoukrainien de Kiev, en coopération avec l'Institut Gustave-Roussy, et l'association « Les enfants de Tchernobyl », initiatrice

(3) L'IPSN vient de publier un rapport intitulé « Tchemobyl, six ans après ». (4) A titre indicatif, la limite appuelle d'exposition réglementaire pour la popula-

Voyage au centre du « sarcophage »

édifié à la hâte autour du réacteur numéro quetre éventré per l'explosion du 26 avril 1986, le sarcophege de Tchernobyl est pro-bablement, avec le Kremlin, l'un des « monuments » de l'ex-URSS les plus connus à l'étranger. Ce n'est pourtant qu'en 1989 que l'on e pu y pénétrer assez loin pour avoir une idée précise de ce qui se pessait à l'intérieur de ce mausolée pas très étanche (le Monde du 3 octobre 1990).

On e'est einei rendu compte que le combuetible nucléaire, mélangé à des métaux, du sable et à divers metérlaux déversés sur le cœur eprès l'accident, e'étalt écoulé dens les locaux

Inférieurs du hâtiment du réacteur sous forme d'une aurte de La description qu'en donnent

aujourd'hui les experta de l'Insti-tut da protection et de sûreté nucléaire (IPSN) fait frémir. « La dalle supérieure an béton, d'une messe de 2 000 tonnes, se dresse, presque à la verticale, en appui aur la bord de la cuve métallique, écrivent-ils dana un rapport publié récemment (1). La « lave », initialement très dure, se désegrège lentement sous l'effet des rayonnementa, de l'air et de l'eau. Per ailleurs, l'ensemble des locaux est recouvert d'une poussière de combustible finement dispersée, qui a été l'un des prin-

cipaux abstacles pour pénétrer dans le réacteur ou effectuer des » Cette pouasière ae trouve

dans l'air, sous farme d'aérosols (particules en suspension). Elle sort de l'édifice par les orificas du toit at des murs (...). Les rejats radioactifs sont actuellement très faibles, de l'ordre d'un demi-million de becquerels (15 microcuries) par jour en césium 137. Toutefois, l'éboulement de grandes structures à l'intérieur du sarcophage pourrait provoquer une contamination supplémentaira du site de la centrale et de ses abords immédiets. Enfin, il faut noter que les structures sous la réacteur, pertielle-

ment brûlées, supportent d'im-portantes charges, pour lesquellas elles n'ont pas été nensionnées. 3

«Le maintien en l'état de l'édifice actuel n'est donc pas envisageable è moyen terme », concluent sobrement lee experts de l'IPSN. Les eutorités russes et ukrainiennee discutent ectuellement de différents projets de renforcement (envisegée das 1990) evec des entreprises étrangèree. Notemment Bouyguee, en France.

(1) Tchernobyl, six ans après (avril 1992).

Géologie profonde de la France

Lors du récent colloque sur l'étude de la croûte continentale par des forages profonds, les réalisations françoises ont été présentées

Créé en 1984 par l'association du Bureau de recherches géologiques et minières, du CNRS (Institut national des sciences de l'Univers) et du ministère de l'éducation nationale, le programme « Géologie profoode de la France» a déjà mené à bieo quatre opérations d'étude par forage de la croûte continentale (le Monde du 22 evril). Certes, les objectifs eo étaient plus modestes que ceux du forage russe de Kola et du KTB allemand. Mais, consacrés chacun à un thème particulier, les forages français ont apporté des informations très intéressantes et les inévitables surprises inhérentes à ce genre d'opérations.

Le premier forage a été fait à Echassières (Allier) en 1984. Il est descendu à la profondeur de 900 mètres et a coûté 7 millions de francs (de la prospection géophysique prélimicaire aux publicatioos).

Il a permis de se renseigner sur les phénomènes liés à la montée et au refroidissement (avec fractionoement par cristallisation) de sortes de «gouttes» de granite très ebargé en minéraux utiles (étain, tuogs-tène, fluor) et dooc à la formation de gites exploitables de ces mioé-

L'anomalie magnétique du Bassin parisien

L'année suivante, ce sont trois forages de | 400, 500 et 180 mètres qui ont permis d'étudier, pour 15 millions de francs, l'hydrothermalisme actuel (dernière manifestation de l'ancienne, mais assez récente, activité volcaoique de la région) du Cézallier (sur la com-mune d'Ardes, Puy-de-Dôme). Ils ont montré que la région est en extension : les fractures et fissures, toutes ouvertes et peut-être sur toute l'épaisseur de la croûte, sont des lieux de mélange pour les eaux venues de la surface et des gaz qui monteot du manteau. Cette sur-prisc pourra désormais servir de guide pour installer des captages profunds et de meilleure qualité des eaux thermales.

Eo 1987, a été fait le forage continental français le plus profond et le plus cher : 3 500 mètres à San-

cerre-Cnuy (Cher), 48 millions de francs. Ce site est situé sur la grande anomalie magnétique qui traverse tout le Bassin parisien, de Fécemp à Vichy. On espérait y trouver la cause de cette anomalie. Cet espoir e été décu. Mais, de 2 200 à 2 500 mètres, le puits a tra-versé beaucoup d'ioclusions et de filets de pyrrhotite (du sulfure de fer magnétique) qui ne suffisent pas à expliquer toute l'intensité de l'anomalie. Autre surprise : le finage a montre que les couches tra-versées étaient presque verticales, alars que les profils sismiques les mnatraient presque horizontales! De plus, les fluides profonds, pom-pables mais captifs dans leurs couches génlogiques, sont des sau-mures (essentiellement des chlorures avec de l'azote et du méthane).

Enfin en 1990, a été foré dans l'Ardèche un puits de 1 730 mètres. Là, il s'agit encore de fluides qui ont été chauffés à plus de 130 °C au cours de leur longue bistoire. Mais ces fluides sont de deux origines. Les études, faites dans de com-breux laboratoires de terrain qui ont fooetionné pendaot tout le forage (ce qui explique son coût de 37 millions de francs) oot permis de dater la circulation de ces fluides : du début du trias au juras-sique moyen (de - 245 à - 150 millions d'années environ).

Les premiers, les plus importants, ont été expulsés sur le côté de sédiments déposés dans le bassin du couloir rhodaoieo puis soumis à une forte compaction, Ce sont des fluides de bassin typiques : suifates, carbonates, silice en solution dans des saumures. Les seconds sont des fluides venus du socle. Ils étaient charges d'argent, de plomb et de zinc (ce qui explique les anciennes mines de Largentière toutes proches et justifie les discussions actuelles avec des partenaires européens pour faire éventuellement un deuxième forage).

Le programme GPF étudie d'autres sites pour de futurs forages de la croûte continentale, notammeot près des Alpes et des Pyrénées.

YVONNE REBEYROL

Herbe folle

Les scientifiques sont divisés sur le rôle aggravant

du cannabisme dans la schizophrénie

A consommation du cannahis, traditioo celle
daos certains pays
comme l'Inde ou le
Maroc, s'est largement
répandue ces deroières aonées dans les pays occidentaox sans que l'oo s'interroge récliement sur ses ineideoces sur la santé de l'homme : le hascbich avait tendance à passer poor un produit innoffensif et suscitait surtout des débats idéologiques.

Depuis quelques années cependant, la communauté scientifique oon sans avoir parfois, elle eussi, des arrière-pensées idéologiques ou politiques - essaie d'y voir plus clair et commecce à poser le problème de l'évectualité de la dangerosité de ce produit-Tel était le thème central du colloque international sur les drogues illieites qui a réuni quelques dizaioes de scientifiques, les 8 et 9 avril à l'Académie nationale de nédecioe, à Paris.

Difficile-à évaluer avec préciion, la consommation du baschich serait, en France, de l'ordre de 40 à 100 tonnes par an. Elle représenterait environ 60 % de la coosammetion totale de stapé-

Certains spécialistes tenteot

depuis environ cioq ans de cerner les effets physiopathologiques lies à le consommation de cette substaoce. Grâce à la tomographie par émission de positroo, ils injectent une molécule (le THC) marquée par des isotopes radioactifs de courte durée. Celle-ci se désintegre et émet un signal particulier que l'oo peut suivre sur un écran.

Le haschich cootient en effet un produit actif appelé tétrahydrocaocabinol, ou eocore THC, et dont la cooceotration est extremement importante lorsque la plante est cultivée dans les pays chauds. Particuliérement soluble, le THC semble agir prin-cipalement au niveau cérébral. Partant de là, certains biologistes et psychiatres oot émis l'hypo-thèse selon laquelle le THC pour-rait jouer uo rôle dans le développement de la schizophrénie.

Ainsi le psychiatre québécois Juan Carlos Negrete (professeur à l'université McGill de Mootréal) affirme-t-il que, « sans causer d'états d'ivresse très symptomatiques, cette drogue semble avoir des effets nocifs sur la phénomèno-logie de la schizophiènie. Un sur-voi des études effectuées jusqu'à présent permet de conclure que le cannabisme augmente le risque de

peiros, sur les populations amérindiennes. Si celles ci possèdent

eo effel des anticorps contre cer-taines formes de parasite, elles sont démunies de toute protection envers

le Plasmodium, falciparum. Or, à

cause de la présence de cette nou-

velle population de garimpeiros, les indigéoes sont aujourd'hui brutale-ment exposés à un paludisme fré-

quemment mortel: «L'association du

Plasmodium falciparum et des autres affections dues au contact avec la

acivilisation» peut frequentment être mortelle», résume M. Sawyer. En deux ans et demi, 15 % des Indiens Yanomani sont morts du paludisme.

Et, pour la seule année 1990, 60 %

des décès chez les Yanomani étaient

Pour autant, l'expérience montre

attribués à cette maladie.

décienchement de la schizophréme et favorise un début précoce et symptomatique de la maladie ».

Le professeur Peter Allebeck (chef'du service d'épidémiologie à l'bôpital noiversitaire de Stockholm) considère lui aussi que la consommation de canoabis doit être envisagée comme un facteur détermioant du développement de la schizopprénie chez des persoones particulièrement vuloérahles. A l'appui de cette thèse, il rappelle les résultats de deux études faites en Suède. La pre-mière, réalisée eo 1990, portait sur cinquante mille conscrits suédois interrogés sur leur consommation de drogues. Ao terme d'uoe surveillance de quatorze ans, oo s'est rendu compte que les consommateurs de cannabis pré-senteicot plus fréquemment des « évolutions schizophréniques » que les outres. La seconde étude portait sur deux ceot vingt-neuf hizophrènes hospitalisés et teod à montrer que l'emploi ehusif de caonabis chez certaios malades a précédé le développement de la

Toos les spécialistes oc soot évidemmeot pas d'accord avec de telles hypothèses. Pour le profes-seur Olivenstein, qui oe partici-

mazonienne, de la route Belém-Bra-

pait pas au colloque, il serait sage de considérer de tels travaux even des pincettes. « En ce qui concerne le cannabis, on a dit tout et son contraire. » S'il est évident que l'on o'a pas affaire à un pro-duit inoffeosif, force est de coostater que les travaux de le recherche fondamentale oe soot pour l'instant pas corroborés par des résultats cliniques.

Même verdict de la part du docteur Bernard Defer (Ville-juif): « La description des troujuif): « La description des trou-bles mentaux ne peut procéder de l'expérimentation mais d'une observation durable dans les milieux où le cannabis est cou-ramment consommé. L'usage pro-longé du cannabis provoque chez l'homme un état d'émoussement affectif et de désinvestissement existentiel sur lequel se greffent des épisodes psychotiques aigus. Il n'y a pas lieu pour autant de rete-nir la notlon de schizophrénie can-nabique. » En ce qui concerne les études suédoises, la thèse de la schizophrénie se benrie au très schizophrénie se benrte au très feible combre d'authentiques schizophrènes répertoriés dans les pays où le haschich est traditionnellement. et abondammeot

Paludisme des Amériques

Suite de la page 13

Elles oe sont, pour l'essentiel, que la conséquence du développement des nouvelles activités agricoles ou minières, aux marges ou au centre de la forêt amazonienne. Dans les vingt dernières années, la population de cette région est passée de 1,7 à 5,2 millions de personnes. La densité dépasse aujourd'hui 4 habitants au kilomètre carré

tation forestière et de colonisation agricole mises en œuvre de manière plus ou moins officielle, explique le docteur Nejera-Morrondo. La situa-tion est œussi particulièrement aigue dans les exploitations minières qui regroupent un nombre très élevé de personnes attirées par une nouvelle «fievre de l'or». On peut dire que le paludisme y est une maladie quari obligatoire, d'autant plus grave qu'elle obtigatoire, d'autant plus grave qu'elle frappe des sujets vierges de tout contact préalable avec le parasite, et qu'on observe des phénomènes de résistance entretenus, quand ils ne sont pas accentués, par une consom-mation désordonnée de médicaments. A cela, il faut ajouter un autre pro-blème majeur que sont, en Amérique latine, toutes les activités agricoles de oterne majeur que sont, en rora nou latine, toutes les activités agricoles de culture de coca, ou d'activité minière illégale, comme en Colombie. Tout cela constitue autant de territoires ceia constitue autant de territoires «interdits» dans lesquels aucune pri-vention n'est possible. Il v a. de lo même monière, toutes les consè-quences de l'instabilité des régimes politiques ou des conflits endémiques sur les systèmes sanitaires de la prion a

qu'il n'y a, dans ce domaioe, aucune fatalité. Plusieurs spécialistes pré-sents à Brasilia out ainsi souligné que l'inteosification de la présence humaine dans la forêt amazonience n'entraînait pas ipso facto la multipli-cation de l'épidémie paludéenne, des lors que l'on voulait bien se doter des moyens techniques et médicaux de prévention (désinfection des habita-tions par insectioides, mousiquaires, prophylaxie médicamenteuse).

Dans ce domaine, selon le docteur Najera-Morrondo, les réceots exemples des constructions de la Transa-

silla ou du grand barrage d'Itaipu tranchent avec celle, à la fio du dix-neuvième, et au début du vingtième siècle, d'une ligne de chemin de fer Madeira-Marmoré, destinée à transporter le latex et au cours de laquelle le paludisme fut à l'origine d'énormes pertes humaines, l'histoire setenant que les décès furent équivalents au nombre des traverses de la ligue. Or – sans même parier des dégâts écologiques majeurs liés à la destruction grandissante de la forêt amazonienne - l'exploitation foreslière, agricole ou minière, dans ces zoces que l'homme contribue à infecter tout en étant victime de cette infection, n'est pas, loin s'en faut, contrôlée.

Conscients de la situation actuelle. les spécialistes de la lutte contre le la découverte magistrale faite il y a paludisme ont abordé à Brasilia la plus d'un siècle par Alphonse Lavequestioo, haotement politique, des ran, le paludisme semble t-il devoir questioo, haotement politique, des ran, le paludisme semble t-il devoir déplacements massifs de population demeurer une tragique fatalité. Dans et de la «colonisation» d'une partie ce cootexte, on peut se demander croissante de la région amazonienne. Ainsi, les recommandations de certe conférence évoquent-clies la nécessité de repenser les politiques publiques qui induisent ces phénomènes migratoires. Cette question, essentielle, est toutefois traitée de manière hauto-ment diplomatique, ooyée dans les considérations traditionnelles de la lutte antipaludéenne (éducation de la populetioo, renforcement des traraux épidémiologiques, etc.).

On ne peut manquer d'être frappé, avec le cas du paludisme, comme on

peut l'être ailleurs avec celui du sida, de la frilosité de nombre de spécia-listes quant à la mise en œuvre concrète des mesures qu'ils préconisent en théorie, dès lors qu'elles ont à voir avec des décisions économiques et politiques et politiques:

La situation amazonienne démontre pleinement l'énorme décalage pouvant exister entre la somme des données médicales on épidémiologiques et l'absence générale, ou pres-que, des moyers - lobbying inchant organisations non gouvernementales, « bailleurs de fonds» et spécialistes de l'affection, par exemple – qui per-mettraient d'imposer, fitree pour de simples raisons économiques, une préventico efficace à ceux qui, pour tent sans précaution aucune vers le front, sans cesse clargi, de la malaria.

Ainsi, et en dépit des connaisquel impact pourra avoir le prochain « engagement mondial.» d'Amster-

JEAN-YVES NAU

(3) Malaria and the environment, de Donald Sawyer, SPN Institute, Caixa Postat 09944, Brasilia. M. Sawyer precise dans ce document qu'un vaccin antipaludén est en cours d'expérimentation dans la région de Costa-Manques (Rondonia). On se reportera également à Economic Development and Population Movements in Brazil de Roberto Luis Mnote-Mor. Donald Sawyer et Diana Oya Sawyer.

Conférence

Dans le cadre de l'exposition

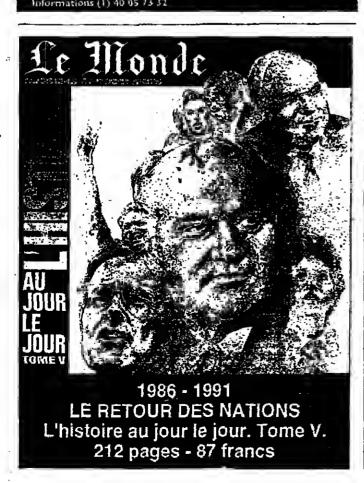
LE PLATEAU DES SPORTS

mercredi 13 mai à 17h

"Le sport est-il bon pour l'appareil locomoteur?"

par le Professeur Marcel-Francis Kahn, service de rhumatologie, Hôpital Bichat.

cité des Sciences et de l'Industrie 30 avenue Corentin Cariou 75019 Paris. Métro Porte de la Villette



Les dégâts des · garlmpeiros ·

Le cas d'Haîti illustre pleinement ces difficultés. Dans ce pays francophone, parmi les plus pauvres de la planète, le paludisme frappe chaque année plus de 100 000 personnes et en tue une centaine. Rurale pour l'essentiel, la maladie, là encore eo pleine recrudescence, touche aujnur-d'hui les bidoovilles qui entourent Port-au-Prince. « Les programmes mis en place dans le cadre du plan d'éradication du paludisme se sont brutalement interrompus avec le retrait à cause des événements politiques, de toute l'aide que les Etats-Unis fournissaient via US Ald», explique le docteur Jean-François Vely.

La réunion de Brasilia a permis d'eborder dans le détail la situation amazonienne, analysée de manière exhaustive par M. Donald Sawyer (3). L'un des aspects les plus spectaculaires et les plus drumatiques tient einsi aux consequences épidémiologiques de l'activité des nouveaux cher-eheurs d'or amazoniens, les garin-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde ARTS ET SPECTACLES

Guyane, prudence

La Guyane française n'échappe pas à le recrudescence du palu-disme en Amérique du Sud. En vingt ene, les apécialistes esti-ment que l'on est peseé d'une centaine de cas annuels à plus de six mille (1). Plusieurs espèces de Plasmodium eont aujourd hul identifiées dans ce département : vivex sur le littoral et chez les populations vivant sur l'Oyapock, maleriae sur le Maroni et falcipa rum sur les fleuves frontières ainsi, feit nouveau, qu'en périphérie de certaines egglomérations du littoral. Lee cas les plus graves sont dus au Plasmodium falciparum, souche qui commence à menifester une certaine résistance aux médicaments antipalu-

La recrudescence importante du paludisme en Guyane françsies ne peut être totalement expliquée par l'augmentation rapide de la population du département - près de 120 000 personnes actuellement - même e'il est clair que l'immigration, en provenance du Brésil notamment, est directement à l'origine d'une proportion nullement négligeable des cas observée. Il faut ajouter que l'incidence du paludisme en . Guyane, fort élevée si on la compare aux pays voisins, tient sans aucun doute à une meilleure recherche des cas.

Fece à une telle situation, baisse soft normale comme du 13 smil.

démerche préventive? Une conférence de consensus organiperisiens fournit one réponse pour le moins inattendue, à l'oppoaé des idéea généralement reçuee en mattere de prophylaxie immuns contre le paludisme (tou- sibles. riates nu personnea résident en Guyane moins de trois mois) ne doivent nullement avoir recours aux nouvelles - et coûteuses médications que sont le méfloquine (Lariem) ou l'halofantrine (Halfan), mais à una essociation de chloroquine (Nivaquine) et de proguenil (Paladrine). « Ces précautions ne doivent être observées que si la sujet est à moins de douze heures d'une formation sanitaire, ce qui est très généralement la cas en Guyane », précise

durant la grossesse, ou pathologique. Ces conclusions tiennent sée à Cayenne evec le sourien du nomènes de résistance observés conseil général et reunissant une ces dernières années eur les dizzine de epécialistes locaux et souches de *Plesmodium falcipa*souches de Plasmodium falciparum. Les epécialistes de le lutte anti-paludéenne craignent notemment que « l'usage immodéré » . de la méfloquine soit à l'origine enti-paludéenne. Seinn les d'une augmentation des résisconclusions de cette conférence tances du parasite en accélérant de consensua, les sujets non la sélection des souches non sen-

Or, comusivement à ce que l'on pourrait espérer, rien dans ce domaine n'est acquis, certains praticiens libéraux « ne jouant pas e jeu » se refusant en pratique e adopter les conclusions de cette conférence de consenaus et continuant à prescrire des amipa-ludéens de nouvelle génération.

25-12 1-12 J.-Y. N.

(1) La dernière étude réalisée sur les formes graves des cas de paludisme emportes en France entre avril 1989 re docteur Cathy Venturin (aervice départemental de lutte antipaludique, Cayenne).

D'eutre part, pour lea personnes de la immunisées contre le paludisme apportés de Coyene sur 567 cas receases, parmi lesquels on compte huit échecs de prophylaxie par mélloquine (Etude du Centre national de référence pour la chimio-sensibilité du paludisme, Hépital Bichat-Claude Bernard, Paira, Cene étude a été paudé par la cast de l'ammunité, que cette du 13 avril.

La mort d'Henri Guillemin

Un historien pamphlétaire

storien et critique l'ittéraire Guillemin eat mort lundi è Neuchâtel, en Suisse, où it depuis une dizaine d'anil était âgé de quatre-vingtans (nos dernières éditions nai). Né à Mâcon en 1903, i élève de l'École normale eure, agrégé de lettres et d'une thèse de doctorat martine, Henri Gulllemin in mseigné au Caire et à Bort event d'être obligé de la France pour la Suisse 'Occupation. Il eveit été! iller culturel à l'ambassade ance à Berne de 1945 à

toe agaravant

★ Sept 1 and 1 and 2 and 2 and 3 and 3

10.75

or - trees

10 and 10 and 10

1,719

The second of th

The second secon

Marie Company of the State of t

-

divine the Principle is not to

Marie Salara

THE THE THE STATE OF

1344 AST 455

ACONTON F

avant de poursuivre sa caruniversitaire à Genève.

Bibliographie

Aux éditions Plon : Flaut devant la vie et devant ш (1938): Cette effaire ernale, Rousseau-Hume

ux éditiona Milieu do nde (Genève) : Un nme, deux ombres : Rousu, Julie, Sophie (1943); la sille de Dieu (1944); les veine françeis et le gne (1945); Histoire des roliques frençeia eu siècle (1947).

ux éditiona La Baconre : Reste avec nous . 944) : l'Humour de Victor rugo (1951).

Aux éditions Gallimard : le Coup du 2 décembre (1951); Hugo et la sexuelité (1954); Claudel et son art d'écrire (1955); Monsieur de Vigny, homme d'ordre et poère (1955); A vrai dire (1856); Cette curieuse guerre de 70 (1956); Benjemin Constant muscadin (1958) ; l'Hérolque Defense de Peris, 1870-1871 (1959); la Capitulation, 1871 (1960); Eclaircissements (1961); l'Enigme Esterhazy (1982); Présenta-tion des Rougon-Macquart (1964); l'Homme des Mémoires d'outre-tombe» (1965); l'Arrière-pensée de Jaurès (1968) ; le Première Résurrection de la République, 24 février 1848 (1967) : le «Converti» Paul Claudei (1988); Pas à pes (1969); Jeanne dite « Jeanne d'Arc» (1970); l'Avènement de M. Thiers, réflexions sur la Commune (1971); la Liaison Musset-Sand (1972); Précisions (1973); Nationalistas et netioneux: 1870-1940 (1974); Regerde sur Berna-nos (1976); Sulivan ou la Parole libératrice (1977).

Aux éditions du Seuil Charles Péguy (1981); l'Affaire Jésus (1982); le Générel cleir-obscur (1984); l'Engloutie: Adèle, fille de Victor Hugo (1985); Medeme de Steel et Nepoléon (1987); Robespierre, politique et mystique (1987); Lamertine (1987); Parcoure (1989); Vérités complémenteires Regerde sur (1990); Rege Nietzsche (1991).

Aux éditions Arléa: Silence aux peuvres : libelle (1989) : le Ceuse de Dieu (1990); Du courtisan à l'insurgé : Vellèe et l'ergent (1990) ; Una certaine espérence : entretiens evec Jean Lacouture (1992).

Henri Guillemin laisse un oom qu'ancuo historien de la France contemporaice ne peut ignorer et une œuvre qui s'impose à l'attention en dépit – ou à cause, qui sait? – de ses partis pris. Edifiée en no demi-siècle, cette œnvre, importante par soo volume, préimportante par soo volume, pré-sente, outre une indéniable origina-lité, une grande unité d'inspiration et aussi de facture. Dès son His-toire des cathollques français au dix-neuvième siècle, parue pen de temps après la Libération, les jeux sont faits: Guillemin est en pleine possession de son talent, et s'y affirmeot tous les traits qui assi-gnent à ses travaux one place à gnent à ses travaux one place à part dans les ouvrages d'histoire : on y trouve d'emblée la méthode, système d'explication, le genre littéraire qui caractériseroot tous ses livres, quel qu'en soit le sujet.

Sa prédilection allait à la séquence qui s'ouvre avec la révo-lution de 1848, à laquelle l'avait amené sa sympathie pour Lamartine - il y avait du quarante-huitard chez cet homme - et qui s'achève avec l'affaire Dreyfus. s'acneve avec l'aliaire Dreyris,
Période capitale qui a fondé notre
démocratie, où s'enracinent encore
nos controverses idéologiques les
plus récentes et dont les débots de
la HI= République, avec le grand
inceodie de la Commune, constituent le cœur. Il a déborde de cette période, remontant jusqu'à Napo-léon pour le flétrir, à la Révolution

corriger la légende.

Sa methode doit beaucoup à sa formation et à ses recherches d'historien de la littérature : familier comme personne des écrits du dixneuvième, des moins conous comme des plus fameux, grand lecteur de Ménimres et de correspondances, dénicheur d'inédits, collectionneor d'antographes, grand tiooneor d'antographes, grand chassenr d'archives, il excelle à faire parler les textes qu'il sollicite parfois pour leur arracher lenrs secrets au risque de leur prêter un seos anquel l'auteur o avait pas

Une vision dualiste du monde

Avec une habileté consommée à Avec une habileté consommée à laquelle le taleui d'écrivain apporte une touche de plus, il compose une marqueterie de citations. Il en tire des conclusions qui iovitent le lecteur à partager l'iodignation de l'auteur qui s'est érigé en juge dans ces procés en révision des réputations. Il diabolise les gloires consacrées et canonise les réprouvés : il crées et canonise les réprouvés : il défend Jean-Jacques cootre Voltaire et Jaurès cootre Péguy.

Le système d'explication qui conjecte despitation doi oriente tous ses livres était en 1947 relotivement nenf pour un bistorien d'inspiration chrétienne : il se foode essentiellement sur une

pour réhabiliter Robespierre, des ceodant jusqu'à de Gaolle pour chéenne, du monde et singulièrement du monde politique, mais la ligne de partage ne coïncide pas avec la traditionnelle division de la avec la traditionnelle division de la droite et de la gauche : Guillemio a fustigé certains politiciens de gauche ; personne n'a été plus sévère pour les fondateurs de la IIIe République – ceux de l' « ère des Jules » – et il aurait des tendresses pour quelques conservateurs qui auraient des préoccupations sociales.

C'est aux notables qu'il s'en prend : il n'a pas cessé pendani un demi-siècle d'instruire le procès des classes dirigeaotes et de requêrir avec passion contre les puissants et les possédants. La bourgeoisie a toujours trahi parce qu'elle o'a jamais obéi à d'autres mobiles que la défense égoïste de ses intérêts de classe et la peur de voir ses privilèges meoacés. Il croit aux complots, aux machinatioos, aux conspirations des riches contre les

conspirations des riches contre les pauvres. La crainte d'être dupe, la volonté de demystifier le conduisent à écrire une histoire policière, toute en iotrigues, en provocations, co coups montés. Paradoxalement cet homme qui était la générosité même, tout désintéressement, attribue à ceux qu'il poursuit de sa vindicte des sentiments bas; il ne croit pas à leur sincérité ; il explique leur comportement par des motifs égoïstes. En revanche, sa

petits, aux pauvres et à leurs défen-seurs, de Lamennais et Ozanam à Jaurès et Zola.

L'interprétation est souveot injuste? Eo vérité Guillemin ne se soucie guère d'être équitable : il a choisi son camp : depuis sa jeunesse dans le sillage de Març Sangnier, c'est celui du peuple. Guillemin est un militaot, il écrit une histoire eneagée où le jugement histoire engagée où le jugement moral est inséparable de l'apprécia-

Le combat de la vérité contre l'injustice

Par un paradoxe qui n'en serait uo qu'au regard de la froide objec-tivité, cet homme qui s'est, toute sa vie, insurgé contre les simplifi-cations d'une histoire bien-pensante. reiourne contre ceux qu'il exècre le système d'explication du type «c'est la faute à...». Le titre, repris pour un de ses livres, d'un article publié avant guerre dans la Vie intellectuelle et qui fit quelque Vie intellectuette et qui it quesque bruit en son temps, « Par notre faute », exprime excellemment l'exigence morale, l'inclinatioo à disculper les esprits les plus éloi-gnés de sa famille d'esprit et à faire retomber l'entière responsabilité des malenteodus et des erreurs sur son Eglise. Il est aussi proche à la fois des historiens marxistes et de l'Histoire à la Beau de Loménie

incriminant la responsabilité des dynastics bourgeoises.

Passionné, Henri Guillemin étail un cooteur passionnent. Quel taleot pour faire revivre les bommes, évoquer tes situations! C'était aussi un incomparable conféreocier, il aura certainement gagné à l'histoire beaucoup de lecteurs auxquels il aura fait partager et sa curiosité et ses sentiments. Pour stigmatiser le «coup du 2 décembre » ou clouer au pilori les versaillais, il a les accents du Hugo des *Châtiments* ou la plume de Jules Vallès. Si ses reconstitutioos tienneot parfois autant du roman historique que du travail de l'érudit, dans ses meilleures pages. rerudit, dans ses memeures pages, au plus haut de son inspiration, il fait penser à Michelet et à Berna-nos : au premier il s'apparente, quoi qu'il en ait, par le tyrisme comme par l'amour du peuple; du second il se rapproche par la détes-tation des bien-pensants et les phi-lippiques du pampblétaire. Toute sa vie il aura livré le même combat pour la verité cootre l'iojustice, porté par une capacité inépuisée d'indignation et de générosité. Il o'a jamais dévié des convictions de son adolescence. Il aura créé, à l'intersection de l'bistoire et du pamphlet, uo genre original qui perpétuera le souvcoir d'uo chré-tien fidèle à l'amour des humbles.

RENÉ RÉMOND

La passion de l'individu

Avec un cœur trop à ganche pour ne pas croire à la justice, et une âme trop chrétienne pour douter de l'autre vie, Henri Guillemin était bien assuré d'avoir à affrooter le jugement des morts un il avait élus pour ses justiciables, et parfois vio-lemment châtiés sans les avoir, pour autaot, beancoup aimés. L'henro est donc venné, pour lui, de faire face à l'interrogatoire et au réquisitoire des ombres.

Oo imagine le procès boulever-Oo imagine le procès boulever-sant où peut l'appeler celle qu'il a dénommée « Jeanne dite Jeanne d'Arc.». Elle se plaindra à lui de n'avoir été considérée – il en a fait l'aveu imprudent – que comme « sujet » pour « un grand truc de TV ». Et surtout, elle souffiria de ce qu'il ne lui à pas donné, ce qu'elle exige de oous tous : guère de jus-tice, d'amour, de foi et moins eocore de vérité. Pour lui, c'est grave. Est-ce plaider, que de suggégrave. Est-ce piaider, que de sugge-rer qu'à travers le « grand truc » il avait surtout vu en elle le prétexte rêvé pour régler son compte à Michelet et à aoo « lyrisme insane » ? Alors, pour celui qui s'est voulu un historien, et qui fut, en tout cas, un écrivain; la rencootre evec le père de l'histoire risque de n'avoir pas le temps d'être orageuse, mais simplement et immédiatement foudroyante. Attention : diatement roudroyante anni l'histoire et militant pour elle; c'est en réalité contre la poésie – épopée, lyrisme, légende – et cootre l'imagination, contre tout romantisme, que Guille-min se déclarait.

Attristé, blessé ou indigné devant cette tentative de destruction du seul héros incontestable et qui fut une femme, le lecteur o'était plus que stupéfié par celle qui visait le « truand qui s'est fait empereur », autremeot dit Napoléoo: l'aigle étoilé o'apparaissant, « tel quel », aux yeux du pamphlétaire que sous la forme d'un « petit chacal ». Mais le justicier délirant o'aura pas, Dicumersi à comparature devant quelnerci, à comparaître devant quel-que tribunal impérial. Pareillement, à son M. de Vigny, homme d'ordre

et poète - où le poète se présente essectiellement sous les traits d'un « bouilleur de cru » et d'un indicateur de police, - c'est par le silence qu'il sera répondu.

Un silence que par charité et amitié on aurait voulu pouvoir imi-ter aujourd'hui. Ce qui devait être dit étant dit, c'est assez : à présent, Henri Guillemin, à son lour, n'est plus là pour se justifier comme il savait le faire, avec une bonne foi désarmante et une conviction où, parfois, se glissait une inquiétude. Et même davantage. Comment ne pas revoir, dans une lettre, ces mots soulignés deux fois : " J'al eu

C'est à tort aussi qu'on dénoncé soo œuvre et son dessein coinme une entreprise de demolitioo. Plus modester en vue qu'une eotreprise de oct-toyage. Par « passion de la connais-sance » et goût de la vérité, il s'est donné pour tâche la démythification. Sculement, il o'a pas su voir que la vérité et la connaissance sont dans le mythe et la légende, chaque fois que ay exprime l'histoire, qui fois que ay exprime l'histoire, qui tots que ay exprime l'histoire, qui est la création d'un peuple. Alors qu'elles oc soot que faiblement, ou dérisoirement, dans les seuls petits faits vrais (dont certains, d'ailleurs, étaient faux). Dans la mesure même où l'homme l'intéressait plus que tont il a rensé con seus reison. tout, il a pensé, oon saos raison, que les plus grands sont faits aussi de leurs petits côtés. Mais pour certains - ceux qu'il n'aimait pas, - il a, comme à plaisir, accomulé la petitesse jusqu'à effacer la grandeur.

> Avec ferveur et. fureur

Pourtant, ce n'était pas chiez hui, comme chez d'autres aujourd'hui, un parti pris de négation, un sys-tème, une méthode. La grandeur de l'bomme, ou la grandeur dans l'homme, il l'a reconoue et saluée. On oublie trop que l'entreprise de Guillemin fut aussi de vraie justice, de réhabilitation et même d'exaltation. Avec quel enthousiasme - jus tion. Avec quel enthousiasme – justicier, toujours – il s'est voué à Rousseau, à Hugo, à Lamartine, à Zola, à Vallès, à Jaurès! Reste – ces noms-là le disent assez – que, pour lui, l'écriture et l'écrivaio ne sont jamais séparables de l'action, de l'engagement. Et c'est pourquoi avec Guillemio, écrivain lui-même et critique, on ne peut jamais se et critique, on ne peut jamais se détacher de l'Histoire.

Dans ce prétoire où l'attitude

politique et morale est jugée plus que l'œuvre, Benjamio Constaot n'est certes pas une exception, si Musset, lui, en est une : poésie pure. Mais, tout comme une certaioe bienveillance apitoyée pour Germaine de Staël ne sert qu'à mieux accabler le premier, le second est, dans les mains du justicier, le témoin et l'instrument pour la damoatioo de George Sand, a qui Guillemin, comme Baudelaire, voue une sorte de haine théologi-

Quarante ans après ses premiers essais, apportant des *Précisions* qui sont un peu soo « Art critique », Gnillemin s'avouait littérairement impénitent : fidèle à la « critique de grand-papa » et à ses « errements coovaincu, bieo sûr, qu'elle était bonne et oécessaire. Il a cotendu saisir et débrouiller la vérité, dans un langage intelligible, familier et dru, sans quitter d'uo pas l'histoire et la biographie. Pour lui, l'homme et le lexte sont l'un dans l'autre : il s'attache donc à les déchiffrer l'uo par l'autre. Ce qu'il a voulu, co définitive, c'est mettre au jour, chez celui qui écrit et dans ce que révèle l'écriture, une certitude devant la vie et l'avenir ; bref, conscieot ouoon : uo engagement spirituel et politique. Il l'a fait avec ferveur et fureur ; avec one générosité qui s'inversait dans l'outrance et l'outrage; sa passion, ce fut de décou-vrir un homme. Il l'a dit : « L'individu, c'est démodé, eh! bien, j'ai la possion de l'individu. » Il a eu oussi celle de « comprendre ! Comprendre du dedans et à fond ».

Présence et violeoce d'noc cooscience eo colére, feu et flammes de la passion de vérité : il o'y a pas à s'étonner que l'inconscient ait parfois eovahi cette conscience; oi que cette passion ait à la fois nourri et dévoré la vérité.

YVES FLORENNE

 Bibliothèque de France. - La cité de chantier de la Bibliothèque de France (139, quai de la Gare, 75013 Paris) est ouverie, désormais, au public du lundi au samedi de 10 heures à 17 beures et le dimanche de tl henres à 17 heures.

Renaeignements: [1] Renaeig 44-23-03-30.

à partir de 5 910 F

ment.
... Montez à bord de l'avien-restaurent
pour déjeuner dans le bonne humeur.
Une idée entin originale pour un samedi
ou un dénanche, à 45 km de Peris au Prix base sur 4 personnes minimum

CONTACTOUR 30, rue de Richelieu, 75051 PARIS. Tel.: (1) 42-96-02-25.

Vous rêvez de piloter un avion? ...vous pouvez voier seul dans... 3 mois l Ne vous privez surtout plus de ce plas-sir. Commencez per un vol d'initiation pour savoir si vous êtes bien a mordu » Après, ei le cous vous en dt, inscrivez-vous à l'école de pilotage,

RENSEIGNEMENTS

Un iconoclaste fraternel

Les imposteurs de tout poil vont faire ouf. C'est un empêcheur de mystifier en rond qui nous quitte . Le cootraire de l'icococlaste farfouilleur qu'on a cru et qu'on va peindre encore. L'œil en vrille derrière les grosses lunettes de myope, comment ne pas y voir autant de booté que de malice! Au Monde, où Guillemin a donné tant de papiers savoureux, nous perdons le moins blasé des hommes de la generation en traio de disparaître, le plus gamin. Mieux : le plus imprévisible. Pourquoi nous jetions-nous sur sa prose? tout simplement parce qu'elle se dégustait, fougueuse, tooique, juvénile, d'une liberté de pur-sang au pré.

A la fin de l'Affaire Jesus, son livre-testament, Guillemin se désopréhistoriques », il proclamait sa livre-testament, Guillemin se déso-préhistoriques », il proclamait sa livre-testament, Guillemin se déso-présévéraoce « coupable » : lait de ne laisser qu'une œuvre de « commentateur », et oon de « créateur», comme Sartre, son bizut et ami de la rue d'Ulm. C'était oégliger qu'à ce poiot d'érudition et de réflexion personoelle, l'bistoire et la biographie deviennent des arts à part entière.

A tour de rôle, les fervents des gloires qu'il malmenait se sont plaints : il y aurait du procureur en lui, prompt à expliquer par le bas les gens et les œuvres, à rabaisser ses propres idoles (tel Péguy). Le vrai est qu'il abhorrait les dévôts,

même de son bord. En France, il avait fort à faire. L'admiration s'y porte bondieusarde. Pourquoi taire les faibles des graods?

Ses coups de griffes, qu'il avait féroces, allaient d'abord aux légen-daires, aux indéboulonnables : Jeanne d'Arc, Napoléoo, le petit sourtout, Vigny, un rico drapé. Ceux avec qui il s'est surpassé ne l'avaient pas volé : les généraux imbéciles de 1870, ceux de 1940, que la défaite arrangeait plutôt.

Un chrétien de conviction

Mais quand Guillemin rencontrait des Justes selon son goût, il restait dans les limites de la curiosité caustique, de la taquinerie fraseau, Hugo, Lamartine, les Communards, les Dreyfusards, ternelle Zola, Jaurès, Sulivan.

Eo chrétien de naissaoce et de cooviction, Henri Guillemio ne confoodait pas la charité avec la mièvrerie et les sileoces pieux. Il mettait à décaper les statues l'ardeur d'un 8ernanos, saos la morgue, 10ujours du côté des humbles,

des transpareots. BERTRAND POIROT-DELPECH

ORLY - BARCELONE** BARCELONE - ORLY**

UP) But			
Départ	Arrivée	Départ	Arrivėe
	08h45	10h40	12h15
07h20		19h45	21h15
17h30	19h00	17143	211117

* Turit aller / retour jesep ou 31/06/92 (soes niserve d'houselogat Scoons à conditions spécial. Vols du bedi ou vendredi

agence de voyages C. AFRIENNE FRANÇAISE

A Armora Market Community



notre service de réservations au (1) 49 79 12 34

Au sommaire du « Monde de l'éducation » de mai geois sur la philosophe et la poli-

• ENQUETE : sexe, amour et lycéens. - Une radioacopie des comportaments de la nouvelle génération. Avec le point de vue d'anseignants et da psychologués.

• REPORTAGE: les foulerds islemiques à l'écola. -Trois ans après l'affaire de Creil, une enquête de terrain euprès d'établissements qui accueil des jeunes filles portant le foulard.

 DOSS(ER : réussir la philo du bac. - Chaque mois jusqu'en juin, une aide pratique pour rédiger une dissertation ou un commentaire de texte. Et ce mois-ci, les réflexions de Bernard Bour-

tique et la copia de bac de Jacques Rancière.

• ACTUALITÉ : Jeck Lang. les dossiera brûlants.

• REPORTAGE : Christophe Colomb déberque dans les • SOCIÉTÉ : les villes dont

le maire est un enfant. . PARENTS-ENFANTS : les reletions de vos enfanta avec d'autres adultes,

 ETRANGER : la revue de presse internationale.

▶ En vente chez tous les marchands de journaux. 25 francs.

UNE SEMAINE EN FLORIDE

- PARIS/ORLANDO/PARIS. Une voiture de location en

Une location de villa.

Le chien de l'enfer

Par touches discrètes, l'explosion d'un couple miné par l'arrivée d'un enfant



Nicolas Prive

SANS UN CRI de Jeanne Labrune

Un jeune homme en tenue de jogging court sur une ruute, s'arrête face à la caméra et, tout eesoufflé, livre quelques confidences dont le sens n'epparatra qu'à le fin du film. Pierre. camionneur, était accompagné, dans ses trajets par sa femme, Anne. Jusqu'eu jour où ils ont eu un enfant, un fils, Nicoles. Anne s'est installée avec Nicolae dans la maison d'une petite gere désaffectée. Pierre trensporte des blocs de marbre, parcourt la France et l'Italie, comme prisonnier de cet énorme camion. Chae foie qu'il revient eu foyer, Nicolas, devenu gemin, tombe melade. La vie de couple est déréglée. Anne, enfermée elle aussi, décore le logie aux couleurs, eux objets de ses rêves. Pierre et Nicolas semblent s'af-

L'homme, frustré, adupte un chien, Molosse, pour lui tenir en grandissant, représente une menace pour Nicolas, Mais la gamin tacitume réussit à l'apprivolser. Le fils vole eu pare l'amour de son chien. La mère, partagée dane es conflit dont elle ne comprend pas bien les raisons, se laisse aller.

Dans ses téléfilms (les Prédateurs, la Digue, la Part de l'autre) et dans son premier long-métrage de cinéma, De sable et de sang, Jeenne Labrune a scruté, sans bruit et sens fureur mais avec une étrange lucidité, la psychologie des profondeurs, lee lessures enfouies, les passions non dites et les obsessions de personneges eppartenent à

tement, vers l'insuuteneble éblouissement de leur heure de

Son écriture, à la fois aiguê et feutrée, se promène dens les zones d'ombre, enregistre les failles de l'emuur, des sentiments humeins, raconte sane juger ni sane faire eppel eu nathétique. Sans un cri s'attache à des êtres simples, peu cultivés, incapables de communiquer. C'est, dens une etmu sphere semi-onirique (le gere déseffectée, les trains passant à toute vitasse la nuit, la long des vitres d'une salle-aquerium, les routes, le chien plus symbolique que réel), une descente vers l'enfer, orgenisée par un enfant non désiré, replié sur la douleur qu'il ne peut exprimer.

Il fait face à la haine filtrant des yeux, des gestes, du corps de son père (Rémi Martin étonnant en homme fruste, aux réections primaires, meis détruit de l'Intérieur). Jeanne Labrune e complètement remodelé Lio toujours insupportable à l'écran, - au point qu'on e l'impression de la découvrir. Le petit garçon, Nicolas Prive, e, dans l'enfance sacrifiée, la présence implacable d'un mutant dont e'effirmerait soudain le pouvoir. L'histoire ici contée est d'horreur psychologique pure. La même horreur, en termes cinémetographiques, que celle distillée par le romancière anglaise Ruth Rendell, la virtuose du mourtre Indirect et du tréfonds de la nature humaine.

JACQUES SICLIER Ce film est présenté au Featival de Cannes, dans le section Cinémas en France.

EN BREF

capés. - La Directinn des musées de France a décidé d'instaurer la gratuité des musées et munuments historiques pour les personnes handicanées et leurs accompagnateurs. Cette décision, datée du 15 avril. accorde un tarif réduit pour les visites conférences.

Concerts

Radio France

Jeudi 14 mai - 20 h 30 Studio 105 de Radio France

Septetle Numerik Strings de

Maidi 19 mai - 20 h 30

Gentre de la Suède

Schubert / Mahler

Schnittke - Mozart

Ensamble prchestral

42 30 23 08

de Moscou

Musique traditionnelle

Vendredi 22 mai - 20 h 30

Prestigé de la Musique

Jazz

Yochko Seffer

 Musées gratuits pour les handi Annulation du récital du planiste Alfred Breadel saile Pleyel - Le pianiste autrichien Alfred Breadel, qui devait commencer, le 14 mai, à la salle Pleyel à Paris, une intégrale en concert des trente-deux sonates de Beethuven, annule son premier récital à la suite d'une tendinite. Le virtuuse sera remplecé par Radu Lupu le 18 mai.

ORCHESTRE

NATIONAL

DE FRANCE

Chades Detail Director mark Théaire des Champs Elysées

Haudi 32 mpt - 20 h 3

Päri - Tchaïkovski

Le piano romantique

Orchestre Mational de France J. Conlon AH. Guttierez

Jeudi 21 mai - 20 h 30

Le piano romantique

Orchestre National de Franco J. Lopez Cobos / G. Oppitz

Marcredi 27 mai - 23 h 30

Magnard - Mozart - Britten

Orchestre National de France B. Hendricks / M. Plasson

Radio France

The state of the s

Ginastera - Dvorak

Rimski-Korsakov

R. Strauss

MUSIQUES

Le jazz, des origines à nos jours

Un festival sur la Côte d'Opale pour passer de Larry Coryell à « la Création du monde » de Milhaud

LE TOUQUET

de notre envoyé spécial Le 28 octobre 1923, les ballets Suédois de Rolph de Maré créaient la Création du monde de Darius Milla Création du monde de Darius Mil-haud au Théâtre des Champs-Ely-sées. Argument de Blaise Cendrars, décors de Fernand Léger, la pièce fait alors un effet bœuf. C'est juste-ment la pleine époque du Bœuf sur le Toil. Darius Milhaud revient des . Etats-Unis d'Amérique. Il en rap-porte des échos de printemps, des échos de ce qu'on n'appelle pas encore jazz, une rumeur de musique nègre, quelques bruits intuitivement glanés à des sources d'aillenrs inégales, mais l'origine ne fait rien à l'affaire. Echos malgré tout suffisants pour sidérer un auditoire qui u'a ai l'idée de ces rythmes ni celle de ces

Intelligente reprise donc de la par-tition de Milhaud que cette recréa-tion de la Création du monde par le Jeune Orchestre symphonique de Douai (direction Heary Vachey) pour la Nuit de la création du festival Tendances 92. L'exécutiun eo est correcte, excessivement timide aujourd'hui où un vent de folie, une voionté de déphasage, devraient s'imposer pour redonner quelque chose de l'idée du choc originel, ce hig bang pour orchestre moyen qui a préside à son étaboration. L'idée de ce choc ou l'umbre de l'idée, mais

Dans un monde où la notion n'est jamais de savoir communt les même de «création», après avoir été uns et les autres traitent l'instrument passée à tabac, revient en force pour (Geoffrey Oryema, Eric Beil, Michel

cause de politique culturelle, la Crea-tion du monde e des airs de retour à ment ils traitent la musique. tion du monde e des airs de retour la Penvoyeur. Entouré du même orchestre de Douai, Larry Coryell, en tenue de musicien classique présente à sou tour un Concerto pour la Côte d'Opale de bonne facture. Guitare solo : tenue par le compositeur en personne à la carrière bariolée, personne à la carrière barjolée, reconau dans tous les styles, du jazz (avec Miles Davis, Sonny Rollins, Charles Mingus nu Dizzy Gillespie) au rock en passant par la fusion dont il est un des promoteurs. Il a commencé à écuire son concerto Pan dernier sur la Côte d'Opale. Coup de cœur. Il revient Py créer. Création ou pas, le festival de Patrick Dréhan réussit aux musiciens.

Qu'est-ce qu'un festival? Dans la plupart des cas, une combine bien ficelée sur des tournées préfabriquées. Au mieux, un esprit, un lieu. Après quelques souvenirs pieusement rangés dans la boîte eux mythes (les deux concerts de Miles Davis, par deux concerts de Miles Davis, par exemple, en 1988 et 1990), celui de la Câte d'Opale est bien de la seconde catégorie. Il suscite à la finis sa propre personnalité et son terrain; Le Tuuquet, Berck-Plage, dont le professeur de musique, Bruno Mur-sic, se joint à la Nuit de la création, Calais, Dunkarque, Boulogne, Harde-lot, Wimereux, navances à la Brel et iot, Wimereux, paysages à la Brel et préjugés sur les climats. Le lien commun des premiers soirs est la puitare. Ce n'est pas si évident. En de telles circonstances, la question

Retrouver Lany Coryell au lende-main dans une salle populaire, à Berck, intelligent contrepoint aux élé-gances du Touquet, renverse très à propos l'idée de création. Création ou musique à la source? En jazz gardons le mot, c'est le plus bens, — en musique improvisée si l'on vent, l'occasion reste toujours matresse. d'œuvre. Au programme, Coryell, Philip Catherine, Juan Carmona, Bireli Lagrene: un plateau pour cha-piteau à six mille chaises crange. Ce n'est pas, Berck soit loné, le cas. On est un dimencile en fin d'après-midi comme en studio. Les quatre guita-ristes ont juste ce qu'il faut de sérieux léger pour jouer comme ils joueraient pour d'autres musiciens.

> Les secrets d'une histoire

Larry Coryell indique une voie à Juan Carmona, L'Andalou découvre en direct les formes d'une improvisa-tion autre. Il renvoie la balle. Coryel propose un arrangement; non, un wderangement », c'est son mot, du Boléro de Ravel que l'on croyait difficilement recréable, et des harmonies subtiles sur Summertime (même chose), Philip Catherine condume à découver une crosser que mêle. découvert une expression de mélo-diste rare aujourd'hui, pent-être uni-que (Galerie des princes, qu'il vient d'enregistrer ayec Stéphane Grap-pelli, digne de son Father Christ-mus qu'il evait composé pour Mingus). Et, phénoménal de facilité, d'ironie

et d'invention, extra terrestre très bumain, Bireli Lagrene, vingi six ans,

Il est des concerts qui se passent, d'antres qui se déroulent, les plus rares racontent une histoire. Les plus secrets d'entre eux, une histoire de genre. Plus d'ego, l'oubli de soi, is saveur d'une petite salle, nul souci d'ecraser l'autre, le jeu pour le jeu On ne raconte jamais tout des festi-On ne raconte jamas tout des rest-vals, les chorus sur contrat, les-croche-pieds, les séparations pour rai-sons sublimes (une chambre d'hôtel plus ensoleillée, une salle de bains plus grande, un regard de travers), les petites haines tenaces. Quand les musiciens se laissent jouer, dumid lis musiciens se lassem jouer, quand is perdent totalement de vue le public sans jamais l'uublier, quand ils ne jouent pas da public mais de la musique, quand ils jouent enfin pour eux-mêmes, c'est évidemment pour le public qu'ils jouent à nouveau. Mais çà u'arrive pas tous les sons.

FRANCIS MARMANDE

Festival Tendences 92 de la Côte d'Opale : la 5 mai à Wimereux, les Nouvelles Polyphonies cosses: le 6 mai au Portei, Francis Bebey, et création du Rol du jazz : (Dréhan, et Lucile) à Condette : Le 7 mai à Etaples, Differ Lockwood; le 8 mai à Danlarque, Nuit lebel bleu; le 9 mai à Desmes, le Super Rail Band de Bamsko: le 10 mai à Hardelot, African Jazz Pionneers.

Le trouvère et le jongleur

Rafael Alberti, poète, et Paco Ibanez, chanteur traversent cinq siècles de poésie espagnole

PACO IBANEZ, RAFAEL ALBERTI ou Casino de Paris

Cette traversée de la poésie espagnole est une bistoire à trois. A gauche de la scène, un vieil homme, veste blanche et fines lunettes, est assis comme un ministre dans un vaste fauteuil de cuir noir. Il it. A droite, légérement en retrait, un chanteur au verbe bourru est appuyé sur sa guitare. Au food, trône un superbe cheval de bois, au fessier large et rond. Animal fort et pacifi-que que l'on découvre articulé, fron-deur, quand Paco Ibanez l'anime d'un geste pacifique en entonnant A Galopar, poème de Rafael Alberti dont le chanteur a fait un succès de radio, avant d'en suggérer la mise en volumes – le cheval – au plasticien José Maria Gorris.

Des chevaux. Des terres espagnoles vastes, seules et grandes, qui ménent à la mer. Des cris retenus par le sang, des remparts de papiers, des mots, qui se dressent devant la mort, les ténèbres, la rage. Grenade, les tanseaux et les pierres. Les belles et les cocus. Cette Espagne flamboyante va bientôt clore le siècle «sans avoir encore pu restaurer la République. Le cheval, je l'appelle « el cavallo de la furia», le cheval de la colère, explique Paco Ibanez. Il représente tous les cheraux du monde qui ne sont pas contents ». Comme Rafael Alberti, poète adulé par le monde hispanique

ORCHESTRE

PHILHARMONIQUE

Massenet - Manon

nœur et Orchestre.

Radio France / A. Guingal L. Vaduva / J. Zhang

Vendredi 15 mai - 19 n

rand Audit, de Radio France

Radio France (J.P. Armengau

Grand Audit, de Radio France

9 h 30 - *Bach / Busoni*

Sala / Alsma / Raison

Alsina - Webern Orchestre Philharmonique de Radio France /R. Kieft

21 fi 30 - Alsina - Mozert

Groupe Vocal de France : J. Podie

rsharmonique de l

Poulenc - Martinu Honegger - Bartok Solistes de l'Orchestre

Vendredi 22 mai

né à Cadix es 1902, ultime survivant de la «génération de 27», on l'on retrouve Garcia Lores, Dali, Neruda ou Burnel, et anti-franquiste visceral. Rafael Alberti lit de commençant par Jorge Maurique, poète courtisan et sans illusions du

quinzième siècle. Il les lit à son rythme, L'essentiel est eu-deia. Le monde de Rafael Alberti est ailleurs. Alors que le public l'ovationne depuis longtemps déjà, un fonction-naire missionné par Jack Lang, ministre de la culture et de l'éducation, monte sur soène pour remetire an poète « monument de la culture universelle...» les insignes de cheva-lier des arts et lettres « au moment où l'Europe s'unit». Le fonctionnaire se feit huer: qu'importe, Alberti n'est plus là. Assis sous le regard de tous, il a fermé sa porte. Fixe, silentous, il a fermé sa porte. Fine, silencieux. De cette réserve, Alberti ae
sort qu'avec la complicité de Paco
lbanez l'ébouriffé tendre, qui chante
après lui, avec lui, Leon Felipe,
Antuniu Machado, Luis Cernurda,
José Angel Valente, et Alberti bien
sûr. Il chante loin du micro, à voix
feutrée, épaulé parfois par le guitariste classique Gabriel Garcia Santos.
L'idée de ce A Galopar, poésie espagnole d'hier et de toujous; a germé
du temps de l'exil, avant 1977 (date
du retour en Espagne da poète), du retour en Espagne de poète), entre Paco Ibanez et Rafael Alberti entre Paco Ibanez et Rafael Alberti qui se croisaient alors souvent à Pans ou à Rome. Créé l'en passé à Madrid, le spectacle était appuyé par un programme nu l'on trouvait les textes et les références d'auteurs. Repères dont les spectateurs parisiens sont malheureusement privés, livrés à eux-mêmes face à un mythe de la lintérature hispamique, mais heureuse-ment guidés par le répertoire déjà conn de Paco Ibanez.

Ce programme imprimé outre-Py-renées commençait par une préface en forme de credo, où il est question en forme de credo, où il est question des Trovadores y Juglares, les trouvères (les anteurs) et les jongleus (les interprêtes musiciens) qui dans la Provence du douzième siècle utilisèrent les mots de la langue d'Oc. «Des gens cultivés, joyeux et satiriques... dont l'influence sur le commun des mortels était énorme, ce qui effraya bien souvent les détenteurs du pouvoir.» Huit siècles plus tard, Alberti et Ibanez ent fait alliance en faveur de la poésie populaire. «Il ne faut pas enfermer les mots dans des livres, explique Paco Ibanez. Un poème, c'est comme une orange, il y a des odeurs, du jus, du moelleux, une saveur particulière à chacune. J'ai découvert la poésie par Brassens et Atahualpa Yupanqui, puis, j'ai toujours essayé de retrouser la musicalité particulière de chaque auteur. Alberti possède la magle et la gruce de l'Anteriologie. possède la magie et la grüce de l'An-dalou. Ce n'est pas seulement un grand homme, mais aussi une page grand homme, mais aussi une page a histoire vivante, murie pendant pres-que un siècle, une force qui ne s'arrête pas, généreuse » Et « quand je vois ses yeux, je me dis : pendant toutes ces années, lui, il n'a pas fait la siestel»

VERONIQUE MORTAIGNE Les 5, 6 et 7 mai. Tél. :

3

Le croissant fertile

Le Jazz and Heritage Festival, célébration annuelle des histoires musicales de La Nouvelle-Orléans

LA NOUVELLE-ORLÉANS :-

de notre envoyé spécial

Jazz and Heritage Festival de La Nouvelle-Orléans, répartie sur deux week-ends, s'est ouverte le 24 avril dernier et s'est achevée le 3 mai. La mi-temps du «Jazzfest» a correspondu eux émeutes de Los a correspondu enx émeutes de Los Angeles. Pourtant, même si des témoins out perçu une certaine, tension à partir du jetudi (ce reportage a été réalisé evant les troubles), aucune modification de progremme, aucun incident n'e marqué la fin du festival, rencontre multiraciale sur scène comme dans le public. La Nonvelle-Orléans ne se conduit ingrais tout à fait se conduit jamais tout à fait comme les autres métropoles amé-ricaines, question d'âge, question

Dans le Jazz and Heritage Festi-val de La Nuuvelle-Orléans, les deux termes - jazz et béritage -pèsent autant l'un que l'autre sans occuper le même volume. La proprammetium respecte un savant equilibre: le jazz, an sens strict du terme, ne tient qu'une place minoritaire, tout en étant entouré de musiques parentes (rhythm'n'blues, blues, gospel, rock) qui mettent en valeur sa primanté, acquise à Storyville à la fin du siècle dernier, entre bordeis et corteges funéraires.

entre bordeis et cortèges funéraires.

Sur le champ de courses situé à quelques kilomètres du centre-ville, il fallait - à l'aide d'un programme qui ressemblait au bottin mondain de la musique afro-américaine - organiser des parties de Monopoly musical meoant des rues de Bamako ou de Conalery (quelques musiciens d'Afrique de l'Ouest avaient fait le voyage) à celles des ghettos (le rap-était représenté, quoique symboliquement) en passant - obligatoirement, systématiquement - par la «Crescent City», la ville qui a assoupti le plan en damier des métropoles américaines pour mieux s'arrondir le long du Mississippi. A la fin du festival, 300 000 spectateurs s'étaient livrés à cet exercice. Le soir, on pouvait à cet esercica. Le soir, on pouvait se jouer les prolongations dans les clubs de la ville (Tipitina's, Middy Waters, Maple Leaf), un le pro-gramme du jour se réécrivait sur un mode plus intime. Sur le champ de courses, une

tente, dont le mécène était l'un des plus gros entrepreneurs de pompes fundores de la ville, était réservée au gospet. La scène Fais Dodo accueillait surtout les paysans desaccueillait surtout les paysans des-cendus en ville, accordéonistes cajuns ou zydecos. Entre les sta-tions musicales de ces longues déambulations, les restaurants de la ville propossient des versions simplifiées des grands classiques du French Quarter ou du bayou : tartes à l'écrevisse, saucisse d'alli-gator, jambalaya et gumbo.

Au bout de trois eprès midi, il s'était joué assez de musique pour suffire aux besoius de n'importe

quelle ville (sauf La Nouvelle-Orléans, bien sûr) pendant deux ans. Pendant le «Jazzfest», les anciens retrouvent la jennésse, les incomus entrevoient un avenir

Sans doute parce qu'elles jouent à domicile, devant leur public, les grandes figures du rhythm'u blues local échappent ici eux tristes releats de réchauffé qui accompareients de rechaulte qui accompa-gnent souvent leurs apparitions européennes. Le pianiste Eddie Bo, figure mineure mais unniprésente de la scène musicale de Louisiane depuis les années 50, a presque fait oublier que Professor Longhair et Huey Piano Smith n'étaient plus de ce bas monde. La chanteuse Marva Wright, qui u'e jamais rea-contré les auteurs qui euraient pu donner à sa voix exceptionnelle les nourritures nécessaires, résumait assez bien la situation en proclamant aux milliers de personnes qui l'ecclamaient : « Je n'ai pas de contral avec une grande maison de disque (frisclis de piano et roule-ment de tambour) (Mais je n'en n'ai pas besois.... (nouvelle pause musicale) /Parce que j'habite à N'Awlins.

Doctor John sorcier vandou

Allen Tuussaint, parrain de la ville, héros du jour parce qu'il a réussi à faire produïre une comédie musicaie sur Broadway, le vieux Boozoo Chavis, accordeoniste de zydeco, maître de bal incompara-ble, ou Doctor John, sorcier vauble, ou Doctor John, sorcier vaudou, génie nocturus qui surmontait
pour une fois sa haine de la
annière du juur, ou pouvait tous
les entendre au meilleur d'euxmêmes. (Doctor John, Zachary
Richard, Eddie Bo, le chanteur
Johnny Adams, Willy DeVille et
Bo Dollis et les Wild Magnulias
composeront un plateau Norvelle. composeront un plateau Nouvelle-Orléans qui se produira su mois de juillet en France et en Europe.)

On attend maintenant des nuv-velles de Charmaine Neville, fille de Charles (Neville Brother, saxo-phoniste), chanteuse versatile, qui peut passer du scat le plus élégant au plus graveleux des blues sans jamais arrêter de séduire. Ou des Subduites erreiter de lecul con-Subdudes, groupe de rock local qui pionge ses racines assez loin dans le bayou. Ou des Blue Runners, venus de Lafayette, patrie de la musique cajun qu'ils passent au prisme du rock américain des viggt-cinq dernières années, du Band à REM. Ou encore de Deff Concration (où l'on retrentes an Band a REM. On encore de Den Generation (où l'on retrouve un autre Neville, Iason, fils d'Aaron), un groupe de rap qui chante Wel-come to the Second Line, sans doute le seul rap dont la ligne de basse soit tenne par un mea, un vrai, pas un échantillon, parce qu'on est à La Nouvelle-Orients.

THOMAS SOTINEL

Pleure

erical de la companya de la companya

* * * * 21

40.0

The second secon

FINA SE

بيرية (1845 - 1850) المراجع (1851 - 1851) إن مهام (1851 - 1851)

The second section of the second of

To the state of

a Carried and Address

 $\{\mathcal{L}_{i}, \dots \}$ Monde

A CONRAD

21

*

P. Carlotte

TARREST TO Une grande première : la greffe de l'âme

Un demi-siècle avant Freud, Théophile Gautier tente (et rate) une analyse

tenter une grande première euro-

péenne : la greffe de l'âme. (Afin

Octave: « Je vais, je viens, pour les molifs qui me déterminaient

autrefois, mais sans participer à ce

Le docteur: «La pensée est une force qui peut tuer, quoique la trace de ses ravages ne soit pas saisissable aux faibles moyens d'analyse dont la science vulgaire

dispose... Allons, nuvrez-vous à moi, je suis le médecin des âmes. »
Octave: « Puisque vous y tenez... mais j'ai honte de dire quelque chose de si vulgaire. »

Le docteur : « Il n'y o que le commun qui suit extraordinaire pour moi. »

Et Théophile Gautier de préciser qu'« Octave était à demi-con-ché sur un divan», que le docteur était assis sur un siège « à coté du divan». Il ajoute que « le docteur s'établit carrément dans son fau-teuil comme quelqu'un qui se dis-pose à écouter une confidence d'une certaine longueur». Et le fait est qu'Octave, longue-

Et le fait est qu'Octave, longue-

meoi, raconte souvenirs, rèves.
Mais le docteur Cherbonneau, que
Gautier a prénommé, d'une façon
tendancieose, Balthazar, manque
terriblement d'une solide formation viennoise; il s'étonce de ce

qu'Octave ne retrouve pas subito presin du tonus : les « confidences d'une certaine longueur » restent, jour après jour, sans effet.

Patience: « Théophile Gautier sait tout foire », clairoocait-son

copain Baudelaire. Le docteur Cherhonneau, piaffant, lâche l'analyse pour la magie. D'un stage de brahmanisme aux Indes, il a rapporté des pratiques. Il va

entre ce mont tragique et le Golgo-

tha. Tous les protagonistes soot juifs, et le violoncelliste, naguère, célèbre, à cessé de jouer seul

depuis le jour où il a participé à Auschwitz à une cérémonie du souvenir. Deux des Dernières Paroles du Christ: « Mon Elohim, pourquoi m'as-tu abandonné?» et « Il dit à la mère : femme, voici ton fils; ensuite il dit à l'adepte : voici ta mère » (traduction Chouragoi),

vont apparaître, «en situatioo»;

l'ex-cantatrice est la belle-mère du premier violon (elle a cessé de le

voir depuis des années), et elle est

aussi la mère de l'altiste, ooe

femme (elle l'avait abandonnée des

Ces deux enfants vont prendre la

décisioo de condamner la mère qui

met en eux trop de désordre

(« Père, remets-les; nun, ils ne savent pas ce qu'ils font »): elle meurt de froid, debout, adossée au

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 16, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-55-26-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206,806F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

PRINTED IN FRANCE

sa naissance). .

Pleurez sur vos enfants

Le dramaturge suisse Claude Delarue utilise Haydn pour évoquer Israël et le Golgotha

que je fais. 2

THÉATRE

AVATAR

au Théâtre de l'Atalante

Une séance de psychanalyse, uo demi-siècle avant Freud, telle est la surprise que nous fait Théophile Gautier. Sun Avatar, que propose à présent le Théâtre de l'Atalante, parut dans le Muniteur universel en 1856, et la Psychopathologie de la vie quotidienne de Freud est de 1904. Il fant rappeler le le sympsis d'Avatar, tant le reconnement, ai élémentaire

reconnement, ai élémentaire soit-il, est drôle.

« Personne ne pouvait rien com-prendre à la maladie qui minait lentement Octave. Il ne gardait pas le lit, et menait son train de vie ordinaire; et cependant il dépéris-soit à vue d'ail». Ce sont là les premiers mots par quoi Gautier présente le « cas».

« Comme les médecins ordi-noires n'entendaient rien à cette

maladie étrange, car on n'a pas encore disséqué l'âme, un eut recours, en dernier lieu, à un doc-teur singulier qui passait pour opé-rér des cures merveilleuses, »

«Je suis le médecin

des ames»

Octave, inquiet sans trop savoir de quoi, fait quelques difficultés pour rencontrer le docteur Cher-bonneau, puis cède à l'insistance

des parents et amis. Après un assez long sileoce, un échange

Le docteur : « Avez-vous la volonté de vivre?»

DU QUATUOR CONRAD

Invités par une cantatrice russe qui a été célèbre mais a perdu la voix dans une avalanche, les mem-

bres d'un quatuor à cordes débarquent dans uo chalet de haute

montagne avec mission d'ioterpré-

ter les Sept Dernlères Paroles du Christ. Des la première répétition,

uo malaise s'installe. D'exception-

nelles chates de oeige retiennent les musicieos prisooniers des

glaces. L'hôtesse, eo priocipe sourde-muette, vicot s'asseoir devant eux quand ils jouent, et oe

Des recoupements eotre cette pièce, les Silences du Quatuor Conrad. œuvre do dramaturge suisse Claude Delarue, et les dernières paroles prononcées par le Christ vont apparaître. Affioité

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société:

Société civile

« Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général

Philippe Dupuis, directeur 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

les quitte pas des yeux. ...

LES SILENCES

à Hébertot

100 Te

基本で企工:

250.20

41502 ---

4.4

25 Bellia

森をつまた

Tarifact.

Ob 2 ..

1 × 100

1

. . . : EEE

2000 142

11 - 1 - 1M

5703

CHARLES STANDED

· Ammire a. weranteet it a.

Charles of the property of the control of the contr

the state of the s

the Comment of Continue and the Continue of th

4

TEMER : 46-62-98-73. - Société Minte de la SARI, le Mondres de Médias et Régios Europe SA PP, Park RP Nom:

Le Monde

Durée choisie : 6 mois 🗆 Adresse: _ Code postal: Veuilles avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

1, place Habert-Beave-Mery, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Tel. : (1) 49-60-32-90 AUTRES PAYS SUISSE-BELGIOUE TARIF LUXEMB-PAYS-BAS y comeris CKE avies 790 F 1 123 F

Renseignements sur les microffins et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

6 mois ... 1 629 F 2 086 P 2 960 F ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus OU PAR MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT 3 mois

de oe pas employer sans cesse le mot «ame», Gautier a recours à deux autres termes : le « moi », et la « psyché ».) Le « médecin des ames » jette son dévolu, pour la transplantation, sor on monsieur dont la santé, celle du corps comme celle

de l'esprit, est excellente : le comte polnuaia Olaf Labinsky. Il isole la «psyché», pleine d'allant, du comte, et la greffe sur le corps d'Octave. En échange, le « moi » maladif, déprimé d'Octave habire soudain la personne magnifique, couragense, d'Olaf Labinsky. Le docteur s'est dit que la panvre âme snuffrante d'Octave, domiciliée dans un homme beau, riche brillant, babitant un palais superbe, marié à une femme sublime, oui, que cette âme allait subir un coup de fauet, retrouver ·dn punch.

> Une fausse bonne idée

C'est l'exemple même de la fausse bonne idee, stupide. Bien sitr. la conscience du comte, logée par force dans le corps bourgeois, dans l'appartement vieux jeu d'Octave, n'est pas contecte. Voici que le faux Octave et le faux Olaf se trouvent nez a nez. Bagarre sangiante. « Scelerat, rends-moi ma peau!» hurle la conscience du comte détenue dans le corps d'Oc-

Croix., L'aoteur n'a pas teoté uoe

correspondance entre les quatre

avoix» de l'opus de Haydn et les

entrelacs d'un dialogue des quatre

musiciens. Il a misé plutôt sur les

silences, il semble d'ailleurs avoir

songé, lors d'une répétition du qua-

tuor en plein air, en pleio froid,

sur le glacier, à un «accord de perfection» entre Haydn (et l'Opus

6 d'Alban Berg) et le silence absolu

des cimes, que va détruire le ton-

nerre d'une avalanche, rappel du

terremento qui conclut le quatuor.

Ces nombreuses intervections,

dans la pièce, d'un texte et d'une

musique de la plus élevée dimen-sion (la Passinn du Christ et le

Quatuor de Haydo) o'empêchent

pas la pièce de se maintenir dans

une quasi-médiocrité geotille, convenable, comme si des amateurs de bonne volonté évoquaient

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311F

Commission paritaire des journaus et publications, p. 57.437

ISSN: 0395-2037

tave. Et e'est, inévitable, le duel. Duel sans précédent, duel irréalisable : chacun des deux adver-saires n'a aucune envie de se suer soi-même. La conscience du comte pulonais, qui possède à fond la science de l'épée, n'a pas la moin-dre envie de pourfendre et de traeider son proprie corps, qu'en face de lui squatterrise illégalement Octave. Et la conscience d'Octave, locataire abusive de la belle starure du comte, ne passerail pour rien au munde l'épée à travers son propre corps, auquel il reste très attaché, même de luin. Les deux bommes arrêtent le combai, fant la paix sous un arbre vnisin, et exigent alors de Balthazar Cher-bonneau qu'il mette fin à ce dou-

Sans aucune difficulté, le doc-Sans aucune difficulté, le doc-teur réinsère le « moi » du comte Olaf dans son organisme d'urigine. Mais ensuite, au moment de repla-cer l'âme, pas encore guérie. d'Oc-tave dans son habitacle naturel, le médecin des âmes a une seconde d'inquiétude, d'hésitation: n'est-ce pas recoonaître son échec? Le temps de cette indéci-sion. l'âme d'Octave s'échaoue par sinn, l'âme d'Octave s'échappe par la senètre ouverte, disparaît.

ble transfert.

tronc d'un arbre - rappel de la de grands souveoirs, daos la

Le corps d'Octave, inhabité, git tout raplapla sur son divan aux confidences, et ainrs le vieux docteur, bien calé dans son fauteuil à côté du divan, a sundain le mnt (et l'idée) de la fin : il rédige son propre certificat de décès et, ni une ni deux, son moi-psyché saute à pieds juints dans le corps, encore frais malgré tout, d'Octave. Il repousse son cadavre de vieux

mesure de leurs moyens.

Décors et costumes pas vilains de Pierre Dios. Eclairages modestes de Philippe Lacombe, mise en scène attentive de Gabriel Garran. Interprétation retenue et fioe

d'Alain Libolt (le grand violoncel-

liste volootairement rentre dans l'ombre), jeu sobre et attachant de Pascale Roze (la jeune abandon-

née), art plus extérieur de Jean-Claude Dreyfus, Régis Ivanov, Jean Martio. Présence dure, fer-mée, forte, de Catherine Retti dans

le rôle muet de la mère, qui fait songer à une phrase du Christ, antérieure aux «sept paroles»:

u Ne pleurez pas sur moi, pleurez plutdi sur vous-mêmes et sur vos

Du mardi au samedl à 21 heures. Dimenche 15 heures. Tél.: 43-87-23-23.

IENSEMBLE

Barbara Kolb

Ralph Shapey

Aaron Copland

Soundings

Concertante II,

Eight Poems of Emily Dickinson

Three Places in New England

Susan Bickley mezzn-soprono

soxophone olto

Ensemble

direction

Claude Delangle

Charles Ives

INTER CONTEMPORAIN

rebouteux sous le divan, et, sous devant lui plusieurs dizaioes d'années d'analyses et de fantaisies.

Avatar était, à l'origine, une nonvelle. Toutes les nouvelles de Théophile Gausier gagnent à être « greffées » an théâtre, car la vie immédiate des planches supprime un défaut de Gautier, une vraie maladie : sa manie des interminables et insupportables descrip-tions. Au théaire survivent le propos, toujours inattendu el fascinant chez Gautier, et ses dia-logues, toujours vifs. A l'Atalante, la mise en scène et les décors de Thierry Atlan, les enstumes de Anne Le Turcq, sont parfaits: un vrai mirage de romantisme tout à fait là. intelligent, bien vivant, indiqué par 10ucbes légères, justes (il ne fallait pas donner dans la mouscaille, la femme du comte lit Mouselie).

Christian Brendel (le comte Olaf), Ariane Fazzunli (son irresistible épouse qui, à l'approche du faux Olaf, repère tout de suite anguille sous roche), Pierre Poirot lOctavel, Alain Rais (Baltbazar qui jongle avec les «moi»), et Yumi Fujimnri, Emmanuelle Nataf, Micbel Trillot (nombreuses figures eurieuses qui passent) ani-ment avec chaleur et gaieté d'ima-gination cette belle fable mysté-

MICHEL COURNOT Du mereredi au lundi à

PLEYEL 45.61.06.30 DIMANCHE 17 MAI

LUPU LUNDI 18 MAI ANDRAS SCHIFF

MARDI 26 MAI MAURIZIO **POLLINI**

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

MIDIS MUSICAUX Théann Musical de Paris Lundi 11 Mercradi 13 Vendredi le 11 : MARIO HOFF beryton PFITZNER, R. STRAUSS le 13 : Quatuor ITTOIV JEAN HUBEAU

JABLONSKI SZYMANOWSKI CHOPIN, LISZT SCRIABINE DEBUSSY

ie 11 : Ensemble Inter-Contemporain FOSTER SUSAN BICKLEY mezro-soprano
Ci. DELANGLE
saxo alto
KOLB, SHAPEY
COPLANO, IVES
le 12: Anne-Sophi

von OTTER Bernt FORSBERG plano BERLIOZ, BRAHMS DEBUSSY, MAHLER KORNGOLD le 13 : Quatuor de TOKYO HAYDN, BRAHMS JANACEK

La Petite Bande Kuijken ANTONY PAY In.e. Vale HAYDN, MOZART COLLEGIUM

VOCALE Dir. : Philippe J.-S. BACH 30 à 350 | Tál. Loc. MESSE EN SI evec le concours de la FONDATION FRANCE TELECON

19 h 30

MUSÉT

Jeudi 14 mai

(p.e. Vaknalete

THEATRE

CHAMPS ELYSES

Dimanche 24 met

47-20-36-37

ABDEL RAHMAN EL BACHA SCHUMANN RAVEL

> PITTSBURGH SYMPHONY ORCHESTRA Dir.: Lorin MAAZEI





PROLONGATION JUSQU'AU 31 MAI 20H30 LE SILENCE DE MOLIERE GIOVANNI MACCHIA - JACQUES NICHET avec Dominique Valadié et Guillaume Lévêque AU THEATRE PARIS-VILLETTE

Lundi 11 mai à 19h L'Auditorium/Châtelet 40 28 28 40 en coproduction avec le Châtelet

InterContemporain

Lawrence Foster

And the second of the second o

211 av. Jean-Jaurès, Paris 19° - LOC, 42 02 02 68

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) MERCREDI

Neissance du cinéma (1848), de R. Leanhardt, Voyage à travers l'impossible (1904), de Georges Méliès, le Grand', Méliès (1852), de Georges Franju, 16 h 30; Hommage à Artavadz Pele-chian, 20 h; le Fête à Henriette (1862), de Julien Duvivier, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

MERCREDI

Le Cinéma poloneis : 6ilen trimestriei (v.o. a.t.f.), de Krzyzetof Zanusel. 14 h 30 ; Aris pour un athlète (1879, v.o. s.t.f.), de Filip Bajon, 17 h 30 ; la Mort du président (1977, v.o. s.t.f.), de Jerzy Kawaierowicz, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

porte Saint-Eustache Forum des Halles [40-26-34-30] MERCREDI

Le Ventre de Paris : Jeune Public : la Grande Vadroulle (1956) de Gérard Oury, 14 h 30 : Actualités anciennes : les Actualités françaises, 18 h 30 : Fanles Actualités françaises, 18 h 30 ; ran-tesmes cullinaires : Un dimanche chez le pâtissier (1965) de Nestor Almendros, le Festin de Babette (1986-1987, v.o.) de Gabriel Axel, 16 h 30 ; le Marché noir : Ectair journal, Au bon beurrei (1980) d'Edouard Molinaro, 20 h 30,

LES EXCLUSIVITÉS

A BRIGHTER SUMMER DAY (TAL-WAN, v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83)

L'AMANT (Fr.-Brit., v.o.) : Gaumont Ambassade, 6- (43-59-19-08) : v.f. : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; 6re-tagne, 6- (42-22-57-97). tagne, or (42-22-07-97). LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.) : Ciné Basubourg, 3· (42-71-52-36) ; Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5· (43-54-42-34) ; Denfert, 14·

(43-21-41-01). APRÈS L'AMOUR (Fr.) : Forum Horizon. 1" (45-06-57-57); Rex, 2. 142-36-83-93) : UGC Montpamasse, 6-(42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6-(45-74-94-94); UGC Ddéon, 8-(42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorda, 8- (43-59-92-82); UGC Biar-ritz, 8- (45-62-20-40); Paramount

niz, 8 (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); 14 Juiller Basille, 11 (43-57-90-61); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13 (45-81-54-85); Miramar, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugranelle, 15 (45-75-79-79); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Maillot, 17 (40-86-00-16); Pathé Clichy, 16 40-86-00-16); Pathé Clichy, 16-

(45-22-47-94), ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Latina, 4-(42-78-47-88) ; Studio Galende, 5-43-54-72-71). BARTON FINK (A., v.o.) : Cind 663U-

bourg, 3- (42-71-52-36); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15-45-32-91-681 LA BELLE HISTOIRE (Fr.) : Forum Drient Express, 1 • (42-33-42-26) ; Geu-mont Opéra, 2 • (47-42-60-33) ; George V, 8 • (45-62-41-46) ; Les Montpamos,

14- (43-27-52-37). BETTY (Fr.) : George V, 6-SDROER LINE (Fr.) : Epée de Bois, 5.

(43-37-57-47). BUGSY (A., v.a.) : George V, 8-(45-82-41-48) : 5tudio 26, 16-

46-06-36-071. (40-40-30-07): CÉLINE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12); Etyaéea Lincoln, 8-(43-56-36-14); Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40). CONTE O'HIVER (Fr.) : Lea Trois

Luxembourg, 5* (45-33-97-77), LA COTE D'ADAM (Sov., v.o.) : Saint-André-des-Arta I, 8* (43-26-48-18). LE COUP SUPRÈME (Fr.) : Utopia, 5-(43-28-84-65)

CRDC-BLANC (A., v.f.): Cinoches, 6-(46-33-10-62); Grand Pavola, 15-(45-54-46-85); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68)

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.): Lucerneire, 6- [45-44-57-34]; Grand Pavois, 15- [45-54-48-85]. OE JOUR COMME OF NUIT (Fr.) : Utopia. 5- (43-26-84-65).

DEAD AGAIN (*) (A., v.o.): Geumont Ambassede. 8- (43-59-19-08): Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Pathé français, 9- (47-70-33-8); Para-mount Opéra, 9- (47-42-56-31). DELICATESSEN (Fr.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Dan-ton, 6- (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); UGC Opéra, 9-

DIEN SIEN PHU (Fr.) : George V. 8-(45-62-41-46) ; Grand Pavois, 15-

LA OIVINE COMÉDIE (Por., v.o.) : Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34). LES DOORS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36): Grand Pavois, 15

LA DOUBLE VIE DE VERONIDUE (Fr.-Pol., v.o.) ; Epée de Gala, 5º [43-37-57-47] ; Reflet Médicia Logos le Louis-Jouvel 5: (43-54-42.34) EPOUSES ET CONCUBINES (Fr. Chin., EPOUSES E! CURROUS (47-05-12-15); v.o.) : La Pagode, 7- (47-05-12-15); Elysées Lincoln, 8- (43-56-36-14); Blan-Montagrnesse, 15venûe Mc (45-44-25-02).

EUROPA (DANOIS-Su., v.o.) : Cinoches, L'EVASION DU CINÉMA LISERTÉ (Pol., v.o.) : Epée de Soie. 5-(43-37-57-47) : Escurial, 13-(47-07-28-04) ; Sept Parnassians, 14FACE A FACE (*) (A., v.o.): Gaument Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaument Opére, 2- (47-42-80-33); 14 Julilat Odéon, 6- (43-25-58-83); Pathé Mangenen-Concorde, 8- (43-59-92-82); Publicia Chempa-Elyaéas, 6- (47-20-75-23); 14 Julilat Beaugrenelle, 16- (48-76-76-79); Bienventle Montparnasses, 15- (46-44-25-02); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-83); Pathé Français, 8- (47-70-33-86); Fauvatte, 13- (47-07-66-86); Gaument Aléais, 14- (36-66-75-14); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Gaument Conven-14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 16- (45-22-47-94); Le Gembetts, 20- (48-36-10-96).

(48-36-10-95).

FACES (A., v.o.): Racine Odéon, 6-(43-26-19-68); Les Troie Balzac, 8-(45-61-10-80); Le Bastille, 11-(43-07-48-60); Le Bastille, 11-(43-07-48-60).

LA FAMILLE ADDAMS (A., v.o.): Forum Horizon, 1-(45-08-57-57); UGC Odéon, 6-(42-25-10-30); UGC Rotonde, 6-(45-74-84-84); UGC Champa-Elyaées, 8-(45-82-20-40); Mex Linder Panorama, 8-(48-24-86-88); v.f.: Rex, 2-(42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6-(45-74-84-84); UGC Dpére, 9-(45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(45-81-84-85); Mistral, 14-(45-81-84-85); Mistral, 14-(45-39-52-43); UGC Convention, 18-(45-74-83-40); Pathé Clichy, 18-(45-22-47-94); La Gembette, 20-

(48-36-10-96). LE FESTIN NU (*) (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). FIEVEL AU FAR WEST (A., v.f.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). FISHER KING (A., v.o.) : Cinoches, 6-

Nous publions le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément «Arts et Spectacles» du mercredi (daté jesdi).

JUSQU'AU BOUT DU MONDE FR.-All.-Autr., v.g.) ; Coamos, 6* (45-44-28-80).

KAFKA (A., v.o.) : Geurnant Lee Halles RAFKA (A., V.o.): Geumont Lea Hanes, 1" (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Geumont Ambassade, 8" (43-56-19-03); 14 Juillet Bassille, 11" (43-57-90-81); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20); Studio 26, 18" (48-08-36-07).

LASVRINTHE OES PASSIONS (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Studio des Ursuines, 5-(43-28-16-09). LATINO BAR (Esp.-Mex., v.o.) : Latina.

4 (42-78-47-85); L'Entrepôt, 14-(46-43-41-63). LUCKY LUKE (A., v.f.); Lucernaire, 5-(45-44-57-34) : Hollywood Souleverd, 6- (47-70-10-41). (45-62-41-45) : Las Montpamos, 14-(43-27-52-37) : v.f. : Rex, 2*

(42-36-83-93). MY OWN PRIVATE IOAHD (*) (A. v.o.): Studio des Ursulines, 5-(43-26-16-08); Lucernairs, 8-(45-44-67-34).

(45-49-67-34). LES NERFS A VIF (*) (A., v.c.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); Patrie Hauterianus, (40-3-7-9-30); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Narmandie, 8- (45-63-15-16); v.f.: UGC Montpernaese, 6- (45-74-94-94); Paremount Opéra, 6-

LES FILMS NOUVEAUX

BASIC INSTINCT - A PARTIR DE VENORED(8 MAL. (**) Film américain de Paul Verhoven, v.o. ; Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52) ; UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Rorande, 5- (45-74-94-64); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); 14 Jullet Bastille, 11. (43-57-90-81); 14 Juilet Beaugrertelle, 15- (45-76-79-79); UGC Maiffet, 17- (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93) : UGC Montparnasse, 6-145-

74-94-94) ; Saint-Lazare-Pasquier, 6-(43-87-35-43) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31) : Les Nation, 12- (43-43-04-87) : UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95); Mistral, 14-(45-36-52-43); UGC Convention, 15-(45-

(46-33-10-62); Lucarnaira, 6* (45-44-57-34); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-58). FRANKIE & JOHNNY (A., v.o.) : George V. 8- (45-82-41-48). LA GAMINE (Fr.) : Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); UGC Biar-ritz, 8º (45-82-20-40); Pathé Français, 9º (47-70-33-68); Fauvette, 13º (47-07-55-86); Pathé Montparnesse, 14º (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-47-94).

GRAND CANYON (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (46-87-16-09). LA GUERRE SANS NOM (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

HAMLET (A., v.o.) : Lucerneire, 6 (45-44-57-34). HOLLYWOOD MISTRESS (A., v.o.) Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2- (47-42-72-62); 14 Juillet Odéon, 8- (43-25-69-83); Gaumont Champs-Elyades, 6: (43-56-04-57); La Bastille, 11: (43-07-48-60); Germont Parrisse, 14: (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14-(36-65-75-14) ; v.f. ; Pathé Français, 8-(47-70-33-86) ; Pathé Montparnesse,

14- (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27). L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES (Can.) : Utopie. 5-

143-26-84-09.
HOOK (A., v.o.): Forum Horizon, 1=
(45-08-67-67): Forum Orient Express,
1= (42-33-42-26); UGC Denton, 6(42-26-10-30); Gaumopt Ambassade, 8• (43-59-18-06) ; UGC Biarritz, 8• (46-62-20-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15• (45-75-76-76) ; UGC Maillot, 17• 15- (45-76-76-78); UGC Maillot, 17- (40-88-00-18); v.t.: Rsx, 2- (42-38-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-84); George V, 8- (45-82-41-46); Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58); Fauvette bis, 13- (47-07-55-88); Miramer, 14- (43-20-89-52); Mistral, 14- (45-28-34-24); Geometric Convention

(45-39-52-43(; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 16-(45-22-47-84) ; Le Gambetta, 20-46-36-10-961. HUSH-A-6YE, BASY WALANDAIS,

v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-83). INDOCHINE (Fr.): Forum Herizon, iNDOCHINE (Fr.): Forum Heriton, 1*
(45-08-57-57); Rex, 2* (42-36-83-93);
Bettagns, 6* (42-22-57-97); Pathé Hautefeuille, 9* (46-37-93-93); UGC Darron, 9* (42-25-10-30); La Pagods, 7* (47-06-12-15); Gaument Ambassade, 6* (43-59-19-08); Saint-Lazare-Paquier, 9* (43-87-35-43); UGC Normandie, 8* (45-63-18-16); Peramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Las Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); Gaument Alésia, 14* (48-20-12-06); 14 Juillet Beaugranelle, 15* (45-75-76-79); Gaument Convention, 15* (48-28-42-27); Kinopenorame, 15* (43-06-50-50); UGC Mailot, 17* (40-88-00-16); Pathé Wepler, lot, 17 (40-88-00-16); Pathé Wepler, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20-

(46-36-10-96). JFK (A., v.o.) ; George V, 8-(45-62-41-46) ; UGC Normandie, 8-(45-63-16-16) ; v.f. : Les Mompamos, 14- (43-27-52-37).

JOHNNY STECCHINO (It. v.o.): 14 Juilet Pernasse, 6 (43-26-58-00). JOHNNY SUEDE (A.-Suis., v.o.): Les Trois Linembourg, 6- (46-33-97-77).

74-93-40) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-47-94) : Le Gambette, 20- (48-38-10-96).

OANSE AVEC LES LOUPS . Firm eméricain de Kevin Cosmer, v.o. : Rex (le Grand Rax). 2. (42-36-83-93) ; v.f. : Rex @s Grand Rex), 2" (42-38-83-93).

ROBERT'S MOVIE. Film turc de Canan Gerede, v.a. : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). SANS UN CRI. Film français de Jeanne Labrune : Gaumont Las Halles, 1- (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2. 147-42-80-331 : Europe Penthéon (ex-Reflet Penthéon), 5-(43-54-15-04) ; Bysées Lincoln, 8-(43-59-36-14) ; Sept Parmassiens, 14- [43-20-32-20].

(47-42-55-31); UGC Gobeline, 13-(45-81-94-95); Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-84). (45-22-47-34). NIGHT DN EARTH (A., v.o.) : Cinól Beaubourg, 3- (42-71-52-38) ; Images 'd'ailleurs, 5- (45-87-18-09).

"d'alleurs, 5" (45-87-18-09).

NOUS DEUX [Fr.]: Gaumont Opérs, 2(47-42-60-33); Geumont Ambassade,
8" (43-59-19-08); Seint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Gaumont Parnasse, 14" (43-85-30-40); Gaumont Alésis, 14" (38-85-75-14); UGC
Convention, 15" (45-74-93-40).

OMBRES ET BROUILLARO (A., v.o.):
Reflet Logos II, 5" (43-54-42-34); UGC
Triomphe, 6" (45-74-93-50); Denfert,
14" (43-21-41-01); Grend Pavois, 15(45-54-48-86).

(45-54-46-86). PARISTORIC (Fr.) : Espace Hebertot. 17- (42-93-93-48). PAS OE RÉPIT POUR MÉLANIE

(Can.) : Latina, 4 (42-78-47-86). LE PAS SUSPENDU DE LA CIGOGNE-(Fr.-Gr.-Suis.-It., v.o.) : L'Entrepôt, 14: LE PRINCE DES MARÉES (A., V.O.) :

Grand Pavois, 15: (46-54-48-85); Studio 28, 18: (46-08-36-07).
PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol., v.o.) : Cin4 Seeubourg, 34 (42-71-52-36) ; Danfsrt, 14* (43-21-41-01). LE QUATRIÈME HOMME (*) (Hol.,

v.o.) : Accatone, 5- (46-33-88-86). LA RÉVOLTE DES ENFANTS (Fr.) : George V. 8: (45-62-41-45); Sept Per-nessions, 14: (43-20-32-20). ROSIN OES SOIS PRINCE DES VOLEURS IA. v.o.J : Grand Pavois, 15 (45-54-46-65); Saint-Lambert, 15. (45-32-81-68).

ROLLING STONES (A., v.o.) : La Géode, 19- (40-05-80-00). ROME ROMEO (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (48-33-97-77).
RUSH (**) (A., v.o.): Forum Horizon, 1-

RUSH (**) (A., v.o.): Forum Horizon, 1(45-08-67-57); 14 Juillet Oddon, 9(43-25-56-83); UGC Rotonde, 6(43-74-94-94); 14 Juillet Bestille, 11(43-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 11(43-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 11(42-36-83-63); Pathé MarignanConcorde, 8(43-56-62-62); Paremount Opéra, 8(47-42-56-31); USC
Gobelina, 13(45-61-94-95); Miratral, 14(45-38-52-43); Pathé Clichy, 16(45-38-52-43); Pathé Clichy, 16-

SAILOR ET LUIA (*) (Brk., v.o.): Studio Galande, 5* (43-54-72-71); Grand Pavois, 15* (45-54-48-85). SAM SUFFIT (Fr.): Pathé lampérial, 2-147-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Pathé Hautafouille, 6-(46-33-79-38); Publicis Fautereura, 6 (46-33-79-38); Publicis Champs-Ely-sées, 8 (47-20-76-23); 14 Julier Bes-tille, 11 (43-57-90-81); Fauvette, 13-(47-07-55-88); Gaumont Parnesse, 14-(43-35-30-40).

SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG CHAUD POUR MEURITE DE SANG-FRDID (A., v.o.) : Forem Horizon, 1º (45-08-57-57) : UGC CdSon, 8- (42-25-10-30) : Pathé Marignen-Conorde, 3º (43-59-82-82) : UGC Normandis, 8º (45-68-16-16) ; Pathé Morgnen-pornesse, 14 (43-20-12-06) : 14 Juliet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79) ; v.f.: Rex, 2º (42-35-83-93) : UGC Montpernesse, 8º (45-74-84-94) : Pathé Francisco, 8º (45-74-84-94) : Pathé Francisco, 8º (45-74-84-94) : Pathé Francisco, 8º (47-70-33-88) : UGC Montpernesse, 8º (47-70-33-88) : U cais, 9 (47-70-33-88]; UGC Lyon Bas-rile, 12 (43-43-01-59); UGC Goberns, dm. 10 h 13- (45-81-94-95); Gaumont Alésie; 15 ans.

14 (36-85-75-14) ; Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94) : Le Gamberta, 20-[48-38-10-96].

LA SEMAINE DU SPHINX (IL, v.o.) Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36) Espace Seint-Michel, 6. (44-07-20-49) UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Biarriez, 9: (45-62-20-40). LE SILENCE DES AGNEAUX (") (A.

LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26): Ciné Beautourg: 3-(42-71-52-38): Cinechier, 6-(46-33-10-62): George V. 8-(45-62-41-48): Le Bestille, 11-(43-07-48-80): Oenfert, 14-(43-21-41-01): Geument Alésia, 14-(36-65-75-14): Grand Pavoia, 16-(45-54-46-85): v.f.: UGC Montparnesse, 8-(45-74-93-94): Paramount Opére, 8-(47-42-56-31): UGC Convention, 15-(45-74-93-94): Pathé Wepler tion, 15 (45-74-83-40) ; Paths Weple (L. 18- (45-22-47-84).

(c. 18* (45-22-47-84).

LA STAZIONE (ft., v.o.): Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49).

TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36): UGC Odéon, 5* (42-25-10-30): UGC Biamitz, 8* (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 8* (45-74-95-40).

TERMINATOR 2 (*) (4. v.o.): Ciné

TERMINATOR 2 (*) (A., v.o.) : Ciné Sesubourg, 3 · (42-71-52-36) ; Grand Pavola, 15 · (45-54-46-85).

THE MA ET LOUISE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36): Cinoches, 6- (46-33-10-82); Club Gaumont (Public)s Matignon). 6-(43-58-31-87) ; Grand Pavois, 15-(45-54-48-85).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.): Cind Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Le Berry Zèbre, 11º (43-57-51-58). TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.): Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-36-43); USC Biarritz, 9: (45-62-20-40); Lès Nation, 12: (43-43-04-87); Gaumont Pamasse, 14: (43-35-30-40).

TOUTES PEINES CONFONDUES (Fr.) : Geurnont Les Helles, 1= (40-28-12-12) ; Gaumont Opéra, 2-(47-42-80-33) ; Pathé Hautafaulle, 6-(47-42-60-33): Pathé Hautafoulle, 6(48-33-79-38): Gaumont Ambassade,
6- (43-59-19-08): Les Nation, 12(43-43-04-67): UGC Lyon Bestäle, 12(43-43-01-59): Fauvette, 13(47-07-55-88): Gaumont Alésie, 14(36-65-75-14): Pathé Montpamasse,
14- (43-20-12-06): Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27): UGC Misillet,
17- (40-68-00-16): Pathé C5chy, 18(45-22-47-94): Le Gambetta, 20(46-36-10-86): TRAHIE (A., v.o.): Forum Orient,
Express, 1- (42-33-42-26): Publicis
Saint-Germain, 8- (42-22-72-80):
George V, 9- (45-62-41-46): V.f.: UGC
Opéra, 6- (45-74-95-40): UGC Lyon
Bestille, 12- (43-43-01-59): Feuvette

Upers, 6: (43-43-40); UGC Lyon Bestille, 12: (43-43-01-59); Fauvette bis, 13: (47-07-55-88); Les Momparnoe, 14- (43-27-52-37); Mistral, 14- (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-47-94).

TRULY, MADLY, DEEPLY (Brit., v.o.) Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20). TRUST ME (A., v.o.) : 14 Jullet Parnasse, 8- (43-28-58-00). UNE LUEUR DANS LA NUIT (A., v.o.): George V, 9: (45-62-41-46).
URGA Fr.-Sov., v.o.): Ciné Besubourg,
3: (42-71-52-36); Lucemeire, 6:

VAN GOGH (Fr.): Soutio des Unulines 5- (43-26-19-09): 14 Juillet Parnasse 6- (43-26-58-00). LA VIE DE BOHEME (Fr.-Su.): Ciné Basubourg, 3- (42-71-52-36); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5-(43-54-42-34).

LA VIE SUR UN FIL (Chin., v.o.) Espece Seint-Michel, 5- (44-07-20-45). YOUNG SOUL REBELS (Brit., v.o.) Cne Beenbourg, 3- (42-71-52-36):

LES SÉANCES SPÉCIALES

AKIRA (Jap., v.o.): Grand Pavois, 15(45-54-46-65) mer., sam. 13 h 30.
ALEXANORE NEVSKI (Sov., v.o.):
Seint-Lambert, 15- (45-32-91-66) mer.,
mar. 19 h.
APPROCHE (Fr.): Le Berry Zèbre, 11(43-57-61-65) mer., jeu. 21 h.
BÉRUCHET DIT LA BOULLE (Fr.): Studio Gelande, 5- (43-54-72-71) mer.
14 h.
BLANCHE NEIGE ET LES SEPT

BLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS (A., v.I.): Denfert, 14-(43-21-41-01) mer. 13 h 50, 15 h 30, (au. 10 h, 73 h 50, 15 h 30, ven.; sam., dim. 15 h 30; Saint-Lembert, 15-(45-32-91-88) mer. 13 h 30, 15 h, jeu., ven. sem., dim. 15 h.

BRAZIL (Brit., v.o.): Stardio Galande, 5(43-54-72-71) (copie neuve) mer. 20 h.
jeus. ven., sem. 16 h. dim. 20 h 10, km.,
mar. 20 h.

CASABLANCA (A., v.o.) : Saint-Lam-pert, 15- (45-32-91-59) mer., km. 21.h. LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.): Grand Pavsia, 15-(45-54-48-85) mer. 18 h, ven: 15 h 30, CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.1.): Saint-Lambert, 16-(45-32-91-68) mer., ven., dim. 16 h 45, lie. 15 h

jeu. 15 h. CHET BAKER, LET'S GET LOST (A. v.o.): Ché Beaubourg, 3: (42-71-52-36) mer. 10 h 35. LES COMMITMENTS BRANDAIS; v.o.) : Grand Pavols, 15- [45-64-46-85] mer, 17 h 30, mar. 22 h 15. LE OECALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU

Escurial, 13- (47-07-28-04) film mer., dim. 10 h T.U.: 30 F, 16 F pour les - de.

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Fr.): La Berry Zebre, 11- (43-57-51-55) mer. 13 h 45. jeu. 16 h 30, ven., dim.

15 h.

DRUGSTORE COW-BOY (*) (A., v.o.):
Studio des Ursulines, 5: (43-26-19-09)
mer. 13 h 30, mer. 22 h 10.

EASY RIDER (A., v.o.): Le Berry Zèbre,
11: (43-57-51-55) mer., jeu., ven., sam. EMMANUELLE (**) (Fr.) : Studio Gelanda, 5* (43-54-72-71) mar. 22 h 30.

22 h 30.

LES ENFANTS OU NAUFRAGEUR
(Fr.): Grand Pavols, 15- (45-54-48-85)
mer., dim., 15-h 30.
FLESH (**) (A., v.o.): Ciné Beaubourg,

3 (42-71-52-38) mer. 10 h 55. LE FLEUVE (Ind., v.o.): Reflet Médicie Logos selle Louis-Jouver, .5-(43-54-42-34) mer, dim. 12 h. LE GRAND BLEU (Fr.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) (SR - version longue) mer. 21 h. LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : Saint-Lembert, 15 (45-32-91-68) mer., ven., dm. 15 h, sam. 16 h 45 T.U.; 18

L'ILE NUE (Jep., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., sam. 21 h. L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (**) (Fr.-It.-All.) : Seint-Lambert, 15-(45-32-81-58) mer, mer. 16 h. (45-32-91-58) mer., mer. 18 h.
JULES ET JIM (Fr.): Les Trois lanem-bourg, 6- (46-33-97-77) mer., ven., dm., mer. 12 h.
LA LOI DU DESIR (*) (Esp., v.o.): Su-dio des Ursulines, 5- (43-26-16-09) mer., mer. 20 h 15.

LES MAJTRES DU TEMPS (Fr.) : Studio Galanda, 5- (43-54-72-71) mer.

15 h.

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVIGN (A., v.i.): Seint-lambert, 15: (45-32-9)-88)

mer., ieu., ven., sem. 18 h 45.

MAUVA(S SANG (Fr.): Cind Beeu-bourg, 3- (42-71-52-36) (english subtites) mer. 10 h 30.

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pevole, 15- (45-54-46-85) mer. 19 h 30, sam. 0 h 30.

MILLER'S CROSSING (*) (A., v.o.): Seint-lambert, 15- (45-32-81-88) mer.

Saint-Lambert, 15- (45-32-61-68) mer., dm, 21 h. dm, 21 h.

MOBY DICK (A., v.f.): Escurial, 13:
(47-07-28-04) film mer., dim., à 10 h.

T.U.: 30 F. 18 F pour les - de 15 ars:
MORT A VENISE (it., v.c.): Retfet!
Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5(43-54-42-34) mer., dim., 11 h 50.

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit.

v.o.) : 5tudio des Ursulines, 5 (43-26-18-09) mer. 16 h 30, ven., km. 20 h 20. OLIVER ET GLIVIA DANOIS, V.F.L. Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer. LES P'TITS SCHTROUMPFS (Bel.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34) mer., sam., 1 dim. 14 h.

dim. 14 h. LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.) : Grand Pavols, 15 : (45-64-46-65) 'mer.' 17 h 15, sem. 12 h. 17 h 15, sem. 12 h.

"PRINCESS BRIDE (A., v.f.): Le Berry Zebre, 11 (43-57-51-65) mer. 15 h 30. sem. 16 h 15.

QUERELLE ("") (Fr. All., v.o.): Ciné. Besubourg, 3- (42-71-52-36) (vecsion-angleise) mer. 10 h 40.

LA RÈGLE DU JEU (Fr.): Saint-Lembert, 15- (45-32-91-88) mer. mer. 18 h.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Denfert, 141 (43-21-41-01) mer. 10 h, 17 h 10, ven. sem. dim. 13 h 50.

SALO OUT LES 120 LICHENEES THE

SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (*) (h., v.o.) : Accetone, 6-(46-33-86-86) mer. 15 h 50, ven.; dim: 12 h, sam: 22 h, lun. 16 h 10, mer. 22 h.

SATYRICON (IL., V.o.) : Accatone, 5-46-33-86-86) mer. 17 h 50, jeu. 22 h. | v.f.) :- 14 Juillet Pernasse, 6: aem. 17 h 40, mer. 17 h 50. | (43-26-58-00) sam. 17 h 40, mar. 17 h 50.

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can., v.t.): Studio Galande, 5: (43-54-72-71) mer. # 18 h.

1.6

· '· —

. ...

عد ۾ . در شور ا

 $r=(-1)^{n-1} \sigma$

11.5%

S . 193

586 687

The State grown

.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS |Fr.-8si.| : Le Berry Zèbre, 11-(43-57-51-55) mer., jeu., sem. 15 h. TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-AL) : Images d'ailfeurs, 5- (45-87-18-09) mer, 18 b, sem. 22 h 20, lun. 20 h 10. VOYAGE SUR JUPITER (Can.): Cinaxe, 19- (42-09-34-00) film mer., jeu., ven., sam., dim., mer., de 11 h à 18 h toutas les 15 minutes.

LES VOYAGES DE GULLIVER (A. v.f.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) mer., jeu., ven., sam., dim. 13 h 30 T.U.: 16 F.

LES GRANDES REPRISES LA BALLAGE DES SANS-ESPOIRS (A., v.o.): Les Trois 6e/zec, 8: (45-61-10-80). 8LANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS (A., v.f.): UGC Tromphe, 8: (45-74-63-50): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

CAUGHT (A., v.o.) : Action Christine, 6-(43-29-11-30). DERRIÈRE LE MIROIR (A., v.o.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5-(43-54-51-60). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). FANTASIA (A.) : Cinoches, 8-

Ĩ.,

100

....

12.

2.5

....

1.00

1

10 m

**: ...

No.

. .

All Agreement

S . .

- 35 m.

taria j

2 20 ...

Park Control

1-2-2-2-2

1.00

46-33-10-82). LE GRAND CHANTAGE (A., v.o.):
Passage du Nord-Ouest, caféciné, 9-47-70-81-47).
LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): 14 Julier Parnesse, 6- (43-26-58-00). HUSBANDS (A., v.o.): Epée de Bois, 5-

(43-37-57-47). L'IMPÉRATRICE ROUGE (A., v.o.): Les Trois Luxambourg, 6-(48-33-97-77). KEY LARGO IA., v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40): LOS OLVIDADOS (Mex.) : Latina, 4-

LOS OLVIDADOS (Mex.): Latina, 4(42-78-47-86),
MADAME OE.:: [Fr.): Reflet Médicis
Logos eslle Louis-Jouvet, 5(43-64-42-34),
MEURTRE O'UN BOOKMAKER CHINOIS (A., v.o.): Forum Orient Express,
1- (42-33-42-26); Seint-André-desArts II; 8- (43-28-80-25); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60); Escurtal, 1347-07-98-04): Sent Parmassions 1 de

(47-07-28-04) ; Sept Parnaesiens, 14-(43-20-32-20). MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.a.) : Unopla, 5- (43-26-84-85). ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.) : Chocher, & (46-33-10-92). LE PLAISIR (Fr.) : Action Christine, &

(43-29-11-30). LA PLANÈTE BLEUE (Can.) : La Géode, 19 (40-05-80-00). QUOI DE NEUF PUSSYCAT? (A. V.O.J : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07). REFLETS OANS UN IL D'OR (A. v.o.) : Action Rive Gauche, 5-143-29-44-40). SANS LENDEMAIN (Fr.) : Mac-Mahon, 17- (43-29-79-89).

SHADOWS (A., v.o.): Le Champo -Espece Jacques Tati, 5- (43-54-61-60). UN CHIEN ANDALOU (Fr.): Latine, 4-(42-78-47-86) (A2-78-47-80).

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.o.) : Cinf. feaubourg, 3-(42-71-52-36); Le Saim Germain-des-Prés. Saile G. de Beeuregard, 6-(42-22-87-23); UGC Triompha, 6-(45-74-93-50); Sept Parassiens, 14-(43-20-32-20).

LES VOYAGES DE GULLIVER (A.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 6 MAI

a La Cité des sciences et de l'indus-trie a. 14 heures, Malson de La Vis-lette, angle avenue Conentin Cariou et quei de Cherente.

a Les passages couverts (deuxièm parcours), exotisme et dépaysemer assurés s, 14 h 30, 3, rue de Palestr (Paris autrefois). a De la Ville l'Evêgue au perc Mon-Cesus, 14 h 30, métro Seint-Augu Paris pittoresque et insolite).

a Autour de Notre-Deme », 14 h 30, parvis de Notre-Deme, sta-tue équestra de Charlemagne (Paris pittorasque et Insolite). e Hôtels et jardins du Marsis. Pisce des Vosges a. 14 h 30, sortis métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

a L'histoire du Louvre, de Philippe Augusta à le pyramide a (groupe limité à 30 personnes), 15 heures, sous la pyramide, côté auditorium.

a L'histoire de Lutèce et du Paris médiéval à la crypte archéologique du parvis de Notre-Dame a (groupe limité, à trente personnes). 15 heures, antrée de la crypte, eous le parvis, côté préfecture (Monuments histori-

aLe bourg du Vieux Calilou et son quartiera, 15 heures, métro Ecole Mittaire (Lutèce-visites). él. Ecole militaire » (carre d'iden-dté). 16 heures, place Joffre, angle evenue Duquesne (Paris et son his-



APARADOXES DE LA REPORTAGES profession as René Damons

E. Worker

BILLET

Wall Street

joue la reprise

L'optimisme affiché par Wall

Street depuis le début de l'ennée

ne se dément pas. Lundi 4 mei,

la Bourse américaine e battu de

nouveaux records, le Dow Jones

frôlant la seuil des 3 400 points.

On verra au cours des prochains

mois si ca qui vient da se passer

dans la grande ville californienna

mndifie la perception qu'ont les

Américains de leur société. Mais

il sera très important égalemant

de savoir si les morts de Los

Angeles vont brouiller l'image

Etats-Unis, démocratie forte et

monde pour les placements en

capitaux et les investissements.

36 milliards de dollars doivent

être refinancés par le Trésor, et

les observateurs se demandent

dramatiques événements de Los

avec un peu d'enxiété si les

Japonais seront présents à

Angeles n'ébranlent pas la

confiance en la reprise que

manifeste Well Street depuis

le Dow Jones avait atteint

1 200 points au début de 1985,

1800 points eu début de 1986, avait plafonné un temps à ce

niveau avant de s'envoler en 1987, battant tous ses records

le 25 août de la même année avec 2722 points, quelquee .

novembre. Nous en eommes à

Les boursiers se trompent-ils ou

font-ils preuve de plus de

économistes qui continuent de

vendredi epporteront un début

de réponse. Mele une chose apparaît positive : la production

industrielle augmente (+2 %

alors même que l'économie américaine a supprimé

entre mars 1991 et mars 1992):

1.6 million d'emplois pendant la

dans l'industrie. Ce qui veut dire que la productivité s'eméliore;

d'ailleurs de publier une enquête

montrant que les bénéfices des

entreprises eméricalnes avaient

fortement progressé eu premier

trimestre par rapport à la même

epprend que l'endettement des

4 000 milliards de dollars à la fin

de l'année dernière) e diminué.

consommation. Et, evec elle, le

croissance économique. Wall

C'était une condition pour

qu'eugmante à nouveau la

Street e peut-être reison.

période de 1991.

ménages (presque

CEE

Dans le même temps, on

récession, dont 98 % l'ont été

Le Wall Street Journal vient

s'inquiéter? Les chiffres de

l'emploi qui seront publiés

semaines avant le krach de

presque 3 400 points.

clairvoyance que les

Quoi qu'il en soit, les

quatre mois. Parti de

eppel.

qu'ont les étrangers des

pays réputé le plus sûr du

Cette semaine, justement,

Explication des cambistes : le

retour au calme après lee

émeutes de Los Angeles.

L'entrée en vigueur d'une nouvelle loi sur les faillites

40 % des emplois industriels sont menacés de disparition en Hongrie

1992 sere sûrement l'année la plus noire de l'histoire de l'industrie hongroise. La production industrielle e déjà chuté de 25 % en 1991, essentiellement à cause de le disparition des marchée du COMECON. Cette ennée, près de la moitié des entreprises de ce secteur sont menacées de fermeture par l'entrée en vigueur d'une nouvelle loi sur les faillites.

BUDAPEST

de notre correspondant

« 40 % des emplois industriels pourraient disparaître d'îci à la fin de l'année», estime M. Balaze Botos, secrétaire d'Etat adjoint au ministère de l'industrie et du commerce. Deux ans après son investi-ture, le gouvernement conservateur ture, le gouvernement conservateur cherche à enrayer l'un des plus lourds béritages de l'encien régime : l'endettement mutuel des entreprises. Ce système de crédit forcé a permis de maintenir artificiellement eu vie des pans entiers de l'économie et représente aujourd'hui un passif de quelque 300 milliards de forints (environ 21,5 milliards de francs). Un volume multiplié par plus de vingt en l'espace de seulement quatre ans.

D'après la nouvelle lni entrée cu vigueur eu début de l'anoée, les

entreprises insolvables avaient jus-qu'ao 8 avril pour d'elarer leur faillite. Elles disposent maintenant de 90 jours pour parveoir à un compromis avec leurs créanciers. Si les négociations n'abnutissent pos, elles seront alors automatique-ment mises en liquidation.

> Une restructuration douloureuse

L'impact de ces mesures risque d'être à double tranchant. En obligeant les entreprises à renfincer leur discipline, financière, l'Etat assainit les rouages économiques en liquidant les plus malades. Parallèlement, ce processus comprend un triple danger : d'abord, une avalanche de faillites provoquera une flambée du chômage qui frappe déjà 8,9 % de la population active. Ensuite, les banques, largement engagées auprès des entreprises, seront profondément déstabilisées. Enfin, les recettes fiscales de l'Etat se réduiront dramatiquement alors que le gouvernement. ment alors que le gouvernement fait actuellement face à un gonfle-ment inquiétant de son déficit bud-

Les prévisinns ne sont guère encourageantes. A la fin du mnis d'avril, 146 des 800 entreprises sous la tutelle du ministère de l'in-donstrie étaient en faillite. Mais, d'après une étude réalisée par les encerte du ministère le nombre de experts du ministère, le nombre de sociétés menacées s'élève en fait à

350. Et elles emplnient 40 % des 1,5 millioo de salaries du secteur industriel, seinn M. Balaze Botos. Le tribunal de Budapest, qui centralise le plus grand numbre de déclarations de faillite, a reçu 2 068 dossiers à ce juur. « Mais dans la plupart des cas, souligne M. Sandnr Piskohi, vice-président du tribunal, l'endettement des entreprises est tellement èlevé que les négociations avec les créanciers vont se terminer par des liquida-

Le gouvernement affirme que sa marge de manœuvre est réduite mais indique qu'il est pret à aider les entreprises qui peuvent être compétitives. « Il s'agit au maximum de 15 ou 20 sociétés », précise M. Balaze Botros. La priorité sera donnée aux grandes firmes dont la fermeture aurait de lourdes conségnences sociales, telles que l'usine de wagons Gyōri Raba, ou à celles qui occupent un créneau spécifique, comme Nitrokemia, l'unique producteur d'engrais chimiques du pays. En attendant de connaître les conséquences glubales de la nnuvelle législetion sur les faillites, il n'y e qu'une seule certitude : la Hangrie vient d'entamer une des plus duploureuses phases de sa transitinn éconnmique. D'nres et déjà l'hiver 1992 s'annonce rude.

YVES-MICHEL RIOLS

Les grèves du secteur public outre-Rhin

Les employeurs allemands proposent une « meilleure offre »

FRANCFORT

de notre correspondant

Qui a dit que les grèves étaient inefficaces? Pas les 2,3 millions de saleriés des services publics ellemands qui viennent d'obtenir - ou presque - uoe vietoire après dix jours de grève en ramenant les employeurs à la table de négociations avec de « meilleures offres ». Les emplayeurs? L'Etat fédéral, les Länder, les communes. La réunion de retrouvailles se déroulera mercredi 6 mai à Stuttgart.

A l'appel de leur syndicat, l'OTV, les salariés des services publics sont en grève depuis le lundi 27 evril, réclamant des bausses de saleires de « plus de 5.4 %». Ce chiffre avait été celui evancé per la commission de conciliation il y a maintenant trois semaines. Les syndicats l'evaient accepté mais pas les emplnyeurs, qui s'en teneient à 4.8 %. OTV avait alors poussé ses adbérents à débraver.

Depuis le début de le semaine, pour montrer sa force, le syndicat a durci le mnuvement. Celui-ci touche maintenant les transports urbains, les bôpitaux, la poste, les ramassages d'ardures et désormais les aéraports. L'Allemegne ne donne pourtent pas l'impressinn d'une gigantesque pagaille parce que les mouvements affectent les

Dans le Nord-Pas-de-Calais

services les uns après les autres. On recoit son courrier un jaur sur trois par exemple. A cause de cette tactique, l'opinion publique, d'abord défavurable aux grévistes, est maintenant plus conciliante.

Le contenu de la nnuvelle offre patronale est tenu secret. Mais on sait depuis la semaine dernière que la solution passe par un relèvement différencié, qui serait plus importent pour les petits salaires (de l'ardre de 6 %), les salaires élevés se contentant d'une hausse inférieure à 5 %. Après avnir refusé cette distinctinn lnrs des discrètes tractations qui se sont poursuivies ces derniers jours, les syndicats l'nnt finalement acceptée. Elle permettra aux uns et aux autres de sauver les apparences.

Reste à s'entendre sur les chiffres, sur les primes (formation et vacances) et sur la moyenne générale qui, selon M∞ Monika Wulf-Mathics, dirigeente de l'OTV, devra être supérieur eux 5,4 %. Cette « barre », décidément symbalique, servira de référence eux eutres négociations salariales qui se dérouleront en Allemagne jusqu'en octabre. Les syndicats menacent de faire grève dans l'imprimerie et le métallurgie. Dans ces secteurs, les patrons nffrent des augmentations de 3,3 %.

ÉRIC LE BOUCHER

Pour réduire les subventions

Le gouvernement roumain libère les prix des produits de base

de notre correspondant

«Etape la plus difficile», « dés-agréable mais inévitable» du proagréable mais inévitable » du pro-gramme économique du gouverne-ment, les prix des produits et services de base — à l'exception notable des loyers — ont fortement augmenté, lundi 4 mai, en Rouma-nie. Dans le cadre d'un programme d'élimination totale qui doit s'étaler sur deux ans, le souvernement de M. Theodor Stolnjan a décidé de réduire de 25 % les subventions de ces produits et services. Les produits les plus subvectionnés, comme les plus subveotionnés, comme l'énergie, voient leur prix fortement l'énergie, voient leur prix fortement augmenter, même s'ils restent encore largement inférieur à leur coût réel. Le kilowatt/heure passe ainsi de 0,65 leu (1) à 3,70 lei (de 2 centimes à 10 centimes). La livre de pain augmente de 8 à 12 lei (de 23 centimes à 33 centimes), le litre de lait de 10 à 16 lei, etc.

Cependant, une partic de la population recevra une compensation financière: le salaire minimum grimpe de 9 150 lei à 11 200 lei (de 256 francs à 313 francs), le salaire moyen de 18 600 lei à 21 840 lei et la retraite moyenne de 6 254 lei à 7 640 lei (de 175 francs à 214 francs). Dans le cadre de son programme de «redressement de l'économie nationale» — qui se dirige, pour 1992, vers un déficit commercial de 1,5 millard de dollars — le premier ministre a aussi annoncé, la semaine dernière, pour annoncé, la semaine dernière, pour luiter contre l'inflation, des restructurations et encourager les investissements, une forte augmentation (de 70 % à 80 %) des taux d'interêt de la banque nationale, ainsi que l'in-ALAIN VERNHOLES

INDICATEURS

• Conjuncture : incertitude. - Les industriele de la CEE

confirment leurs jugements de février sur l'évolution des carnets de commandee, indiquent les enquêtes européennes de conjonc-

ture de l'INSEE du mois da mars : légère hausse en France et eu

Royaume-Uni et faible beisse en Allemagne. On nota une prientation favorable pour les biene intermédiaires et d'équipement, surtout en Franca, et une dégradation dans le secteur des biens de

conanimatinn. Quent aux prix de vente, ile resteraient stables

EDITIONS

LES PARADOXES DE LA PAUVRETE

REPORTAGES

préface de

René Dumont

EN VENTE EN LIBRAIRIE

voira en baisse, sauf au Royaume-Uni.

troduction d'une surtaxe douanière sur les importations jugées oon-es-senticiles.

Peu soucieux de sa popularité, qui reste étonnament élevée, le premier ministre a décidé d'imposer une nouvelle cure d'austérité au pays, de lutter sans merci contre une inflalutter, sans merci contre une infla-tion qui a atteint 14 % en moyenne mensuelle ao premier trimestre. Quite à faire exploser le chômage, qui oe toochait, mi-avrii, que 560 000 personnes, soit 4.6 % de la population active. M. Stolojan s'est déclaré «convaincu» que ces diffi-ciles mesures allaient être soutennes par tous alors que la presse de Buca-rest s'inquiète des risques d'explo-sion sociale.

(1) Un leu (pluriel des lei) 0,028 francs.

 Discussions entre la Pologne et le FML - La Pologne et le Fonds monétaire international ont renoué des contacts lundi 4 mai. Sclon M. Miehel Deppler, vice-directeur du département Europe du FMI, qui a en un entretien avec le ministre polnnais des finances, M. Andrze Olechowski, Varsovie et le FMI aimeraient trouver un accord per-mettant de débloquer les crédits gelés depuis septembre dernier en raison d'un déficit budgétaire plus important que prévu et d'une forte inflation. Le FMI pourrait reprendre son aide à condition que la Pologne maintience soo déficit à 4,8 milliards de dollars (5 % du produit intérieur brut) et que l'inflation annuelle ne dépasse pas 45 %.

La Banque asiatique de développement veut accroître ses capacités d'intervention

Comme d'autres banques régio-nales, la Banque asiatique de déve-loppement (BAD), qui tient son assemblée annuelle à Hongkong depuis lundi 4 mai, souhaite accroître ses ressources pour pouvoir assurer le financement de projets plus nombreux dans les pays en développement de la région Asie-Pa-cifique. Son président, M. Kimimasa Tarumizu, un Japonais, envisage de procéder à une sogmentation de capital devant rapporter près de 30 milliards de dollars d'argent frais d'ici trois ans.

Le conseil régional ne s'opposera pas à la déclaration d'utilité publique de l'autoroute A16

de notre correspondant

Une délégation d'élus de toutes tendances et de représentants du monde écnoomique picard ont manifesté, lundi 4 mai, à Lille, à l'initiative de la toute nouvelle associatioo « Amieos Pieerdie autoronte » cootre la remise en cause par le cooseil régional du Nord-Pas-de-Calais de l'autoroute

Reque par MM. Michel Delebarre, premier vice-présideot de l'octuelle assemblée régionale,

dent aneicooement charge des infrastructures, Guy Hesenet (Verts), qui lui a succedé, la délégatioo s'est déclarée relativement rassurée, ayant obtenu l'engage-ment du conseil régional de ne pas s'npposer à la déclaration d'utilité publique (DUP). La décision est en effet du ressort du ministre des transports et Me Marie-Christine Blandin, présidente verte du conseil régional, avait déjà déclare qu' « elle ne se coucheralt pas devant les bulldo-

Les Verts, bostiles au projet de

sition et demandaient toujnurs au ministre de surseoir à la signature de la DUP. Ils préférent une voie expresse à quatre voies aménagée sur l'actuelle RN1, formule qu'ils espèrent faire approuver par l'en-semble du conseil régional.

« Juridiquement, l'Etat peut engager les travaux demain, assure Guy Hascoet, politique-ment il y a un problème de société. Il n'y a pas une seule région de France où la construction des infrastructures ne pose pas question. »

JEAN-RENÉ LORE

Pour la protection de l'environnement

La combinaison du rail et de la route serait plus efficace sur les moyennes distances

BARCELONE

de notre envoyée spéciale

Le transport «combiné», où l'on Le transport «combiné», où l'on met les remorques des caminns sur les trains, peut-il contribuer à préserver l'environnement? Out, à condition qu'il se développe entre 200 et 500 kilomètres et non pas au-delà. C'est ce qui ressort d'une étude néerlandaise (1) portant sur les douze pays de la CEE, plus la Suisse et l'Antriche. Présentée lors du colloque de l'Uninn internationale des transports routiers (IRU) nale des transports routiers (IRU) qui s'est tenn du 29 avril au 2 mai à Barcelone, ces recommandations vont à l'encontre de ce que l'on pensait jusqu'alors.

Le transport routier de marchandises s'exerce pour plns de 97 % à l'intérienr des frontières. Et sur 8,6 milliards de tonnes transportés en 1989, 66 % l'ont été sur des distances de mnins de 50 kilomètres. Même si le transport internatinnal connaît une croissance plus forte que le national - 5,5 % par an contre 3,1 % - il devrait rester marginal à l'borizon 2010. Son valume passera de 2,8 % en 1989 à 4,5 % en 2010 (snit 745 millions de tonnes). A l'inverse, la part du transport routier uational donblera presque en passant à 15,8 milliards de tonnes. sant à 15,8 milliards de tonnes.

De quoi apporter quelques déceptions à ceux qui voient dans le développement du transport «combiné» de la route et du rail sur les longues distances un salut Soutenu par le Japon, ce projet n'a reçu qu'un accueil mitigé de la part des Etats-Unis. Les Américains, principaux actinnnaires de la banque avec les Japonais, conditionnent toute augmentation des ressources de la BAD à une réorientation de ses priorités d'assistance vers le secteur privé. – (AFP.)

(soit 100 millions de tonnes) vers le rail-route d'ici l'an 2010 ne per-mettrait d'obsurber que le tiers d'une seule année de croissance du trafic routier1

Les investissements communiantaires

Le vériteble potentiel du trans-port «cumbiné» se situe dunc, selon l'étude, entre 200 et 500 kilomètres. Dans eette tranebe, le volume de transport romier atteindra près de 1.7 milliard de tonnes en 2010. Ces résultats sont en sens inverse de la politique promue par la CEE pour un développement du transport rail-route sur 500 kilomètres en mains et si passible sur tres eu mnius et si pussible sur plus de 1 000 kilomètres. «Si cette politique devait être poursuivie, le risque est très grand de voit engaget des investissements considérables mais improductifs », note l'institut de recherche.

rnutiers, le développement du transport rail-route sur des distances de 200 à 500 kilnmètres semble « irréaliste ». Il suppose, reconnaissent les auteurs de l'étude, un équipement cousidérable avec des terminaux informatisés facilement accessibles, une technique de transbordement rapide et immédiate et des services ferroviaires réguliers sous forme de nevettes, c'est-à-dire des investissements considérables de la part des sociétés de chemins de fer et des

MARTINE LARONCHE

(1) L'étude - intitulée « Le transport nement dans l'Europe de demoin » - s été réalisée par l'Institut néerlandais de recherches et de formation dans le domaine des transports (NEA) pour le compte de l'IRU.

Symposium International à Paris au Sénat

"Transition vers l'économie de Marché" (Europe de l'Est, afrique, Amérique Latine)

> Wassily LEONTIEFF Prix Nobel 11 et 12 Mai 1992

Inscriptions: Institut Adam Smith Professeur Campos - Tél: 42 94 45 21 Adresse: 28 rue Saint Guillaume - 75007

1000000000 2007/03/2

THE PERSON AND LESS OF THE PERSON NAMED IN

第八字 100 35 10 35

工工工艺 五年 神子

Filipacchi bénéficie du « décroisement » des participations Hachette-Rizzoli

Haehette a cédé pour 412 millions de francs sa participation de 8,11 % dans la maison d'éditions italienne Rizzoli-Corriere della Sera. L'acquéreur est le groupe financier Gemina, filiale de Fiat et maison-mère de Rizzoli. Cette vente n'est en rien une surprise : elle fait partie des cessions d'actifs « non stratégiques » annoncées par Hacbette pour renflouer nu bilan passablement malmené par les pertes de La Cinq (le Monde daté 3-4 mai). En retour, Rizzoli vend pour 330 millions de francs les 9,26 % de Hachette que l'éditeur italien détenait depuis l'échange croisé de participations entre les deux groupes en 1987.

C'est le groupe français Publications Filipacchi qui récupère cette participation dans Hachette et qui énéficie donc du « décroisement ». M. Daniel Filipacchi, l'associé de longue date de M. Jean-Luc Lagar-dère dans ses affaires de presse, était déjà un actionnaire important

de Hachette au travers de Marlis, une société bolding dont il détient 34 % et qui elle-même contrôlait

Mais le mariage entre Matra et Hachette qu'ambitionne leur com-mun présideot M. Lagardère, et dont il devait annoncer les détails mardi 5 mai en fin de matinée, devrait se traduire par une redistribution des pouvoirs et des struc-tures dont l'opération italienne n'est qo'un prélude. En devenant actionnaire direct, M. Filipacchi renforce one indépendance qu'il appelait de ses vœux pour préser-ver la part du groupe qui lui tient

L'accord financier triangulaire ainsi conclu ne devrait pas modifier les opérations communes enta-mées entre Hachette et Rizzoli, la publication en Italie de Elle et Elle Dècor et one société éditrice en

EN BREF

o « La Légende du siècle » suspend sa paratioa. – Après cinq numéros (vendus à plus de 10 000 exemplaires), l'bebdumadaire lo Légende du siècle dirigé par Roland Castro annonce son inter-ruption jusqu'à la rentrée de septembre, le litre alors paraîtra sous une formule renouvelée et augmen-tée de seize pages. Les responsables du titre, qui disposaient au départ de 2 millions de francs, annoncent qu'ils vont rechercher de nouveaux partenaires et de nouveaux capitaux (3 à 5 millions), le seoil d'équilibre étant une diffusion de 30 000 exemplaires,

o 12 CSL conforte sa position au comité d'extreprise de Talbot-Pen-geot à Poissy. – Les élections du 23 avril au comité d'entreprise de l'usine Talbot-Peugeot de Poissy (Yvelines) ont conforté la place de a CSL dans l'entreprise. La Confédération des syndicats libres recueille 46,3 % des voix (+ 0,20 %), soit 11 sièges, contre 25,6 % à la CGT (4 sièges), qui améliore son score de 1,6 %. Seloo viennent ensuite FO (14,1 %, soit et leur disponibilité sont utiles ».

dans le domaine de la distribution grand public.

activités STC DISTRIBUTORS devenu SEW.

et dispose d'une envergure internationale.

Résultat d'exploitation

Résultat courant Résultat exceptionnel

Principales données du compte

Résultat net de l'ensemble consolidé

Provenant principalement de cessions d'actifs

Résultat net par action (en francs)

réaliserait un chiffre d'affaires de 70,8 milliards de francs.

Résultat net part du Groupe

de résultat consolidé len millions de francsi

de la maison, et plus récemment par celle du Groupe PRINTEMPS.

+0,2 %), les autonomes (8,1 %, soit -0,9 %), la CFDT (4,3 %, soit -1,2 %) et la CFTC (t,5 %, suit +0,1 %). Chez les ouvriers, pour 7 000 suffrages exprimés sur 10 760 Inscrits (tous eullèges confondus), la CGT obtient 30,5 % des voix, derrière la CSL (41,9 %).

o 58 % des Français jugent les retraites insuffisantes. - Les « revenus actuels » des retraites ne sont "pas satisfaisants" pour 58 % des Français, alors que 30 % sont d'un avis contraire et 12 % restent sans opinion, indique un soodage SOFRES publié par le magazine Notre Temps dans soo auméro de mai. Réalisée sur un échantillon de 1 000 personnes représentatives. âgées de dix-buit ans et plus, cette enquête révèle que le proportioe des retraités mécontents est la plus forte, puisque 68 % d'entre eux jugent leurs revenus « faibles ». S'agissant de la «guerre des âges», l'étude souligne que 54 % des per-sonnes Interrogées estiment que le nombre croissant de retraités est

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS :

@GROUPE PINAULT

Le Conseil d'Administration de la Société PINAULT, réuni le 30 avril 1992 sous la présidence

de Monsieur François PINAULT, a arrêté les comptes annuels sociaux et consolidés du Groupe.

L'année 1991 est marquée par d'importantes opérations de croissance externe, principalement

Le Groupe PINAULT a franchi une étape majeure de son développement avec la prise

de contrôle de CONFORAMA, premier distributeur français dans le domaine de l'équipement

En outre, le Groupe PINAULT a renforcé sa position dans le domaine de la distribution de

matériel électrique, d'une part par la prise d'une participation minoritaire de PINAULT S.A. dans le capital de GROUPELEC DISTRIBUTION et d'autre part la reprise par CDME des

Par ailleurs, la création de la GENERALE DE FINANCEMENT ET DE PARTICIPATION - GEFIP

COMPTES CONSOLIDES

a permis de regrouper les métiers du bois et ceux du négoce au sein d'une même entité. Le Groupe PINAULT est désormais l'un des premiers groupes français de distribution

Une étude sur la presse quotidienne régionale dans six pays

Les soucis communs des journaux du terroir européen

Ancrée dans son terroir, souvent en position de monopole local, la presse des régions ne peut pourtant ignurer l'Europe en formatiun. Le Syndicat de la presse quotidienne régionale (SPQR) a donc mené depuis trois ans l'enquête dans six pays d'Europe pour comparer les natures, les moyens et les marchés de ses homologues (1).

Le pluriel est de mise : si, par-tout, le besoin d'information de proximité est fort, l'histoire et les cultures ont façonné des modèles de presse fun différents . L'Allemagne et l'Italie polycentrées lisent nationalement des journaux édités en région, les régionaux britauniques ne sont pour la plupart qu'une présentation localisée de Mais ces dissemblances

n'empêchent pas une communauté de problèmes. Face à eux, la PQR française se juge parfois mal armée. La modernisation techni-que? * I. obstacle a été franchi partout, sauf en France». La pénétra-tiun? Elle ne cesse de baisser depuis la Libération. Pour les éditeurs du SPOR, le prix n'explique pas seul ce déclin relatif. La distri-bution, c'est-à-dire la densité du réseau de points de vente et sur-tout le pourcentage d'abonnements portés à domicile sont des îngré-dients essentiels du succès, Au pas-sage, ils constatent que « partout le

service postal opparait comme fournissont une prestotion insuffique lenr origine familiale prive sonvent de capitaux suffisants, sont aussi trop désunis face au marché publicitaire.

Ce tour d'Europe est un outil de travail, mais aussi de revendications : TVA «zéro», liberté de la publicité, lois sociales, aides, etc. Le commissaire européen à la culture, M. Jean Dondelinger, a tonu lundi 4 mai à rassurer les éditents : « Une réglementation de Bruxelles ne seroit pas de mise, pour un produit qui n'est pas un objet destiné au libre-échange inter-national. La Commission n'o donc pas à intervenir dans les systèmes d'aides nationaux. Mais certaines règles s'appliquent à lo presse comme à d'autres. En matière de concurrence notamment. Si jamais se posoient des problèmes de concentration, olors se poserait la question soit d'une législation, soit d'une opplication extensive des

(1) L'liurope de la presse quotidienne regionale, enquête dirigée par Jean-Fran-cuis Lemoine, SPQR, 190 pages, 125 F. Diffusé par le Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ), 13 rue du Louvre, 75002 Paris.

(1989)	Diffusion des quotidiens*	Pénétration (manquintes /1000 foyund	Part de la presse régionale	Prix (190yen jen franca)	Part do portage
France	8 796	417	73 %	3,78	20 %
Allemagne (Ouest) .	20 598	175	72%	4,40	63 %
Belgique	1 753	456	80 %	3,75	12 %
Pays-Bas	4 635	- 823	56 %	4,50	88 %
Espagne	3 128	289	46 %	4,36	n.c.
Italie	6 295	308	43 %	5,47	0%
Grande-Bretagne	22 394	1017 .	33 %	2,50	50 %

1990, 32 570.

1 578

1046

2 322

T 1100 LUNGTIDOUTS, 6- [48-33-97-77]. 1 13-745-01-84-85] T. Geumont Alésia, 15 ans.

and the control of th

SOCIAL

Quatre ans après un conflit

Des salariés de Thomson obtiennent le paiement de journées de lock-out

de notre bureau régional

Un millier de salariés de l'usine Un millier de salariés de l'usine iyounaise de lave-linge et sèche-linge Capem, du groupe Thomson, viennent d'obtenir une décision favorable de la Cour de cassation, à propos du versement de salaires dus au titre d'une douzaine de journées de lockout. La Ciapem fut panalysée par la grève, à l'appel de la CGT, et de la CFDT, du 18 octobre au 17 novembre 1988.

bre 1988. bre 1988.

Le conflit s'envenimant, à partir du 3 novembre, la direction prononça un lock-out, non sans avoir organisé un référendum, dans lequel envion 66 % des salaries se prononcerent pour la reprise du travail. L'activité ne put recommencer qu'après l'intégration de certaines printes dans le salaire de base et l'attribution d'une prime de panier, d'un moutant de 152 francs, mais la direction refusa de payer les journées de grève et de lock-out.

Pour cette raison, la Clapem fut

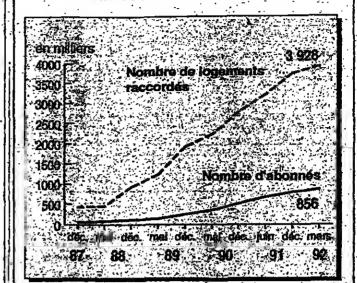
et de lock-out.

Pour cette raison, la Ciapem fut d'abord poussuivie par im groupe de vingt-sept salariés, qui obtiment gain de cause devant le tribunal des pro-d'hommes de Lyon, en mars 1990, puis devant la Cour de cassation, le 11 mars 1992. Celle-ci a jugé que l'employeur n'avait pas apporté la preuve d'une situation contraignante, de nature à le libérer de son obligation de fournir du travail à son personnel.

D'antre part, la direction de la D'autre part, la direction de la Capem s'est opportunément désistée, le 24 février 1992, du pouvoi introduit contre une deuxième décision prononcée, en septembre 1991, à propos des mêmes faits, par le tribunal des prud'hommes de Lyon, en aveur d'un groupe de 516 ouvriers. Elle ne pourra demander le remboursement des sommes versées, en octobre 1991, à l'ensemble du personnel de production, c'est à dire 1 100 personnes, qui reputent chaquae environ sonnes, qui recurent chacune environ I 800 francs au titre d'arriérés de salaires, pour les non-grévistes, ou de dommages et intérêts, pour ceux des salairés qui prirent part au conflit. sages et interets, pour ceux des veut une alternative attrayante.

C'est très net lors des cinq dernières années: 100 000 francs

La relance du câble



M. Jean-Noël Jeanneney, secrétaire d'Etat à la communication, devait présenter mardi, 5 mai, au conseil des ministres un projet de loi facilitant l'installation des réseaux cablés de télévision, notamment le câblage des logements collec-tifs. Avec la balsse des tarifs, la nouvelle répartition des rôles entre opérateurs et constructeur, la hausse des parts de France-Télécom dans le capital des opérateurs, ce projet fait partie des mesures de relance du câble décidées récemment He Monde du 2 avril). M. Emile Zucarelli, ministre des postes et

télécommunications, devait faire une communication sur le développement des réseaux. D'après les chiffres de l'Agence câble, il y avait au 31 mars près de 857 000 abonnés raccordés, sur presque 4 millions de logements raccordables répartis entre 195 réseaux (contre 553.000 abonnes sur 136 réseaux il y a un an). Les abonnements progressent au rythme de 23 000 par mois, ce qui conduirait à atteindre la million. d'abonnés au cours du dernier trimestre de 1992.

FINANCES

Panne informatique à la Bourse de Paris

e Heureusement, les obligations'. et le comptant ont fonctionne, sans cela on se seroit ennuyé ferme». Co constat mi-désabusé, mi-ironique était celui d'un responsable de société de Bourse après la clôture de la séance de lundi 4 mai qui, de mémoire de boursier, aura été l'une de plus courtes vécue au formatique a fait son apparitioo (nos dernières éditions du 5 mai). Ce responsable aurait pu ajonter le second marché à sa liste car ce dysfonctionnement informatique constaté dans une nouvelle version du système CAC (cotation assistée en continu) n'a affecté que les cotations sur le marché à règlement mensuel.

En tout, la panne s'est prolongée près de cinq heures et, par voie de conséquence, la scance n's duré que deux heures! Selon la Société des Bourses françaises (SBF), le traitement de l'anomalie a nécessité la reconstitution de l'ensemble des carnets d'ordres sur les valeurs classées en catégorie 1 (groupes I, J et K). L'opération nécessaire au

redémarrage do système de cotation s'est achevée en début d'aprèsmidi. Les plus maovaises langues ont justifié cette panne par la fermeture do marché londonien : Ports n'avait plus de marché directeur)

D'antres ont remarqué que cette panne avait coîncidé de facon étonnante avec la mise en service au même moment de la « fourchette moyenne pondérée» (FMP). Sous ce sigle barbare se cache une réforme qui vise à permettre à la Bourse de Paris d'offrir un service équivalent à celui de Londres sur le marché des blocs de titres (le marché de gros). Le FMP permet notamment d'offrir des blocs de titres d'importance équivalente à ceux traités par les markets makers (teneurs de marché) à Loudres. La FMP indique le prix moyen auquel uo investisseur peut acheter ou vendre une grande quantité de titres en prenant en compte la majeure partie des offres de vente et d'achat.

A l'inverse des placements à court terme

Les sicav actions sont largement gagnantes sur le long terme

nanciere EuroPerformance, un particulier qui aurait placé au mois de décembre 1981 la somme de 100 000 francs aurait disposé à la fin du mois de mars 1992 de 518 090 francs. En tenant compte des résultats de la meilleure de toutes les sicav actions françaises; son investissement n'aurait pas été multiplié par cinq mais per sept.

multiplie par cinq mais par sept.

Même avec la moins bonne de ses sicav actions, sa mise de départ se trouverait multipliée par trois, soit à peu de chose près la performance moyenne d'une sicav obligataire (324 439 francs). On retrouve, encore un niveao en dessous, le gain réalisé par la plus ancienne des sicav monétaires, la seule qui ait dix ans d'existence. Valréal (257 350 francs).

Si sor le long terme les sicav actions sont sais conteste les grandes gagnantes, il en va tout autrement pour les placements à court ferme. Les sicav monéraires (le Monde du 24 janvier) sont son-

Le long terme en Bourse paye.

Et cela même sans acheter directement des actions. L'investissement dans les OPCVM (organisme de placement collectif en valeurs mobilières), pourvu qu'il se porte plus spécialement sur les sicav investies en actions, se révèle particulièrement locratif. Selon une étude de la société d'information financière EuroPerformance, un particulier qui aurait placé au mois une sicav actioo française 140 000 francs. L'intérêt considéra-ble des épargnants pour les sicav monétaires depuis plusieurs années se comprend mieux.

L'encours des senis OPCVM monétaires représente aujourd'bui plus de I 000 milliards de francs sur les quelque I 700 milliard de francs de l'ensemble des catégories de sicav. Au premier trimestre, l'encours des «courts termes» – y compris les monétaires – a progressé de 89,2 milliards de francs (47,4 %), pour s'établir à 1 204,4 milliards de francs.

Sur les trois derniers mois, ces monétaires unt progressé de 2,29 %, cootre 1,80 % pour les obligataires et 5,48 % pour les sicav actions (dont 9,33 % pour les actions françaises à comparer à une bausse de 10,98 % de la Bourse de Paris).

Côté revenus, l'ensemble des sicav en 1991 a distribué 21,5 milscaven, 1994 à cismone 21-3 mu-liards de francs après avoir versé 23 milliards de francs l'année pré-cédente. Avec 12,6 milliards de francs, l'essentiel des coupons pro-vient des sicay obligataires.

ociété natic # aquitaine

والأواج فتوار

CADERS
Le Morres
est le
Dremier dimoundation

des cattes

PINAULT SA La société enregistre en 1991 une perte de 9 millions de francs après avoir réalisé en 1990 un bénéfice de 483 millions de francs.

Note: Le compte de résultat du Groupe PINAULT consolide intégralement les activités du second semestre de CONFORAMA. Il constate la contribution du Groupe PRINTEMPS pour son activité de décembre, uniquement au niveau des soldes intermédiaires de gestion.

Pour 1991, avec CONFORAMA et le Groupe PRINTEMPS en année pleine, le Groupe PINAULT

Le résultat exceptionnel 1991 constitue une charge nette de 5 millions de francs tandis que le profit net de 846 millions de francs constaté en 1990 résultait notamment de cessions d'actifs. Le Conseil d'Administration a proposé le versement d'un dividende identique à celui de l'année précédente, soit 9,40 francs par action, assorti d'un avoir fiscal de 4,70 francs (soit un dividende global de 14,10 francs par action).

PERSPECTIVES

Après l'Offre Publique d'Achat, achevée en avril 1992, le Groupe PINAULT détient 66,67 % du capital de AU PRINTEMPS SA. Il entend poursuivre et amplifier la stratégie multi-distributeur qui a été celle du développement du Groupe PRINTEMPS depuis plusieurs années.

La cession de la participation de la Compagnie Internationale d'Ameublement - CIA dans CONFORAMA au Groupe PRINTEMPS traduit cette voionté.

Sans anticiper de reprise économique pour l'exercice en cours, le Groupe PINAULT envisage de dégager des résultats satisfaisants tout en poursuivant une stratégie active de désendettement.

Situation au 31-03-92

DESP

-:2

14777

R. Marie . A. Sansan

A MARCHANICA STREET

argemen!

Le conseil d'administration du Comptoir des Entrepreneurs, rémis le 28 avril 1992 sous la puisidence de Jean-Jacques Pietre, a pris commis-sance de l'activité et des résultats de l'exercice 1991.

ACTIVITÉ: HAUSSE DE 13,6 % DE L'ENCOURS

DES PRÉTS DU SECTEUR CONCERNENTIEL 1a production des préss du secteur concurrentiel en 1991 s'est amine-que su niveau élevé sucint en 1990 : svec 12,2 militards de F contre 12,3 militards de F un an plus ét, elle représente 93 % du unal des crédits

nouveaux distribués par la Société pendir Resuscine.

L'encrours des prêts consespondent s'élevai à 43,4 millionés de F à la fin de 1991, en progression de 13,6 % par expont à celui atteire fin 1990.

Dans out ensemble, les célulis à court et long terme aux professionnels representati un pen plus du ness de l'encous neal consent en fin d'energice. · En revenche, la production du secueur des prêts aidés par l'Était

PAP – a de réduite à moiss de un miliard de F comer 1,6 miliard de F en 1990. L'encurs concepnadan s'enthissar à 4,7 miliards de F fin 1991, en diminutou de 16,8 % d'un exercice à l'ause.

Dans l'optique d'un renforcement de ses activités, le Comptoir a concia des accords de participation un capital de accieté allemende (Depfa Bank), telienne (Sein) et financises (Vendôme-Investissement, Septic, Soprec, Jean Thouard, Euren, Barque Mansart).

RÉSULTATS FINANCIERS : AMÉLIORATION DU RÉSULTAT SOCIAL ET DU RÉSULTAT CONSOLIDÉ

· le bénéfice net social de fenercies sérabit à 61,9 millians de P, en progression de 17,7 % par sipport à celui enregient en 1990, malgré une diminution de 53 millions de F de la marge des près sidés. Ce résultat confirme le redressement de l'exploitation courante qui ne rénéficie d'auton élément emplionnel et se caractérise par un certain

- augmentation de 1329 millions de F de la marge des prêts du secteur

moyens et d'une améliacions du taux de enage ; tion du mantant des chânges de gerion augmentation des provisions qui se concrette actionners par :

 tire forte programan des douteires sur les exècis aux professionnels, qui passen de 25 millions de F en 1990 à 73,2 millions de F en 1991,
 la douteire à hanseur de 73,9 millions de F d'un fonds pour miques harcases genérate qui tradait le sonci de prodence du Comptor face a une

cisdas aux professionnels resson à 2% en 1991, au lieu de 1,4 % en 1990. Cet effont de provinconteners seus poussairs en 1992, afin de posser le tant de conversure à un avenu proche de 5 % au la bere de l'encous tropes de 1991. Ceri conespondant à une dession de 120 millions de F, troposible surc le mainteur de la copense hérifiséaire du Compour des

Emergeneux.

• Le résultat not controllée du Comptor des Entrepreneux pour 1991 sientife à 38,5 millions de F (dont 31,8 milions de F pour la pas du groupe) en parigression par cappor à 1990, autr sontréuis un périodète de consolution égatement modifie.

AUGMENTATION DU DIVIDENDE

Le consei d'administration proposen à l'assemblée génerale des acion-mons, qui se stanta le 26 mii 1992, la distribution d'un dividende net par across de 750 Fascati d'un avair focal de 375 Ficontre 7 Fascoti d'un avoir fiscal de 3,50 F en 1990).

les sumos distribées augmenteron de 38,2 %, passon de 22,8 à 31,5 milions de f. Casemblie générale aux en outre à se prononcer aux la proposition dollie à chaque accounsire la possibilité d'open pour le paiement du

CONTECT: ERAE RESBIQUET - 3, NOS DE LA PAIX - TORES PARIS CEDEX 02-TEL.: 45 28 33 37

AURECIC

La Sicav Or

Comptes de l'exercice clos le 51.12.1991.

Acuf net au 31.12.1991 : F 96.804.722

Performance en 1991 : - 3,67%

Valeur liquidative au 14.04.1992 :

CAPITALISATION DES REVENUS

Le Président François FLOQUET a

Du fait de sa spécialisation et de la pureté de ses investissements, AURECIC dépend directement de l'évolution des marchés concernés : l'or, les métaux de base et l'énergie. Elle est aussi fortement sensible aux variations du dollar. Il s'agit donc d'un instrument d'investissement

tout à fait original. A.G.O. du 14.04.92



Consultez les valeurs liquidatives de nos SICAV et FCP sur Minitel 36.14 code CIC

226 000 LECTEURS CADRES SUPÉRIEURS d'entreprise. Le Monde est le premier quotidien d'informations générales des cadres supérieurs d'entreprise.

LIQUIDATIVE

(IPSOS 91)

EVOLUTION DES

VALEURS LIQUIDATIVES

société nationale elf aquitaine

La Société Nationale ELF AQUITAINE invite ses actionnaires à participer aux ASSEMBLEES GENERALES ORDINAIRE et EXTRAORDINAIRE qui se tiendront le mercredi 13 mai 1992 à 15 heures à l'Espace Cardin, 1, avenue Gabriel, 75008 Paris.

Tout actionnaire, quel que soit le nombre de titres qu'il possède, nominatifs ou au porteur, a le droit de prendre part à cette Assemblée ou de s'y faire représenter par un autre actionnaire ou par son. conjoint, ou dy voter par correspondance.

Des cartes d'admission ainsi que des formules de pouvoir ou de vote par correspondance seront mises à la disposition des actionnaires par les intermédiaires financiers auprès desquels sont déposés les titres, ou par le service des Assemblées de la Banque PARIBAS, 3, rue d'Antin 75002 PARIS.

elf aguitaine

844 000 **LECTEURS** CADRES. Le Monde est le premier titre d'information des cadres. (IPSOS 91)

(en % coupons inclus) AU 31/03/92 31/03/93

NOTRE GAMME DE SICAV EN 1992

•	•		31/03/92	,	DEPUIS LE
			. EN FF	EN 1991	31/12/91
					学 些
AURECIC	(titres rattachés à l'or)	(C)	1.137,95	3,67 %	1,83 %
CREDINTER	(Internationale)	(D)	463,32	8,33 %	4,22 %
ECOCIC	(valeurs liées à l'environnement)	(C)	1.051,25	n.s.	4,36 %
EUROCIC LEADERS	(valeurs leaders européennes)	(C)	1.075,34	10,16 %	8.39 %
FRANCIC	(grandes valeurs françaises)	(D)	466,29	13,52 %	10,95 %
FRANCIC-PIERRE	(valeurs liées à l'immobilier)	(C)	105;32	1,26 %	3,84 %
FRANCIC-REGIONS		1	. 207.02		0.46.04
	sur les bourses règionales)	(D)	1.207,02	6,41 %	8,16 %
TECHNOCIC	(valeurs de croissance)	IDI	1.072,61	10,03 %	9,91 %
CAPITACIC	{long terme}	(C)	1.268,45	11,26 %	1,82 %
MENSUELCIC	(revenu mensuel)	(D)	10.015,62	8,63 %	1,87 %
OBLICIC MONDIAL	(obligations étrangeres)	(C)	2.568.04	8,85 %	2,87 %
OBLICIC-REGIONS	(obligadons 1" catégorie)	(D)	1.062,16	11,00 %	2,27 %
RENTACIC	(revenu trimestriel)	`(D)	158,46	10,86 %	2,11 %
ASSOCIC	(sensible)	(D)	1.075,41	10,21 %	1,62 ^q 0
EPARCIC	(monétaire, entreprises et associations)	(C)	3.538,40	9,43 %	2,36 %
SECURICIC	(monétaire, particuliers)	(C)	1.716,40	B,63 %	2,19 %
TRESORICIC	(monétaire, investisseurs Institutionnels)	(C)	127.543,79	9,62 %	2,44 %

Paris

on yous en donne plus pour votre argent

	,	7
Pour tous-renseignements, renvoyez ce bon à dé-	ouper à Maryse BELLANDE, BP 207 - 75452 Paris Ced	ex 0
Tél. : 45.96.98.10		

Veuillez m'adresser votre documentation sur :

(C) capitalisation (D) distribution

OPCVM TRESORERIE

Out Non | J'ai un compte au CIC Paris

Adresse Code Postal Ville N° téléphone

Volvo devient actionnaire majoritaire de Procordia

STOCKHOLM

de notre correspondante

Après trois mois et demi de négo-ciations serrées, Volvo et le gouvernement suédois ont fini, lundi 4 mai, par conclure un accord concernant le groupe agro- alimentaire et pharmaceutique Procordia, dans lequel ils détenaient chacun 42.7 % des parts. Le compromis est très loin de la fusion annoncée le 25 janvier dernier par la direction de Volvo et par celle de Procordia, qui devait faire du conglomérat «caviar-pharmacie-voitures» nue structure au chiffre d'affaires de 130 milliards de couronnes et au capital propre de 43 milliards, bien nécessaire pour de renforcer la position de Volvo auprès de son partenaire français

lundi, l'Etat doit échanger ses actions-A fortes coutre autant d'ac-

tions-B détenues par Volvo, qui hi versera quelque 10 millions de cou-ronnes (soit à peu près autant en francs français) pour compenser la différence du cours. Volvo deviendra ainsi actionnaire majoritaire avec 45 % des voix contre 40,4 % à l'Etat. Les parts de ce dernier seront vendues « dès que possible au

plus grand nombre possible d'ache-teurs en Suède et à l'étranger » co accord avec Volvo. Afin d'éviter une mainmise d'un groupe étranger, notamment sur l'ailéchante division pharmaceutique, Volvo aura la priorité pour l'achat de toute part supérieure à 5 % et, après acquisi-tion de plus de 20 % des actions, devra lancer nne offre publique d'achat sur le reste.

On n'en est pas encore là, et 20 % au prix du marché représentent beaucoup plus que ce que M. Pehr Gyllenhammar, le président de Volvo, avait imaginé en janvier pour sortic son groupe

des problèmes de trésorerie que lui pose toujours sa division automohiles et qu'aurait confortablement résolus une fusion avec Procordia. M. Gyllenhammar se dit néanmoins « satisfait » de cet accord conclu de heute lutte avec un gouvernement peu enclin à se faisser manœuvrer. On comprend mieux la satisfaction du ministre de l'industrie, M. Per Westerberg, qui a ainsi repris l'ini-tiative à Volvo: « Nous avons obtenu gain de cause sur nos revendications principales. ».

Le PDG de Procordia, M. Sören Gyll, qui doit remplacer le 13 mai M. Christer Zetterberg comme PDG du groupe Volvo, a, quant à hu, du mal à cacher son mécontentement. Le communiqué que Pro-cordia a publié landi s'attardait encore sur les vastes possibilités qui se seraient offertes si l'affaire s'était faite comme prévu avec Volvo...

FRANÇOISE NIÉTO

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS.

Groupe Pinanit: résultat net divisé par deux. - Les résultats 1991 de Pinault étaient très attendus par les analystes après les deux rachats spectaculaires du groupe l'an passé, celui de Conforama, puis celui du Printemps, Même s'il faut attendre le prochain exercice pour apprécier impact réel de ces acquisitions (Conforama a été consolidé sur le second semestre 1991 et le Printemps sur le mois de décembre), ces opérations de croissance externe, réalisées a principalement par endet-tement » selon les indications fournies par le groupe lundi 4 mai, ont engendré une montée des frais financiers, qui ont atteint le milliard de francs l'an passé. Cette charge, conjugée à de moindres plus-values de cession (en 1990 Pinault avait endu la Chapelle-Darblay, la Ruche méridionale et l'immeuble de la CFAO), explique la baisse du résul-ועעו ב Celui-ci s'est élevé à 503 millions de francs, soit la moitié de 1,04 milliard de francs en 1990. Le résultat d'exploitation, lui, progresse de 22 %, hors Conforama et le groupe Printemps. Le chiffre d'affaires de Pinault en 1991 s'est accru de 11,5 % à 36,3 milliards de francs.

o Devanlay (textile) : hausse du bénéfice net et stagnation du chiffre d'affaires. – Victime de la stagnation du marché du sous-vêtement masculin, le groupe textile Devanlay

(Lacoste, Coup de cœur, Jil, Orly, Scandale, etc.) a réalisé, l'an dernier, un chiffre d'affaires consolidé de 2 114,6 millions de francs contre 2 110,6 millions en 1990. En revanche, la rentabilité du groupe dirigé par M. Léon Cligman a fortement progressé. Le bénéfice net consolidé a bondi de 200,1 millions de francs en 1990 à 491,3 millions, grâce notamment à la plus-value réa-lisée lors de la cession par Devanlay de sa participation dans les Nouvelles Galeries. Hors plus value nette d'impôt sur cette cession, le bénéfice net des sociétés intégrées a augmenté de 18,9 % à 145,4 millions de francs. Le conseil d'administration de la société a décidé la création de 165 800 actions nouvelles qui seront attribuées gratuitement à raison d'une action nouvelle pour dix anciennes.

FILIALE COMMUNE

n Rhône-Poulenc et Prayon créent Europhos. - Rhône-Poulenc et la firme beige Société chimique Prayon-Rupel out décidé de réunir dans une société commune à 50-50 leurs activités dans le domaine des phosphates speciaux et des tripoly-phosphates (TPP) pour lave-vais-selle. La nouvelle société, dénommée Europhos et qui devrait naître à la fin de l'année, sera basée à Engis (Belgique). Europhos englohera l'usine de phosphates spéciaux des Roches de Condrieu (Isère) qui lui

permettra de devenir l'un des les ders européens pour ces produits. La production des TPP sers quant à elle exclusivement assurée par l'unité belge d'Engis. Ces phosphates spéciaux sont utilisés tant dans l'agroalimentaire (charcuterie, produit laitiers, pâtisserie) que dans le traitement des surfaces métalliques et les détergents industriels.

o Usinor Sacilor et Hoogovens accord dans les produits plats. - Le groupe sidérurgique français Usinor-Sacilor vient de conclure un accord avec son concurrent néerlandais Hoogovens dans le domaine des produits plats. Hoogovens a décidé l'abandon fin de 1992 de sa production de plaques, utilisées notamment dans la construction métallique, les travaux publics, la mécanique ou la construction navale. Pour continuer à répondre aux hesoins de ses clients, le groupe hollandais fera appel en exclusivité aux productions d'Usinor-Sacilor. Le groupe sidérurgique français est an premier rang mondial avec une production de plaques supérieure à 2 millions de tonnes par an. En échange, Hoogovens fournira à Sollac, filiaie du groupe public spécialisée dans les produits plats, un tonnage équiva-lent de bohines à chaud (tôles d'acier laminé à chaud).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le Conseil d'Administration réuni le 30 avril 1992 sous la présidence de Monsieur Philippe Camus a arrêté les comptes sociaux de MMB et examiné les comptes consolidés pour l'exercice clos le 31 décembre 1991.

1. Les comptes sociaux

Le résultat net social avant provisions et plus et moins values s'élève à 44,8 millions de francs contre 40,2 millions de francs en 1990.

Après prise en compte des provisions et des plus et moins values, ces données s'élèvent respectivement à 11 millions de francs en 1991 et 296 millions de francs en 1990.

En effet, en 1990 une importante plus value nette 1+ 282,3 millions de francs) avait été réalisée lors de la cession de 46,6 % du capital de QUILLET S.A. alors que les cessions Intervenues en 1991 ont généré des plus values nettes d'un montant très sensiblement inférieur (+ 48,2 millions de francs au titre de la cession de 10,5 % du capital de FINANCIERE N° 1).

2. Les comptes consolidés

Le résultat net part du Groupe repré-sente une perte de 448,2 millions de francs contre un profit de 368,2 millions de francs en 1990.

Cette baisse de résultat s'explique essentiellement par la perte d'un montant de 1.931 millions de francs enregistrée par le Groupe HACHETTE en 1991, lice en grande partie à la mise en liquidation judiciaire de la Cinq.

Par ailleurs, et à un moindre degré, la baisse du profit de MATRA a entraîné une diminution de sa contribution positive au résultat du Groupe.

3. Dividende

Le Conseil d'Administration a décide de proposer à l'Assemblée Générale convoquée pour le 30 juin 1992, la distribution d'un dividende net de 1,50 franc par action, contre 3 francs par action versé en 1991 au titre de l'exercice 1990. Ce dividende sera assorti d'un avoir fiscal de 0,75 franc portant le revenu global à 2,25 francs par action.

4. Les perspectives pour 1992 Au cours du premier trimestre 1992, le Groupe a conduit des discussions avec ses principaux partenaires financiers, notamment dans la perspective dejà évoquée par Jean-Luc Lagardère d'une ré-organisation et d'une simplification des structures juridiques et financières de l'ensemble

du Groupe qu'il anime. Un accord de principe a été arrêté sur un schema de recapitalisation d'HACHETTE pouvant atteindre 2.800 millions de francs répartis entre émission d'actions ordinaires, d'obligations convertibles et titres subordonnés - lui permettant d'assainir

durablement sa situation financière. Les montants, modalités et calendrier précis des opérations évoquées dans le présent communique seront déterminés des que les procédures en cours auront abouti et que les autorisations nécessaires auront été recueillies. Dans l'intervalle, les moyens de financement necessaires au Groupe resteront assurés.

Compte tenu de ces perspectives, le résultat consolidé de MMB sera en amélioration sensible en 1992.

and the complete growth the complete growth of the properties of the complete section of the complete

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 4 mai Courte hausse

Meigré une ouverture différée de près de cinq heures el une séance remanée en conséquence à deux heures de transactions seulement en les de mobilemes informatiques; la heurs de transactions seusement en-ration de problèmes informatiques, la Bourse de Parts e continué de pro-gresser lundi 4 mai. Les veleurs fran-caises om terminé la courte période en hausse de 0,52 %, après une ouverturs en baisse de 0,37 % dans un volume d'échanges d'environ un maliard de francs.

Selori un intervenent, la séence n'e pes été-marvalse d'autant de la Chy était fermée en raison du Bank Holidey. La hausse de Wall Street en ouverture e permis à Paris d'affacer ass partes initiales. Per silleurs. M. Pierra Bérégovoy continue d'âtre confant dens la Bourse. En visitant la loira de Peris, il a déclaré que la Bourse a est utile pour mesurer le dynamisme des marchés at le comportement des entreprises». Aux valeurs. Eurotamat a cideuré sur un gain de 3,06 %, à 38,70 francs, dans un marché de 614 000 titres. La groupe a annoncé jeudi qu'il avait donné das instructions pour le paiement de 500 millions de france au groupe de constructeurs TML. Le cotation des actions Hachette, Marre. MMB, Filipecchi et Matra Communication sinei que des obligations Selon un intervenant, la sée MMB, Fäpecchi et Matra Commenica-tion ainei que des obligations l'achette reraboursables en certificats d'investissement est suspendue jus-qu'à mardi inclus. Cette suspension e été décidée par la Société des Bourses françaises (SBF) dans l'at-tents d'un communiqué qui devrait être publé mardi 5 mai.

A le veille de la présentation du projet de fusion des deux groupes l'acrette et Matra, les analystes s'interrogent sur les modelines d'un repprochement qui permettre de formar un groupe de 60 miliards de francs de chiffre d'affaires dans l'édition, le presse, le défense et l'espace.

« On se demande quel cadesu fera Hachette eux actionnaires de Matre pour les séduires, remarque un spé-cieliste qui souligne que Metra est contrôlé à 37 %, le reste du capitel étent entre les mains du public et d'institutionnels minoritaires.

NEW-YORK, 4 mai 1

Nouveau record

Wall Street a est blen redressés undi 4 mai pour terminer au un nouveau record, lee Investisseurs étent rassurés par le retour au calme à Los Angeles. L'Indice Dow Jones de valeurs vedeutes a cidruré à 3 378,13, en. haussé de 42,04 points, soit un gen de 1,26 %. Le précédent récord de 3 368,50 points avait été étable 16 avril. L'activité a été modérée avec quelque 174 misions d'actions échangées. Le nombre de titres en hausse a dépassé cetui des valeurs en baisse dans un rapport de deux contre un: 1 161 contre 580; 490 titres ont été inchangés. Wait Street s'est bien redressés

inchangés.

Les investisseurs craignalent que les émeutes de Los Angeles ne se propagent à d'autres villes américaines durant le west-end, notamment New-York. Ces inquiétudes evalent pasé sur Wall Street vendrodi, interrompant le motivement de hausse amorcé le mardi précédent, mals ontéré dissipées par le rétablissement de l'ordre en Culifornie, selon des ensiyetes. Le Dow Jones était en hausse de plus de 50 points à la mi-séance, ou qui a déclanché les coupe-circuits, qui sont activée lorsque le principal indice de Wall Street fluctus de 50 points.

. VALEURS	Cours do 1- pmi	Cours du 4 mai
Alme	76 1/8	75 3/4
ATT	43 1/4	44
Boary	43 7/B	43 1/4
Chart Markway Back	25 1/2	25 7/8
De Post de Meracura	54	54 1/8
Eastman Kodak	39 3/8	40 1/8
Experi	59 1/4	60
ford	44 1/8	45
General Becter	75 1/4	77 144
General Motors	40 3/4	40 5/8
Goodyear	71 1/2	73 3/4
RL	90 3/4	82 1/2
77	64 168	54
Motel Oil	54 3/8	63 3/4
-	70 778	72 1/8
Schierberger	B4 1/4	54
	51 7/8	62 6/8
UAL Carp. to Alicis	122 7/8	125
Inter Carbina	27 1/2	27 7/B
Inited Tack	53 7/8	54.3/4
Westpoto ee	18 1/8	18 1/4
Kertes Corp.	74 1/2	74 5/8

LONDRES, 4 mai

Clos

Les marchés financiers britanniques statent farmés kindi 4 mei en raison du May Day.

TOKYO, 5 mai Clas

Tous les marchés boursiers et finan-ciers japonele unt chomé kindi 4 mai en raison de fêtes locales.

Bourses allemandes Nette croissance des transactions au premier trimestre

Les huit Bourses ellemandes ont envegistré une hausse de 47 % de leur activité au cours du premier trimestre de l'amée par rapport au demier trimestre 1991, avec un volume de tramée par rapport au demier trimestre 1991, avec un volume de tramsactions de 1 188.5 miliarde de detirschemarks (4 040,9 miliarde de françe), contre 808,2 miliarde de DM. Par rapport au premier trimestre 1991, où le volume des transactions avait atteint 996,3 miliarde de DM, la heusse a été de 19,3 %. Pour le seul mois de mars, les transactions ont été stables, tant par rapport à février que par rapport à mars 1991. Sur le marché des accions, eles ont atteint 135,3 miliarde de DM, bas actions en février et légèrement plus qu'en mars 1991 (134,6 miliarde de DM, Les actions les plus échangées au cours du mois de mars ont été dats l'ordre et en miliarde de deutschemaris: Stamens 118,2). Dainter Benz (13,6), Deutsche Benk 113,0), Voltswagen (10,1), Veba (5,5), Bayer (5,5), Allianz (4,7), Asko (3,1), BASF (2,8) et Schering (2,7).

PARIS

			1 1		<u>.</u>			
Second marché (Massetton)								
VALEURS	Cours préc.		VALEURS	Cours préc.	Dernier cours			
		100	Immob. Höseliku	1140 :	1150			
Alcaed Cibies	4550 272	4650		150	1130			
BAC	2/2 85	7	Ingent. Compour					
Base Vernes	785	100	LP.B.M.	63	:			
	476	479	Locamic	· 74 10 ·				
Boicon (Ly)	240	4/19	Marie Corner	195	'			
Boisest (Lyon)	814	784	Molex	171	l			
CAL-defr (CCI)		/64	Publ.Filosophi	410				
Caberson	347 860		Rhone Alp.Eco (Ly.)	320	l ''''			
CEGEP.		860			+			
	175	170	Select Invest (Ly)	. 89	{····			
CFPL	283 50	****	Serbo	310				
CNTR	1125	1122	Sopra.	310	}			
Codetour	280	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	7F1	481	481			
Consorarre	1218		Theresdor H. (Ly)	392				
Creeks	200	1000	Linion	255				
Desphio	.308 80			. —-				
Doines	1005	1	Viel at Cle	115				
Demactry Worms Ca.	327		Y. St-Laurent Groupe	870	870			
Deventey	1010							
Deville	190	V	9	-				
Dolace	120	3						
Eddens Belland	185		LA BOURSE	SUR W	INITEL			
Europ. Propulsion	188	189						
Firecor	110		1 m	7	7.7			
GFF. (group.fon.f.)	107 90	105						
6LM	355		74	TAI	T-Z			

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pource Nombre de contrats estimes : 16 655

COURS		EUTEANCES	
COOKS	Juin 92	Sept. 92	Dec. 92
Dernier	197,42 167,60	107,66 107,74	107,86 167,86
	Options sur	notionnel	
RIX D'EXERCICE	OPTIONS D'A	CHAT OPTIO	NS DE VENTE
	Juin 92 S	ept. 92 Juin 9	2 Sept. 92

CAC 40 A TERME

0,76

170

900

899

	Volume : 3 810	- And Andrews	. }		
Ì	COURS	Mai	. 4	- Jain	Jailiet
7	Deceles Précédent	2 (63.59 2 (48		2 053.50 CH 2 042	320200150

CHANGES

Dollar: 5,55 F =

Mardi 5 mai, le dollar se montrait stable en Europe, sur un marché étroit. Toutefois, les opérateurs prévoient un repli de la monnaie américaine face au mark, si la grève des services publies allemands prend fin rapidement. A Parie, le billet vert a ouvert à 5,55 francs contre 5,550 francs à la cotation officielle de la veille.

FRANCFORT 4 mai 5 mai Dollar (ca DM) __ 1,6482 L6475 TOKYO ' 4 mai 5 mai

Dollar (m yess)... 'dos MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (5 mai) ___ 9 7/8 - 10 % New-York (4 mgi)_ _ 35/8 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) Valeurs françaises ... clos Valeurs étrangères ... clos

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . elos 545,06 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 des 2 941,62

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 3 336,09 3 378,13 LONDRES (Indice « Finencial Times »)

1º valai
100 valains 2 659.80 clas
30 valains 2 887.70 clas
Mines d'or 108.00 clas
Fonds d'Etat 88,61 clas

FRANCFORT. l" mai 4 mai dos 1 725,29 TOKYO

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROSS MO		
[Demande	Offert	Demandé	Offert	
S E-U Yex (100) Eca Dertschemark Franc susse Live fullesse (1900) Live sterling Peacts (100)	5,5475 4,1670 6,9130 3,3705 3,6675 4,4825 9,8675 5,3710	5,5568 4,1690 6,9170 3,3710 3,6715 4,4855 9,8725 5,3760	5,6315 4,2225 6,9090 3,3715 3,6780 4,4585 9,8645 5,3485	5,6370 4,2270 6,9180 3,3735 3,6845 4,4655 9,8750 5,3505	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

Demandé Offert Demandé Offert Demandé Off	١		UN MOIS		TROES	MOIS	SIX MOIS		
8 E-V 3 13/16 3 15/16 3 7/8 4 11/16 4 9/16 4 1	Į		Demandé	Offert			Demandé	Offer	
Livre stering 19 1/8 10 1/4 10 1/16 10 3/16 10 10 10 Peseta (100) 12 12 1/4 12 1/16 12 5/16 12 1/16 12 1/16 12		Yeu (100) Eca Deatschemark Franc snieste Lire thallenge (1000) Live sterling Peseta (100) FRANC FRANÇAIS	12	4 3/4 10 1/4 9 13/16 8 7/8 12 3/16 10 1/4 12 1/4	3 7/8 4 9/16 10 1/8 9 11/16 8 11/16 11 15/16 10 1/16 12 1/16 9 15/16	4 1V16 10 1/4 9 1V16 8 13/16 12 3/16 10 3/16 12 5/16	9 11/16 8 9/16 12 10 12 1/16	9 13/ 8 11/ 12 1/ 10 1/ 12 5/	

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

Le Monde-KIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Mardi 5 mai : Anne-Marie Leroy, diractaur dan affaires géné-Mercredi 6 mai : rales, internationales et de la Pas d'émission coopération au ministère de l'éducation nationale et de la (solvée football)

د والمواجعة المادة المواجعة المواجعة المادة أحلايا أمواعث

...

-

ar . Total

*** ** ***

COMP

4

1.00



FINANCIERO

econd marché

MARCHÉS FINANCIERS

		MITTIN		12210		Cours	relevés à 10 h 30
	SOURSE DU 5	MAI	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			Compen VALEURS precisi	Premier Denier % COMES COMES +-
Compan	. WALLDUNG COURS Preside Detroit 3		Règlement n	nensuel	Cours Premier Decises	225 Gén. Mictors	227 40 227 40 - 0 26 323 50 323 60 + 0 78
4680	CNF 3% 4510 4850 4850 + 0.87 Consess	VALEURS Coxes Premier Dernier 3		HRS COURS +- SERVE	VALEURS priced cours cours	+ 45 Gd Mirropoi 47 90 57 Girones 59 - 035 24 Harison PLC 23 50	
4500 892 902 1440	BMP T.P		21 715 Loodes 726 72 4330 LVAIH 4380 441		36 147 50 147 50 3600751 145 147 50 147 50	+ 1 72 27 Harmony Gold 26 30 - 1 72 440 Heaters Packard 35 55	27 26 50 + 0 70
1626 1144 909 785	Thorston TP 918 505 +025 1100	Criscon(C3 643 643 1000 +1 Credit Not 1085 1095 1100 +1	18 525 Upon Fam/United 331 115 10 13 13 13 13 13 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	840 33840 - 009 80 50	30 06 80 20 80 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	+ 0 56 + 0 23 + 0 47 + 0 47 65 Honnestah 63 9	840 840 . 84 70 64 10 + 0 23 . 135 135 + 3 05
770 636 1670	Ale Limite 790 794 791 + 0 13 500	CSE	86 580 Mesh-Cent. 101 1 66 89 Mesherop. 50	100 000 430 50	818 274 50	505 IRM 513	512 512 - 0 19 356 28 356 20 - 1 06
315 496 850	Alex Superma	De Diesech	127 156 Min. Soleig Blat. 156 10 73	340 S 340 S 74 173 30 + 135 510 S	pie-Rarignoi 371 10 372 374 90 mater Facom 870 885 890 mater Facom 923 10 340 328 30	+ 102 188 to Yokado 561 + 230 59 Matsushitz 581 0 - 024 3 55 Maswell 35	0 59 50 59 80 + 0 86
161 935 FA 154 121	Bail Facions 155 159 159 159 +2 88 335	Der R.Sark-Est	178 Name Mich 1125 1	1145 + 178 335 3	osz. 1252 1270 1250 yurhalibo. 1262 1270 1250 hornson CSF. 151 50 183 181 270 40 271 270 6cal 270 40 271 1270	- 0 95 230 Mr. Doreki's 240 0 - 0 11 535 Minnesota M 515	810 819 521 521 +117 44 55 44 55 + 1.25
800 490 810	Bull Investins 227 827	E.B.F. 979 879 872 873 873 873 873 873 873 873 873 873 873	0 80 275 Herden (84) 280 575 101 170 170 180 181 181 181 181 181 181 181 181 18	580 576 + 0 17 250 182 180 50 - 0 28 163 - 868 + 0 12 215 1437 437 10 + 0 46 530	172 173 174 175 176 177 178	+ 0.38 350 Mobil corp 355 + 0.32 310 Moral LP 37000	356 40 356 40 + 0.39 313 50 313 10 + 1.80 37000 37070 + 0.03
1380 1380 410 775		5 Bl Ageltone. 399	101 170 Offer 87 052 665 Ovids 457 182 400 Parlbus 435 10 2 25 210 Pechinary Int. 207 50 060 370 Pechinary ICP 368 1577 Pennod Record 785	188 10 299 + 3 21 159 1 180 576 + 0 17 250 7 180 180 50 - 0 28 163 - 856 7 180 180 50 - 0 28 163 - 856 7 187 437 10 + 0 46 530 1 187 437 10 + 0 46 530 1 188 90 + 0 72 370 1 188 90 + 0 14 750 1 188 90 + 0 19 788 90 25 789 789 788 90 25 789 789 341 80 341 50 + 1 12 520 341 80 341 50 + 1 12 520	Central Fin. 210 2	+ 0 44 35220 Nessit Hydro 150 + 0 59 59 OFSL 99	150 50 152 + 133 59 30 88 30 + 0 30 1780 1780 + 0 39
1090 340 375	Bernand Faure	5 Esso	2 25 210 060 370 048 1570 Pushinty (CP) 368 1570 Pushod Reard 785 0 63 725 Pushod Reard 785 0 15 720 Pushod Conn 765 0 770 7505 Pushic Conn 765 0 777 720 Primage 733	34 80 34 34 1	United 517 741 742 Valloure 237 10 236 238 Valloure 309 305 307	- 0 40 1750 Petrofina 1773 + 0 38 420 Philip Mons 433 - 0 85 109 Philips 118 57 Phoes Dome 5	438 435 30 + 0 53 370 117 50 117 10 + 0 85
1090 340 377 790 2900 74 63	Baruand Feure	12	077 555 Polist 528 078 720 Prinsips 800 010 Prinsips 800 000 2574	341 80 341 90 + 112 221 770 8 6 730 8 730 8 730 7 6 7 6 7 7 7 6 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	170 40 271 270 173 174 175 1	+ 0.32 565 Procter Genthia 569 + 0.81 159 Quinnis 20 + 0.45 23 Rendicator 2	0 10 200 10 200 70 3 50 24 30 24 10 + 2 12
11 118 113 33	0 Bongues 658 684 115 + 0 88 144 12 18 184 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195		010 79800 2574 2574 2574 2574 2574 2574 2574 2574	5775 5670 106 180 +1 12 131 624 018 -0 32 129	SR Gescon 111 50 112 112 Artisz Amer. Barrekt 128 70 127 30 128 Amer. Express 125 123 80 123 ATT 230 50 243 40 243	- 054 23 Rendoment 90 - 089 295 Rhove Pool. Rorer 20 + 551 450 Royal Dutch	0 304 80 303 + 100 0 50 460 50 460 80 + 0 07 11 15 82 82 70 + 1 55
295 16	0 Bongues 698 and 114 114 115 + 0 88 144 12 8 8 P Francis 114 114 115 + 0 88 144 12 8 P Francis 114 1179 1174 + 0 89 1 173 1179 1174 + 0 89 1 174 1 0 100 1	Der P. State	- 091 370 Rockettet 4 59 90	71 71 80 1+ 301 1 103	Anglo Amer C	1 60 Sast & Sast h	2 52 2 40 2 41 - 4 37 12 32 30 32
225	0 Castorama 01 2133 2146 50 185 60 - 1 07 6	60	3150 R impally 784	2150 2150 - 1.38 310 3250 2270 + 082 250 182 182 - 109 650 1940 1960 + 1.55 980 594 591 - 47 1260 1263 + 0.40 38 1450 1450 + 0.09 147 346 347	8 A S F 801 942 96 Beyer 50 10 51 5	0 -0 10 47 Shell transp	47 50 48 80 48 80 + 2 32 00 2300 2300 99 400 405 + 1 50
	200 CD.MF 415 217 217 217 217 217 217 217 217 217 217 217 217 217 217 218 218 21 218 218 21 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218	470 GTM-Europ 440 440 440	1260 Saint Louis 1258		Desnier Berz 2657 147 30 14	17 30 + 0 20 59 Supromo Bank	82 90 182 70 182 70 - 0 11 57 10 59 70 59 + 3 33
	10 CEP CONTROL 142 141 60 141 50 - 0.35 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	340 15a 347 331 356	-2 65 1520 5 AT. 1450	227 227 + 0.64 2470 1100 1100 + 0.09 1200 59	Desistin Bank 2393 1180 1180 117	72 - 0.85 50 Telefonics	57 99 67 56 95 - 1 73 28 20 28 70 26 70 + 1 01 564 562 + 0 18
	1268 1268 1268 + 0 12	98 Ingérico 102 102	17 50 18 SCOA 17 50	17 90 17 55 + 0 29 250 379 370 - 2 37 220 2265 2263 - 1 18 14	Duglootesh 295 299 60 2 Eastman Kodsk 218 221 90 2 East Rand 31 90 14 25 Echo Bay 31 80 32	21 50 + 176 305 Urit.Techn	299 303 10 302 70 + 1 24 291 50
1 11	150 Christian Dior 354 362 . 365 +3 11	ARD INMINE TO THE PARTY OF THE	+ 0 83 445 Saines 454 + 0 18 125 Salarinaryal 736 1	126 10 127 + 071 240 0 236 10 236 10 117	Hecirolas 244 127 80 126 127 80 127 80 127 80 128 127 80 128 127 80 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	24 - 1 59 405 Valva 133 + 0 24 154 West Deep	405 395 408 + 0 /4 151 20
-	725 Chriss 545 549 540 + 0 56 525 Chib Medier 545 549 540 + 0 11 190 Chib Medier 185 30 185 50 185 50 + 0 11	780 Seertectarique 312 368 369 369 360 3	1 - 0 60 820 8 F 1 M 801 + 2 48 240 S.G.E 236 + 0 24 445 Simco 441 5	227 235 20 - 034 240 0 448 + 057 45 755 - 086 17	Fregold 44 10 19 50 Gencor 47 80	44 420 Xerox Corp	108 108 50 108 50 + 0 45 4 35 4 80 4 30 - 1 15
	875 Cols. 877 878 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245	9010 Lagrand 021 2770 2770 461 461 461	+ 0 73 755 St. Rossignel 760 + 0 22 500 Segre 499		GEN GENTLE		4/5
	Sep CAR Arra upertral and	COMPTANT (så	ection)	S	CAV (sélection)	Emission Rachet V	Emission Rachat
,		Cours Decreet VALEURS DE		Cours Dernier VALEUR	RS Frais inci. net VALE		SECURIORS 29231 75 29231 75 1003 41 978 94
	VALEURS du nomi, coupon VALEURS	1475 1475 Paris France	194 20 Etran	geres Aginon	83G 49 803 34 Francic Fie	109 37 108 18 Profici	137 83 134 47 833 22 815 88
	Obligations: CLTRAM #	2252 343 207 345 Pridein legest	301 1112 AEG	745 Amplia	648 67 629 78 Fruct-Cap	41 27 40 66 Renta 238 26 234 74 Reves	159 33 150 98 150
	Emp. Ents 9,8%78	8940 Supper	456 Alcar Aluministr	470 Arberages Co 115 Associa 271 30 Associa	1084 44 1084 44 Fructifran 429 13 418 66 Gestion	14873 97 14600 97 St He	noré Bio-Aim
LRSES	Emp.Emt 13,4%83. 105 20 497 Concords	26 Publicis Proceedings	105 Arbed Astorieume Moneta	96 Avenur Alizati 571 Avenur Alizati	1723 04 1889 25 Horson 169 74 182 43 HLM Mos	1256 22 1223 34 13808 51 13808 51 St.H	proré Globel
	OAT 10% 5/2000 105 95 9 39 C: Universal (Cis) OAT 9.9% 12/1997 104 15 3 69 Degramont	700 Rought SACER	440 B.Regisments Int	18600 Axa Coust T-	237 78 127 04 Interceptor	101949 53 98980 13 St H	onoré Pacifique
. ř	PTT 11.2% 85	600 SAFICAE	200 : Chryster Corp	8 20 Azi kwesik 835 Azi kwesik 340 50 341 Azi NPI:	ments	156 52 151 80 Séc 285 73 281 51 Séc	1730 54 1730 54 1730 54 12722 96 12473 49
	CNA 10 % 1979 100 80 1 98 Ems Vittel	354 363 90 Selins du Meth	011 Dow Chemical Fast GBL (Brux Lamb)	21 50 Aza Ob.Fr.I 515 Aza Prem.I	5-Agepre 109 81 109 48 Lastade Dr.Sels 150 02 143 56 Leumi C	7237 40 2234 56 56 12459 97 12459 07 56	1381 80 1381 80 706 88 706 88 80 717 48 706 800 706 800 706 800 706 800 706 800 706 800 706 800 706 706 706 706 706 706 706 706 706 7
	CNE Suez 5000F 98 306 Etex (ex Eterna)	2115 2120 SCAC Sends SENd Part M.	440 447 SD Gieno Holdings Ltd.	77 Aza Valent 395 40 Cadence 1	127 13 121 60 Lon As 1039 07 1018 70 Lon As	11203 20 11203 20 SF Sunting 29180 05 29123 24+ SF	CNP ASSUR 663 76 644 48 2 Fr. opportunités 1221 95 1197 98
••	ON 1/82 5000F 88 0 82 F.N.A.C	1930 Simin Simin SIPH	156 152 Grace and Co (WFS. 210 Hosepards Inc.	197 30 Cadence 2 410 30 Cadence 3 87 85 Capmoos	1041 81 1021 19 Licensta 1041 81 1021 19 Licensta 10250 69 5244 45 Licen Tr	968 80 97 67 68 77 6 80 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	av 5 000
4 k	CHASE FCE 3% 100 CNCA 1002 Foodba	490 SMCI SolaL Sol	610 Kaneidijke Pakhoed	130 50 Capabig. 20 Capatric. 36 40 Coexis	1297 86 1278 67 Livret 1307 54 1275 86 Livret	Ponefeul 724 08 702 99 50	405 63 395 07 222 95 218 58+
State of	Alcotel 6 % janor. 89 640 France LARD.	2030 2018 Softest fox Season	7188 Midland Bork	0 40 Comptavi	807 3482 41 3477 19 Mens	uel CXC	443 81 431 93 N.L
Ĩ	George George	345 346 50 Streduce Autogéon 490 Streduce Autogéon	920 930 Pian III.	10 Credit M 290 70 292 20 Cred Mar	neuel Capital 1267 73 1242 87 • Mone c Ep Cour.T 664 99 664 98 • Mone	81350 47 81350 47 986 dépôts	ogentrance 313 17 307 03 ogentrance 1118 71 1094 81
	Cours Dernier Groupe Vistoli		3073 3073. Rodunco (W	292 290 Crid Ma	a Ep Monde 1219 07 1186 44 Mutu 1353 90 1320 89 Natur	ele Une Sel 140 48 134 41	Soginter
See In	VALEURS préc, cours GT (franspi	359 363 80 Tour sale	232 Seme Group 1150 SKF Aktieboleget 460 Tespeco lic	250 . Drougs	France	D-Ep Ret	State Street Act. Eur 10687 22 10325 82+
	Actions In Marsilles Insuffice Invest (Sec. Co.)	430 437 70 Visiprit	1465 Thom Becaucal Toray Ind West Rand Cons	84 50 Ecupar	128 08 122 53 Nation 2544 99 2510 79 Nation 2348 50 2780 10 Nation 2348 50 Na	io-inter 1402 62 1365 08 150-inter 25128 67 25128 67	St. Str. Act Japon 10500 10 10143 116 State Street Errer. Mts 13326 03 12685 36+
i de la companya da companya d	Applications Hydr	85		Economic Section 1	Monepremuse 86472 41 65472 41 Na Monepremuse 86472 41 85472 41 Na	po-Patements	Suspégie Rendement 1385 40 1341 79 Technoce
. 14 . 15 . 15 . 15	Buins C.Monaco Louis Vivitori 8.Hypoth.Europ 478 425 Louis	3030 3025		Educat	pi Trésorens 2413 68 2413 80 Na pi Tresorens 2027 19 2007 12 Na pi Trimestr 2027 19 2007 12	60 Valours 501 88 877 74 4973 86 4782 39	Techno-Sen
*	Beglin-Say C 9 481 450 Machines B		BLICITÉ H	IOL2-Core	2 /65 93 254 B3 No. 3569 92 3568 92 0	ord Suri Develop	Tresor Trimestriel 1017 80 1007 72 Tresor Trimestriel 128706 73 128706 73
STW: HELS	8TP	* 50 88 FIN	ANCIÈRE Sque Hydro Es	erge. 284 Epero	25083 73 24808 01 0 gne Associal 25083 73 24808 01 0	blicic Régions	Trilion
• •	Carbons Lorrains 755 740 Optorg	329 50 329 90 446 446 Rense	Bignements : Catching CGH Coperts Coperts	10 20 Epar	gne Croissance 1781 15 1733 48 0 gne tricksance 100 56 97 97 0 gne tricksance 68012 43	high me cam 1349 44 1336 08+ high 1349 57 12795 77 12795 77	UAP Act. Select
	Constructional Blackey	Memori 1064 46-	62-72-67 Drougt Assur Becco-Samp Europ. Accum	330 · Eps	rgme Obligat 101 43 185 31 1287 96 14181 60+	Draction 980 45 556 57 5815 41 6681 77 5815 41 1470 85	UAP Also Scav. 198 45 191 28 UAP Alto Scav. 153 64 148 38 UAP Alto Scav. 137 84 132 86
	Champer Ny 212 210 Partnerson	L 36-mhá li	ibre de l'or Gariot S.A.	67 10 Eps	rgne-Une	Parities Opportunites	UAP Premiere Cat 10608 73 10225 28 Ue-Associations 122 29 122 29+
	Cote des Chang	TO DELETE MONNAIES	COURS COURS inclears dai fecoles	Mande 180 En	6 Cash capi 8304 11 6334 11 653 26 6 653 26 6 1149 59 1116 17	Pension	Uniforcia:
A	MARCHE OFFICIEL COURS préc. 5/5 Essats Unis (1 uso)	Or fin (kilo en berre).	80500 Quedrant Rorento N.V.	22 · · · · · · · · · · · · · · ·	1250 74 1220 23 80 See	Pincement M	Uni Régions
-	Allemagne (100 dm) 337 090 Allemagne (100 ff) 16 385 Belgique (100 ff) 299 640	Napoláon (20f)	343 9. Golumo F. 400 SEPR 360 S.M.T. Goz	950 · R	14287 88 14287 88 1985 48 1985 88 1985	Prioritode	Univers Obligations 1818 39 1774 04
	Pays-Bas (100 Vines) 4 487 140 150 Ninia (1000 lines) 9 886 150 Ninia (100 krd) 9 Ninia (1	Pièce Suisse (20 f) Pièce Latine (20 f) Souverain	343 SPR act.	8 335 80 ·· R	256 31 256 all	Première Oblig	Value 52837 05
A.F.	Grace (100 data 368 650	Pièce 20 dollars	2035 1007 50		taché - 0 : offert - " : droit détaché -	d : demendé - • : prix précédent - œ	: marché continu
	Norrigo (100 k)	Prace 50 pesos	2250 358	c : conbou os			

macić,

sa mère.

Et l'arrière-petit-fils de

M. Henri FEINBERG,

ent la douleur de faire part de s

L'inhumation nura lieu le 6 mei, i

17 houres, nu cimetiare parisien de Montrouge, avenue de la Porte-de-Montrouge, Paris-14.

- M= Annie Boutand-Le Roy

M= Madeleine Le Roy de Boiseau

ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Bernard Le ROY de BOISEAUMARIÉ,

Une cérémonie aura lieu le mercredi 6 mai, à 14 heures, en l'église de Saint-Laurent-de-La-Cabrerisse (Aude).

Robert Roston PELTEKIAN

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le 28 avril 1992

survenu le 2 mai 1992, à Paris.

sont heureux d'annoncer la naissance

le 11 avril 1992 152, rue Saint-Charles.

- Elizabeth GIUDICELLI Philippe GAUTHIER

ont la joje d'annoncer la naissance de Raphaël.

Paris, le 18 mars 1992.

Décès

- Emmanuelle ADÈS, nous a quittés brusquement le 24 avril

Elle avait vingt-huit ans.

Elle laisse dans une grande tristesse sa grand-mère, sa mère, son père, ses sœurs Julie-Emilie et Pauline, Et tous ses amis.

L'inhumation a cu lieu dans l'inti-nité familiale, à Brasles (Aisne).

148, rue de l'Université 75007 Paris. 5 bis, rue de Musset, 75016 Paris.

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

APPARTEMENT à PARIS-2°

14. rue Sainte-Foy, bât. G, esc. C, 3º ét. s./entre-sol, 2 PIÈCES PRINC.

M. à P.: 100 000 F S'adr.: SCP ROBERT, MOREAU,
BERNARD et ASS., avocats, 64, rue

un APPARTEMENT de 3 pièces principales

25, rue des Dames à PARIS-17º

Mise à prix : 150 000 F

Vente sar saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 14 MAI 1992, à 14 h 30, en 1 lot, dans un immemb

un APPARTEMENT de 5 pièces principales

44, bd de Reuilly à PARIS-12°

Mise à prix : 1500 000 F

S'adresser pour renseignements à la SCP CHAIGNE, avocat à PARIS-16, 22, rue Boissière Tél.: 47-27-87-87 – Au Greffe du Tribunal de Gande Instance de PARIS.

ate sar salsle kumobilière au Palais de Justice de PAI le JEUD1 14 MAI 1992, à 14 h 30. EN UN LOT :

APPART. 3 P.P. - 2 LOCAUX COMMERCIAUX

2 CAVES à PARIS-3°

48, BOULEVARD DE SÉBASTOPOL Mise à prix: 600 000 F S'adr.: M' Léopold COUTURIER, avocal à

PARIS-17, 12, rue Théodule-Ribot, tél.: 47-66-50-25. Sur les lieux pr vis.

cate sur saiste inamobilière au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 19 MAI 1992, à 13 h 30, EN UN SEUL LOT :

PAVILLON à GAGNY (93)

21, rue de la Fontaine-Varenne d'HABITATION, élevé sur s.-s., div. en hureau et salle d'eau, d'un r.-de-ch. compr. cuis., ch., séj., sal. w.-c., greaier aménagé en 2 ch., garage - TERRAIN. Mise à prix : 250 000 F

S'adresser, pour tous rens., au cabinet de M. Jeanine PIETRUSZYNSKI, avocat à PANTIN (93500), 28, rue Scandicci; an cabinet de la SCP Jacques SCHMI DT, avocat au harresu de Paris, 76, avenue de Wagram à PARIS-17. Tél.: 47-63-29-24.

S'adr, : Mª CONSTENSOUX, avocat à PARIS-7-rudhomme. Tél. : 44-18-00-18 - Ts avocats près le TGI PARIS.

ent. cuis. debar,, W.-C., Bat. A. esc. A, (cave s/sol), 17, rne Darcet et

Vente sur saisle immobilière au Palais de Justice de PARIS le JEUD1 14 MAI 1992, à 14 h, en 1 lot, dans un ens. immob., a

a/saisie imm., Pal. Just. PARIS, le JEUDI 21 MAI 1992, à 14 h 30.

her, PARIS-8". Tél. : 42-93-31-30. S. pl. pr vis. le 11 MAI 1992 à 9 h 30.

Ayant fsit plusicurs séjours en URSS, Emmanuelle prenait sein, ces derniers mois, d'une petite fille russe,

Victoria, atteinte d'une maiadie hépati-que sévère, nécessitant une transplanta-tion du foie dans les plus brefs délais. En souvenir d'Emm lie, des dons peuvent être adresses à l'Association ARHP service, hôpital de Bicêtro, 94275 Le Kremlin-Bicêtro Cedex.

- Les familles Verba, Sébert, Mir, ont la douleur de faire part du décès de

Galina ALEXANDROVITCH JOUVEL,

survenu à son domicile à Paris, le

Les obsèques auroni lieu le mercredi 6 mai, à 13 heures, en l'église ortho-doxe, 12, rue Dans, Paris-8-

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Raymond Berger et M^{es},
 née Gisèle Obligis,

ses parents, Richard et Françoise, son frère et sa belle-sœ

et leurs filles Hélène et Audrey, Yves et Marie-Claire Berger, son oncle, parrain et sa tante, Henri et Denise Berger, son oncic et sa tante

117, avenue Philippe-Auguste, 75011 Paris.

31, rue Bernard-Palissy, 94190 Villeneuve-Saint-Georges

font part du décès de

- Les familles Bouvier, Schmidt et

Michel BOUVIER,

survenu à Grandville, le 24 avril 1992.

Cet avis tient lieu de faire-part.

62, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris.

Et sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Giaconde CAPPELLL

dit Jean Cappelli, fondeur d'art,

survenu le 30 avril 1992, dans sa soixante-troisième gance.

Les obsèques auront lieu en l'église de Jouy-sur-Morin (Seine-et-Marne), le 6 mai à 15 h 15.

Cel avis tient lieu de faire-part auprès des personnes qui voudront bien nous excuser de ne pas avoir été personnellement avisées.

Carol et Thomas Rose,

sa fille et son gendre, Clarissa, Nicolas et Francesca, ses petits-enfants,

Et les familles Allen, Robertson et

ont la douleur de faire part du décès du

colonel Russell A. CONE, ancien aviateur de l'USAF, Distinguished Flying Cross,

survenu à Sebring, Floride (USA), le 24 avril 1992, dans sa quatre-vingt-

Ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Adrien DELATOUR,

105, rue Didot, 75014 Paris.

- Sa famille,

à l'âge de quarante-deux ans.

et ieurs enfants, M. et M= Robert Lacroix, ont la douleur d'annoncer le décès

> Christian BERGER. nous a quittés.

ie 2 mai 1992, à l'âge de trente-quatre

Marguerite, Elise, Roland, Vére, Céciln, Sylvie Sa famille et ses amis se réuniront autour de lui le jeudi 7 mai, à 16 heures, en l'église du Bon-Pasteur, 179, rue de Charonne, Paris-I le, avant

- M. Martial Sinda, maître de conférences à l'université Paris-III, Cet avis tient lieu de faire-part. son père, M= Albertine Sinda,

née Mambou, sa mère, Sabine, Nathalie et Thierry, ses sœurs et son frère, ont la douleur de faire part du décès de

M. JOH SINDA.

survenu à Paris, le 25 avril 1992. Une messe sera célébrée en l'église Sainte-Anne, Paris-13, le jeudi 7 mai, à 10 h 30.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse.

- Ses filles Françoise Desnoes et leurs conjoints. Ses petits-enfants Sandrine, Anne, Aymeric Moneste,
Nicoles et Samuel Joffre,
Toute sa famille

Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Guy SIRE,

à Poitiers, le 1º mai 1992. Les obsèques ont eu lieu à Lusiguan,

le 5 mai.

On nous prie d'annoncer le décès

M. Guy SPITZER, survenu le 27 avril 1992, à son domi-

Les obsèques ont eu lieu au cimotière de Bennne, dans la plus stricte intimité.

- M= Georges Tharel, M= Michèle Loiseau-Carroué M. et Ma Vincent Jomier et leurs enfants, M. et M= Pierre-Vves Letellier

et leurs enfants, M. et M= François Dècle et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès

M. Jean-Jacques THAREI, ancien élève de l'École polytechnique,

& 28 avril 1992. Les obsèques religieuses ont en lieu

professeur retraité, cofondateur de l'enseignement médical continu par télévision. 103, rue de Prony, 75017 Paris. survenu le 21 avril 1992, à l'âge de 5, villa Alexandrine, 92100 Boulogne.

Les obsèques ont eu lieu le 24 avril à Eternoz, Doubs. M= Charlotte Walimann a la douleur de faire part du décès de 76, rue Denfert-Rochereau, 92100 Boulogne.

Mes Margarita WALLMANN, chorégraphe et metieur en scène lyrique, officier de l'ordre du Mérite culturel, officier des Arts et Lettres,

Les obséques religiouses seront effé-brées le vendrodi 8 mai, à 16 h 30, en la exthédrate de Monaco. Les visites se font à l'Athanée de

Le présent avis tient lien de faire

Le Continental, place des Moulins, MC-98000 Monaco.

survenn à Monaco, le 2 mai 1992.

guerre mondiale, elle s'établit en Amérique. Après 1945, elle cole le *Cavid* de Milhand à la Soala de Millan, met en scène le demier festatif qu'alt dirigé Toscanini et travalle peadant du aux evec la Calles. En 1990, elle avait donné sa dernière miss en scène, il Campanelle, de Donizatti, à Monte-Cario, i

Rectificatif

- Mr Pierre Biquard, son épouse. Claire et Catherine M. et M. Jean-Michel Biquard, M. et M. Francis Biquard,

Florence, Olivier, Xavier et Christophe, ses petits-enfants.

sa sœur. Les familles Léon, Schuhl, Hollier, Simenauer, Cassouto et Naday, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Pierre BIQUARD. professeur honoraire à l'École de physique et chimin de la Ville de Paris, officier de la Légion d'honneur médaille de la Résistance.

survenu le 28 avril 1992, dans sa La cérémonie n eu lieu samedi 2 ma

Dans l'Yonne. (Le Monde du 2 mai.)

Remerciements

M= David Sadoun, Ses enfants et petits-enfants profondément fouchés par les marques de sympathic et d'affection qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. David SADOUN

ous adressent leurs très sincères

Les prières du mois auroni lieu le dimanche 10 mai, à 19 henres, au Centre communautaire, 19, boulevard Poissonnière, Paris-2.

Condoléances

Le comité de l'Institut Weizmann des sciences Europe s'associe à la peine de ses amis Francis et Marie-France Minkoff, de Genève, après la perte

W. Adolphe André MINKOFF. survenue le 30 avril dernier et leur pré

sente ses condoléances en les ass de sa profonde amitié.

Robert Parienti, délégué général pour l'Europe.

Avis de messe

AND THE PARTY OF THE

₹ 📒

profit and a second

A STANCE

- Une messe sera ediébrée le jeudi 14 mai 1992, à 18 houres, en l'église de la Sninte-Trinité, place d'Estlenne-d'Orves, Paris-9-, pour le repos de

Olivier MESSIAEN,

rappelé à Dieu le 27 avril 1992. **Anniversaires**

Pour le dix-septième anniversaire de la mort du

général Jean BREUILLAC,

une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu, aimé, et sont restés fidèles à son souvenir.

- "« C'est quand tu es ivre de cha-gin que tu n'as plus du chagrin que le cristal. »

Lc 6 mai 1989,

Alisa GLÜCKSMANN disparaissail, victime d'un cancer.

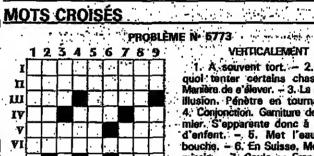
- A l'ocsasion du deuxième anniver saire de la mort de

Anatole KOPP,

une pensée est demandée à ceux qu l'ont connu et estime.

CARNET DU MONDE Henseignements: 40-6 Tarif: la ligne H.T.

A11



VERTICALEMENT 1. A souvent tort. — 2. A de quol tenter certains chasseurs. Manière de c'élever. — 3. La grande illusion. Pénètre en tournant. -

4. Conjonction. Garniture de sommier. S'epparente donc à un jeu d'enfent. – 5. Met l'eau à le bouche. – 6. En Suisse, Mouvant miroir. – 7. Coule en France. Ne ressemblent pas du tout à des mogueurs. – 6. De l'or et de l'argent de Touteurs. gent. Quartier de Toulouse. -soignes.

Solution du problème re 5772 Horizontalement

I. Naissance, - II. Etrangers. -III. Esen. Etr. - IV. Vin. Bêtas. -V. Orée. Sen. - VI. Sian. C.D. -VII. Is. Ter. Io. - VIII. Tirelires. -IX. E.O. Satire. - X. No. No. -XI. Assassins.

1. Nervosité. - 2. AT: Irisions. -3, Iránée. Os. – 4. Sas. Entes. – 5. Snob. Elans. – 6. Agnès. Rites. – 7. Ne. Te. Ri. – 8. Créancier. – 9. Esus. Dosées.

. Verticalement

GUY BROUTY

Presse : les quotidiens paraîtront normalement.

normalement.

Bureaux de poste : les bureaux de poste seront fermés. Il n'y aura pas de distribution de courrier à domicile. Le samedi 9 mai, les bureaux seront ouverts et fonctionneront normalement. La distribution sera allégée; seule la presse, Colissimo et Chronopost seront distributés. Banques : elles seront fermées.

nagasins parisiens seront ouverts. Assurance maladie : les centres et services de la Caisse primaire d'assurance meladie de Paris recevroot le public jusqu'à 15 heures le jeudi 7 mai. Ils seront fermés le vendredi 8 mai et ouverts aux horaires habituels le lundi 11 mai.

Allocations familiales: les services d'accueil des trois centres de gestion de la Caisse d'allocations familiales de Paris seront ouverts le jeudi 7 mai jusqu'à 12 heures. Ils seront fermés le vendredi 8 mai et ouverts eux heures habituelles la landi 11 mei

Bibliothèque nationale : les

départements et services seront fer-mes, ainsi que les expositions Véronique. Gériat et Richard Parkes Bonington (galerie Colbert). Le Musée des médailles sera ouvert de 12 heures à 18 heures. Les salles de lecture sont fermées jusqu'eu samedi. 9 mai. L'exposition Les Lautrec de Lautrec sera ouverte de 10 heures à 20 heures 10 heures à 20 heures.

Masées : le Musée du Louvre, le

Vente sur saisie immobilière no Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 14 MAI 1992, à 14 h. EN UN LOT : Dans un ensemble immobilier sis à PARIS-16

29-31-33, avenue Foch 12-14-16-18, rue Leroux et 2-4, rue Léonard-de-Vinci 39-41, rue Paul-Valéry APPARTEMENT de 6 pièces principales

premier étage, un emplacement de voiture, une ca et une CHAMBRE DE SERVICE Mise à prix: 7500000 F
S'adr. à la SCP COURTEAULT, LECOCO, RIBADEAU-DUMAS, avocats à PARIS-16, 17. svenue de Lamballe, tél.: 43-24-46-40. Tous nvocats près le trib. de grande inst. de PARIS; sur les lieux pr visiter en s'adr. à l'invocat.

Vente sur saisie immobilière an Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 21 MAI 1992, à 14 heures. UN APPARTEMENT de 4 P.P. à LEVALLOIS-PERRET (92) - 94, boulevard d'Asnières au 2º étage, bâtiment unique, escalier D -CAVE et 2 80%. MISE A PRIX : 600 000 F S'adresser à M° DENNERY-HALPHEN, avocat à BOULOGNE-BILLAN-COURT (92100). 12, rue de Paris, tél.: 46-05-36-94; M° BOUDBIOT et VIDAL DE VERNEIX, avocats à PARIS-8, 55, boulevard Malesherbes, tél.: 45-22-04-36, VISITE SUR PLACE le 18 MAI 1992, de 10 h à 11 h.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 21 MAI 1992, à 14 h, EN 2 LOTS, dans un immonble sis in VANVES (92), 7, boulevard du Lycée

APPARTEMENT
Jouissance JARDIN de 90 m²

Jouissance JARDIN de 90 m²
comprenant entrée, bains, séjour sur loggia, w.-c. ind., ch. sur terrasse et JARDIN, CUISINE sur terrasse et JARDIN, Au sous-sol: une CAVE.

AFF ARI ELVACINI

Jouissance JARDIN de 90 m²
comprenant entrée, séjour sur loggia, bains, w.-c. ind., tiving sur loggia, bains, w.-c. ind., ch. sur terrain et jardin, cnis. sur terr. Au r.-de-ch.: EMPL PARKING. Mises à prix. - 1° lot : 300 000 F - 2° lot : 350 000 F

1º lot : 2º lot : 2º lot : au 1º étage, 2 P.P. double exposition 2 au 1º étage, 3 P.P. double exposition APPARTEMENT

S'adresser pour tous rens.: I) Au cabinet de M. DENNERY-HALPHEN, nvocat, 12, rue de Paris, 92100 BOULOGNE; 2) A la SCP Jacques SCHMIDT, société d'avocats à PARIS-17, 76, avenue de Wagram, tél.: 47-63-29-24, et au greffe du tribunal de grande instance de NANTERRE.

THÈSES Tarif Étudiants 55 F la ligne H.T.

D La loi et l'ean. - L'université Paris-1 et la section lle-de-France de la Société française pour le droit de l'environcement organisent, le 16 juin à la Sorbonne, une journée d'études sur le nouvean régime iuridique de l'eau en France après ła loi du 3 janvier 1992.

➤ Rensuignements : CERDEAU (M= Fanjat). 12, place du Pan-théon, 75231 Paris Cedex 05. Tél: 46-34-97-51.

and the first complete the contract to the second

plus froides se montrent ouvertes à tous. — II. Cela n'e aucune impor-tance. — III. «Bénéfice» de guerre. Supporte mei le houle. — IV. Adverbe. S'ouvre non sans bruit. Symbole. - V. Adjectif pro-

HORIZONTALEMENT

I. Font que les personnes les

pre à nous donner froid dans le dos. Ancien sigle. – VI. Comme un secteur. – VII. Personne. – VIII. A de nombreux fidèles. – IX. Mai. habiliée. — X. Envoyés eilleurs. D'où s'élèvent souvent des propos discordants. — XI. Partie du mètre. Ne laisse pas intact.

8 mai : les services ouverts ou fermés

RATP: service réduit des jours Grands magasins: les grands;

veodredi 8 mai et ouverts aux heures habituelles le inodi Les Archives nationales : les Archives nationales, le CARAN et le Musée de l'histoire de France secont fermés.

Institut de France : l'Institut sera fermé. Les châteaux de Chantilly, Chaalis (Oise), Langeais (Indre-et-Loire) et Lerylos (Beaulieu-sur-Mer) scrout ouverts.

Musée d'Orsay et le Palais de la découverte seront ouverts. Le Centre Georges-Pompidou sera ouvert de 10 heures à 22 heures. Les Musées de l'hôtel national des Invalides: Plans-Reliefs, Armée, [Née en 1984 à Vienne, Autriche, Margarita Wallmann commença par être danseuse dans les corps de ballers de Munich et de Vienne, Après un accident, elle devint chorégraphe et metteur en schae au Festival de Sabbourg. Ele yorié en de Creo, de Gisch, en 1935, Pandant la seconde.

Se ouverts dux neures naontucues le de 10 heures à 22 heures. Les Musées de l'hôtel national des Invalides : Plans-Reliefs, Armée, d'accueil retraite et les bureaux Dôme royal (tombeau de Naposse) es secont ouverts jeudi 7 mai de léon) et l'église. Saint-Louis seront de 10 heures à 18 heures.

* 4

For Parket

THE PERSON AND PROPERTY.

die mette der

Marie Marie

· 有数

The state of the s

Marin & The Land

1. 世帯戦略を1 to 19 July

 $V_{i}(\mathbf{z})=\mathcal{J}_{i}(\underline{\gamma}_{i})$

Barbara San William

 $\varphi_{\mathcal{B}} = (\mathcal{B}_{\mathcal{A}}, \mathcal{B}_{\mathcal{B}}) + (\mathcal{A}_{\mathcal{B}})$

化对称化异苯苯

A . . . @ \$ * 3

14.61

4.5

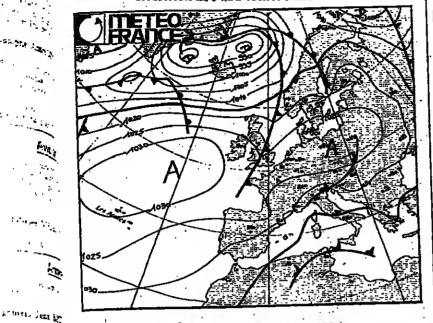
Marie Marie Activities

東洋 を無が ビ

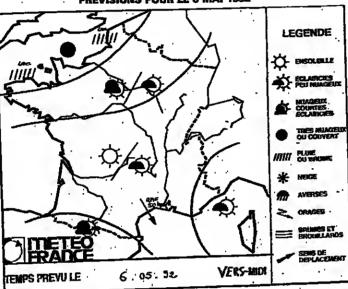
100

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 5 MAI 1992 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 6 MAI 1992



Mercredi : ensoleillé sauf près de la Manche, - Les brumes metinales et les rares brouillards locaux seront vita oubliés, le soleil régnera sur une grande partie du pays.

Capendant des Alpes à la Côte d'Azur et en Corse, guelques nuages imi-leront l'ensolelllement. Un orage pour-rail même éclater en fin d'après-midi ou en solrée, le rellef étant plus exposé. Sur les Pyrénées, nuages et éclaircies se partageront le ciel.

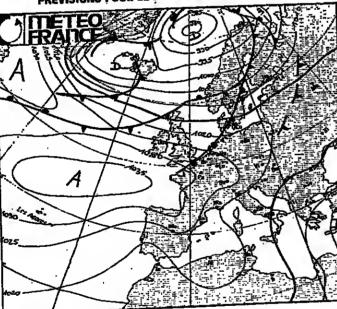
Près de la Manche, le ciel se couvrira progressivement et il bruinera un peu. Plus eu sud, des régions situées au nord de la Loira, du Nord-Pas-de-Calais aux Ardennes, les écleircles seront

assez belles en dépit de passages nuageux. En fin de journée, une partie de ces nuages gegneront les régions s'étendant de la Vendée à la Lorraine, La tramontene soufflere jusqu'à La tramonione 60 km/h en rafales, professioneles seront

des températures minimales seront généralement comprises entre 6 et 10 degrés. Grace à la douceur méditer-ranéenne, il fera 13 à 15 degrés de Perpignan à Menton.

L'eprès-midi, les températures s'étegeront de 13/15 degrés près de la Menche à 23/26 degrés près de la Méditerrence. Les 18 et 20 degrés

PRÉVISIONS POUR LE 7 MAI 1992 A 0 HEURE TUC



D N O P T	Valents extrême Valents Valent	TOULOUSE TOULOUSE TOULOUSE TOURS POINTE A PTO ALGER ALGER AMSTERDA ANTENNES BANGKOK BARCELOM BETLIN LIEBISALE LISTONNE LISTONNE LISTONNE LONDRES	18 16 16 16 29 21 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	10 D 4 D 25 C	MADRID. MADRID. MARRAKEO MEXICO. MILAN. MOSCOU. NAIROBI. NEW DELH NEW-YORK OSLO. PALMA-DE-H REO-DE-JANI REO-DE-JANI STOCKHOL SYDNEY. TOKYO. TOKYO.	14 24 24 24 27 20 21 20 21 22 20 25 25 25 25 25 25	7 D C C C C C C C C C C C C C C C C C C
-----------	--	--	--	---------------------	--	--	---

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la Fran moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

« Chers hôtes étrangers... »

phore Sogio, nouveau pré-sident du Bénin, fut atteint d'un mai mystérieux. Le médecine occidentale, sollicitée, resta impuissante à guérir le chef d'Etat le plus rationnel d'Afrique, qui dut avoir recours, avec succes, aux services d'un désenvoûteur. Cette petite fable de médecine comparée, rappelée eu coura de l'émission Résistances » consacrée à le démocratisation en Afrique, vint fort à propos rappeler que rien n'est simple, sur ce grand continent vertigineux, et que, à le regerder avec les lunettes d'un énarque ou d'un expert de la Banque mon-

EU de temps après son élection démocratique, Nicégrand-choee. Faut-il pour autant grand-choee. Faut-il pour autant renoncer à aider l'Afrique à marcher vers la démocratie? La démocratisation africaine fut longtemps cette floraison d'élections sur le considérée avec scepticisme en Occident, où l'on teneit les libertés pays développés.

Aujourd'hui encore, ce scepticisme n'est pas dissipé, et le pré-sident sénégalais Abdou Diouf rappelait dimanche à «L'heure de vérité » que les investisseurs étrangers, s'il leur faut choisir, préféreront toujours un régime autoritaire meis stable à un système démocratique incertain. L'argent aime

ler les pessimismes immémorieux. M. Diouf ne voulait visiblement pes continent noir, où l'on votera au moins vingt fois cette année. Pour fondamentales pour un luxe de tout dira, on ne parvient pas à croire tout à fait que des assemblées élues suffirant à éradiquer le tribalisme et la corruption, plaies africaines - pour ne rien dire de la drogue et du sida. L'enquêta de «Résistances» eu Bénin et au Togo, résolument optimiste, en convenait d'eilleurs. Et même les chefs d'Etat les moins soupçonnebles semblent, sur le sujet, en proie à de singulières pudeura.

La nouveeuté, c'est que des Interrogé sur le colossal enrichispousses timides viennent bouscu- sement de certeine de ses paira, voir de quoi on parlait. Il fut plus convaincant à propoe de l'immigration. Comme on lui demandait s'il ne pouvait pas freiner l'émigration eénégelaise en France, il répondit simplement que dans son paye, qui compte lui-même un million d'étrangers, chacune de ses allocutions télévisées commençait par : «Sénégalais, Sénégalaises chers hôtes étrangers.... Pensezvous que le président français devrait faire de même?», demanda François-Henri da Viriau. Oui, sans vouloir commander quiconque, M. Diouf le pense. Chiche l

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans α le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pas manquer ; ■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 5 mai

TF 1 20.25 Sport : Football.
Coupe de France (demi-finele) : Bastia-Marseille, sn direct de Bastia. 22.25 Magazine : Ciel mon mardi.

0.10 Journal et Météo. 0.20 Série : Intrigues.

20.50 Cinéma : La Baule-les-Pins. D Film français de Diane Kurys (1989). Avec Nathelie Baye, Richard Berry. 22.35 Débat : Raison de plus. Locataires, propriétaires : des baux et des

23.45 1. 2. 3. Théâtre. 23.50 Journal et Météo. '0.05 Magazine: La 25- Heure.

FR 3

20.45 Série : Les Aventures de Tintin. Les Cigares du pharaon; Le Lotus bleu, de Stéphane Bernasconi, d'après Hergé. Avec les voix de Thierry Wermuth, Christian Pelissier, Fienn Labussière. 22.20 Journal et Météo.

22.40 Documentaire: Moi, Tintin. 23.35 Magazine : Ticket bleu. 0.05 Musique : Mélomanuit.

police judicieire. 15.25 Club Dorothée.

19.30 Journal.

18.00 Magazine : Club plus. 18.05 Série : Premiers baisers. 18.35 Jeu : Une famille en or.

19.00 Feuilleton : Santa Barbara.

19.50 Tirage du Loto (et à 21.00).

23.50 Journal et Météo.

16.55 Magazine : Giga. 18.40 Série : Magnum.

0.50 Journal et Météo.

13.35 Série : La Grande Aventure da James Onedin. 14.25 Les Vacances de Monsieur Luio.

20.00 Un livre, un jour. Le Voile noir, d'Anny Duperey.

20.10 Divertissement : La Classe.

FR 3

19.25 INC.

Sport : Football. Coupe des coupes (finale) : Werder de Brême-AS Monaco, en direct de Lisbonne.

22.20 Magazine: Le Point sur la table.
La bataille de l'Europe, Invités: Roland
Dumas, ministre des affairas étrangères;
Philippe Séguin, député (RPR) et maire
d'Epinal.
Face à face.

13.45 Documentaire : Opération Terre.
Désir d'Everest : De singe en singe (le Miroir brisé).

14.55 Série : L'Equipée du Poney-Express. 15.40 Variétés : La Chance eux chansone. 16.20 Divertissement : Actu A 2

19.30 Divertissement : La Caméra indiscrète.

nue... Magazine : Musiques eu cœur. Soéciel Séville. Speciel Seville. Dans la ville qui inspira... vingt-quatre opé-

14.55 Questions eu gouvernement en direct de l'Assemblée nationale.

17.00 Les Vacances de Monsieur Luio.

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer. Spécial Séville. Invité : Nilda Fernandez.

18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
Que 19.12 à 19.35, le journal de la région.

18.30 Jeu : Des chiffres et des lettres.

CANAL PLUS

20.35 Cinéme : Gawin. D Film français d'Amaud Sélignac (1990). 22.05 Flash d'informations.

22,10 Cinéma : La Pegaille. # Film français de Pascel Thomas (1990).
23.50 Cinéma : Menon des eources (2º partie : Ugolin). ■■ Film français de Marcel Pagnol (1952). 1.35 Le Journal du hard. Présenté par Philippe Vandel.

1.40 Cinéma : La Frangine. Film américain classé X, d'Henri Pachard.

M 6

20.40 Cinéme : Benji la malice. M Film américain de Joe Camp (1987). 22.15 Téléfilm : Un destin brisé. 23.55 Six minutes d'informations. 0.00 Magazine : Dazibao.

0.05 Megazine : Rapline. 2.00 Rediffusions. LA SEPT

20.50 Informations ; Dépêches. 20.55 Magazine: Les Carnets de l'Europe.
21.00 Opéra: La Damnation de Faust.
Opéra en quatra parties, de Berlioz, par la Cheur et l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Sir Georg Solti: sol.: Anne Sofie von Otter, Keith Lewis, José van Dam, Peter Rose.

23.10 Informations : Dépêches. 23.15 Documentaire : Les Leçons d'Olivier Messiaen. 0.15 Informations : Dépêches.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine.
La médecine du travail en cause devent la recrudescence des eccidents du travail.

21.30 Feut-il avoir peur du Japon?
Avec Kaoru Hagiwara, Serge Airaudi,
Augustin Berque, Jean Esmein, Rané Sieffert, Dominique Turcq, Pierre Verkhovskoy. 22.40 Les Nuits megnétiques.

0.05 Du jour eu lendernain. 0.50 Musique : Coda. Nick Drake (2).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 15 décembre 1991 à Concert (donné le 15 decembre 1991 à Berlin): Symphonie en ut majeur, de Stravinsky; Concerto pour violon et orchestre, de Berg; Symphonie n° 2 en ré mejeur op. 73, de Brahms, par l'Orchestre radio-symphonique de Berlin, dir. Vledimir Ashkenazy; Kurt Nikkanen, violon. 22.30 Soliste, Aldo Ciccolini, piano,

23.10 Ainsi la nuit... 0.30 Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bleue. Par Philippe Carles.

Mercredi 6 mai

20.45 Magazine : La Marche du siècle. Ma mère, mon amour, ma haine invitees:
Catherine Allégret, comédienne; Catherine
Dolto-Tofitch, médecin, sociologue; Catherine Pancol, journeliste, écrivain.
Changement des mœurs familiales: les mamans d'aujourd'hul et de demain.
Journal et Météo.

22.20 Journal et Météo. 13.40 Série : Commissaire Moulin, 17.30 Série : Charles s'en charge.

22.40 Mercredi en France. Programmes des télévisions régionales.

23.35 Traverses. Vietnam à l'extrême. 1. Vietnam, kilomètre

CANAL PLUS

13.35 Téléfilm : Le Grand Tremblement de Terre de Los Angeles. 15.15 Megazine : L'Œil du cyclone. 15.45 Téléfilm : Les Rangers du Texae. 17.15 Documentaire : Chauves-souris de jour et de nuit. 18.05 Canaille peluche.

En clair jusqu'à 21.00 -18.30 Ça cartoon.

18.50 Le Top.
19.20 Megazine : Nulle part eilleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.

21.00 Cinéma : Ennemies, une histoire d'errour. III film américain de Paul Mazursky (1989). Avec Ron Silver, Anjelica Huston, Lena Olin. 22.55 Flash d'informations.

22.55 Flash d'informations.
23.00 Cinéme : Rocky 5. #
Film eméricain de John G. Avildsen (1990).
Avac Sylvester Stallone, Talle Shire, Burt
Young (v.o.).
0.40 Cinéme : Gawin. D
Film français d'Arnaud Séignac (1990).
Avec Jean-Hugues Anglade, Wojtek Pszonisk, Catherine Samia. 19.30 Divertissement: La Camera interescent 19.59 Journal, Journal des courses et Météo. 20.50 Téléfilm: Les Princes en exil. Des adolescents cancéreux dans un camp de vacances. 22.35 Magazine: Seuve qui veut. Faut-il avoir peur de la radioectivité au quo-tidien? Une contemination soumoise et mécon-

2.10 Documentaire : The Girl From Nutbush.

13.55 Série : L'Homme invisible. 14.45 Megazine : La Tête de l'emploi. 15.15 Magazine : Culture pub. 15.45 Magazine : Culture rock. 16.15 Musique : Flashback. 16.45 Magazine : Nouba. 17.15 Musique : Dance Machine. 17.35 Série : Droies de dames. 18.30 Série : Vic Daniels. 19.00 Série : La Petite Maison

19.54 Six minutes d'informations, Météo, M 8 Finances. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Surprise-partie. 20.40 Téléfilm : Et si on faisait un béhé. Une femme de quarante ans désire poupon-

dans le prairie.

mangan sagara Sanganggan pangganggan sagaran sagaran sagaran sagaran sagaran sagaran sagaran sagaran sagaran s Sanggan ganggan sagaran sagara

22.25 Téléfilm : Les Jumelles du F8!. Une serveuse de fast-food, agent des services secrets.

0.00 Magazine : Vénus. 0.30 Six minutes d'informations.

LA SEPT

17.05 Megazine : Objectif amateur. 18.00 Magazine ; Mégamix. 19.00 Informations : Dépêches.

19.05 Documentaire : Histoire paralièle. 19.55 Informations : Dépêches. 20.00 Chronique : Le Dessous des cartes.

20.05 Documentaire : Trotski. 2. Exils. Pendant les ennées de bannissement. Trotski continue son combat contre Staline.

21.00 Informations : Dépêches. 21.05 Megezine : Les Carnets de l'Europe.

21.10 Documentaira : Me légion.
Savant mélange de fiction al de témoignages pour explorer un mythe. 22.45 Informations : Dépêches.

22.50 Cinéme : Zeppa. **
Film danoie de Bille August (1983). Avec
Adam Tonsberg, Morten Hoff, Peter Reichhardt. 0.25 Informations : Dépêches.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes.

21.30 Correspondances.

Des nouvelles de la Belgique, du Canada el de la Suissa. 22.00 Communeuté des radios publiques de

langue française. Julos Beaucame, auteur interprète. 22.40 Lee Nuits magnétiques. Le roman des romanciers. 2. La belle et le couteau.

0.05 Du jour au lendemain. Avec Vincent Jouve (l'Effet-personnage dans le roman). 0.50 Musique : Coda. Nick Drake (3).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 27 janvier à Utrecht):
Vsristions et fugue sur un thème de Johann
Kuthau, d'Andriessen; Symphonie re 1, de
Vermeulen; Harold en Italie, op. 16, de Berlioz, par l'Orchestre philhermonique de la
redio hollendelse, dir. Jean Fournet;
Nobuko Irrisi, elto.

Nobuko Irnsi, elto.

22.00 Concert (donné la 26 janvier à Radio-France): Der Vorhand gehl auf, das Theater stellt ein Theater vor, de Schoellhom; Le Gel, par jeu, de Peason; Convulsive Beauty, de Tanguy; Sable, de Dazzi, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My; Caroline Gautier, récitante, Véronique Marin, violoncelle.

23.10 Ainsi la nuit... Œuvres de Janacek, Rachmaninov, Chostakovitch. 0.30 Dépêche-notes.

U.SU Depetitie-inities.

O.35 L'Heure bleue. Tandances hexagonales, par Xavier Prévost. Le concert : le Trio du batteur Jacques Mehieux svec François Corneloup, saxophone, Febrice Devienne, piano : La rétrospective : Eric Le Lann ; Les nouveautés discographiques ; L'introuvable ; Des Américains à Parls.

L'opposition et le Front national bloquent le fonctionnement de l'assemblée du Nord-Pas-de-Calais

Le conseil régionel du Nord-Pas-de-Celeis e tenté en vain, lundi 4 mal, de se doter d'un règlement intérieur. Après l'adoption d'une vingtaine d'articles, sa présidente, M= Marie-Christine Blandin (Verts) e suspendu le séance, l'opposition s'étant ettachée à démontrer que l'exécutif Verts-PS ne disposeit pas de le mejorité, y compris evec le soutien du

HILLE

de notre correspondant

Doté péniblement d'un exécutif au terme de deux précédentes séances marathon, le conseil régio-nal du Nord-Pas-de-Calais n'a toujours pas pu commencer l'examen des dossicrs. Il lui faltait encore définir son règlement intérieur et notamment fixer le nombre, la composition et la répartition des commissions. Sachant que la partie ne serait pas faeile à jouer, les Verts, soutenus par les socialistes, proposaient d'entrée de jeu de répartir les présidences de commis-sions à la proportionnelle entre les formations « républicaines et démocratiques», excluant le Front national. Mais cette proposition se heurtait à la détermination de l'op-

Tout au long de l'examen des vingt premiers articles, les buit Verts, les vingt-sept socialistes et les quinze communistes n'ont jamais pu feire valoir leur point de vue face à la coalition formée par les vingt-sept RPR-UDF, les treize élus Borloo, les six de Génération Ecologie et les quioze do Front national. L'opposition a ainsi montré que s'il n'y avait pas de majo-rité pour gouverner, il y en avait une pour empêcher de gouverner...

Elle s'est surtout efforcée de se doter des moyens lui permettent sinon de paralyser le fonctionne-ment de l'assemblée, au moins de rédnire considérablement la marge de manœuvre de l'exécutif. Avec l'appui du Front national, elle a cherché à constituer une sorte de contre-exécutif, de «shadow cabi-net». C'est en effet sur un tel cas de figure que pourrait déboucher l'organisation des commissions décidée sur proposition de M. Jacques Legendre, président du groupe RPR-UDF. La droite pourrait enfe-ver toutes les présidences de com-missions, créant les conditions d'une confrontation permamente entre présidents de commissions et vice-présidents de l'exécutif.

"La journée a permis de mesu-rer, a déclaré M. Legendre, que l'exécutif est bel et bien minori-taire. Nous avons foit en sorte de le contraindre à un dialogue avec l'en-semble de l'assemblée, » Pour sa part, M= Marie-Christine Blandin, visant les élus des listes Borloo et de Génération Ecologie, a dénoncé de Génération Ecologie, a dénoncé ceux qui, après avoir mené campagne sur l'ouverture, « se sont can tonnés dans une situation de bloc classique» et « ont fait valoir leur choix grace oux voix du Front

L'apposition s'est donc donné des armes redoutables pour l'exécu-tif. Comment les utilisera-t-elle? Sera-t-elle tentée d'aller jusqu'au bout de sa démarche en montrant que l'assemblée est ingouvernable et que le seule solution est de « retourner devant les électeurs », comme le préconisait en confidence un élu RPR?

JEAN-RENÉ LORE

SCIENCES • MÉDECINE

DÉBATS Le treité de Maastricht et l'union monétaire : « Un champ nouveau pour nos ambitions », per Michel Sapin : « Notre liberté définitivement allénée », par Chriatine Bou-tin, Alain Meyoud et Michel Pinton: » Espoir pour l'Europe de

l'Est », par Alfred Grosser ...

ÉTRANGER

Boenie-Herzégovine : Serajevo demande une eide militaire étren-Dans le Krajina, enclave aerbe de Croatie, les aceaques bleus jugent une démilitarisation quesi-

ment impossible..... Attemagne : les tenaions a'epaisent au sein de la majorité....... 3 A Straabourg, M. Mitterrand a défendu se c'héorie dea ensembles a pour l'Europe de demain ... 4 Affrontemente intercommunau-

taires en Haute-Egypte...... Les émeutes de Los Angeles . 5 et 6 La guéritle salvadorienne repousse la démobilisation de ses troupes 8

POLITIQUE

Le débat su Parlement sur la révision de la Constitution...... 9-10 Point de vue : « Droit de vote des immigréa : le moment eet vanu», par Etienne Balibar, Michael Lowy at Sami Nair..

SOCIÉTÉ

Religiona : ces drôles de paroissiens de Port-Marly Sciences : le CEA veut faire respecter les règles de sûreté dens ses laboratoires de recherche... 11 Environnement : le gouvernement Diagonales : « S'éclater », par Ber-

 Paludisme dee Amériques • Les morte Inconnue de Tchemobyl

Lettres : la mort d'Henri Guillemin 15 Cinéma ; Sans un cri, de Jeanne Musiques : les festivale de jazz de la Côte d'Opale et de La Nouvelle-Oriéans ; Paco Ibanaz et Rafael Alberti au Casino de Paris 18 Théâtre : Avetar, la psychanelyae selon Théophile Gautier un demi-

siècle avant Freud ÉCONOMIE

40 % dea emplola industriela sont menecéa de disparition en

Services

Annonces classées.... IV à VIII Marchés financiers 22 et 23 Mors croisés Radio-télévision

La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ca numéro comporte un cahiar a truttatives » folioté de l à VIII Le numéro da « Monde »

a été tiré à 499 664 exemplaires.

Demain dans « le Monde »-Arts et spectacles : Spécial Cannes

Le préeident du jury, Gérard Depardieu, dit se foi dans le diversité du cinéme. Neur cinéastes américains, de David Lynch à Bleke Edwards, en passant par Robert Altman et Jonathan Demme, parient de leurs films. L'Europe, de Pavel Lounguina et Vitaly Kanevski à Arnaud Desplechim, exorcise ses fantômes. Quatorze pages pour aborder le 45 Festival de Cannes qui s'ouvre le 7 mai.

Le retour d'Ismail Kadaré en Albanie

Etabli en France, où il bénéficiait du droit d'asile, depuis octobre 1990, Ismail Kadaré est l'objet d'une véritable vénéretion dans son pays. A la veille de quitter Paris (où il e préparé une édition complète de ses œuvres) pour Tirans, le grand écrivain nous a La lutte pour le pouvoir en Afghanistan

Pluie de roquettes sur Kaboul

Après soixante-douze heures d'accalmie, Kaboni a de oouveau connu une rude journée lundi 4 mei, rapportent les agences de presse. Une pluie de roquettes lancées par les hommes du leader fondementaliste Gulbuddin Hekmatvar s'est abattue sur la capitale, provoquant la mort d'eu moins 13 personnes et en blessant 74.

Les engins visaient d'abord l'aéroport, tonjours aux mains des miliciens du commandant ouebek Rashid Dostom, bête noire du chef du Hezh. Mais de nombreux projectiles ont atteint des quartiers résidentiels, et en particulier Char-i-Nanw, où soot édifiées nombre d'ambassades. Dans la matinée de mardi, l'artillerie tourde gouvernementale, disposée eutour de Kaboul, répondait à ces attaques. Les combattants de M. Hekmatyar se sont regroupés à quelques dizaines de kilomètres au sud de la ville d'où ils avaient été chassés fin evril, après quatre jours de bataille, par les forces coalisées répondant au commandant Massoud. Selon les estimetions, les hezbis seraient de 10000 à 50000.

Cependant, les chefs des partis islamiques encore installés à Pesha-wer (Pakistan), où ils avaient trouvé refuge durant les années de la résistance au gouvernement communiste et à l'invasion soviétique, sont rentrés fundi à Kaboul.

. Le président Modjaddedi Danois d'adoption

COPENHAGUE de notre correspondente

« Je pers le rejoindre et le féliciter», a déclaré à Farum gue) M. Namatuliah Modled dedi aprèe avoir appris que son frère einé Sibgetuliah: mouveau chef du gouverne ment intérimaire d'Afghanistan, était entré dans Kaboul Deux autres frères, Hamid et Habib, qui résident eux aussi à Farum, le suivront dèa

qu'ils le pourront. Des liena particuliere lient eu Danemark où, en 1973, le nouveau président sighen, alors exilé par le « prince rouge» Mohammed Daoud, éteit venu ouvrir, dans le capitale, un centra culturel islemique, qu'il eveit dirigé pendant quatre sns.

Après qu'il eût regagné le Pakietan et fondé le Front national de libération en 1978, un groupe de ses familiers est resté su Dansmerk, peye où d'autras de aes proches davaient venir plus terd ae réfugier. L'un das fila de Sibgatulish Modjeddedi a antrepris des études de médecine à Copenhague Toua ces Afghans ont mené une vie très discrète au bord du détroit du Sund, ce qui ne les empêchait pas de auivre de près les événements drematiquee de leur pays. Les hommes advites affectuaient des ve-et-vient réguliers entre le Scandinavie et las maquis, où ils allaient passer quelques mois avent de rentrer en Europe.

CAMILLE OLSEN

M. Bérégovoy: «Le gouvernement c'est la réforme tranquille»

M. Pierre Bérégovoy, qui visitait lundi 4 mai la Foire de Paris, e'est dit «confiant» dens l'avenir de l'économie française, s'affirment résolu à «maintenir le cap» es décelant « des rignes de reprise ». Le premier ministre, qui a insisté sur le politique de lutte contre le chomage et sur la volonté de la France de poursuivre la construction curopéenne, a déclaré notamment en s'edressant aux représentants des entreprises : « C'est l'esprit de réforme qui m'anime, sans tapage et sans effet d'annonce. Le gouvernement, par mon intermédiaire, c'est la réforme tranquille qui sollicite voire concours, c'est le rassemblement de toutes, les bonnes rolontes. Sans esprit partisan, nous ne refusons le soutien de per-

Seni le obef de la dissidence du Hezb. M. Yunus Khalès, serait encore hors du pays. L'arrivée la plus notoire a été celle de M. Burhanuddin Rabbari, chef du Jamiat-i-Islami. Désigné pour suc-céder dans les deux mois à la tête de l'Etat à l'actuel président intérimaire M. Modjaddedi, M. Rabbani est on professeur de théologie converti à l'action politique.

Le poids des chiites dans la capitale

Il a été l'un des fondateurs, au début des années 60, du mouvement islamique en Afghanistan. Il exerçait les fonctions de ministre des affaires étrangères dans le gouvernement en exil de Peshawar Un porte-parole du Jamiat, dont est membre le commandent Massoud, nouveau ministre de la défense, a laissé entendre que M. Rabbani pourrait ne pas disputer la présidence intérimaire à M. Modjaddedi.

La personnalité la plus fêtée par les Kaboulis, lundi, a cependant été le dignitaire chiite M. Assef Mohseni, chef du Harakat-i-Islami une formation modérée très hostile à l'Iran. La chaleureuse réception accordée à M. Mohseni confirme le poids des chiites dans la capitale : ils représenteraient 40 % du million et demi d'habitants d'une ville dont la population e doublé depuis la guerre, en raison de l'afflux de

Enfin les mesures d'islamisation se poursuivent. L'une des phis per ceptibles pour les dizaines d'envoyés spéciaux de la presse interna-tionale à Kaboul e été la fermeture. le 3 mai, du bar du Continental, le seul hôtel de classe internationale de la capitale. Déjà, dans la ville, les femmes ont presque toutes cessé de circuler tête nue. Nombre d'entre elles out même recommencé de porter le tchadri, un votte ooir ou colore qui recouvre entièrement le corps, avec simplement une étamine à la hauteur du

André Fontaine a été décoré par M. Mario Soares

A Lisbonne

André Fontaine, ancien directeur du Monde, a reçu, lundi 4 mai à Lisboane, des mains du président de la République portugaise, M. Mario Soares, la croix de grand officier de l'Ordre de l'infant Dom Henrique. Il s'agit de la plus haute distinction portugaise qui puisse être attribuée à une personnalité étrangère.

La Banque d'Angleterre réduit son taux d'intervention

La Banque d'Angleterre a annoncé mardi 5 mai qu'elle réduisait d'un demi-point son taux d'intervention sur le marché monétaire. Cette baisse devrait inciter les grandes banques britanniques à réduire leur taux d'intérêt, La Midland Bank a été la première à répondre à la mesure en diminuant d'un demi-point son taux de base bancaire.

Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE à partir de 2 690 F PANTALONS 895 F VESTORS 1 795 F 3 000 tissus Luxuouses draperies

anglatses Fabrication traditionnelle TAILLEURS, JUPES, VESTES MANTEAUX ET PARDESSUS UNIFORMES ET INGIGNES MILITAIRES LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris Opéra Téléphone : 47-42-70-61. De kundi au samedi de 10 h à 18 b

Le Monde et SPECTACLES

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE Masseriche

Masstricht, c'est à ment ca s'écrit. Aucune idée de. ce que ca peut représenter. J'ai bien assayé de suivre les cours des confrères dans la presse et les médias, j'ai fini per les sécher Trop difficile, Trop compliqué. Et me voità convoquée à plancher au micro de la BBC. Sujet de la dissert : Le débat sur le traité s'ouvre mardi à l'Assemblée. La France ast-alle pour ou contra? Ca c'est pas mai l Faudrait com mencer par le ful demander. Mais bon, un référendum, c'est pas demain le veille. Affolée, le décringole au service politique et je tire l'ami Rollat per la manche :

- Dis donc, Masseriche, c'est blen ou c'est pas blen? -- Pour qui?

- Ben, pour nous, tiens, cette question! - Ça dépend des avis. El

incora ils changent en fonction des intérêts at des ambitions, Prende Chirac. Il voulait rien savoir. Il aveit des sueurs à l'idée qu'un Turc ku pique sa piace à la matrie de Paris.

- Pourouoi un Turc? - Parce que Ataturk I C'est comme Le Pan, deja qu'il peut

n'y aurait pas un étranger planqué sous son in. là, il grimpe à la hampe du drapeau de Jeenna d'Arc. Du coup le Jacquot a ratourné sa veste en vitesse. Il e eu peur que ca fassa tache, ces frotti-frotta avec le FN. Chevenement, lui, s'il est pas d'accord, c'est perce qu'il veut faire roi-citoyen en montant sur le trône du président-roi.

- Et alors? - Alors faut bien qu'il s'en dis tingue.

- Et les cocos? - Ils sont victimee du syn drome d'Attile.

- Remerque, moi aussi quand nême un peu. La Mimi a beau iffirmer qui la France restera la France, j'en suis pas el sûrs que

texte du traité? T'as vérifié? - Non, penses-tul Personne l'e u. C'est un étouffe-chrétien. D'alleurs lis n'en ont tire que quelques extraits, les technocrates. Histoire d'en dédicacer à leurs famillee. S'egit peut-être d'un événement politique, certai nement pas d'un événement litté

EN BREF

U Uo tiers de recettes en mains pour le ciséma américais après les énsentes de Los Angeles. – Le boxoffice américain e enregistré une chute brutale de ses recettes après les émeutes de Los Angeles. Vendredi le mai, cette baisse atteignait 50 % par rapport aux chiffres de l'année précédente ; sur l'ensemble du weak-and, le déficit était d'environ 30 %. C'est le film Basic Instincts qui contioue de dominer le classement, survi par White Men Can't Jump, Phistoire d'une amitie interraciale entre joueurs de basket-ball - (UPI)

D Uno sierte aux aliments empoi sunnés en Australie. - Une elerte eux alimeots pour nourrissons, empoisonnés en signe de protestation contre l'acquittement des qua-tre policiers blancs de Los Angeles, a semé la panique dans la partie ouest de l'Australie. La police de Perth a recu, mardi 5 mai, un petit pot de la marque Heinz contenant une dose mortelle de cyanure et accompagné d'un message avertis-sant que « cinq bèbès paleront de leur vie le rerdict du procès King» (du nom de l'automobiliste améri-cain passé à tabac). La présence de cyanure dans le pot a été confirmée par des tests et la société Helnz & retiré rapidement des rayons ses produits pour bébés. -

D INDE : 80 morts dans Peffordrement d'une maison." - Au moins 80 personnes out été tuées et 150 blessées lors de l'effondrement d'une maison de trois étages, le lundi 4 mai, à Srinagar, capitale du Cachemire. - (AFP, Renter.)

I MALI: le procès de l'ex-président Traore e été finé au 4 juin. -Le procès pour « crimes de sang » de l'ex-président malien Moussa Traoré et de plusieurs membres de son régime s'ouvrira le 4 juin prochain à Bamako, a annoncé le ministre de la justice dans un commuoiqué publié samedi 2 mai.

Le Français en retard d'une fenêtre

A Grenoble : 76-41-17-47; å Lyon : 05-06-16-15.

LA FINLANDE EN LIBERTE **AVEC VOTRE PROPRE VOITURE** SILJA LINE

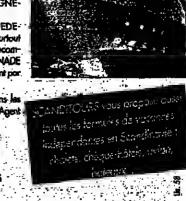
SLIAINE A bord du PINNET, SILIA LINE vous offre

la seule route directe ALLEMAGNE-FINIANDE (Irovernünde Helninki). Et tous les jours les licisons SUEDE-RNIANDE : Stockhalze-Turku et surtout Stockholm-Helsinki à bord des incomparables géants blancs, SILIA SERBNADE et SYMPHONY, qui vous émerveilleront por leur luxe, leur confort et leur becuté.

Renseignements at réservations dans le Agences de Voyages et aupres de l'Agent

Général de SILIA LINE en France : **SCANDITOURS**

36 RUE TRONCHET 75009 PARIS TE:(1) 47 42 38 85



ca. C'est bien marque dans le

Nos voisins d'outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter trois, rois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et lea effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans le jour-née ces fenêtres qui sont la cidé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix gagner sussi en clarte. Garantie dix ens. Devie gratult. Magasin d'exposition 111, rue La Feyette (10°! — Mª Gare-du-Mord. Tél. 48-97-18-18.



5 pages d'offres d'emploi

Le Monde

CADRES A DOUZE

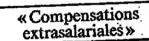
La «furia española» est arrivée

de notre correspondant

L y a muins d'un an, l'étude réalisée par la firme internationale Hay Management Consultants avait causé la surprise en révélant que les cadres espagnnls étaient en deuxième position en Europe pour les rémunérations, derrière les Allemands et devent les Français. Un étunnement justifié puisque, senlement quatre nu cinq années auparavant, les rétributions des « cuadros » espagnols se situaient dans le pelutan de queue européen avec les Grecs et les Partugais.

Ce type d'enquête duit hien évidemment être pris avec les précautiuns d'usage et pondéré, car les comparaisons peuvent être risquées. Il n'empêche que ces résultats illustrent parfaitement le changement important qui s'est opéré au sein de la classe dirigeante espagnole au cours de dernier lustre.

La «furia española» est arrivée. C'està-dire un afflux de dirigeants modernes dunt l'écunumie avait bien besoin et qu'il a fallu attirer et garder par des salaires et des avantages afie qu'ils soient au même niveau que leurs homo-lngues européens. Avec son décollage, l'Espagne est entrée de plain-pied dans le business international, et il est done logique que les entreprises s'attachent le conenurs de personnes qualifiées. « On ovoit cruellement besoin de bons managers. On les a donc mieux poyés que dons les nutres pays d'Europe », indique Pedru Morenn de lus Rios, directeur général d'un cabinet de chasseurs de



la finance et des affaires, de cette élite suranmmée les benutiful people, mais d'une jeune classe dirigeante bien prépa-rée dans des instituts et des écoles spécialisés, qui est en train de cumbler le handicap dont souffraient les entreprises. en matière d'encadrement. En raison de a l'héritage combiné du franquisme et de l'influence de l'Eglise, estime Pedro Mnrenn de Los Rios, le trou n'est pas encore comblé», et si « lo révulution o commence, elle est loin d'être terminée ».

Depuis, la progressinn des salaires s'est ralentie. Partie de plus de 10 % en 1990, elle a été de 8,5 % en 1991 et devrait être de 7,63 % cette année. Un léger fléchissement du à une baisse de régime de l'écommie et à la guerre du Golfe. A l'heure actuelle, un PDG gagne de 14 à 40 millions de pesetas par an, un directeur, de 8 à 14 millions de pesetas, et le chef d'un secteur, entre 4 et 7 millions de pesetas (1). L'ICSA (Ingenieros Consultures SA) établit, ponr 1991, le salaire moyen d'un directeur général à 13,5 millinns de pesetas, celni d'un directeur de production à 8,6, celui

d'un chef de vente à 7,2 et celui d'un ingénieur de projet à 4,5 milliuns de

Selon une étude de cet urganisme, les augmentations glubales des directeurs ainsi que, dans une mniudre mesure, celles des cadres et des chess sont nettement supérieures à l'inflation et aux autres catégories. La différence entre inflation et accroissement des salaires est, depuis 1983, de 20 % pour un directeur et de 16,5 % pour un cadre, ainrs qu'elle n'est que de 12 % pour le reste

du personnel. En plus, les cadres bénéficient d'avantagea appelés aussi « enmpensations extrasalariales», comme la vuitnre de fonction, les frais seulaires, les Ingements, les assurances, les retraites, qui, selon Hay Management Consultants, se chiffrent entre 25 et 30 % de la rémnnératinn brute. L'ICSA, punr sa part, a calculé que ces avantages concernent environ 50 % des directeurs et plus de

concerne ees derniers, leur valenr moyenne est estimée à 2,2 millions de pesetas, soit 1,18 millinns de francs.

Absence de syndicats

Jusqu'à présent, les prélèvements fiscaux étaient de 56 % an maximum. A partir du la janvier de cette année, le taux est passé à 53 %, et il devrait être de 50 % dans trois ans. Depuis le début de l'année, en effet, une nonvelle lui sur l'impôt des persnanes physiques est entrée en vigueur. Si elle réduit le taux -d'impositinu, les aventages sont en revanche pratiquement ennsideres enmme des salaires puisque, seinn le nouveau texte, a l'utilisation, la consommation vu l'obtention à des fins particulières de biens, de droits ou services de furme gratuite ou à un prix inférieur à

dépense réelle de cetui q sant enalogues à des rétribations en espèces.

Impossible d'entrer dans le détail de cette lni qui, nu l'imagine, n'a pes fait beaucoup d'heureux et provoque déjà des difficultés d'interprétation. L'évasion fiscale est importante en Espagne. all y a beoucaup d'orgent noir », reconnaît Jésus Bartolomé Pardo, directeur des ressources humaines, qui trouve néanmnins que l'nn pnusse le bnuchnn un peu loin. « 150 000 personnes payent déjà à elles seules 54 % d'impôts et 680 compagnies payent l'impôt sur les sociétés. Il faudra encure payer plus »,

Les cadres espaganis ne se plaignent pas encore vraiment, même si tont n'est pas aussi rose qu'auparavant. Il est vrai qu'ils ne sont pas encore nrganisés. Les syndicats, c'est une chose pour les trovoilleurs de base », s'indigne l'un

celui du marché, même s'il n'y a pas une d'entre eux quand nu lui pose la questiun. Il existe bien sûr des branches cadres dans les denx grandes centrales syndicales, les commissions unvrières et

l'UGT, mais leur importance est réduite. Cette categorie n'est pas encore structurée comme elle peut l'être en France. D'ailleurs, les personnes interrogées ne savent pas très bien où commence et où s'arrête la fonction de cadre. Il y a évidemment nne confédération mais son implantation et son pouvnir sont limités. Comme le fait remarquer Pedro Mnrenn de las Rios, « nous ne sommes pas à part. Il n'y o pas de caisse spéciale de retraite, de caisse complémentoire d'assurance, de chômage. Il y o la Sécurité sociale et pour le reste chacun fait comme il veut.»

Michel Bole-Richard

(1) 100 pesetas valent 5,40 francs.



Le mardi, c'est tout un Monde 10 RUBRIQUES D'OFFRES D'EMPLOI

Le Monde des Dirigeants

Le Monde du Premier Emploi

Le Monde de la Gestion et des Finances

Le Monde des Ressources Humaines

Le Monde des Juristes

Le Monde des Cadres

Le Monde des Collectivités Territoriales

Le Monde de la Fonction Commerciale

Le Monde de l'Informatique

Le Monde des Secteurs de Pointe

Le Monde



Un Mastère à TELECOM Paris, c'est una formation complémentaire de haut niveau pour aborder votre premier emploi ou vous spécialiser dans le domaine des technologies de l'électronique et de l'informatique, des télécommunications et de l'audiovisuel.

■ CONCEPTION ET ARCHITECTURE DE RESEAUX ■ CONCEPTION ET ARCHITECTURE DES SYSTEMES INFORMATIQUES

■ DISPOSITIFS ET TECHNIQUES DE COMMUNICATIONS

IMAGE ET TELEVISION

IMPLANTATION DE SYSTEMES À HAUTES PERFORMANCES INGENIERIE DU LOGICIEL

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET SCIENCE COGNITIVE

■ SECURITE DES SYSTEMES INFORMATIQUES ET DES RESEAUX TELECOMMUNICATIONS ET SYSTEMES AEROSPATIAUX

TRAITEMENT DU SIGNAL ET RECONNAISSANCE DES FORMES Voue êtes titulaire d'un diplôme d'ingénieur, d'un DEA, d'un DESS ou d'un diplôme étranger équivalent, ou vous

La sélection se fait sur dossier et sur entratien. Date limite de dépôt de candidature : 1 fain 1992

Vous pouvez présenter une demande d'inscription :

exercaz les fonctions d'ingénieur depuis plusieurs années;

Mastères - Direction Scientifique - Pièce 429 - Tél : 33 (1) 45 81 76 64 EGOLE NATIONALE SUPERIEURE DES TELECOMMUNICATIONS 46, rue Barrauli - 75634 PARIS Cedex 13

FINLANDE EN L

Le fait régional ibérique

Ne pas confondre un Castillan avec un Andalou

APRÈS des décennies de repli sur soi et d'isulement, l'Espagne est entrée dans l'Europe avec un tel enthausiasme et une telle bonne volonté que c'est un plaisir de travailles avec les Espagnols. » Philippe Queme, directeur du département banques et institutions sinaneières chez Bossard, a été responsable pendant dix ans de la filiale madrilène. Il parle encore des amitiés et attachements des trente consultants espagnols qu'il a dirigès.

Dynamisme, esprit pioonier, chaleur et imagination sont parmi les
qualités qui, pour lui, font des Espagnols non seulement les parespagnois non seutement les par-tenaires privilégiés de l'Hexagone (e'est notre deuxième client der-rière l'Allemagne), mais encore les Européens chez qui il est le plus facile pour les Français de s'intégrer et de se plaire.

Depuis longtemps, les grandes entreprises françaises sont implan-tées dans la péninsule Ibérique. Renault, Citroën, Pengeot y oot des grosses filiales. L'agroalimen-taire, avec BSN et Nestlé, est européen. La distribution a des représentaots comme Leclerc, Contiocot, Intermarché, Auchan, Carrefour. La majorité des cadres français qui oot vécu de l'autre côté des Pyrénées en gardeot un très bon souvenir: les Espagnols sont spontacés, très gros travailleurs et d'un dévouement, d'une loyauté à toute épreuve.

Tutoiement général

Jean-François Pontal, administrateur délégué de Pryca, filiale espagnole de Carrefour depuis 1976, habite Madrid depuis sept ans et espère y rester le plus long-temps possible. Il apprécie ce mélange de tradition et de moder-

nisme. « Les Espagnols ont un goût et un sens extraordinaire de la fête, dit-il. La Ferio, lo Semaine sainte, les manifestations sportives sont l'occasion d'un véritable élon populaire et d'un grand respect du passé. En même lemps ils évoluent très vite et entrent de plain-pied dans le XXI siècle.»

Le tntoiement est général et les relations de travail soot, de l'avis de tous, « méditerranéennes », c'est-à-dire directes et déponyues d'obséquiosité et de courtisanerie. Il y a cependant, pour les eotre-prises qui veulent s'implanter, une donnée essentielle dont il faut tenir compte et doot nos compa-trioles ne sunpçoonent pas la force: le fait régional. Un Catalan o'est pas un Basque, un Castillan n'est pas un Galicien, un Andalou est marqué par les influences arabes. On oe soupçonne pas, dans ootre meotalité jacobine, l'importance des différences. En termes de ecosommation d'abord : les produits ne soot pas les mêmes. Jean-François Pootal ne vend pas à Malaga les mêmes hiéres, le même lait, le même beurre qu'à Burgos ou à Valence.

En termes d'identité ensuite : l'enseignement est donné dans les langues régionales et, si l'espagnol est oaturellement appris à l'école, il n'est pas rare de voir des Basques refuser de travailler à Madrid ou à Séville par ce que, affirmeot-ils, les enfants doivent grandir chez eux. Les Espagnols grandir chez eux. Les Espagnols oe sont pas mobiles, e'est le moins qu'on puisse dire, ils sont attachés à leur région natale, au moios autant qu'à leur pays et répugneot à se déraciner. Le temps de l'émigration est bien révolu. Non seulement ils ne franchisement mars de l'emigration est para le le préviée mais chissent guère les Pyrénées, mais à peine les limites de leur ville, ce qui oe facilite pas le recrutement. Et, si la Catalogne, avec sa capi-

tale, Barcelooe, a le sentiment d'être très proche de la France, il se glisse souvent une condescendance méprisante dans l'image que les Catalans se font do Sud.

Droit social dissuasif

Ecrasés par Franco, les régiona-lismes ont gagné, avec l'avène-ment de la démocratie, une véri-table recoonaissance. Une des conséquences en est la superposition de deux administrations, dont chacune est déjà bien pesante, celle du gouvernement central et celle du gouvernement régional. D'où une bureaucratie tatillonne et complexe. Le dialogue de l'administré avec l'administration passe par des intermé-diaires, des officines spécialisées que l'on oe peut contourner. La complexité des règlements, la lon-gueur des délais pour ohtenir la moindre autorisation sont biensnuveot décourageantes. La diffi-culté d'obtention d'une implantatioo pour une grande surface est bien connue des distributeurs.

Le régime franquiste, que tout pousse à ouhlier depuis presque vingt ans que le Caudillo est décède, a laissé un béritage pesant de lois sociales très protectrices pour le salarié, mais dissuasives pour les entreprises. Mienel Sar-rat, directeur genéral de GT-Location, une entreprise de location de véhicules industriels de la région bordelaise, qui a tenté sans succès de s'installer en Espagne, en a fait l'expérience.

« Nous avons démorré en mol 1988, raconte-t-il. Je passe sur les multiples difficultés administratives, la longueur des délois pour les inspections techniques des véhi-cules. A tout cela an s'habitue. Mais le droit social est tel que. aucune liberté pour le chef d'entre-plise. Le transport est artisanal. Il est assuré por des « traction-naires » à leur compte qui travail-lent pour des donneurs d'ordres sans statut, salariés donc à des prix très bas car non grevés de chatges sociales. Par ailleurs, le marché du transport augmentait de 3 % par on. Les salaires, eux, règis par les conventions collectives regis par les conventions couectives qui s'imposent augmentoient de 9 %. C'était impossible de tenir ovec des conditions pareilles. à Au bout de trois ans. GT-Location a stoppé ses activités en Espagne, se recentrant sur la France. Il faut dire que, juqu'à l'explosion économique due à cette année 1992 où l'Errogition universelle. L'écoute l'Exposition universelle s'ajoute aux Jeux olympiques, les trans-ports et la logistique ibères lais-saient fort à désirer. L'Espagne, après tout, n'est entrée dans la Communauté européenne qu'en

Pour Philippe Queme, la com-plexité de la législation fait le bonheur des ootaires. Ceux-ci jouent un role très important dans tout ce qui est transmission d'ac-tinns et de capital. Et l'un des premiers conseils qu'il donnerait à un chef d'entreprise français, ce serait de hien choisir son notaire;

Le deuxième conseil serait de recruter des gens du cru plutôt que d'importer des cadres fran-çais. Les Espagnols ont uo taux de chômage de 16 % et sont logi-quement très jaloux de lenr emploi. En outre, il faut éviter soigneusement de rouler des mécaniques et de jouer les don-neurs de leçons. Susceptibles et orgueilleux, ils supportent mal l'arrogance et ne veuleot pas être confondus, disent-ils, avec un

quelconque pays d'arrière-garde. La difficulté du recrutement est

dominant, comme en France. Les diplômes sont moins significatifs

Horaires décalés :

d'une hiérarchie de valeurs et

heaucoup de cadres espagnols remarquables en sont dépourvus.

D'ailleurs, 20 % des étudiants seu-

lement voat jusqu'an bout de leurs études, qui sont, d'après eux, très académiques.

Un certaio nombre de coutumes surprenantes pour un étranger-sont conrantes : le multi-emploi en est un exemple. Il n'est pas rare de voir un cadre superieur travailler le matin dans une cotreprise et l'apres midi daos nne autre, l'amplitude des horaires le permettant.

Un des grands motifs de sur prise pour les Français, ce sont, effectivement, les horaires facile-ment décales de deux à trois heures par jour, l'autre étant l'étanchéité entre vie privée et vie professionnelle. Il n'est pas d'usage d'inviter chez soi un collègue de travail quelque amicales que soicot les relations qu'on entretienne avec lui. La maison est le domaioe réservé de la famille. Par contre, on s'invite volontiers an restaurant on bien à un concert, à un match de foot ou à une corrida. Les Espagnols vivent beaucoup dehors, souvent à des heures avancées de la muit. Ce n'est pas le plus mince de leors charmes aux yeux de nos compartriotes. Ils ne se replieot pas avant I ou 2 beures du matin dans leur foyer, mais là ils s'y

. Liliane Delwasse

accrue par l'absence d'un corps

MOBILITÉ

Le casse-tête du diplôme

Etablir des équivalences, certes. Mais comment ?



Lo ils exercer la profession de leur choix dans un quelconque des douze pays de la Communauté économique européenne (CEE)? Les différents Etats ont-ils enfin élaboré un système d'équivalence des diplômes permettant la mobilité des étudiants au sein des pays membres? A moins d'un an du grand marché européen (le le janvier 1993), les rénouses à (le le janvier 1993), les réponses à ces questions sont au centre des der-niers travaux de la Commission de Bruxelles. Objectif: préparer, dans le domaine de l'éducation et de la formation, le nouvel espace commu-nautaire. D'abord organisé autour des principales activités économiques, ce vaste chantier s'est longtemps contenté d'accumuler des règles particulières. Secteur par secteur, branche par hranebe, il a contribué à rendre effective la reconnaissance, d'un pays à l'autre, des différentes expériences et formations

L ES citoyens de l'Europe peuvent-ils exercer la profession de leur

Mais, faute de temps, la Commission décide en décembre 1988 de dépasser cette logique sectorielle. Pour la première lois, une directive européenne élabore un système géné-ral de reconnaissance des diplômes d'enseignement supérieur. Entrée en application le le janvier 1991, elle ne concerne pourtant que les formations professionnelles d'une durée mimmale de trois ans (bac + 3). En février 1992, une nouvelle étape est franchie : les Douze s'entendent est tranche: les Douze s'entendent sur une position commune concer-nant l'élargissement de ce système à toutes les formations d'au moins un an d'enseignement supérieur. Une fois l'accord du Parlement européen obtenu, cette oouvelle directive devrait entrer en application en juil-let 1994.

Logique sectorielle

Reconnaissance des diplômes de tous les ressortissants de la CEE, prise en compte par les Douze des qualifications acquises dens un autre Etat membre, tels sont les objectifs que s'était fixés le Conseil de l'Eu-rope. La où le traité de Rome, signé la Commission (le Monde de l'éduca-tion de janvier 1992). Mais il aura fallu pas moins de soixante directives pour structurer les grandes lignes de la « totale mobilié » des travailleurs - salariés ou indépendants - et des étudiants de l'Europe de demain.

de demain.

Car l'exercice n'est pas simple:

«La difficulté tient à la grande diversité des formations et des cursus suivis dans les pays membres, précise
Gérard Nafilyan, directeur du Centre
d'études des Communautés européenues à l'université Paris-1. D'outant qu'il ne s'agit pas pour la Commission d'imposer une modification
des sytèmes éducatifs nationaux, n'
Résultat: les représentants du
Conseil de l'Europe, privés de la
compétence de délivrer des diplômes
européens, ont dû démèler l'écheveau des particularismes.

A nartir de 1964, des dizaines de

A partir de 1964, des dizaines de directives dites « sectorielles » vont se succèder, visant à permettre le « libre établissement» des personnes dans le pays de leur choix. Organisant « la reconnaissance mutuelle des conditions d'accès» aux différentes professions, ces règles ont successivement touché les activités du commerce de oncernant que les professions arres de la fraité de Rome, signé en 1958, avait pu se dispenser de linger des systèmes éducatifs nationaux – seule la formation professionnelle était de son ressort, – la volonté d'abolir les obstacles à la albre circulation des personnes et des services » exigeait d'intégrar l'éducation à la nonvelle réglementation communautaire. «Accroche une étaile de gront de santé. Sétendant des des services » exigeait d'intégrar l'éducation à la nonvelle réglementation d'exercice de professions précises métait et des industries alimentaires de la santé, les enseignants, les formations et claiment des sentences les une validation automative que par chaque Etat du diplôme des lettres et des sciences délivré par son voisin. Chaque dos privoit pas une validation automative que par chaque Etat du diplôme des lettres et des sciences délivré par son voisin. Chaque dos prises en plus complexe s'est progressivement d'exercice de professions grecifes et samté, les enseignants, les formation automative que par chaque Etat du diplôme des lettres et des sciences délivré par son voisin. Chaque dos sier est examiné, et, dans le cas de compte par Bruxelles. «Dans l'esprit du traité de Rome, explique Gérard formation des deux pays, l'Etat d'accommission d'étaborer des comme celles de la santé. Sétendant gros, de l'iodustrie et de l'artisanat

des médecins - directive adoptée en 1976 - aux pharmaciens (1987), la plupart des professions médicales pervent être aujourd'hui exercées dans un quelconque des douze pays de la Communauté.

Ratisser large

Mais cette lente accumulation réglementaire oe pouvait suffire. Alfrontant bien souvent le corpora-tisme des professions, confiné dans la trop grande spécificité de certains métiers – une même profession a souvent donné lieu à plusieurs directives. – elle a connu ses incohé-rences: pour les architectes, dix-sept années se sont écoulées entre le dépôt du projet et son adoption en 1985! Il fallait ratisser large.

La directive du 21 décembre 1988 accélère les procédures : elle définit la reconnaissance mutuelle des diplômes de formation profession-nelle de niveau bac + 3 (pour ceux qui ne sont pas couverts par les directives sectorielles). Mais le système général a aussi ses limites. S'il concerne, pour la France, de nom-breux metiers - l'essentiel des protion (trois ans au maximum) ou un

Cette reconnaissance globale des diplômes est entrée en application le 1º janvier 1991. Pour la pratiquer, les différents Etats out du adapter leur législation interne, onvrant les professions concernées aux ressortissants de la Communauté. Mais la longueur des cycles de formation ne permet pas toujours une réelle adépermet pas toujours une reene sae-quation entre les différents pays. La prochaine directive, qui deviait être adoptée par le Parlement européen-en juin 1992, est un bon exemple. Concernant les formations profes-sionnelles de cycles courts (bac + 1 et bac + 2), elle place la France dans une position toute particulière: «Il ne sera pas facile de trouver en Europe l'équivalent des très nombreux BTS et DUT français, souligne Gérard Natilyan. Il faudra donc lieure des lieures de la ligit de la lig

Stimuler la mobilité

Autre limite de la réglementation europérane: toutes ces directives ne concernent que les professions dites « réglementées »; celles pour les-quelles le cycle de formation est clai-rement balisé. Les autres formations, universitaires notamment – dont directives relatives aux formations liées aux activités économiques des pays. » La reconnaissance «académique » des autres diplômes est donc laissée à la charge des ministères des différents pays.

Depuis trente ans, de nombreuses conventions out bien été proposées par le Conseil de l'Europe, ainsi que per l'UNESCO, mais les différents pays de la CEE n'out pas jusé bon de les ratifier. En France, une com-mission de reconnaissance académique des diplômes traite les dossiers au cas par cas: Pour le reste, les présidents d'université ont toute liberté pour évaluer et valider les formations d'étudiants européens. « Dans la pratique, la validation des diplômes de la fin des études secondaires et du niveau maîtrise [bac + 4] ne pose généralement aucun problème», précise Gérard Nafilyan. An miveau communantaire, diffé-

rents programmes européens tentent cependant de «stimuler» la mobilité des étudiants dans l'Europe des Douze. Le programme Erasmus, lancé en 1987, comprend notamment des PIC (programmes interuni-versitaires de coopération) dont une des conditions d'application prévoit la reconnaissance des acquis lors d'une formation suivie dans un autre pays. Les étudiants penvent ainsi «capitaliser» des unités de valeur cumulables avec celles qu'ils blissements européeus. « Ces for-mules sont indispensables aux échanges d'étudiants sans que ces derniers perdent des années dans leur

cursus, commente Gérard Nafilyan. Mais les obstacles restent nombreux : les bourses octroyées dans le cadre des programmes entropéens, même ajoutées à celles allouées par les Etats, peometient difficilement de vivre dans les pays où les états difficilement de vivre dans les pays où les beaucoup d'inscription peuvent être beaucoup plus élevés, comme au Royaume. Uni. «Sans parler du blocage linguistique qui entretient également un élitisme, ajoutie Gérard Naffiyan. Pour bien faire, il faüdrait envisager les chases en amont, des le secondaire s. Olivier Plot. Olivier Plot. Tel. 41-47:67-74.

« Echanger les sayoirs » De Claire et Marc Héber-Suffrin

Epi-Desclée de Brouwer 314 pages, 140 francs m L'histoire valait d'être contée, et il fallait que Marc et Clare Héber-Suffrin a'en chargent, eux qui sont à l'origine de l'idée, aussi belle et simple que l'out

de Christophe Colomb les réseaux d'échanges réciproques de savoirs. Le principe? Toute personne diplômée ou ouvrier spécialis mère de famille au foyer ou travailleur immigré, dispose de connaissances ou d'un sevoir-faire qu'elle per transmettre, pour peu qu'on lui prête attention. A l'inverse, checun souhaite découvrir une culture ou acquérir d'autres compétences, perfois pour son seul plaisir. Entre l'une et l'autre, à la fois offreur et demandeur, des échanges peuvent s'organiser, des lors que chacun est redevable, dans la relation, d'un savoir transmis et d'un savoir recu...

A partir de cette intuition, Claire Héber-Suffrin e'est transformée en propagandiste et a su faire native, en France; des réseaux, qui regroupent maintenant plus de 30 000 personnes. Outre que la démarche est généreuse et innovante, en dehors des systèmes scolaires, les avantages sont nombreux. Localement, y compris dans les banlieues les plus exposées aux clivages socio-ethniques, une forme de convivisité apparaît et une certaine reconnaissance de la spécificité redevient possible, sur la base d'apports. On pénètre la culture de l'autre on découvre ses qualités. En même temps, les plus démunis ou ceux qui éprouvent des difficultés à s'insérer, dont les immigrés, premient conscience de ce qu'ils peuvent donner, de façon parfoi

La Sénégalaise qui enseigne la cuisine de son pays à une secrétaire de Mame la Vellée n'est plus tout à fait la même, aux yeux de l'une et de l'autre. Tout le monde devient professeur et e enrichit par l'échange.

ECHOS

Politiques sociales en mutation

■ La Fédération nationale des associations d'accueil et de réadaptation sociale (FNARS) depuis longtempa spécialisée dans les actions d'insertion, tient son congrès les 21 et 22 mai à Dunkerque. Pendant ces deux jours, ses easises seront consacrées aux a politiques sociales en mutation a avec des débats et des ateliers qui permettront de faire le point sur les expériences menées tant en France qu'à l'étranger. Dans ce programme très riche, on retrouve les axes développés ces demières années, de l'aide acciale à l'insertion en passant par le logement et la lutte contre l'exclusion. De nombreux experts participeront aux travaux.

L Mr.

San Warrent an

4

Part of the second

SUS.THEE

48 24 24

FNARS, 76, rue du Fau-bourg Saint-Denis, 75010 Parls, 761, 45-23-39-09

Le conseil conquérant

L'IDCE (Institut pour le développement du conseil d'entreprise), école de consultants implantée à Angers depuis cinq ans, organise, les 13 et 14 mai, son cinquième séminaire, qui s'adresse aux dirigeants de sociétés d'ingénierie, de conseil et de formation professionnelle et aux consultants seniors. Le thème retenu, «La conquête de nouveaux marchés » vise à permettre aux conseils at experts de se positionner auprès des organisations

TRIBUNE

Lunanger

200

200

Service Services

100 mg

250

13 . 4 PF 277 E

1.000

the official stage

THE RESERVE

1111

75. 77 2.00

A ST TO CAPTER

and the second second

1000

9 1 10 00 FE

5.500

F . 1 Cars SX

The second of the second

100 - E

1.76 207

11. 14.1 100 to 100 to 1

The Control of the

2 A . 1 " 7 87"

and the property of the Paris

e elit #

1 11 11 1117

A STATE OF THE PROPERTY.

10000

· Sum W

· **

1

A STATE OF THE STA

2000

4 Hr. -

 $_{p^{m_{p}}}(\mathfrak{p})^{m_{p}}$

Sharp the

12 15 15 15

The Property

-70:

TVV362 W. W. T.

****** 1. TS

F 1577 WA 247

11 11 190 Mg

10 Min 1988

47. . 32.4

ins savoirs

Market Andrew Market

William Miles Albagain

AND THE PART OF THE PARTY OF TH

Maria Santa Andreas

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

大学 神教は けっしゃ A COLUMN AND A COL

Designation for the act of the

THE STATE OF THE STATE OF

MA PARTY SALES

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

A Marie Water W. ...

· 一种一种

And the last of th

The state of the s

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

MINES OF WASSE

Mary the

1

Editoria ter Sent

Property States in

AND AND SECTION OF THE SECTION OF TH

The Charles

The second second

State of Victor

To the second

A MARIE THE PARTY OF THE PARTY

The state of the s

THE THE PARTY OF T

The second secon

The state of the s

-

AND THE PARTY OF

830 W

at a feet to

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A STATE TO THE

A Company of the last

the standard of the second

Special VI

Alle Marie

There of

-

the state of the s

-

Marie Marie of

A 20.10

WITTE S S

To produce a second

Andrews Service To a service

the de man better and the state of

The second secon

THE PER .

The second second

THE PERSON AND

-

And the same of th

24 Jan 1 1

not be a second

Market and the second

A MARINE WE

-

Hornes

COLLEG

Crise et management

par Pierre Jocou et Michel Praderie

E problème du travail semble aujourd'hui se ramener trop souvent à l'antagonisme entre traitement économique et traitement social du non-travail. Approche paradozaie. Autant rechercher les remèdes d'une maladie sans s'interroger sur ce qu'est la santé.

Comment en effet résoudre véritablement le problème des demandeurs d'emploi sans s'interroger sur de nouvelles formes d'organi-sation du travail?

Tel est bien le sens de l'article de Martine Aubry, « Changer le travail » (le Monde du 28 novembre 1991), qui en appelle à un nouveau modèle social dans lequel efficacité économique et progrès social se renforceraient mutuellement. Et si le ministre du travail ne manuellement et si le ministre du travail ne propose pas de solutions générales toutes jaites, c'est précisément parce que les formes nouvelles du travail et des relations sociales ne se satisfont plus de ce type de réponses.

L'expression de « modèle social » ne doit pas prêter à confusioo. Certains emendent par « modèle social » le schéma général des par « modèle social » le schéma général des relations entre patronat, syndicata, puissance publique, qui prévant dans chaque pays. Nous l'appellerons plutôt « système de relations sociales », que celui-ci résulte ou non d'un contrat social. Ce système peut être donné en exemple puis décrié pour son aptitude à gérer les problèmes de compétitivité économique. La crise que vit la Suède anjourd'hui en témoigne, et il n'est pas certain que l'Allemagne ne connaisse pas un jour la même dérive.

MAIS l'existence de ce système, que l'on retrouve d'ailleurs au niveau de l'entre-prise, ne doit pas dissimuler une autre réalité, la vie quotidienne d'une entreprise est une succession d'événements concrets, de petites succession d'événements concrets, de peuus décisions, de micro-réalisations mises en œuvre par la conviction des acteurs, davantage que par l'exercice brutal de l'autorité.
Chaque entreprise sécrète ainsi son organisation sociale, souvent implicite, imbriquant, de
façon spécifique, le social, le technique et
l'économique. Cette imbrication est en soi un
modèle social puisqu'elle détermine très fartement les attention et le contenu des attentions. ment les attendus et le contenu des négociations internes.

Coexistent ainsi, dans l'entreprise, deux logiques qui ne se confondent pas. L'une qui tire son origine de la nécessité collectivement ressentie de nouvelles organisations à proresente de nouvelles organisations à pro-mouvoir pont rechercher la performance l'autre qui est le tellet au plan-micro écono-mique, des relations entre partenaires sociaux. Ces dens systèmes sont intitiales. Il existe un lien puissant entre l'évolution de ces modèles miero-sociaux et la nature des relations sociales dans une nation donnée; En d'autres termes, les nouveaux modes de production se mettront en place d'autant plus vite et d'autant mieux qu'ils résulteront d'un accord géoéralisé et sincère de tous les acteurs

tioo forte entre les intérêts de ces partenaires socio-économiques ; évidente dans l'Europe du dix-neuvième siècle, régulée par le taylo-

risme, cette contradiction a ressurgi de la travaillent. Si donc toute la pyramide repose stagnation, on du moins de la croissance faible; pour partie elle a engendré le chômage. Résoudre cette contradiction n'est donc pas une mince affaire car il s'agit de briser près de deux siècles de préjugés et habitudes. Mais c'est dans sa résolution que se joue notre compétitivité

Nous sommes placés face à deux attitudes celle de l'Etat-providence en mai de financement et celle de l'entreprise soucieuse uni-quement de ses intérêts à court terme - qui s'alimente de ses interess à count de s'alimente l'une l'autre pour bloquer le changement qui permettrait peut-être de construite une économie à gains partagés.

DOUR sortir de cette impasse, il n'est pas L'estain qu'une approche « par le baut », c'est-à-dire construite autour d'initiatives de l'Etat, soit préférable. Les dispositions prises depuis dix ans, visant à renforcer les méca-nismes de représentation et de négociation, nismes de representation et de negociation, n'ont pas ralenti – au contraire peut-être – l'érosion du syndicalisme, et sa capacité d'expertise n'a pas été renforcée. Son manque d'unité est toujours aussi fort et toute mesure prise par l'Etat, ne pouvant toucher que les appareils, conforters cette division et ces faibleses. C'est pourquoi le ministre du travail et le commenda de acus en appareil de criment de chiente. a eu la sagesse de ne pas proposer de réponse toute faite. Le droit du travail français n'est pas parfait, mais il donne les moyens aux partenaires sociaux de s'accorder, s'ils le sou-haitent, sur les condifions de cette modernisa-tion negociée. Elaborer un nonveau contrat social procède ainsi d'une approche de terrain modeste, progressive, mais nécessaire car d'est à cette échelle que se construit, jour après jour, la capacité d'un pays à se développer-

pour, la capacité d'un pays à se développer.

Pour ce faire, une conviction apparaît, de plus en plus partagée par de nombreux managers qui s'expriment et agissent dans ce sens. Les entreprises sont placées an centre de réseaux de partenaires enchevêtrés : directions, salaries, donneurs d'ordres, fournisseurs, producteurs, clients... Ces réseaux tissent des solidarités dont la prise en compte conduit à la performance. Apparaît ainsi la possibilité, par une conception globale de l'action, de conjuguer efficacité économique et progrès social et de faire converger les deux logques, économique et sociale, traditionnellogiques, économique et sociale, traditionnel-lement opposées.

CETTE possibilité ne restera qu'un vœu pient aussi longtemps qu'un programme ne viendra pas en assurar la mise en deux piliers, la qualité totale et l'engagement volontaire des salariés ; qualité totale d'un processus unique qui va de la conception du produit à fabriquer à sa mise sur le marché, engagement des salariés car de la capacité de l'entreprise à satisfaire leurs aspirations dépend en définitive son efficacité globale. Mais de qui et de quoi dépend donc la qua-Mais de qui et de quoi dépend donc la qua-lité du fonctionnement de l'entreprise?

ne devient-il pas évident, dans un raisonne ment froidement économique, efficacement économique, de rechercher, pour ces hommes et ces femmes, les conditions les plus favora-bles à l'efficacité de leur action et de leur savoir-faire; d'accroître leurs compétences, de valoriser leur expérience, de créer les condi-tions de leur engagement, de libérer leur intel-ligence du métier et leur pouvoir d'observation et de création

tion et de création.

A limiter notre approche de la productivité à la seule productivité des hommes nous passons à côté du véritable problème. Les entreprises savent bien que le coût des dysfonctionnements et des improductivités diverses de nos organisations, que nous appelons dans notre jargon le coût d'obtention de qualité, est à lni seul plus important que le coût global de tout le personnel de toute l'entreprise. On imagine facilement les ressources infiniment supérieures que l'on peut dégager en affectant toute l'intelligence habituellement tendae vers la réduction des effectifs à la réduction des vrais gaspillages. Les conséréduction des vrais gaspillages... Les conséquences de cette approche sur le système de relations sociales sont évidentes.

D'ABORD en ce qui concerne les syndi-cats. La place nouvelle reconnue anx salaries renforce les aspects individuels de leur participation à la production : plus de responsabilité, plus d'autonomie, plus de for-mation. Tout cela brise la vieille vision bipofaire de la direction d'une part, des salariés d'autre part. Cette évolution est inéluctable et, même si les formes d'organisation par petits groupes de travail constituent la voie d'avenir, les syndicats vont devoir adapter leurs pratiques à la disparition progressive des grands collectifs catégoriels. Face à ce qui est bien une politique d'iotégration, compensée évidemment par des contreparties, il appar-tient aux syndicats de se positionner pour répondre au souci de nombreuses entreprises de voir ces contreparties - qui peuvent être très diverses - négociées.

Si ce maillage est générateur de performances accrues, il est aussi incontournable. Mais il est fragilisé par toute action corporatiste de l'une de ses parties. Il faut done trouver des moyens de régulation qui, tout en permettant l'expression légitime des intérêts divergents, favorisent l'émergence rapide d'un nouvel équilibre, alors que nous vivons une période transitoire d'émiettement et de fai-blesse des syndicats. Cette observation justifie, s'il en était besoin, la nécessité, pour notre pays et nos entreprises, d'avoir des syn-dicats forts. Mais y a-t-il une autre réponse à cette questioo sinon la prise de conscience réaliste et hounête par les syndicats de leur propre attractivité par rapport aux adhérents

S'il appartient à ces organisations de pren-dre seurs responsabilités, il faut oéanmoins Au centre de cette réponse se trouvent assurément la qualité, l'expérience, le savoir-faire et l'engagement des hommes et des femmes qui, directement ou indirectement, y

cation interne. Mais il faut se souvenir que l'acte essentiel de la communication est d'obtenir des réponses aux questions qu'on pose, et non de diffuser de l'information. Conçue ainsi, la communication est un principe de management qui doit irriguer toute l'entre-prise, l'essentiel étant de faire s'exprimer ceux qui sont tout en bas de la hiérarchie. C'est le sens de la réforme introduite par Toyota dans ses usines : toute la biérarchie doit favoriser le travail de l'ouvrier de base car e'est lui qui fait la production et la qualité.

A deuxième, corollaire de la première, est la formation prioritaire de ceux pour qui communiquer, échanger, inscrire leur travail dans une équipe, ne vont pas de soi. Il faut que chacun puisse révéler ses possibilités et les problèmes qu'il rencontre dans son activité. Ce faisant, il s'inscrit naturellement dans un processus de formation qu'il poursuivra

La troisième réside dans la recherche opiniâtre de nouveaux champs de négociations. Des ajustements d'emploi continueront d'intervenir, du moins dans les grandes entreprises, et la vraie question est d'apprendre à gérer ensemble la politique de reclassement. Si le thème des salaires demeure prégnant, réduire le débat à la feuille de paie n'est pas sérieux. Si celle-ci, bien sûr, est importante, s'y limiter discrédite le rôle des syndicats dans leur ambition de changer la société.

Cet enrichissement des négociations est possible. Certains partenaires acceptent de s'y engager et nous pensons que e'est la possibilité pour eux de renforcer leur base. Mais, pour qu'il en soit ainsi, il faut que les entreprises adhèrent totalement aux accords qu'elles signent; ce qui n'est pas, hélas, toujours le cas.

ENFIN, communiquer, former, contracter, ue suffisent pas si nous ne pervenons pas à trouver ensemble une nouvelle hygiène des conflits. En ce domaine, les exemples étrangers peuvent oous aider. On peut aussi plus facilement commencer à négocier dans les entreprises des procédures de prévention et des mécanismes de conciliation, quitte ensuite, lorsque ces micro-modèles fonctionnent, à faire intervenir le niveau professionnel, puis interprofessionnel. La réponse à la question de savoir com-

ment construire un nouveau contrat social peut sembler vaine puisqu'elle consiste en des processus dont oo ne garantit pas la bonne fin. Mais elle est conforme à notre revendication de responsabilité, il est temps que les acteurs socio-professionnels cessent d'attendre de l'Etat qu'il leur dise comment se compor-

Pierre Jocou est directeur de qualité chez Renault. Michel Praderie est ancien secrétaire générel da Renault.

Ind. ; à définir. Profil : bec + 2, école

de commerce, permis de conduire. Mission : suivi de la reventa de la cof-

COMMUNICATION

Lieu: Chatou. Date: immédiat.

Duráe : 3 mois mini. Ind. : 5 600F mini. Profil : bac + 4, Heward, Graphic, Word 5, angleis, Mission : Participation à la réalisation des outils de communi-

cation interna, préparation d'una réu-nion annuelle d'information. 00969.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 3 moie. Ind. : 1 900 F/mois. Profil :

bac + 2, documentation, englate. Mission: englates. Mission: englates.

Lieu: Pantin. Date: Immédiat.

Durée : 2/3 mois. Ind. : à définir. Profil : bac + 3/4, communication. Mis-

sion : études de eacteurs d'activités des différents ellents pour mieux orga-niser la campagne de ciblage. 00951.

Lieu : Peris. Date : fin mai. Durée

4/5 mois. Ind. : 3 000 à 4 000 F/mensuels. Profil : bac + 4/5

2-3 cycle, relations presse, environne-ment, montage d'événement. Mission :

communication et organisation de la 3- Université d'été de l'environnement.

tuer des missions de communication et réasser une étude sur la formation des

chels d'entreprise. 00729.

00924.

lection en hypermarché. 00943.

ECHOS

Les métiers de la culture

■ Près d'une personne sur dix travaille en Frence dans le secteur culturel. «La culture est un marché de l'emploi ... qui marche », avance dans sa brochure l'essociation Artis (Institut supérieur de (instruit superieur de communication et d'actions culturelles) qui, depule 1989, réalise un troisième cycle de carrières culturellee et recrute sa quatrième promotion. La multiplication, au cours des dix demières années, des activités dernières années, des activités culturelles (musées, vidéothèques, festivals, fondations, colloques, mécénatec.) à l'initiative de l'Etat, des collectivités locales ou même des entreprises exige une professionnalisation plus grande. Il faut dee administrateurs, des programmateurs, dee chargés de projet, des commissaires d'exposition et autres spécialistes que l'Artis, placé sous le parrainage des sociétés Cerue et Yves Saint Laurent, embitionne de former. Les 600 heures d'études se déroulent soue forme de séminaires. Artis evence un bilan satisfaisant : deux tiers des étudiants trouvent un emploi en fin d'ennée.

► Renseignements : 40-29-97-95.

Pouvoirs de l'entreprise

Les pouvoirs de l'entreprise dens la société et le rôle croissant qu'elle tient face eux institutions traditionnelles : tel est le débat choisi par l'institut de gestion sociale pour son VI- Carrefour de l'Excellence qui se déroulera, jeudi 21 mei, à Pene. Quatre thèmes ont été retenus : l'entreprise au chevet du politique ; l'entreprise citoyenne; un nouveau paradigme culturel : l'entrepriee

➤ Renseignements: 47-57-31-41.

craie en main.

Nouveaux inspecteurs

■ L'Ecole nationele de la santé publique va ouvrir le 18 mai une formation initiele pour les sanitaires et socieles (IASS). Cette nouvelle organisation des études est notamment destinée à redorer le blason de ces fonctionnaires qui ont pour rôle le contrôle budgétaire et edministratif des :... établissements sanitaires et sociaux, la tutelle sur les organismes de sécurité sociale, l'aide et l'ection sociale et la planification sanitaire et sociale. Selon les responsables de l'Ecole nationale de la santé publique, les IASS souffraient d'une crise d'Identité et d'un « déficit de reconnnaissance publique ». Le nouveau dispositif comprend vingt-quatre mois de formation dont près de la moitié est consacrée à des stages en situation. De nouvelles matières telles que l'économie de la santé, la osychologie ou la sociologie et . les langues étrangères ont été : introduites eux concours d'admission, euxquels 600 candidats se sont présentés en janvier 1992. Des pôles dagogiques et des stagee ainsi qu'un rapport d'inspection ponctuent ces deux années d'études. Dans cette profession, la rémunération mensuelle nette verie de 7 000 francs lors de la formation à 16 000 francs nour un chef de service eprès quinze ens de carrière.

Forme-t-on

des incompétents?» ■ C'est le thème choisi pour les Journées d'étude des anseignants des grandes écolee qui se dérouleront les 3 et 4 juin à Peris. Des groupes de traveil et des débats auront lieu autour des représentations de l'entreprise véhiculées par les enseignants chercheure, lee apprentissages de l'autonomie dans les grandes écoles, l'adaptabilité des cadres de demain notamment. Deux débats auront comme thèmee particuliers : « Les pratiques actuellee» et «Le souhaitable ».

Renseignements : ► Renseigness 60-76-43-04.

STAGES

Le service des offres de stages est dézormals accessible en tapant direc-tement 3615 LEMONDE.

Les personnes intéressées doivent contacter directe-ment STAG'ETUD (12, ave-nue Raspail, 94257 Gen-tilly Cedex), le service des stagee de la MNEF, en téléphonant au (1)

49-08-99-99. Les entrepriese désireuses de passer des offres sont priées de consulter directement catte essociation au 45-46-16-20.

INFORMATIQUE

Lieu : Levellols. Date : immédiat. Durée : 6 mois. Ind. : 5 définir. Profit : bac + 4/5, langage PC, SG00. méthodes d'analyse. Mission : étude. analyse paramétrage, d'outils existents ou programmation spécifique, suivi de sites tests. 00493. Lieu : Boulogne. Date : immédiat.

Durée : 1 mais mini. Ind. : 30 % du

SMIC. Profil : bac + 3. Mission : à partir d'un logicial «File Maker Pro» sur Macintosh, mise en place d'un pro-gramme pour la prospection. 00967. Lieu: Perls. Deta: immédiat. Durée: 2 mois. ind.; à définir. Profil: bac + 2/3, PAO, guation, informatique (Coreudraw, Pagemaker). Mission: élaboration de différents documents et d'aides visuelles pour la présentation

de logiciels de gastion. 00674. Lieu : Paris. Dete : immédiat. Durée : 5 mois. Ind.: à définir. Profil : Bac + 4/5, ingénieur DEA. Mission :

ingénieur réseaux. 00732.

GESTION

Lieu : Neuilly. Date : immédiat. Durée : 2mois. Ind. : 1 400 F/mois. Profil : bac + 4, comptabilité et gastinn, bonne connaissance du milieu : informatique. Afficien: assurer la mise en plece et l'imarface avec le pale d'un logiciel de gestion des ressources humaines. 00636.

PERSONNEL

Lieu: Vincennes. Date : juijist. Durée : 3 mais. Ind. : SMIC. Profit : bac + 2. Mission : assistance en ges-tion du personnel, études spécifiques (expatriation, salaires...). 00567. Lieu : Bnulogne, Date : immédiat.

Durée : 3/6 mais. Ind. : 1 500 F/mais. Profil: bec + 2, personnel, vente, mar-keting, Mission.: participer à la gestion du personnel dans le cedre de la cam-'pagne d'animation et de promotion pour des sociétés agro-alimentaires. 00675.

Lieu : Vélby, Date : Juillet, Duréa : 4 mois mad, Ind. : à définir, Profil : bac + 4/5, ressources humeines, école de commerce, micro-informatique. Mission : suivi et évolution de la base de données de la DRH (mobilité, rémunération, formation et recrutament) et évo-lution qualitative des formations.

MARKETING

Lieu : Paris. Oets : immédier. Durée : 1/2 mois. Ind. : à définir. Profit : bac + 1/2, Macintosh. Mission : assistante du responsable commercial. 00950.

Lieu : Boulogne. Date : immédiat. durée : 1 mois mini. ind. : 30 % du SMIC. Profii : bac + 3 marketing direct. Mission : effectuer des commiss de qualité des opérations de la société, riceting direct. 00966.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 3 mois mini. Ind.: 1 600 F + prime. Profil: bac + 1/2. Mission: établir des contacts evec le secteur public (consels généraux, régionaux, prospection). 00664.

3 mois, ind.; à définir, Profil; bac + 2. Mission: responsable du suivi com-mercial de la clientèle. 00653. Lieu : La Villette. Date : immédiat. Durée : 3 mois. Ind. : 1 500 F. Profil : bec + 2, communication. Mission : par ticiper à une étude marketing sur le recherche artistique, 00656.

Lieu : Peris. Date : immédiat. Durée : 1 mois mini. Ind. ; à définir. Profil : bac + 2, fermation comme techniques de vente, marketing. Mission : étude de marché, contacts dien-tèle, assistance commerciale, price de rendez-vous, terrain. 00775.

Lieu : Paris. Date : immédat. Durée :

Lieu: La Piessis-Robinson, Dete: nei, Durée: 3 mois. Ind.: à définir. Profil: bac + 2, commerce internation nal. Mission : analyse, négociation et études de marchés croisées eur les pays de l'Europe de l'Est. Etude des éventuelles possibilités d'effectuer des échanges avec ces pays. 00958.

COMPTABILITÉ

Lieu: Paris. Dete: immédiat. Durée: 2 mois mini. Ind.: à définir. Profil: bac + 2/3, comptablité, et bases informat-ques. Mission: collaborar aux différentes opérations liées à l'élaboration d'un document et su développement d'un logiciel de comptabilité. 00673.

VENTE

Lieu: Vélizy. Date: juin. Durée: 3/4.mois. Ind.: 4 000 F à 5 000 F net/mois. Profil: bac + 3/5, 6TS action commerciale ou force de vente ou sciences économiques ou communication. Mission: assurer la négociaduits minceur aux clients en pharmacie.

force de vente, marketing. Mission : vente d'espaces publicitaires. 00683. Lieu : le-de-France. Date : début ou bac, Mecintosh, Word 4. Mission

The second se

tion à partir d'un fichier cliente, vente de micro portables, sédentaire. 00780. Lieu : sur toute la France. Date : immédiei. Durée : 3 mois. Ind. : 8 000 F + 2 000 F de prime + frais torfaires. Profil : bec. jeune femme sou-haltée disposant d'un véhicule. Mission : animation et vente de pro-00492.

Usu: Epinay/Seine. Date; immédiat. Durée: 15 jours ou 3 mais. Ind.; 1000 F + %. Prafil: bac + 1/2, BTS

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: bac + 2. Ind.: à définir. Profil: bac + 4/5, communication AES, droit, capecités relationnelles. Mission: effec-

PUBLICITÉ Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée 1 mois mini. Ind. : à définir. Profil

bae + 1/2, graphisme. Mission : maquettisre PAO confirmée pour mise en page, saisie de documents, 00684.

SECRÉTARIAT

Lieu : Paris, Daze : immédiat, Durée : 6 mais. Ind.: 50 % du SMIC. Profil: fin novembre. Durée : 1 ou 2 mois. accueil, standard, secrétarial. 00570.

_ L'HERMÈS Éditeur -LANGUES DES AFFAIRES

L'anglais des effaires, A. DEYSINE, 205 F L'anglais des ellaires, A. DEYSINE, 205 F
L'essentici sur Anglais commercial et économique, Mc QUEEN, 33 F
Outils d'Anglais commercial et écono., PERROUD-GRENIER, 99 F
Allemand économique et commercial. THIBAUDET-DIBON, 189 F
Allemand des affaires, B. THIBAUDET-A. JOSQUIN, 285 F
Outil d'Allemand économique et commercial, B. THIBAUDET, 104 F
Espagnol commercial et économique, P.Y. GARNOT, 195 F
Italien commercial et économique, L. SANDRE, 170 F

Diffusion: MEDILIS SA Tél.: 46 34 07 70 9 rue Séguier 75006 PARIS - Télécopieur : 43 25 26 18

CHIRS B'ALLEMAND POUR ÉTRANSERS 3 sensions du 13 juillet au 26 septembre 1992 Cours pour débutants et avencés Laboratoire de langues Excursions, soirées Age minimum : 16 ans

APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE

UNIVERSITÉ DE VENUE

Age minimum: 16 am

Draits d'Interiptions et de cours pout
4 somaines AS 3 600,00 [env.
1 720 FF].

Prix forfaitaire (inséription, cours,
chambre) pour 4 amannes AS 9 120,00
(eov. 4 440 FF).

Programma détaillé: Wieser Internationale Hachschulkurse A-1810 Wiese
Universitet

Dirigeants

Directeur administratif et financier

Participez à la réorganisation d'un important groupe industriel et commercial (1 200 personnes, I milliard de francs).

Notre entreprise, riche de marques prestigieuses, de l'ambition et du dynamisme d'une nouvelle équipe de direction, entreprend les mutations qui lui permettront d'affirmer sa position de leader sur son marché.

En étroite liaison avec le Directeur Général et membre du Comité de Direction, vous : • animerez l'ensemble du département, 50 personnes • concevrez l'organisation et mettrez en place les nouvelles procèdures pour optimiser la circulation des informations entre les services : commerciaux, achats, usines, plates-

formes logistiques... • mettrez en place les outils de contrôle de gestion, d'aides à la décision et le reporting • participerez à la modernisation de l'outil informatique. A 30/40 ans, yous avez une formation supérieure type HEC, option finance, complétée par le DECS. Vous bénéficiez d'une expérience d'organisation et de mise en place de procédures acquise dans un grand cabinet d'audit, complétée par des responsabilités en entreprise. Vous avez déjà encadré une équipe. Anglais

Merci d'envoyer votre candidature, sous réf. E 204314/LM, à Bernard Krief Management, BP 186-07, 75326 Paris Cedex 07.

BERNARD KRIEF MANAGEMENT

courant. Poste basé au centre de Paris.

Nous sommes un important groupe de Travaux Publics et d'équipement industriel. Nous recherchons pour notre filiale GENIE CIVIL (+ 500 MF de CA) basée en

Directeur Général

Region Parisienne notre

Véritable bras droit du P.-D. G., vos qualités de manager et vatre grande expérience Travaux Publics vous permettront d'assurer le. développement et l'animation de notre filiale.

Vos activités s'étendront sur l'ensemble de

Merci d'adresser vatre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., phato et prétentions) sous la référence 38580 à OPéA 2, rue Marengo 75001 PARIS.



Gestion et des Finances

BANQUE-PRIVÉE EN PLEINE CROISSANCE (42 AGENCES, 500 SALARIÉS). NOUS RENFORÇONS NOS ÉQUIPES ET NOUS RECHERCHONS NOTRE:

RESPONSABLE DE L'INSPECTION

Agé d'environ 35/45 ans. de formation supérieure, vous justifiez de 10 ans d'expérience dans la fonction d'audit (dont 5 en établissement bancaire).

Véritable animateur de notre équipe d'anditeurs, vous aurez la responsabilité des missions d'audit, de conseil et de contrôle auprès des différentes agences et services centraux de notre banque.

Rigoureux, enthousiaste et entreprenant, vous souhaitez vous investir dans une structure à taille humaine:

Nous réussirons ensemble.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle à BANQUE FRANCO-PORTUGAISE - DRH 8,rue du Helder - 75009.PARIS



BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Réussir Ensemble

IMPORTANT GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE

en plein développement

exploitant 14 Sites en FRANCE et en ESPAGNE:

leader sur ses marchés

recherche pour son Siège en Aquitaine

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

- Connaissance de la langue Espagnole et expérience des affaires ibériques INDISPENSABLES.
- Age minimum 35 ans.
- Solide expérience acquise de préférence au sein d'une Multinationale.
- Pratique de la conduite des projets informatiques et bonne formation comptable. • Anglais courant.

Le Groupe est dote d'un système de Contrôle de Gestion extra-comptable rattaché directement au Président et avec lequel le D.A.F. doit être en bonnes et étroites relations.

Ecrire avec CV, photo, rémunération demandée et date de disponibilité à notre Conseil qui vous garantit entière discretion et réponse sous quinzaine à Nº 8623 - PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire 75544 PARIS CEDEX 11 qui transmettra.

Attaché à la Direction Financière d'un Grand Groupe

Avec un CA de plus de . 30 ons environ, de formotian 130 Mds de francs et ane croissance de 13 % en 1991; ce grand Groupe a acquis la première place mondiale dans son secteur. Sa Directian Financière recherche un uttuché pour seconder

Grande Ecole de Cammerce (HEC, ESSEC, ESCP), vous ovez acquis, oprès une expérience significative en oudit, technicité comptable et maîtrise des systèmes d'information, Vaus souhaitez mointenant évoluer vers une fonction

financière. Votre sens de l'organisation et du relationnel vous prédestine idéalement aux missions que nous vous confierons. Sous la responsabilité directe du Trésorier, vos fonctions s'exerceront selon trois grands axes: • la prise en charge progressive de la trésorerie ou jour le jour « la comptabilité financière » la tenue des tableoux de bord et l'adaptation des systèmes d'information.

An coeur de la politique financière du Groupe, pos qualités de diplomatie et votre sens du management d'équipe vous offriront. d'excellentes perspectives dans un Groupe en forte croissance.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature en précisant la rél. CI 80 à PUZILE Management 9, rue Villebais Marenil 75017 Paris, qui sous garantit une réporte et une discrétion totale.



PEPRODUCTION INTERDITE

Le Monde • Mercredi 6 mai 1992 V

Gestion et des Finances

DIRECTEUR

ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

Partout où vivent les hommes, SODEXHO, ovec 39000 collaborateurs, s'affirme comme la référence internationale dans le domaine de la restauration et des services. Véritable bras droit du Directeur de la Zone Afrique, vous exercerez une fonction très élorgie. En collaboration étroits avec une équipe de 5 personnes, vous serez responsable de

la comptabilité générale, de la gestion de

la trésorerie, du contrôle de gestion et du reporting. Vous proposerez aide et conseils aux filioles sur le terrain et sourez innover et faire accepter les solutions les misux adaptées. ESC option finances, bilingue anglais, vous possèdez 8 ans d'expérience minimum en finances. Vous maîtrisez les techniques de consolidation. Rigoureux et diplomate, vous possédez une disance relationnelle naturelle. La connaissance de l'Afrique est souhoitable. L'informatique, un plus. Poste base à St-Quenfin. Marci d'adresser votre dossier de condidature sous référence LM/126/DAF à Patrick TORDIMANIN - SODEXHO - BP 67

SODEXHO



78185 Scint-Quantin on Yvelines codex

ou composez le 36.16 code SODEOHO.

NONSABLE DE NEPECTION

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA The state of the s A STATE OF THE STATE OF

MIR THE CASE OF STREET The second second

神神 かけっこうしんしょう THE REPORT OF A CONTROL

100 A 200 The state of the state of

HANCO RORT

Maria Santa

Section and the second MARKET CONTRACTOR AND A CO

ACTEUR ADMINISTRATIF FINANCIER

きなる 中の

Bertham State State Comments THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PE The state of the s

Marine Automotive Co. The state of the s

Attaché à la Pirection Financies Jun Grand Groupi

Contrôleur de Gestion "Industriel"

Nous sommes la filiale d'un important Groupe Multinationol. Dans deux de nos unités industrielles, situées dans le Centre de la France.
oous fabriquons des équipements techniques
destinés à l'automobile, au ferroviaire, à l'industrie :
un CA global de 800 MF.

Votre mission, auprès de nos Directeurs d'Usine. sur place, va de l'établissement des prix de revient.

Assisté d'une équipe de 15 personoes, vous participez à la définition des plans d'activité, élaborez les budgers et tableaux de bord, assurez le reporting suprès de la Direction Générale.

Vous mettez en place et appliquez les procédures comptables, vérifiez la cohérence des résultats, suivez la gestion des stocks (M.P., "en cours", produits finis...).

Après une formation ESC, Masurise de Gestion (ingénieur éventuellement) et plusieurs années vécues dans un contexte industriel, vous avez acquis une bonne pratique des procédures comptables et de l'élaboration des budgets.

Nous vous offrons alors, auprès de noure Direction Industrielle, une responsabilité opérationnelle et

SEFOP, notre Conseil, vous remercie de lui adresser votre dossier sous la réf BKG 420 M.

11 rue des Pyramides, 75001 Paris. MEMBRE DE SYNTEC



iger, centres de gestion

Le réseau iger. centres de gestion, fortement impliqué dans l'évolution du secteur de l'agriculture et du milieu rural procède, . au recrutement d'un

EXPERT FISCALISTE

pour assurer l'animation des fiscalistes du réseau : ● Consultations ● Formation ● Réflexion et anticipation

Formation 3° cycle de droit ou ENI + expérience cabinet : spécialité droit fiscal des affaires (principalement BIC, BA, IS, TVA enregistrement...)

10 à 15 ans d'expérience opérationnelle dans TPE, PME/PMI en cabinet ou organisme.

Aptitudes au travail en équipe à la rédoction, à la formation; contacts humains.

Poste à Nonterre, 92. Déplacements à prévoir.

Merci d'envoyer lettre manuscrite + CV + prétentions à : Michelle KRANNER;

IGER, Institut national de gestion et d'économie rurale, 183, av. Georges-Clemenceau, 92024 Nanterre Cedex

Ressources Humaines

Directeur des Ressources Humaines

Notre entreprise est industrielle, filiale d'un groupe international, tres emortatrice, d'une

taille et d'une culture qui interdisent toute approche technocratique.

Proposer une politique de Ressources Humaines adaptée à l'entreprise, à sa stratégie et à sa culture dans une période de réelles mutations. Assurer, auprès du Président et au sein du Comité de Direction, un rôle de conseil impliqué et éclaire. Développer les outils et moyens de gestion mais surtout d'anticipation, aux plans emploi, formation, communication, social... Animer ou participer à des groupes d'action transfonctions, conseiller d'autres sociétés du groupe... Votre fonction est large et votre domaine

personnel (administration, instances, paie...) et ètes le garant de l'application du droit social dans l'entreprise. Diplômé de l'enseignement supérieur, vous justifiez de 10 à 15 ans d'expérience, pour partie en milieu Industriel. Votre compétence dans l'ensemble des domaines concernés est à la mesure de vos résultats. Nous en parlerons. Votre approche d'homme de conseil, de proposition vous permet d'aborder la stratégie et le détail, avec compètence, souplesse, rigueur et humour. L'anglais est indispensable pour ce poste base à Paris.

Bien évidemment, vous supervisez les divers aspects de la fonction

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la réf. LM 300, à Olivier Chaumette, OC Conseil, 15 rue du Louvre, 75001 Paris.



Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Le Monde

Collectivités territoriales

GROUPE D'ÉLUS DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ESSONNE

recherche

ATTACHÉ (H ou F) (emploi contractuel)

MISSIONS: Organisation du travail du groupe
Suivi des dossiers Coordination des actions Les candidats(es) devront précenter une solide expérience en matière admi-nistrative, et justifier d'une réelle conneissance des collectivités territoriales. POSTE A POURVOIR IMMÉDIATEMENT Les candidatures doivent être adressées à :

M. le Maire, Conseiller général - Hôtal de Ville (Cabinet du Maire) 91706 Sainte-Geneviève-de-Bois - Tél. 60-15-20-80



CONSEIL GENERAL - CHAMBRES ECONOMIQUES - VILLES

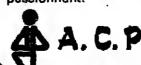
A la pointe de BRETAGNE, un département dynamique, un cadre de vie reconnu, un amenagement territorial harmonieux, des acteurs socio-économiques compétitifs, innovants, et résolument entreprenants, des partenaires politiques solidairement engages dans le développement économique, CREENT une structure commune de prospection industrielle. Autonome, basé en Région Parisienne, en liaison étroite avec la structure départementale, ce

Chargé de Mission Economiste, Ingénieur, Sup de Co

véritable acteur du développement, agit an opérateur et prospecteur, auprès des industriels et des décideurs socio-économiques, intérassés par une implantation ou une délocalisation en FINISTERE:

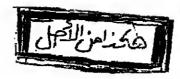
Stratège et homme de contacts, sachant valoriser, instruire et promouvoir les atouts de notre département, son action en profondeur, induit une présence active auprès des différentes instances de décisions.

implique dans une démarche opérationnelle à moyen et long terme, ses connaissances macro et micro-economiques, è l'appui d'une expérience industrielle établie, faciliteront sa réussite dans ce poste exigeant et pessionnant.



Adresser lettre + photo + CV, sous réf. 673/LM, à J.M. CLOAREC - ACP - 1, rue Saint Marc 29000 QUIMPER - Tél.: 98.53.50.51

N



VI Le Monde • Mercredi 6 mai 1992 •

Le Monde

Juristes

La Touraine, Faiveley, ses brevets et ses contrats et vous.

Juriste **Contract Manager**



sur le TGV que sur le VAL et divers métros de grandes

Votre expérience de deux à trois ans en entreprise, votre connoissance d milieu industriel et votre spécialisation en droit des affaires ou commerce itional (Bac + 5) vous amènent tout naturelle unernanional pac + 3; vous amenent tout noturettement à rechercher un poste autonome où votre rigueur, votre esprit d'analyse et votre très bon anglois commercial et juridique feront merveille.

Nous vous proposons de rejoindre notre Division Internationale basée à Saint-Pierre-des-Corps (37).

En contact avec nos ingénieurs d'affaires et ingénieurs R&D, vous déposez les brevets de nos inventions, rédigez et gérez les contrats commerciaux et de partieurs d'affaires.

de partenant.
Ce poste peut être évalutif pour une personnalité ouverte sur le monde de l'entreprise. Disponibilité pour missions en France et à l'étranger, l'unitsotion de l'outil informatique (micro) sercit un plus.
Merci d'adresser votre dossier de candidature, saus la rélèrence I/IM, à Marie-Claude Chauffeleau. Chef du Personnel, Faiveley, 143 boulevard Anatole-France, Carrefour Pleyel, 93200 Saint-Denis.

Faiveley

Le Monde

Fonction Commerciale

Ensemble, exceller days nos métiers, gapner en Europe

LE CRÉDIT AGRICOLE D'ILE-DE-FRANCE CONFIRME

SA DYNAMIQUE DE

264 AGENCES

SUCCES:

3000 COLLABORATEURS



CHARGE D'AFFAIRES EXPERIMENTE

REPRODUCTION INTERDITE

Vous avez une formation supérieure et/ou ban-

Vous êtes avant tout une femme ou un homme

Responsable du développement de votre portefeuille, vous assurez la promotion d'une gamme compétitive de produits et services bancaires et la maîtrise des risques.

La réussite commerciale est impérative pour évoluer vers de plus larges responsabilités.

Merci d'adresser votre dossier (CV et lettre manuscrite) sous réf. CA/GE au Service du Recrutement du Crédit Agricole d'île de France - 26, Quai de la Rapée - 75012 PARIS.

MSD

MERCK SHARP& DOHME

à l'un des

Mondiaux et

recherchons

pour le Centre

Administratif

et Financier

de notre activité

Nous appartenons

premiers Groupes légaux dans le cadre de nos opérations de développement sur l'Afrique et le Moyen-Orient. Pharmaceutiques.

Titulaire d'un DESS en droit des affaires, et/ou droit international privé, ou d'un diplôme equivalent d'une université européenne (France, Grande-Bretagne, Allemagne), vous avez complété votre formation par un MBA.

Vous possédez en outre une expérience d'environ 5 ans dont 2 au sein d'une société multinationale améncaine ou d'un cabinet juridique. Spécialiste des transactions commerciales,

sur les zones du vous maîtrisez le droit civil. Moyen-Orient et Parfaitement bilingue français/anglais, une bonne compréhension de la langue arabe serait appréciée. Afrique localisé à La Celle Saint-Cloud, Doté de reelles lacultés d'adaptation, d'esprit un Juriste.

de decision, d'initiatives et de créativité. vous savez plaider avec talent dans les négociations et les relations internes et externes. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) à M. PICARD - DRH - MARCK SHARP & DOHME INTERPHAPMA - BP 62 - 78170 LA CELLE SAINT-CLOUD 36 15

Déposez votre CV sur 3615 LM pour découvrir des annonces qui correspondent à votre profil.

FRESHFIELDS

P-ARIS

CABINET DE JURISTES INTERNATIONAUX

RECHERCHE DEUX AVOCATS:

- UN SPECIALISTE DU CONTENTIEUX JUDICIAIRE,
- UN SPECIALISTE DES FUSIONS -ACQUISITIONS.

Titulaires d'un diplôme de troislème cycle. vaus justifiez de trois ans d'expérience professionelle dans un cabinet et parlez cauramment l'anglais.

Adressez vos CV, photo et lettre manuscrite

Jean-Luc Michaud FRESHFIELDS

69, boulevard Haussmann 75008 Paris



Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite et CV) à : F.I.COM 50, rue Jean-Pierre Timbaud 92400

Directeur Centre de **Formation**

Un effectif permanent de 25 personnes, plus d'une centaine de formateurs vacataires, 500 000 haures stagislres, et des formations essentiellement axées vers le secteur tertiaire, voici quelques caractéristiques de l'établissement que nous vous proposons de diriger.

Nous recherchons les qualités d'un manager, avec un sens évident de la gestion et de l'organisation, et un dynamisme naturel qui vous porta à développer , innover, mais aussi

De formation supérieure (Bac + 4, + 5), vous avez une solide expérience dans le domaine de la formation, vous connaissez bien l'entreprise et vous avez déjà assume la responsabilité d'un centre de profit, and the second second

Le poste est basé dens une grande ville de l'Est de la France.

Faites-nous part de votre intérêt pour notre offre en nous adressant un dossier détaillé comprenent lettre manuscrite, CV et photo sous la référence 596/MDE.

Nos premiers contacts pourront avoir lieu à Paris, et dans une totale confidentialité.

FILIALE DE GRANDS GROUPES

recherche son

RESPONSABLE

PRODUCTION

Nous produisons et distribuons des produits d'infor-

mation. Vous recherchez un poste d'encadrement opérationnel et motivant faisant appel à votre expé-

A ce poste basé à Courbevoie (proche La Défense

RER), vons dirigez de nuit une équipe d'une ving-

taine de personnes sur une ligne de production

informatisée (G.E.D.) en temps réel. Vous gérez

d'importantes contraintes de productivité et de

qualité. Vous avez 30-35 ans ou plus et un niveau

rience et à votre forte personnalité.

46

16

FAX: 46-6

Hafarn

WHEN X PRINT IN PRESENT

Market Commence

recteur

entre de

ormation

The said of the said of

THE PERSON NAMED IN



DIRECTEUR DES SERVICES **TECHNIQUES**

Ingénieur diplômé d'une grande école généraliste - A.M. - INSA - E.N.I... - vous possédez une expérience de 4/5 ans de management en B.E., de préférence dans un groupe international. Rattaché au Directeur Cénéral, vous êtes responsable des études produits, de l'amélioration des procédés et

Véritable manager, pragmatique, attentif aux besoins des clients, vous dirigez B.E. et B.M. (env. 10 pers.), dans une optique de rapidité et d'efficacité dans le traitement des appels d'offre, des commandes et la résolution des problèmes techniques.

Vous élaborez les plans de développement des produits nouveaux et participerez avec nos unités an

Une aplitude relationnelle, une capacité à la créativité technique et à la remise en cause des acquis dans un chiectif de compétitivité internationale, associés à un sens réel du concret, feront votre REUSSITE et vous permettront de saisir les possibilités d'évolution offertes par notre Entreprise. La pratique de l'anglais est nécessaire. Le poste est basé dans l'Essonne (91).

Merci d'adresser CV, photo, lettre en précisant votre rémunération actuelle à notre Conseil MERCURI URVAL, 95 avenue Victor Hugo, 92563 Rueil-Malmaison sous la référence 48.5658/LM.

Rejoignez un environnement valorisant où votre EXPERTISE (ait REFERENCE!





PHENDERS STEERING INC.

.---

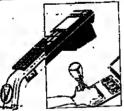
Pour passer vos annonces :



46-62-72-02 46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74

l'Informatique



Alcatel Radiotéléphone - 1500 personnes, 1,6 milliard de CA - est le leader en France pour la conception et l'installation de réseaux et systèmes de radiotéléphonie publics et privés. De la conception à la commercialiet i institutionori de resetur, et systemes de routoisesprionies pource de prives. De sation de nos produits, notre moîtrise est totale. C'est notre ligne de conduite:

Responsable Gestion des Configurations Logicielles contribuez à la réussite de nos projets européens

Notre service Outils et Méthodes Logiciels participe dès l'amont à la mise en place et aux chaix de méthodes et autils destinés aux projets menés par nos équipes de développement.

Vous curez la responsabilité du Plan de Gestion de Configuration Logicielle pour chaque projet, de sa mise en place, ainsi que du support et de la

formation de nos équipes. Vous assurerez la veille technologique dans votre discipline pour optimiser et octualiser en permanence Diplômé(e) d'une Grance Ecole au de l'Université

(éventuellement spécialisé(e) en Génie Logiciel), vous avez acquis une expertise du damaine, au cours d'une expérience d'au mains cinq ans du développement informatique de systèmes

Vous avez participé à des prajets importants où la méthodologie et la qualité étaient déterminantes. Vaus possèdez aujourd'hui la rigueur et l'expertise que nous attendans. Natre contexte international vous permet d'évaluer à terme en bénéficiont de vos succès. La pratique de l'anglais courant

ALCATEL

RADIOTELEPHONE La passion de communiquer



Merci d'adresser votre candidature sous référence M/307/92 à notre conseil : INFORAMA CARRIERES - 50, Rue Marcel Dassault - 92100 BOULOGNE.

ADVANCED COMPUTER RESEARCH INSTITUTE

re Grand Projet: un Superordinateur Européen INGENIEURS G.E

Développer et vendre un Superoidinateur Europeen, c'est le défi que nous relevons à LYON. Notre équipe multinationale y définit une architecture ovancée qui met en oeuvre des technologies de pointe. Dans le cadre de la mise en place de notre activité d'industrialisation ou sein du département Manufacturing, nous recherchons,

Un Manager : Intégration Système et Test

 Responsable de la coordination de l'intégration des différents sous-ensembles au niveau de l'assemblage stème, vous êtes chargé de la mise en œuvre des structures de validation de test au niveau système et du contrôle des résultats tests. Ce poste requiert une expérience d'environ 8 à 10 ans dans le secteur de l'Informatique avec des compétences Hardware, Software et Test, Homme de communication, vous êtes entouré d'une équipe technique solide. Vous agissez notamment en interface constante avec tous les groupes d'engineeting (I/O, CPU, Packaging, Operating System, etc.). • Réf. MO1.

Un Manager : Stratégie des approvisionnements

 Responsable de la stratégie des approvisionnements composants, vous mettez en place les procédures et bases de données cuprès de sous-traitants. Vous contribuez à la sélection des fournisseurs, établissez le plan des approvisionnements et assurez le contrôle de la logistique. De culture technique et commerciale, vous possèdez de bonnes connaissances en informatique et dans les composants, périphériques, logiciels, cortes etc. Ce poste nécessite une expérience significative (8 à 10 ans) de ce secteur d'activité, «Réf., MO2.

Un Manager: Support Technique et Installations

 Chargé de la définition de l'implantation des laboratoires et de l'unité de tabrication, vous assurez le support matériel et technique de l'activité de l'ensemble de la Société, Votre contribution porte également sur l'implantation des flux industriels et de la logistique. Une connaissance de la moitrise d'œuvre serait appréciée. Une double expérience de 10 ans dans la matirise du support technique lié à l'environnement informatique et des produits de haute technologie est indispensable pour ce poste, e Rét, MO3.

Un Manager: Documentation Technique

 Voirre mission consiste à la mise en place de l'arbre documentaire et au management de la réalisation des documents techniques pour la clientèle (manuels d'utilisation). Dans cette mission, vous vous appuyez sur les compétences des équipes d'engineering Hardware et Software, Responsable de la méthodologie et de l'implantation du cadre documentaire, vous établissez et assurez le suivi des plannings. Ce poste demande des compétences en motière de rédaction et de gestion de documentations techniques de systèmes informatiques. De langue matemelle anglaise, vous êtes un ingénieur informaticlen confirmé.

Si vous désirez soisir cette opportunité unique en Europe, adressez votre candidatule en anglais, en précisant la référence au poste choisi à : J. Stem ADVANCED COMPUTER RESEARCH INSTITUTE, 1 Bd Vivier Merie - 69443 LYON cedex 03.

Le Leoder Mondiol indépendont des fabricants d'équipements pour l'industrie du semicanducteur renforce sa filiale Applied Materials France pour accompagner le MATERIALS



APPLIED

dévelappement de ses octivités en Europe du Sud (Belgique, Espagne, Fronce, Italie, Suisse) en recrutant des Ingénieurs Service Clients basés REGION PARISIENNE

Au sein d'une équipe d'Ingénieurs et de Techniciens, en collaboration avec le superviseur du site, vous avez en charge un parc d'équipements fonctionnant en continu sur les sites de production de semicanducteurs. Vous gérez l'installation, la mise en service, la maintenance, l'analyse des performances et l'aptimisation de nas installations. Vatre position vous permet d'évoluer dans un environnement de haute technologie très exigeant aû les équipements mettent en œuvre des techniques variées telles que l'électranique, l'automatisme, le vide et la mécanique.

De formation Ingénieur au équivalent, Physique Electronique au Electrotechnique, vous êtes idéalement riche d'une l'ère expérience acquise en maintenance d'Equipements au Procédés. Votre excellent sens relationnel ainsi q'une parfaite maîtrise de l'anglais sont les atouts indispensables de votre réussite. Hamme d'action et de réflexion vous souhoitez saisir l'apportunité d'un secteur industriel dynamique à croissance rapide et d'un environnement de travail international. Vaus bénéficierez d'une farmation initiale aux Etats-Unis. Rémunération attractive.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et phota à : APPLIED MATERIALS - Service des Ressources Humaines, 72 avenue des Martyrs - 38000 GRENOBLE.



Grâce à 3615 LM, 5 000 cadres ont envoyé leur candidature par Minitel. Grâce au Minitel, 200 entreprises ont reçu vos candidatures.



🖏 s 4 sites de production poursuivent l'augmentation de leur capacité pour répondre à la demande croissante du marché français.

Motre usine de GRIGNY en banlieue Sud de Paris produit une part importante du volume fran-

JEUNES INGENIEURS DE PRODUCTION

SOUFFLAGE BOUTEILLES PET



VI

Specialisé dans le soufflage et le conditionnement de bouteilles PET 1,5 1. l'usine de GRIGNY est également fournisseur de bouteilles des autres unités de production. C'est l'un des sites de soufflage PET parmi LES PLUS IMPORTANTS D'EUROPE.

ous venez d'acquerir une l'ere expérience dans un environnement industriel de produits de grande consommation, Devenez l'acteur de l'optimisation d'équipements à la pointe de la technolo-

gie existante dans ce domaine en Merci d'envoyer CV, lettre de motivation manuscrite et photo à Josette BOYER-

LABAT Conseil, N.S.M.A.N., 104 avenue Jean Rieux, 31500 TOULOUSE.

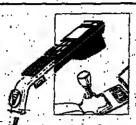


supervisant la fabrication des bouteilles dans le respect des impératifs de volume, de qualité et de délai.

🕏 ompu au management, vous pourrez également mettre en valeur vos compétences techniques et organisa-

Votre formation d'Ingénieur Mécanicien et votre réussite dans cette fonction vous permettront d'évoluer très rapidement dans le cadre du programme de développement de notre organisation industrielle en FRANCE et en EUROPE.

Josette Boyer-Labat



Ligne de conduite

Alcatel Rodiatéléphone († 500 personnes, 1,6 milliard de francs de CA) est le leader en France pour la conception et l'installation de réseaux et systèmes de radiotéléphonie publics et privés. De la conception à la commercialisation de nos produits, notre maîtrise est totale. C'est notre ligne de conduite. L'avenir du GSM vous passionne ? Venez rejoindre une de nos équipes évoluent sur marché porteur des télécommunications numériques.

Ingénieurs traitement du signal

Dans le cadre de nouveaux développements de produits de radiotéléphonie numérique, vous serez responsable de l'implémentation logicielle d'une des fonctions clés de troitement du signal couche 1 GSM. Vous interviendrez, des l'omont du projet, lors de la phase de specification puis assurerez le développement jusqu'à l'intégration.

justifiez de 1 à 3 ons d'expérience dans le développement de logiciels temps réel sur processeurs de traitement du signal, de prétérence pour des fonctions couche 1GSM.

Sec. 25 . 10 . 15

C : 1.7.7 * 1

garant

2.5

10 LAS 40 M

- \$12.00 C

THE REAL PROPERTY.

A. 20

7.4 1 - 1 -

grade to the second

STATE OF STREET

4.35

200 6 . . .

2:: - - -

3.00 3 34 ...

11 211-1 44 ...

4 10

THE DESCRIPTION OF THE PARTY.

Santa Carre a

🏂 Ossan yan

his r----

Septiment,

terms country of the

2.4

- C . . .

The Reserve of Co.

17 to

"Tin y V: 23 2

12 82 4 115 T

Here the same of the same of

Here's Late. 150 to 150 to 1 A STATE OF THE STA

4-14-6

. 74

* "# . W

Ce poste vous permettro de valoriser votre sens du ": travail en équipe dans un environnement high tech exigeant le suivi d'une démorche rigoureuse. La Ingénieur grande école ou universitaire, vous pratique de l'anglois sera un plus.

RADIOTELEPHONE

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et pretention à Nicolas PAUQUET Alcatel Radiotéléphone - 32, ovenue Kléber - 92707 Colombes Cedex

Ingénieur risques industriels

Notre société d'ingénierie, filiale de grands groupes pétroliers, conçoit, réalise et exploite des installations industrielles. Notre savoir-faire et notre réputation en matière d'élaboration de dossiers d'environnement nous amènent à développer une nouvelle activité pour laquelle nous créons le poste d'ingénieur

risques industriels. Directement rattaché à l'ingénieur responsable de ce développement et dépendant de la Direction Générale, vous : réalisez des études d'impact sur l'environnement • effectuez des études de dangers : analyse de risque, modélisation · collaborez avec nos partenaires : juristes et agence de communication • proposez des solutions à nos clients.

Ingénieur (formation génie chimique de préférence), agé de 28/30 ans. vous avez une première expérience en risque industriei. Vous desirez aujourd'hui vous investir dans un poste évolutif, au sein d'une activité à très fort développement.

Poste basé à Rueil-Malmaison (92). Merci d'adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions. sous ref. E 204300/LM, à notre conseil Bernard Krief Recrutement, BP 186-07, 75341 Paris Cedex 07.

BERNARD KRIEF RECRUTEMENT PARIS LILLE LYON SOPHIA-ANTIPOLIS Un departement de Bereard ariel Crosciting Group 🔳

MICROELECTRONIQUE Equipementier de dimension internation

Responsable Marketing Spécialiste Dépôts sous vide • Profil :

Scientifique de haut niveau, Il a une expérience approfondie des procèdés de dépot sous vide.

Il a aussi une bonne connaissance du marché des fabricants de semi-conducteurs en EUROPE, il a l'esprit d'analyse de l'homme de marketing et la rigueur du scientifique. Anglais courant requis.

Responsable du développement de la Division Produits chargée de promouvoir les équipements de dépôts, il en prendra rapidement la responsabilité totale.

Basé à Grenoble, ce poste nécessitera évidemment de nombreux déplacements.



Merci d'adresser vos candidatures à Noël COMMUNOD **MENWAY Consultants**

> 25, rue Pierre Sémard - 38000 GRENOBLE. Fax: 76, 21, 71, 29

L'ETHIQUE DU RECRUTEMENT

CABINET D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES TECHNIQUES.

dans le cadre de son expansion pour son service de Recherche Appliquée:

H/F

Vous serez chargé, en liaison avec notre hiérarchie, de créer un dynamisme pour favoriser l'exploitation et la valorisation de la recherche des PME-PMI et d'assurer le suivi des projets de recherche communau-

Vous avez 30/35 ans environ, une culture scientifique, un bon esprit de synthèse, des capacités rédactionnelles (indispensables), beaucoup d'imagination

Vous avez la volonté de faire profiter de vos compétences vos employenrs dans un minimum de temps d'adaptation pour justifier une rémunération annuelle de 180 à 250 KF.

Lettre manuscrite + CV + photographie indispensable. Les candidatures incomplètes ne seront pas étudiées.

LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue du Col.-P.-Avia - 75902 Paris Cedex 15



Dans le cadre de nos projets d'expansion sur notre site de Fegersheim, près de Strasbourg, nous recherchous pour notre Service Engineering

INGENIEUR

Spécialiste Flux et Fluides (HVAC et utilités)

américain Eli Lilly, aime les hommes et les femmes qui veulent vivre avee passion leur carrière professioeneile. Des produits phares, des investissements conséquents et une politique de Ressources Humaines favorable à l'épanouissement de chacun sont antant de facteurs qui vous feront découvrir l'industrie pharmacentique à 500 meilleur niveau.

Lilly

Lilly: les hommes, la science, la vie.

en plein développement (23 personnes)

chantiers du site (du cahier des charges à la réception des travaux). Vous aurez à assumer la tenue et la mise à jour de tous les plans Lilly France. Ière filiate du groope

avec l'aide d'un technicieo DAO. Votre profil: 3 à 5 ans d'expérience similaire en entreprises pharmaceutiques, alimentaires ou nucléaires.

Votre mission: reportant directement au manager du service.

vous serez responsable des projets à dominante "utilités" ou

HVAC. Vous contribuerez pour votre spécialité aux autres

Vous avez prouvé votre aptitude à gérer les projets avec rigueur et dans une large délégation. Vous êtes prêt à investir votre sens relationnel et votre goût de

l'innovation dans un nouveau challenge! Merci d'adresser votre dossier de candidature complet. sous réf. LMO 28/04 à notre Conseil, O. de Langenhagen qui

vous garantit réponse rapide et stricte confidentialité. Groupe PANISSOD - Activités Santé - 109, rue de Turenne 75003 Paris.





LA PERTINENCE

ant un mois, grâce à la télém de, vous recevraz des candida sures qui correspondent exactament aux profis-que vous recherchez. Les CV peu-vent comprendre jusqu'à 7 écrans (formation, expérience, lanc



LE RENDEMENT .

Du jeune diplômé au profil le plus pois le Monde, en couplege avec son service télémetique expert de l'emploi des cadres, vous propose le système le plus

recherche

4 CHARGÉS DE MISSION

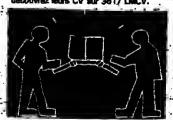
taire auprès de notre clientèle.

et de bon sens. Anglais apprécié.

Réf. nº 8463

L'EXPERTISE découvrant vos annonces sur 3616 LM, soit par une recharche prácise de poste, soit par une séléction réalisée par notre

> L'INTERACTIVITÉ irez-leur la possibilité de postuler direcmt dans votre bolte aux lettres e uvrez leurs CV aur 3817 LMCV.



LA CONVIVIALITÉ Pour connaître les statistiques de ser Pour conneue es seumeques un la la ment, pour répondre aux candidats en temps réet, pour johndre une lettre si nécessaire, il vous suffirs d'une simple



UN GRANO DE LA SANTÉ